CAMEDI 4 AVRIL 1987

#### #55urcpour M. Reagan

4

Co-Table (miles) CONTRACT PRO, 16 "

improved the trap.

DESCRIPTION OF STATE

and that your .

god dans

AND THE RESERVE

Carried --

destroit, un 😘

AND RESERVED AND A

BOUR SHIP OF A

Benzewicken 1

SEPTEMBER SETTLE

神 東京地名 ちゃ・・・・

DE SUISSUE LE TITE

400

Straight of a

Carlo :

ALC: NO

A STATE OF

Service of the

金数ラ

100

175072\*\*\*

神智 カーキーニ

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Trees.

4 4 44 17 1

Market 17 All

Clar S.

THE CHAPTER

294

Table 1875

COLUMN !

Selen le said 11 11 11

Jahans 1842

Cinterio al casa

of the same

三年 発送性 ままい

2.400 高さい

STATE OF THE

200

cours des plateir

CLASS S. H. S. TE

THE STATE OF STATE OF

presents and

The is the

Be prior Tarine

MUJEL

Les ravages de l'« l'angate » semblent décidément irréparables. La journée du jeudi 2 avril a été à cet égard significative : du temps où son prestige n'était pas entamé, M. Reagan parvenait, sur un sim-ple coup de téléphone, à retour-ner en sa faveur bon nombre d'élus démocrates, Jaudi, il s'est a eus comocrates. Jeuci, il s'est rendu en personne au Sénat pour tenter d'obtenir, parmi ses pro-pres amis républicains, l'unique suffrage qui lui aurait évité une humiliante défaite, et rien n'y a fait : il a échoué.

L'objet de l'épreuve de force était un projet de loi sur les transports et la circulation autoroutière auquel le président avait opposé son veto après qu'il eut été adopté par les deux Chambres du Congrès. Fameux parce qu'il prévoit en zone rurale le relèvement de la vitesse maxi-mum autorisée de 90 à 105 kilomètres/heure, ce texte était combattu par M. Reagan en raison de l'ampieur des crédits — 38 milliards de dollars — qu'il prévoit pour l'amélioration des autoroutes et des transports

totale aux Etats-Unis sur la priorité à donner à la réduction du déficit budgétaire, M. Reagan s estimé que ces dépanses étaient beaucoup trop élevées et rele-vaient souvent de simples intérêts électoraux. Il ne manquait pas pour cela d'exemples à citer. valoir de leur côté que ces crá-dits étaient indispensables à l'économie de cartaines régions et à la stabilisation du chômage.

Second handicap pour M. Reagan : plusieurs de ses amis élus de l'Ouest étaient favorables, au nom de la liberté individuelle et du réalisme, à l'assouplissement de la limitation de vitesse. Le terrain était donc mauvais pour la Maison Blanche, d'autant plus que les démocrates n'entendaient pas se laisser démontrer que M. Reagan pou-

vait encore imposer sa volonté. Pour qu'il soit passé outre à un veto présidentiel, il faut qu'une majorité des deux tiers se prononce en ce sens dans chacune des deux Chambres, toutes deux dominées, depuis novem-bre dernier, par les démocrates. Dès mardi, trois cent cinquante représentants contre soixantetreize avaient voté en faveur du maintien de la loi. Ce résultat était attendu, mais M. Rengar les démocrates ne disposent que de quatre voix de majorité.

Mercredi soir, un premier scrutin y donnaît effectivement le victoire à la Maison Blanche. puisqu'il manquait une voix pour rejeter le veto, celle d'un démocrate de Caroline-du-Nord. M. Senford, devenu une célébrité nationale en une soirée. Aussitôt travaillé au corps par ses amis politiques, M. Sanford annonçait dans l'heure son déair de retourner sa veste, et un nouveau vote était programmé pour jeudi.

Avec la crédibllité d'un président dans la
belance, l'épisode prenaît une
dimension majeure : piqué au vif
ou aveugle. M. Reagan, repoussant les mises en garde de ses
conseillers, prenaît la décision
d'aller en personne à la pêche
aux voix. Il espéraît, par cette
démarche, ébranler un des treize
républicains qui s'étaient prorépublicains qui s'étaient pro-noncés contre son vato. Mais les treize n'ont rien voulu entendre, et le veto a été repoussé par soixante-sept voix contre trentetrois, soit exactement is marge

C'est la seconde fois depuis l'« irangate » et les élections de novembre qu'il est ainsi passé outre à un veto, et la campagne lancée par la Maison Blanche sur la nécessité d'éviter à l'institution présidentielle une humiliation susceptible de la paralyser donne à cet échec toute sa à la conquête d'un terril. Le passé

Humiliante défaite | L'expulsion de trois diplomates soviétiques

#### Moscou fait planer une menace sur la visite de M. Chirac

Après l'expulsion de trois diplomates soviétiques de France annoncée le jeudi 2 avril, l'ambassade d'URSS a réagi par un communiqué attribuant au gouvernement français «toute la responsabilité des conséquences que cette action aurait pour les relations soviéto-françaises, y compris pour les contacts bilatéraux futurs ». Cette allusion semble viser le voyage que M. Chirac envisage de faire en URSS les 16 et 17 mai prochain (dates officieuses).

C'est sans faire aucune allusion à l'affaire Ariane que le Quai d'Orsay a annoncé, jeudi soir 2 avril, qu'il déclarait e personae non gratae » — et demandait leur rappel sous huitaine - trois Soviétiques accusés d'avoir exercé des activités « sans rapport avec leur mission et leur statut ». Aucun nom n'est donné, mais l'on confirme de source autorisée que l'un des expulsés est le comman-dant Valeri Konorey, attaché de l'air adjoint, dont la DST avait tenté depuis longtemps d'empêcher l'accréditation (le Monde du 3 avril). Les metures d'expulsion ont été signifiées à M. Iakov Riabou embassadem d'I IRSS bov, ambassadeur d'URSS.

La dernière affaire de ce genre remonte à février 1986, lorsque quatre diplomates soviétiques avaient été expulsés après l'arrestation de Bernard Sourisseau, un

tallations militaires françaises

L'URSS avait riposté en expul-

sunt quatre diplomates français. Selon une réponse faite à la fin de février par le ministre des affaires étrangères à des séna-teurs, l'ambassade d'URSS en France comptait alors soixantehuit personnes à statut diplomatique. La représentation commerciale comptait soixante personnes (dont quatre diplomates) et le consulat général de Marseille dixneuf membres. Il convient d'ajouter vingt-sept personnes travail-lant à l'UNESCO.

(Lire page 3 l'article de DOMINIQUE DHOMBRES.)

#### Les succès du Front national

# L'offensive de M. Le Pen inquiète la majorité

Près de dix mille personnes ont assisté, le jeudi 2 avril, la soirée du Front national au Zénith à Paris, marquant la fin de la campagne contre le retrait du texte sur le code de nationalité. Ce retour de M. Le Pen inquiète la majorité RPR-UDF, soucieuse du rôle que pourrait jouer le Front national au second tour de l'élection présidentielle. Ce trouble s'est traduit à l'Assemblée nationale par un vote en faveur de M. Arrighi, député du FN.



#### Nouveau succès

Un Libanais et un Français ont été déférés au parquet après la découverte d'une cache d'armes.

de la DST

PAGE 10

#### Jean-Paul II à Santiago

Un manifestant aurait été

PAGE 3

#### Crise au Portugal

L'opposition regroupée contre le gouvernement de M. Cavaco Silva. PAGE 4

#### La compétition pour TF 1

Les arguments de Bouygues et d'Hachette.

PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 32

Le congrès du PS à Lille

#### Le berceau du socialisme face à la crise

En se réunissant à Lille, le cougrès du PS renoue avec les origines envrières du mouvement socialiste français. Le Nord-Pas-de-Calais, profondément marqué par Pindustrialisation du dix-neuvième siècle, a été le bercean et le bastion de ce socialisme ouvrier. Aujourd'hui, les socialistes de ces deux départements sont touchés de plein fouct par la crise. « Dans cette région, remarque M. Bernard Roman, premier secrétaire de la fédération en Nord, les socialistes out marqué l'histoire. Notre travail, c'est de marquer Pavenir. >

LIÉVIN

de notre envoyée spéciale

Le congrès de Lille devrait s'en émouvoir : les socialistes du Pasde-Calais forment, à l'intérieur même de leur parti, une espèce en voie de disparition. Laconiques quand il le faut, peu bavards le reste du temps, militants mais aussi assistantes sociales, colombophiles ou cyclotouristes, présents sur le terrain de foot et sur celui du PC, ils sont uniques : des socialistes presque trop croyants pour faire de la politique.

Avec 1 500 adhérents, la section de Liévin est la plus impor-tante de la fédération (14 000 à 15 000 adhérents). Aux élections municipales de 1983, la liste socialiste a obtenu 58,37 % des suffrages et celle du PC 23,09 %, soit, au total, plus de 80 % des suffrages. Tout, dans cette ville de 35 000 habitants, il est vrai, penche à gauche. Du beffroi de la mairie, qui s'est hissé le plus haut possible pour faire contrepoids à l'administration des Houillères, au clocher de l'église et aux clubs du troinième age : Liévin reste attachée à sa tradition ouvrière comme à une religion.

La mine a pourtant fermé depuis douze ans. Un hypermarché s'est niché entre les pattes du puits désaffecté resté planté en pleine ville. Du gazon a été lancé

marché, des vendeurs ambulants proposent encore des martinets l'ancêtre de la pédagogie ne vaut que 6,50 F - et des charbonnières pour transporter ces boulets avec lesquels on continue à se chauffer.

Les socialistes, ici, refusent obstinément d'être décus. C'est pourtant à moins de 10 kilomètres, à Lens, que François Mitterrand est venu en avril 1983 annoncer que l'Etat ne pourrait à la fois couvrir le déficit de l'extraction charbonnière - et financer la reconversion du bassin minier, autrement dit qu'il faudrait choisir, alors qu'en 1981 l'atmosphère était plutôt à la relance de la pro-

C'est aussi dans ce départe-ment du Pas-de-Calais que la pro-portionnelle s'est montrée la plus menririère, lors des législatives de mars 1986. De onze en 1981, le nombre de députés socialistes a été ramené à six, « sans une protestation ni un communiqué de presse». Procédure unique : les militants ont participé au choix de leurs candidats. Daniel Percheron, sénateur et premier secré-taire (mauroyiste) de la fédération PS, rappelle que le socialisme s'inspire ici de la discipline guesdiste et concilie «l'héritage de la SFIO et le message d'Epinay».

se retire, mais lentement. Sur le Bref, il est à ganche mais à part. Et se dit « prophétique ».

Socialistes et communistes se livrent dans ce département un «affrontement historique» depuis plus de soixante ans. Les grévistes CGT n'ont jamais pardonné l'envoi de la troupe en 1948 par le socialiste Jules Moch: les fils d'immigrés polonais, eux, n'ont jamais pu donner leurs voix au PC. Même au ciub de boules, communistes et «réformistes» ne se mélangeaient pas. Avec le désengagement des Houillères, le PC a perdu de son influence et depuis une dizzine d'années les socialistes du Pas-de-Calais ont réussi à reconquérir leur part du bassin minier, contrairement aux camarades du Nord. « Nous avons relevé le défi du PC, ajoute M. Percheron, notre problème est que nous devons maintenant assurer seuls la tradition mili-

A Liévin, donc, on n'échappe pas au PS. Enfin, difficilement », nuance M. Percheron. De la colonie de vacances aux foyers des anciens, du comité des fêtes au monvement des «buveurs guéris», les socialistes sont de toutes les initiatives.

CORINE LESNES. (Lire la suite page 7.)

Affrontement syndical chez les enseignants

#### «La FEN s'est discréditée»

nous déclare le secrétaire général du SNES

La bataille syndicale s'intensifie au sein de la Fédération de l'éducation nationale, comme l'ont montré les attaques très vives contre cette organisation prononcées au cours du congrès du Syndicat national des enseignements de second degré à Versailles. L'enjeu de cet affronte-ment est à la fois politique et corporatiste, le SNI (à direction socialiste) et le SNES (où dominent les communistes) se disputant la syndicalisation des enselgnants du second degré. M™ Monique Vuaillat, secrétaire général du SNES, explique les positions de son syndicat.

«De la gauche à la droite, on s'accorde sur l'objectif qui consiste à mener 80 % des jeunes au niveau du baccalauréat (contre 37 % actuellement). Est-ce réa-

- On n'y parviendra certaine-ment pas si la dégradation des conditions de travail continue et si on ne cherche pas à remédier à l'échec scolaire. Mais c'est une nécessité sociale impérieuse. Dès la rentrée, il faut obtenir la baisse des effectifs par classe, la stabilisation des professeurs sur leur emploi et la multiplication des

cours par petits groupes et des études dirigées. Nous organisons au troisième trimestre trois journées nationales d'action pour attirer l'attention de l'opinion sur ces

» A plus long terme, nous sommes pour une évolution progressive. Toute nouveauté devra être expérimentée et évaluée avant d'être généralisée. Il faut absolument en finir avec les réformes d'ensemble « clés en main ». Les cursus et les contenus d'enseignement doivent être diversifiés dès la quatrième, avec l'ouverture d'une option techno-

- En seconde, il faudrait faire coexister le système actuel des classes indifférenciées avec des recondes organisées autour de dominantes légères (scientifiques, littéraires, technologiques) dont le choix ne serait pas irréversible. Quant à l'enseignement technique, il peut déboucher sur des études supérieures, mais doit aussi continuer d'avoir une fina-lité professionnelle immédiate.

> Propos recueillis par PHILIPPE BERNARD (Lire la suite page 12.)

#### Le Monde

SANS VISA

■ Entrée libre à Amsterdam. # Provinces en vitrine à Paris. E Aéroports, le style français. ■ A Dharmsala, chez le dalaï-lama. 🗷 Gastronomie : bistrots dernier cru.

Pages 19 à 25

**Jacqueline** Des promenades de Romilly enchantées Sur los CHEMINS DE SAINTE "De page en page, vous verrez le génie du lieu se métamorphoser en lieu du génie... Admirable!" HENRY BONNIER "LE MERIDIONAL" JULLIARD

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tuntele, 525 m.; Allemegne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Caratide, 1,75 \$; Côte-d'Noire, 215 F CFA; Denement, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tuntele, 525 m.; Allemegne, 1,80 DL; Lumembourg, 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suède, 1,60 fl.; USA, 1,25 \$; USA, 1,26 \$; USA (West Cosm), 1,50 \$.

Grèce, 140 dr.; Intende, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lumembourg, 30 fl.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suède, 1,60 fl.; USA, 1,26 \$; USA (West Cosm), 1,50 fl.; USA

### Débats

#### VALEURS DU SOCIALISME

Le Parti socialiste tient congrès les 3, 4 et 5 avril à Lille. A cette occasion, Yves Lebas révèle un certain nombre de dangers qui pourraient naître de la synthèse des « courants ». De son côté, Jean-Luc Mathieu voit comme ciment d'une nouvelle alliance la redécouverte de la fraternité.

#### Le parti de la solidarité

La France a les moyens de créer une société conviviale.

EST en faisant naître, à la base, le front commun d'une majorité de Francais sur des fondements clairs que le PS, premier parti de France, indispensable levain, s'il sait être fédérateur mais non hégémonique, peut espérer participer à nouveau, bientôt, à la direction des

Le ciment dynamique d'une nouvelle alliance pourrait résider

Le refus du débat pourrait signifier, et c'est le troisième dan-

ger, une incapacité à rendre

compte de l'état de notre société

dans sa complexité et sa diversité.

Je ne doute pas qu'un thuriféraire zélé me démontre combien la

motion de Lille est riche sur ce

plan. Pour avoir, autrefois, contri-bué à répondre à ces « humeurs

masochistes » dont je fais ici éta-

lage, je lui accorde, a priori, qu'il

Sur le terrain

de la revendication

débattues, les meilleures analyses

ne premnent pas corps et ne fon-

dent pas une action. D'autant plus

que la marginalisation du PC rend

la gauche bancale. Les fonde-

ments idéologiques du PC sont trop contradictoires avec une conception de la démocratie plu-

raliste pour que ses difficultés

rovoquent une peine excessive.

Mais si la gauche française a été

Mais si la gauche française a ete longtemps bicéphale – contraire-ment à celle de la plupart des pays industrialisés d'Europe, –

n'est-ce pas aussi parce qu'aucun

de ces deux partis n's su, à lui seul, remplir la double fonction

d'organisation sociale et de propo-

sition? La progression électorale

du PS au détriment du PC ne

s'accompagne pas d'une égale

capacité à le remplacer sur le ter-

rain de la revendication sociale.

Seulement, dans le PS, non

par JEAN-LUC MATHIEU (\*)

dans la redécouverte de la fraternité. Cette fraternité – qu'on pourrait aussi appeler la solidarité – pourrait bien constituer une synthèse de la liberté (sans les excès du libéralisme qui livre la liberté au bon vouloir des puissants) et de l'égalité (sans les excès de l'égalitarisme qui sapent les bases de l'effort).

La fraternité est une dangereuse utopie, diront les blasés de tons bords :

- les tenants d'un libéralisme au nom duquel ils édificat ou acceptent des structures dures pour les plus faibles (chômeurs, drogués, jeunes sous-qualifiés,

- les tenants d'une idéologie « scientifique », pour lesquels seules des réformes des structures de production peuvent engendrer une société meilleure (les nationalisations comme panacée!), mais auxquels cette confortable certitude permet de refuser, sans sourciller, de s'engager dans des actions effectives de solidarité.

Et pourtant, la réalisation tangible d'un monde plus fraternel, n'est-ce pas ce à quoi aspirent de très nombreux Français, qui en témoignent souvent par leur engagement dans des associations caritatives, dans des clubs de pensée, dans des associations paroissiales et des cercles religieux, dans des partis politiques, dans des syndi-cats, et par leur action dans leur travail, dans leur famille, dans

Si, dans nos sociétés, les grandes idéologies trop globales, trop totales, portées par certaines Eglises, par certains partis, ne

Le culture de gouvernement paraît immobiliser le PS et créer un

obstacle au développement des

idées. Extérieurs au PS, nous pen-

sons au contraire qu'elle lui permet

de perdre ses illusions mais qu'il doit

ses idéaux, comme la pratique gou-

L'expérience

font plus suffisamment recette, on note pourtant une forte aspiration. surtout chez les jennes, à se dépasser, à refuser de vivre dans l'égoïsme et dans la médiocrité. Les signes abondent de domaines où la solidarité peut s'exercer: soutien actif à tout ce que représente le mouvement Solidarnosc, symbolisé par Lech Walesa; enthousiasme déclenché par le slogan « Touche pas à mon pote » symbolisé par Harlem Désir et SOS-Racisme; soutien actif aux « restos du cœur », symbolisés par Coluche: sondage récent de la SOFRES, selon lequel 50 % des Français sont prêts à gagner moins pour résorber le chômage!

#### Un autre projet de société

Alors, qui oscra lancer un vrui défi et proposer comme programme de gouvernement les profondes réformes qui permettraient un sutre projet de société de prendre corps ?

Il faut proposer une réduction du temps de travail, afin de faire place à de nombreux sans-emploi. accompagnée de certaines réductions de revenu (selon des moda-lités à définir), car la compétitivité de la production nationale ne doit à sucun prix en pâtir, sauf à réduire encore le nombre des emplois.

Il faut proposer de créer de nouveaux emplois, souvent à temps partiel, productifs de biens matériels mais aussi de services

(\*) Haut fonctionnaire.

gnac de province » et ces universités incapables de prendre leur sort en main. Il laisse ainsi vos lecteurs

croire à l'existence d'une antonomie

universitaire qui rendrait seules res-ponsables de leur destin les univer-

sités et il cite en exemple deux

d'entre elles. Il convient de rappeler

ici, ce n'est que justice pour toutes les autres universités, que Compiè-

gne bénéficie d'un statut dérogatoire

plaçant en dehors de la loi. Com-ment parler d'une concurrence pos-

MAURICE FLORY,

professeur à la faculté de droit

₫ Aix-Marseille.

COURRIER DES LECTEURS

Entretiens

cerpulsion de in

our les d

14:12

. 54 . -

-

- ±14 . 14

articine.

first Thomas

minimum social garanti » pour chacun, assez élevé pour que nul ne cède au désespoir de l'abandon et du rejet et ne succombe à leurs dramatiques conséquences (délinquance, dépression, drogue, etc.), mais assez modéré pour ne pas décourager la recherche d'emploi, au moins complémentaire.

La France a les moyens de créer une société conviviale et de chasser les différentes formes de désespoir social de son hexagone et de son outre-mer, sans attendre que l'Europe, dont elle est une région, ait progressé dans son

qui rendent plus agréable la vie en

société. Il y a place pour de multi-ples emplois qui produisent les aménités » dont notre société a

grand besoin: maîtres, profes-

seurs et animateurs socioculturels

dont toute une partie de l'enfance

et de l'adolescence a besoin, aides

multiples à un nombre croissant

de vieillards, formateurs pour la

réinsertion de chômeurs de longue

Il faut instaurer up erevena

durée, etc.

Mais tout cela implique de conrageux efforts pour renoncer à des idées que l'idéologie dominante a réussi à faire passer pour saines, en particulier celle de la souhaitable baisse de la pression fiscale, qui n'est qu'une façon de théorises les injustices et de masquer la défense des intérêts des mieux nantis. C'est avec des ressources publiques que l'on pourra créer de multiples emplois, sources d'aménité, et instaurer un « revenu minimum garanti » sens alourdir les charges du secteur productif, principal créateur d'emplois. Mais cet ambitieux programme engendrera de nombreuses économies (en indemnités de chômage, en dépenses de sécurité sociale), qui en allégeront le coût apparent.

L'élaboration d'un tel programme, simple dans ses prin-cipes mais très complexe dans ses modalités, pourrait mobiliser des citoyens de gauche et du centre, à travers de nombreuses organisations. Ainsi pourrait-on essayer de reconstituer une majorité de progrès sur un projet concret de société, et nou sur de fallacieux et improbables accords d'appareils.

C'est an PS, seni moteur et pivot possible de cette opération, qu'il revient de proposer au pays, à sa jeunesse, à ses grandes forces sociales, à ses grandes forces morales et religiouses, les moda-lités d'un travail en commun pour s'associer à lui et faire ainsi renaître l'espoir autour d'un grand parti de la solidarité.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tel: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1464 F 1300 F

Par vole aérienne : tarif sur des

ÉTRANGER (per meseageries)

#### Le sens de l'unité

Au congrès de Lille, on évitera de s'interroger sur « là où ça fait mal »... Ce qui ne supprime pas la douleur.

E Parti socialiste aborde son prochain congrès de Lille uni. Il a, comme le dit sa langue de bois, fait synthèse. Ses divers courants ont considéré que « ce qui les rassemblait était plus fort que ce qui les séparait », pour justifier que leurs différences n'aient pas à être tranchées par l'ensemble des militants à travers

On pourrait en rester là, se féliciter de l'absence de conflits. Il est permis cependant de s'interroger sur le sens de cette unité. Non qu'elle soit factice : aborder les prochaines échéances présidentielles divisés – ou d'une manière qui ferait croire à ses divisions est un risque que peu de socia-listes veulent prendre. Mais elle révèle un certain nombre de dangers quant à l'évolution du Parti

Le premier, véca comme tel par bien des militants, est celui de l'emui. A partir du moment où il y a motion unique, quel est le pouvoir accordé aux membres de ce parti? Choisir une orientation politique? C'est fait. Choisir une direction politique? On coopte.

#### **Une question** sinnle

Mais quand on dépossède durablement les militants de leur pouvoir de choisir, ils n'échappent pas à quoi servons-nous? La réponse « à rien » n'est pas loin de leurs lèvres. Il en est pourtant une autre, plus probable : servir d'appareil électoral, réseaux d'élus et braves colleurs d'affiches, distributeurs de tracts ou propagandistes de décisions auxquelles il ne leur est demandé que d'adhérer. Y a-t-il beaucoup de candidats déclarés, potentiels ou in petto, que ce schéma navre besucoup?

par YVES LEBAS (\*)

Le deuxième danger est celui d'un parti soumis à la prééminence du fait présidentiel. Un présidentiable ne doit-il pas démontrer d'abord sa capacité à rassembler les siens? Puis, par un positionnement externe, au-delà? D'où la multiplication, en dehors du parti, d'équipes personnelles – bien sûr compétentes, – de clubs - aux appellations plus imagées qu'engagées, - de réseaux - discrets mais efficaces, Il lui faut être rassembleur mais

L'appartenance à un parti, passage obligé pour gravir les pre-miers échelons d'une carrière politique, permet un positionnement général sur l'échiquier politique. Encore faut-il que ce parti ne soit pas trop «encombrant». N'est-il pas le lieu privilégié de la «langue de bois», le berceau du «sectarisme », l'organisateur de la «bureaucratic verticale» et, pis que tout, producteur d'«idéolo-

Les idéologies politiques seraient, nous dit-on, mortes. Fort bien. Celles que véhiculent les slogans publicitaires sont, elles, bien vivantes : est-ce un progrès? Allors plus loin. Si par idéologie on entend l'existence de solutions toutes faites, clés en main, aux problèmes qui nons assaillent, peut-être - il faut l'espérer - estil bon qu'elles scient mortes. Mais duisent des représentations du monde, il vandrait mieux, surtout si l'on se veut démocrate et qu'on reconnaît le principe de diversité sociale, œuvrer à leur permanente production. Leur disparition serait synonyme de totalitarisme. Et qu'il soit scientifique, médiatique, politique ou autre ne change rien à l'affaire.

(°) Membre sortant du comité direc-teur du PS.

#### remementale des dernières années a pu le conduire à le faire. Nous sonhaitons que le PS soit porteur d'une ambition collective qui témoigne d'une certaine exi-gence morale et réaffirme, en les

Sans doute celle-ci changet-elle et ne s'exprime-t-elle pas de la même manière qu'il y a quinze ans. Mais peut-on laisser sans organisation, sans expression politique, les laissés-pour-compte de la crise, les chômeurs? Ne plus actualisant, les valeurs traditionnelles de la gauche : une conception croire dans le PC ne signifie pas profondément optimiste de

#### Concilier débat et organisation

Si le PS veut durablement s'établir comme le parti du rassemblement de la gauche, il lui faut, et vite, créer les conditions de cette possible reconnaissance. La volonté prêtée au premier secrétaire, Lionel Jospin, de mettre en place une direction plus représentative et plus efficace, les initiatives liées au conseil de la gauche ou vis-à-vis des «rénovateurs» du PC montrent que la conscience de cette exigence existe. Mais pourquoi alors ôter aux militants la possibilité effective de se prononcer sur ces choix qui engagent l'avenir de leur

Il ne sera pas simple de conci-lier débat et organisation. L'un fait souvent obstacle à l'efficacité immédiate. L'autre fait perdre de vue l'utilité de l'imagination et de la capacité de proposition. Raison de plus pour ne pas occulter les

En risquant une analogie psychanalytique, on dira qu'il y a dans le congrès de Lille une stratégie de l'évitement. On parle d'autre chose pour éviter de s'interroger sur «là où ca fait mal». Mais à poursuivre dans cette voic, on ne supprime pas la douleur. On la laisse simplement développer ses effets. Les questions non résolues finissent toujours par resurgir. A Lille? Peut-être. Plus tard? Il n'y a pas à désespérer des militants socialistes. Ils sauront bien trouver la voie pour se faire entendre.

l'homme, une vision globale de la liberté, une démarche systématique d'ouverture à toutes les cultures et L'expérience politique menée par Olof Palme a montré que l'on pouvait entreprendre une action prag-matique, proche des aspirations de la société civile, sans pour autant renier ses engagements. Cette expé-rience peut constituer une référence utile, à l'heure où le PS se cherche

et BRUNO TERTRAIS, membres du Club Olof-Palme (16, rue des Polssonniers, 92200 Neutlly).

#### 🚟 Le drapeau européen

A propos des origines de l'emblème européen (le Monde du 27 mars), permettez-moi de préserver la mémoire de mon père, Léon Marchal, secrétaire général du Conseil de l'Europe de 1953 à 1956. C'est en effet en cette qualité qu'il proposa lui-même et fit adopter par le Conseil de l'Europe ce qui est devenu le drapeau européen. Son initiative fut en fait inspirée par une image de l'Apocalypse représentant dans l'azur la Vierge couronnée de douze étoiles. Par ce choix, il voulait donner toute sa valeur à l'union du cercle et du nombre 12, symbole d'unité, de plénitude et de perfec-tion, et se faire l'interprête des plus

#### « Source

universitaire?»

HENRI MARCHAL

Le débat sur les grandes écoles dans le Monde du 12 mars suscite de ma part la remarque suivante : le directeur de l'ENA dénonce la

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telecopiem: (1) 45-23,06-81 T&L: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. *le Monde* 

André Foutsine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Société civile Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, géran et Hubert Beuve-Méry, fondat Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

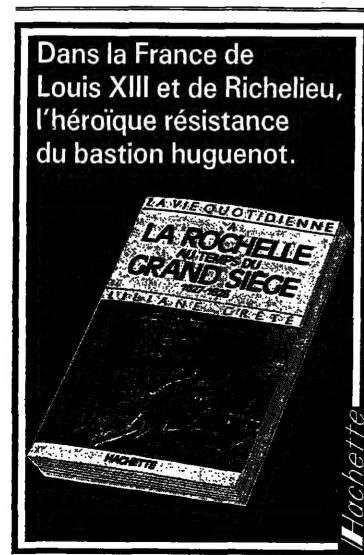
# Le Monde

TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Teles MONDPUB 206 136 F

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : sos abounés sont invités à formuler teur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la deraière bande d'envoi à toute correspondence.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

nde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for \$ 460 per year by Le blonde peedimpes, 45-45 39 th street, L.C.L. H.Y. 11104. Second chies postage paid at fork, H.Y. postasster : send address changes to Le Monde c/o Speedimper U.S.A.



# Etranger

#### La visite de Jean-Paul II au Chili

#### Entretiens politiques, rassemblements populaires, manifestations de rue...

Un jeune homme aurait été tué par les forces de l'ordre

« Liberté, liberté. »

La visite de Jean-Paul II à Santiago continue de provoquer un certain nombre de manifestations hostiles an régime. Selon la police chilienne, quarante-deux policiers an total out été blessés lors de beurts entre forces de l'ordre et manifestants. L'AFP a pour sa part amoncé la mort d'un jeune homme, toé par les policiers alors qu'il participait à l'occupation d'un terrain dans le nord de Santiago. Cette mort n'a cependant pas été confirmée par d'autres sources.

An stade national de Santiago, un autre affrontement a eu lieu, et la police a cu recours aux canons à eau et aux grenades lacrymogènes pour disperser les manifestants.

de notre envoyé spécial

« Nous n'aimons pas la violence, mais

« Nous n'eimons pes la violence, mais nous vivons sous une dictature... » La petite voix aiguë, fragile, vient de tout là-haut, de la tribune officielle, où l'on aperçoit la silhouette immobile de Jean-Paul II. Un rugissement de plaisir monte de la foule énorme, interrompt le déléguée de la poblacion Violeta-Parra, un faubourg populaire qui porte le nom de l'ancienne chanteuse, idole de la gauche chillienne. Des milliers de mouchoirs blancs, des poings levés au-dessus des visages bruns, des groupes de jeunes qui s'agitent : « Assassinats et tortures, voilà la dictature », la rencomtra du pape avec les

la dictature », la rencontre du pape avec les pauvres, avec les habitants des immenses fau-bourgs qui ceinturent la capitale, les pobla-

La silence revient. La petite voix faible

égrène la litanie des pobladores : « Nous n'y arrivons pas. La vie est trop difficile. Le chô-mage, les bas salaires. Ils nous coupent l'eau

et la lumière. Les enfants sont sous-alimentés,

Il n'y a pas d'école, des milliers de professeurs viennent d'être licenciés... » Nouvelles accla-

mations en rafales. Un moment d'émotion passe sur la réunion trop préparée, trop minutée, avec un pape qui semble si loin, au-delà des grillages et des cordes qui comiennant les

premiers range, au-delà du double cordon de carabiniers livides, face aux manifestants, fei-

gnant de ne pas voir les banderoles qui les nar-

guent : « Plus de crimes contre le peuple. » Les forces de l'ordre ont reçu de strictes consignes

de modération, et la foule le sait, le sent. Un

officier, dents serrées, grogne : « C'était prévu, ca devait arriver. »

vaste esplanade de l'avenue Amerigo-Vespucci, en bordure de la poblacion de la Bandera, au sud de Santiago. Ils sont vanus à pied, marchant depuis des heures, de tout le

huel, de Lo Hermida et aussi de la Victoria. En

toile de fond, la condilière enneigée, superbe, pure dans un ciel bleu sans le moindre nuage. Peu d'enfants, car on redoute des incidents violents. Une foule gaie pourtant, heureuse de

ils sont bien trois cent mille entassés sur la

ciones, prend un tour nettement politique.

SANTIAGO-DU-CHILI de nos envoyés spéciaux

Rencontre ambiguë dans les «poblaciones»

ses délégués à la tribune, conscients que cette

fête est exceptionnelle et sers brève. Une foule sans vraies illusions, pacifique, tranquille, mais

traversée de courants, de remous, de bruit et

ment, et c'est la fuite de tout un pan de cette

mar humaine, des matraques dans la pous-

Une voiture de police passe, toutes ses vitres brisées. On emporte les blessés sur des

comme une onde, presque banale dans ce contexte de violence à la fois exprimée et

contenue. Celle qui témoigne pour Violeta

Parra, mais aussi pour toutes les autres pobla-

ciones, parle des cuisines communautaires, de

l'aide de l'Eglise, des curés que « l'on aime bien ». Elle réclame carrément, à 2 mètres de

Jean-Paul II, « le ratour du Père Dubois,

« Liberté,

liberté! »

exultent. Ils brandissent très haut un portrait

d'André Jerian, le prêtre français compagnon de Pierre Dubois, tué à la Victoria per la police en septembre 1984. Après l'expulsion du Père

Dubois, en septembre 1986, la police est

entrée dans sa modeste demeure en bois, a

déchiré en morceaux la photo d'André Jarlan,

tué d'une belle dans la tête à sa table de tra-

vail. Les habitants du quartier sont revenus,

ont reconstitué la photo, restaure ce qu'ils

considèrent comme un sanctuaire, quelqu'un a écrit d'une grosse écriture malhabile, sur le lit

d'André : « Ne touchez à rien. » Et, dans la

pièce principale, des vosux naffs sur des bouts de carron : « André, tu es notre lumière », et

d'Aliende. Et une bannière du Front Lautaro,

aussi « Père Dubois, la Victoria t'attend. » Sous le nez des carabiniers, un portrait

Ceux de la Victoria, regroupés dans un coin,

expulsé en France ».

Juste un moment de colère qui passe

sière, des carabiniers qui accourent en renfort.

Des échauffourées éclatent soudaine-

Deux temps forts étaient attendus rendredi 3 avril à Santiago-dn-Chili pour la troisième journée de la visite du pape Jean-Paul II au Chili. D'abord le discours devant le corps diplomatique et les délégués de la Commission économique pour l'Amérique latine des Nations unies (CEPAL), où le problème de la

dette devait être abordé. Puis, dans la soirée, le grand rassemble populaire an parc O'Higgins de la capitale, où Jean-Paul II devait annoncer la béstification de Sœur Thérèse des Andes, première sainte

du Chili. Un million de personnes étaient attendues au parc O'Higgins, et de nouveaux incidents, analogues à ceux qui ont marqué l'arrivée du pape à Santiago, ainsi que la plupart des manifestations publiques depuis

montagne, insultent les policiers : « Fils de putes. » Et, en rafeles, le cri qui revient :

Etrange ambiance. D'un côté, les cris, les pancartes, les militants regroupés par affinités

politiques plus que par quartiers, commu-nistes, socialistes, ministes. De l'autre, la fête

sage, la liturgie, les jeunes de la garde papale au pied de la tribune. Recueillis, les évêques assis sur des chaises, tournant le dos aux

vagues et aux rumeurs politiques, les chants

religieux montant plus fort, couvrant les cris. Et puis, soudain, le silence complet, intégral, qui fige militants de gauche et chrétiens sans couleur politique définie dans un même res-pect... Jean-Paul II parle. « Je veux, dit-il,

m'écarter un peu de mon discours et vous dire

que j'ai écouté avec attention, que j'ai été très

face du luxe et de l'opulance des autres. Je

veux vous dire que l'homme vaut pour ce qu'il est, et non pas pour ce qu'il a... » Et le pape reprend le texte de son discours écrit et préparé pour affirmer que « l'Eglise accompagne les afforts des pauvres et leurs légitimes aspi-

rations, car il y a des liens puissants entre évangélisation et promotion humaine, sinsi que le signalait mon vénéré prédécesseur,

Paul VI ». Et il demande aussi aux commu-nautés acclésiales de base « d'éviter la tenta-

tion de s'identifier avec des partis ou des posi-

pain des habitants de la Bandera. La rencontre

avec les pauvres se termine dans la poussière et le soleil. Rencontre ambigué où chacun

espère que l'autre l'aura compris. Les porteurs

de pancartes, assurés d'une impunité relative,

ont replié une large banderole réclamant « la

liberté pour Almeyda », le socialiste, ancien ministre d'Allende, relégué dans le Sud après

nière. Puis ils se sont dispersés. Les carabi-niers ont ernmené leurs blessés. Plus tard,

dans les ruelles de terre de la Bandera, au

coins des bicoques en bois, policiers et der

niers manifestants se sont encore affrontés,

Jean-Paul II reçoit l'offrande du thé et du

leversé. J'ai vu la douleur at la pauvreté an

trois jours, n'étaient naturellement pas exclus. Un jeune homme aurait déjà été tué, jeudi, par les forces de l'ordre alors qu'il participait à l'occupation d'un terrain.

Malgré tous les efforts des chefs de l'Eglise pour donner un caractère aussi pastoral que possible à la visite de Jean-Paul II, la politique, les inquiétudes sociales et culturelles de nombreux secteurs de la société chilienne, et d'abord de la jeunesse, ne cessent d'apparaître, sous forme de manifestations de rue ou simplement de suppliques émouvantes adressées respectueusement au sou-verain pontife de la part des porteparole de la jeunesse ouvrière ou universitaire, comme cela a été le cas jeudi soir au Stade national.

#### Un entretien

de quarante minutes La journée de jeudi avait commencé pour Jean-Paul II aux accents d'une marche militaire exécutée à la prussienne par la fanfare des cadets, alignés devant la façade coloniale de la Monoda, siège de la présidence de la République. Le général Pinochet attendait le pape pour un entretien privé qui devait, scion le protocole, durer une ving-taine de minutes. Il s'est prolongé pendant plus de quarante minutes. Ce qui a irrité les dirigeants de l'opposition démocratique, qui pré-pare, de son côté, une rencontre avec Jean-Paul II, en principe vendredi soir. Le Vatican sonhaite que les soir. Le Vatican sonhaite que les qui s'est finalement instauré jeudi personnalités représentatives des soir entre Jean-Paul II et des jeunes courants d'opposition prennent l'engagement par écrit de condam-

ner toute forme de viole Un porte-parole du Vatican a admis ignorer la teneur de l'entre-

tien en tête à tête entre le chef de l'Etat chilien et le pape. « Ils étaient seuls, a-t-il dit, mais, si je pose la question au pape, je sais qu'il me répondra qu'il est prêtre et respecte donc le secret de la confession, » Il a ajouté: « Je peux seulement dire que l'entretien a été cordial et sur-tout familial. » Le général Pinochet a en effet longuement présenté sa nombreuse famille an Saint-Père, qui l'a bénic. La visite de la Moneda s'est terminée par une prière dans la chapelle du palais et une apparition à un balcon du chef de l'Etat et de Jean-Paul II, à la grande satisfaction des quelques milliers de per-sonnes massées sur la place de la Constitution. On estime à Santiago que le général Pinochet a plutôt marqué là un point important jeudi, alors que le premier contact, mer-credi à l'aéroport, avait été particu-lièrement froid.

Jeudi soir, dans le Stade national de la capitale, la rencontre du pape avec les jeunes a tourné au meeting politique. Le pape n'a pas manifesté d'impatience. « Ecoutez le Christ, a-t-il dit, suivez sa vole et vous ferez un Chili plus juste et plus frater-nel - Jean-Paul II a répété à plusieurs reprises, avec insistance: - Jeunes, ne vous laissez pas séduire par la violence. Rejetez l'idole de la richesse, de l'argent facile et du pouvoir conçu comme domination sur les autres. » C'est un vrai dialogue, heurté mais vivant, particulièrement motivés venus pour dire le fond de leur pensée.

> **GILLES BALIDIN** et MARCEL NIEDERGANG.

#### Devant la conférence épiscopale

#### « Assurer le respect des droits de l'homme »

C'est un véritable discours- dront possible, dans un futur non programme que le pape a prononcé, le jeudi 2 avril, devant la conférence épiscopale du Chili (quarante-trois évêques), réunie au séminaire pontifical de Santiago.

Jean-Paul II a estimé qu'il était nécessaire que, « dans chaque pays, existent des possibilités effectives de prendre une part libre et active à la fixation des fondements juridi-ques de la communauté politique... Il est également nécessaire que de toutes parts soit assuré le respect des droits de l'homme.

A propos du retour à la démocratie, que l'épiscopat chilien appelle de ses vœux, Jean-Paul II a déclaré qu'il fallait . encourager au Chili la rapide mise en œuvre des mesures qui, correctement réalisées, renlointain, la participation pleine et responsable des citoyens aux grandes décisions relatives à la vie

Il a cependant mis en parde le clergé chilien contre la tentation de la violence et l'a invité « à ne se confondre en aucune manière avec la communauté politique ni à se lier à un quelconque parti politique.

Ajoutant toutefois: « Cela ne veut pas dire que le message de salut conflé à l'Eglise ne s'adresse pas à la communauté politique, pour l'illuminer du côté de l'Evangile. Il s'agit alors non pas d'une « ingérence - de l'Eglise, mais d'- un service prêté par amour pour le Christ

#### marquée d'une étoile rouge, emblème de ce groupuscule armé d'extrême gauche. Des jeunes gens, visages recouverts d'un passa-

#### L'expulsion de trois diplomates soviétiques aura des conséquences « sur les contacts bilatéraux futurs », avertit Moscou

L'affaire de l'espionnage d'Ariane

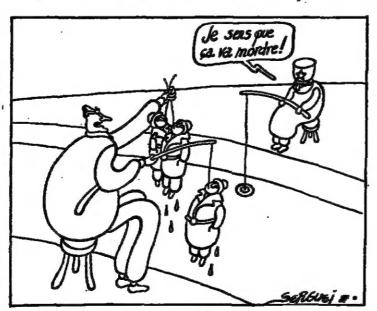
MOSCOU de notre correspondant

Tess a diffusé, le jendi 2 avril, tard dans le soirée, la dépêche suivante: « Le 2 avril, la partie française a annoncé à l'ambassade d'URSS en France sa décision d'expulser trois fonctionnaires soviétiques qui se seraient livrés à des activités incompatibles avec des activités incompatibles avec leur statut. (\_\_) L'ambassade a énergiquement protesté. (...) La partie française n'a pas présenté la moindre prenve. (...) [Elle] est entièrement responsable des consé-quences que cette action peut avoir sur les relations soviéto-françaises, notamment sur les contacts bilaté-

L'agence a une longue pratique des communiqués destinés à aunon-cer des expulsions de diplomates soviétiques en poste dans les pays occidentaux. Tous les mots comp-certes occamentaux. Tous les mots comp-tent donc. On remarquera, cette fois, qu'il y a un ajout significatif par rapport aux formules habi-tuelles. Il s'agit de la menace qui pèse sur les contacts bilatéraux futurs a en claire la vicité aux futurs », en clair la visite que M. Jacques Chirac devrait effectuer en mai ou juin prochains à Moscou. Ce voyage, prévu à l'origine pour décembre dernier, a été retardé à plusieurs reprises à la demande du

premier ministre français, pris par des impératifs de politique inté-

La tradition ici, quand un pays occidental expuise, est de réagir sur le même plan. Moscou amones alors à son tour des expulsions, qui sont souvent présentées comme des représailles de pure forme dues à un souci de symétrie. Parfois, d'ailleurs, il ne se passe rien. Co fut le cas en 1983 après que quarante-sept diplo-mates soviétiques en poste à Paris eurent dû plier bagages. Mais c'est la première fois, à notre connaissance, que la riposte consiste à jeter publiquement un doute sur la visite prochaine d'un chef de gouverne-



Cela n'exclut pas une réplique « du tac au tac » au même niveau dans les heures ou les jours qui viennent. M. Gorbatchev, on le sait, apprécie cette méthode qu'il a systématiquement appliquée depuis son arrivée au pouvoir il y a deux ans. La partie de poker qu'il avait jouée avec M. Thatcher en septembre 1985 fut la plus spectaculaire. La « damo de fer » avait expulsé vingi-cinq ressortissants soviétiques après les révélations d'un transfuge de haut niveau. Moscou avait répliqué « du tac au tac », et Londres avait surenchéri en exigeant le départ de six Soviétiques supplémentaires. Cette « valse des expulsions » s'était soldée par un match mil : trente et

Les deux méthodes ne s'excluent pas. Les Soviétiques peuvent très bien expulser à leur tour trois membres du personnel de l'ambessade de France à Moscon tout en mainte-nant le pression sur la visite de

M. Chirac. Dans ce cas, il est vraitrie : Paris ayant apparemment décidé d'expulser l'attaché de l'air adjoint, le commandant Valeri Konorev, et deux antres « fonctionnaires » non identifiés, la riposte devrait, dans cette hypothèse, se situer au même niveau relativement

#### Le commandant Konorev « surpris et indigné »

Tass avait opportunément pris les devants en ce qui concerne le com-mandant Koncrev en publiant, dès le 1 « avril, une interview de l'intéressé. Celui-ci se déclarait « surpris et indigné » par ce qu'il a appelé « une campagne de calomnie » déclenchée contre lui dans les médias français. Il miait s'être livré à une activité

d'espionnage en France. Les Izvestia, sous la plume de leur correspondant à Paris, ont choisi, jeudi, le ton de l'ironia. Les trois expulsions n'étaient pas encore connues, mais le quotidien les envi-sageait visiblement. Les médias français utilisent « les recettes clas-siques des romans d'espionnage, dans lesquelles les rouges jouent le rôle de méchant », écrit le quotidien du soir, qui prend à témoin le grand public soviétique de l'absurdité des accusations portées contre les

L'argument a été inlassablement présenté ici à propos de l'affaire Ariane : quel intérêt les services de nents soviétiques auraientils à percer les secrets du moteur d'une lusée qui n'arrive pas à décol-ler? M. Guerassimov, porte-parole du ministère des affaires étrangères, a repris la même idée jeudi au cours d'un briefing de routine. Ces démentis amusés prement souvent depuis quelques jours un ton désobligeant à l'égard de la technologie française.

Aucun quotidien soviétique a'avait encore, ce vendredi matin, faute de temps, annoucé l'expulsion des trois fouctionnaires de l'ambassade d'Union soviétique à Paris. La visite de M. Chirac à Washington était, en revanche, commentée de manière acerbe, en particulier dans ment à la tête des fosces qui, en Europe occidentale, cherchent à lier la question de la liquidation des fusées à moyenne portée à toutes sortes de conditions et de revendications ., estime le quotidi

Les dirigeants français en général et M. Chirac en particulier sont plus que jamais sur la sellette. L'affaire d'espiamage de Rouen n'est sans donte qu'une péripétie. La position française sur la question des euromissiles est autrement plus lourde de conséquences. On sait parfaitement à Moscou que Paris et Londres sont les principaux obstacles sur la voie de cette dénucléarisation » de l'Europe qui est désormais l'objectif du Kremin pour les années qui vienneat.

DOMINIQUE DHOMBRES.



31, Quai Voltaire - Paris 7th Tél. (1) 40.15.70.00

emplose Qu. a destination of the same same dont scate une p makiples à un service de Verillands, Commente No. dissertion de character de la designation de la constant de la con I fout instances to the Checken, assert dies and the medie au désemp de rejet et ne

Conce. depress. decurages la reches le com SE MOUNT COMPTON COLLEGE La France a to come with the societe comments Chamer les difference forme et de sem cutte anei ann alim que l'Europe, con sie me togern, an proper care

Mais tour dela erinlie le des sagees efforts pend to ment des que l'idea de comme them a face parer porter Me Market ple 11 mm The THE ENGINEERS OF THE PARTY ettene des etter ette mate. C'est ente la recent medite und gent in in and etc. makinice emples of alterest mit. et sette attr ut eter STATE OF LAW AND LAW TO THE PARTY OF LAW TO THE PARTY OF LAW TO THE PARTY OF THE PA · 大學性學之中 "中国一大学工作" menengraf Cheu ein gent. engenderen der ein einer für mes (en inden e en difference de la la la com-SERVED AND THE PARTY OF THE PARTY.

Life Deutschaften und der ein The states for the first sate with the transition of a series Car au in. ... mitt

periting of the open The second of the second of The jungerouse, a rest of the first Militaria, a ser construction of manufacture of the second Marian Sans Service Control Company of the state of the same THE STREET, T. A. parte de la secolic

ABOVATAGE VO **SP 40** 11

> **多数** 4 No. 7 MARY 1728 044 1781 BAS PARS STORAGE THE CITY WITH ME 1971 STRANGER ME MANAGEMENT The MERCHAN CONTRACT

THESE PARIS ( ) IN

TAL : 1 42-47 4-7

PATOLICE ME # 42 Not 1 A 4 1 A 4 The main starteson . (see ) or to be

**BERNE** de notre correspondant

De koin la plus passionnelle, la question du droit d'asile figure au entre du référendum du dimanche 5 avril en Suisse, reléguant un peu à l'arrière-plan un autre projet, égaleà la population de se prononcer sur ses militaires.

Dans les deux cas, les socialistes et la gauche se retrouvent opposés aux partis bourgeois et à la droite en enéral. D'abord réticent devant la lifficulté de l'entreprise, le PS s'est finalement laissé entraîner par son aile gauche et les organisations humanitaires pour tenter de remettre en cause la révision de la loi sur l'asile, approuvée en juin dernier par

Elaborée sous la pression des milieux xénophobes, cette nouvelle réglementation consacre, en quelque sorte, le durcissement, observé depuis un certains temps déjà, de la politique d'asile du gouvernement fédéral. La multiplication des entraves à l'octroi de l'asile est allée de pair avec la montée en flèche du nombre des requérants, surtout en provenance du tiers- monde.

Alors que pendant la précédente décennie, l'arrivée de réfugiés s'était stabilisée à environ mille deux cents en moyenne par an, la tendance s'est ent emballée, passant à trois mille vingt en 1980, pour atteindre le chiffre record de neuf mille sent cent trois en 1985. Conséquence d'une interprétation plus restrictive de la loi : le taux des demandes agréées a chuté de 80 % à 10 % en l'espace de huit ans.

Actuellement, la Suisse compte que trente mille réfugiés au un mille requérants dont le sort reste

avec une carte de l'American

Express. Les plans s'attardent sur les bijoux et les toilettes de la

première dame soviétique, il ne pourrait s'agir que d'un portrait

banal de l'épouse d'un chef

d'Etat comme les télévisions en diffusent partout. Mais celui-ci tracasse les proches de M. Gor-

Car il ne s'egit pas d'une com-

mande de la télévision soviéti-que, mais d'une vidéo-cassete

qui circulerait à Moscou sous le

manteau depuis quelques

semaines déjà. Le journaliste du New York Times n'a pas pu voir

Selon ceux qui l'ont visionnée,

certains plans auraient été pris par une caméra cachée ; ils sug-

gèrent même que cette compila-tion pourrait être le fait de ser-

vices secrets étrangers, mais n'écartent pas l'hypothèse d'un montage du KGB. Un coup

leader soviétique ? Cet épisoda

lui-même la cassette.

population. Sur huit mille cinq cent parante étrangers ayant sollicité l'asile en 1986, près de la moitié venzient de Turquie, dont de nombreux Kurdes; les principaux pays d'origine des autres demandeurs sont l'Iran, Sri-Lanka pour les Tamouls, le Pakistan, le ZaIre, l'Angola, l'Ethiopie, la Yougoslavie et le Chili. Souvent soupçonnés d'être des réfugiés économiques, les nouveaux arrivants sont l'objet d'une suspicion croissante

Mais le débat actuel a aussi donné lieu à diverses manifestations de solidarité avec les réfugiés.

De vives protestations ses sont élevées contre certains renvois forcés; des églises ont accueilli des étrangers qui s'étaient vu intimer l'ordre de quitter immédiatement la Suisse; des particuliers n'ont pas hésité à en cacher pour les soustraire à l'auto-rité et des élus socialistes à les parrainer ouvertement afin de les proté-

Tout en se réclamant de la tradition humanitaire de la Suisse, le gouvernement fédéral entend se donner les moyens de mieux contrôler un éventuel afflux de réfugiés. Dans son optique, la nouvelle loi devrait permettre de simplifier et d'accélérer la procédure régissant le droit d'asile, afin d'accueillir - les personnes réellement menacées et de prévenir les abus ». Les antotités helvétiques estiment que « les Etats industrialisés doivent rechercher des solutions durables non pas tant dans l'immigration et l'accuell des réfugiés que dans une intensificotion de la coopération au développement ». En un mot, comme le résume un slogen des partisans de la révision : « Oui à une Suisse terre d'astie, mais que cela se fasse dans

plus répandue en Union soviéti-que même, aurait été exploitée par le KGB.

Les adversaires de M. Gorbet-

indirectement au numéro un

soviétique qu'ils n'auraient pas mieux fait : s'en prendre au mai-lon le plus faible et surtout le plus contesté du nouveau

Mine Gorbatchev est sortie de

l'ombre plus que le veut la tradi-tion en URSS. Son style jugé

trop occidental, sa garde-robe, la

rôle qu'elle entend jouer dans

certains domaines (notamment

les arts, la mode, la littérature),

dérangent et cadrent mai avec l'image que les Moscovites se font de la femme soviétique en

général et de l'épouse d'un homme politique en particulier.

ainsi les propos d'un proche de M. Gorbatchev : « Indubitable-

ment, elle est devenue un pro-

blème, mais revenir en arrière

Le New York Times rapporte

look ∋ du Kremlin, Raïssa.

Les adversaires du projet gouver-nemental voient dans la modification de la loi « un coup de grâce au droit d'asile » et dénoncent « la mise en œuvre d'une impitoyable machine à refouler ».

Ce raidissement leur rappelle une sombre période de l'histoire helvétique, lorsque les juifs fuyant l'Alle-magne nazie étaient refoulés au-delà des frontières pendant la dernière

Quatre points sont particulièrement contestés: les pouvoirs excep-tionnels donnés au Conseil fédéral, même en temps de paix, pour limiter l'octroi du droit d'asile en cas d'afflux extraordinaire de réfugiés; l'obligation faite aux requérants de passer par des postes frontières déterminés; la possibilité accordée aux autorités fédérales de statuer ment sur la base du dossier établi par les services cantonaux, sans procéder à une seconde audition des requérants; l'introduction d'une détention préventive jusqu'au refoulement des personnes dont la amande d'asile a été rejetée.

Une fois de plus, la campagne aura fait apparaître un net clivage entre les tenants d'une Spisse un peu plus ouverte et les partisans du traditionnel réflexe conservateur et du

JEAN-CLAUDE BUHRER.

RFA: élections régionales en Hesse

#### Une première épreuve pour le nouveau gouvernement de Bonn

BONN

Europe

de notre correspondant

Ouvert en famfare par les élec-tions législatives du 25 février der-nier, le calendrier électoral ouestallemand est particulièrement chargé cette année, puisque avant la fin 1987 cinq élections doivent avoir lieu dans les Länder. L'enjeu est important pour le gouvernement de M. Kohl. S'il perdait la majorité au Bundesrat, la Chambre basse, constituée par les représentants des gouvernements des Lander, il verrait sa capacité de manœuvre grande-ment diminuée. Mais le principal intérêt de ces élections réside dans le comportement d'un électorat qui devra, par son vote, indiquer s'il désire voir les sociaux-démocrates continuer à gouverner avec les

nière de ces consultations lieu le dimanche 5 avril en Hesse, où l'électorat aura, pour la première fois en RFA, à se prononcer sur la nementale entre les sociauxdémocrates et les Verts, qui, si elle n'a jamais été aisée, a du moins en lo mérite d'exister et de fonctionner pendant douze mois. Les Verts locaux ont pen à peu évolué en direction d'une politique de compromis, qui les a conduits à accepter en décembre 1985 de prendre part au gouvernement avec un ministre de l'environnement, M. Joshka Fisl'environnement et à la condition

La rapture de la coalition en février dernier, en raison d'un désaccord sur la politique à suivre en matière d'énergie nucléaire, a confirmé, si besoin en était, que rien n'est jamais joué d'avance pour le SPD avec ses turbulents partenaires. Pourtant M. Fischer 2 su faire preuve dans son domaine d'un bon sens qui a parfois étonné, et qui l'a plus d'une fois amené à être confronté à de graves contestations au sein de son propre parti. Ainsi, dans ses rapports avec l'industrie chimique, notamment le groupe Hoechst, tout-puissant dans la région de Francfort et qui avait menacé avant sa prise de fonction d'aller investir ailleurs ai celle-ci devait être confirmée.

Ces menaces ne sont plus guère de mise, sinon du côté des chrétiensdémocrates, auxquels la rupture de la coalition a fourni un argument solide pour dénoncer l'incertinde que représenterait pour le Land la poursuite d'un tel gouvernement. Noumé ministre fédéral de l'environnement en juin 1986 après la catastrophe de Tchernobyl, l'ancien maire de Francfort, M. Walter Wallmann, met en jeu sa carrière personnelle. Un échec compromettrait en effet une ascension commen cée l'an passé avec sa nomination an ministère de l'environnement des conditions apparemment favorables, ni les chrétiens-démocrates ni leurs alliés libéraux n'out pourtant réussi à faire la différence, et les sondages publiés à la fin de la campagne laissaient entrevoir un léger avantage pour leurs adversaires

> L'ombre d'Holger Börner

Il est vrai que la Hesse est depui quarante ans un bastion du Parti social-démocrate, qui jusqu'en 1982, avait toujours pu y défendre, avant l'irruption des Verts sur la soène

effet, leur intention de voter la

motion de censure déposée par le Parti rénovateur démocratique.

Charge d'expliquer la position du PRD, M. Martinho a donné trois rai-

PRD, M. Martinho a come trois rai-sons qui, à son avis, justifient la cen-sure. Le gouvernement aurait tout au long de son existence méprisé le Parlement. Contrôlant les moyens d'information, il aurait, en outre, manipulé l'opinion publique. Enfin, il n'aurait pas su tirer entièrement profit de le house conjugators éco-

profit de la bonne conjoncture éco-

Formé par un groupe d'amis du général Eanes, le PRD s'est, pour la première fois, présenté à l'électorat iors des législatives d'octobre 1985.

lors des législatives d'octobre 1985. Bénéficiant du mécontentement qui régnait dans les secteurs de ganche du PS, très critiques à l'égard du gouvernement de coalition PS-PSD, il a obtenu alors 18% des suffrages :

un score qui a surpris ses fondateur même les plus optimistes. Avec quarante-cinq députés, le PRD s'est assuré un rôle d'arbitre au Parle-ment. Aussi a-t-il contribué de façon décisive à faire approuver le pro-gramme du gouvernement de M. Cavaco Silva, minoritaire à la Chambre, ainsi qu'une motion de

Chambre, ainsi qu'une motion de confiance déposée par le premier ministre l'été derner.

Cette bicaveillance à l'égard d'un

exécutif assez conservateur a provo-qué à la base du PRD des remons

considérables. Elle a permis d'autre part au PS de s'affirmer comme étant la seule force d'opposition non communiste. En septembre 1986, le général Eanes prenait officiellement le direction du mont le direction de la direction de mont le direction de la constitue de la

général Hanes prenant on nucuement la direction du parti. Malgré le prestige de l'ancien président de la République, le PRD a poursaivi pourtant sa courbe descendante. Selon des sondages récents, il ne démesserait nes en cas d'élections

dépasserait pas, en cas d'élections législatives, les 10 % des voix.

Réviser sa stratégie dans le but de reconquérir les électeurs déçus a été la préoccupation essentielle des diri-

geants du PRD. Le dépôt de la motion de censure correspond à cet

nomique internationale.

politique parlementaire, sa majorité absolue. Mais les chrétiensdémocrates se heurtent suront à l'ombre du ministre-président sortant, M. Holger Börner, qui a su donner à l'expérience d'une coalition « rouge-verte », au cours de ces qua-tre années écoulées, une crédibilité à laquelle personnne ne s'attendait an

Personne ne pouveit sonnecome nelle de la social-démocratie ouestallemande, lui-même issu d'un milien ouvrier auti-fasciste, de sympathie innée pour les nouveaux venus. N'ayant pas d'antre solution, il s'est laucé dans l'aventure avec une patience à toute épreuve, que ni le sozpticisme de ses plus proches amis ni surtout, dans les premières amées, la susceptibilité à fleur de pean des Verts n'a jamais réussi a

Vaincu en définitive par son état de santé, qui l'a conduit à saisir la demière crise pour passer le relais, M. Krollmann, un parti qui, s'il reste profondément divisé sur l'ampleur des concessions à faire aux Verts, notamment en matière d'énergie nucléaire, n'en a pas moins pris son parti des choses, comme s'il n'y avait pas en rupture de la coalition.

La Hesse, il est vrai, n'a pas à se plaindre de son sort. L'économie Franciort, qui attire les investisseurs étrangers, elle se place dans le pelo-ton de tête des Länder en ce qui concerne la croissance, l'emploi, le modernisation de son industrie. Cel émousse quelque peu les arguments de M. Wallmann, qui doit compter pour sa part avec le mécont politique de Bruxelles et de Bonn, ainsi que sur l'impopularité à gan-che de la diminution des taux d'imposition maximum prévue par le projet de réforme fiscale de la

HENRI DE BRESSONL

#### Mme Thatcher a été ovationnée aux Communes par les députés conservateurs

Retour d'Union soviétique

LONDRES

de notre correspondant

Rentrée d'Union soviétique la nte, M= Thatcher est venue jeudi 2 avril rendre compte de son voyage devant la Chambre des communes où elle a reçu une véritable ovation de la part des députés conservateurs. Les Tories sont ravis, car l'importance donnée à cette visite par les Soviétiques comble leurs espoirs. Ils sont convaincus que la stature internationale de M= Thatcher - un très appréciable atout électoral en Grande-Bretagne – est sortie grandie de ce voyage.

Unanimes, ils ont chalcureusement applaudi M. Francis Pym, chef de file de la tendance minoritaire des conservateurs modérés, d'ordinaire l'un des plus sévères censeurs de l'action du premier minis-tre, et qui n'a pas hésité à affirmer que M= Thatcher venait de rendre un grand service à la cause de la

« Ne sous-estimez pas les divergences >

La presse britannique qui, pour-tant, dans son ensemble, est a priori favorable au gouvernement, est moins enthousiaste. Même le Times, de plus en plus pro-Thatcher actuel-lement, fait observer que « les résultats concrets sont modestes ». On note encore que M. Thancher, dont l'antisoviétisme n'avait pas grand-chose à envier à celui du président Reagan, a parlé de la « sincé-rité » de M. Gorbatchev, et a admis

que des changements réels et encou-rageants se produisaient en Union

En remarquant que « M. Gorbatchev n'accorde pas neuf heures d'entretiens à n'importe quel visiteur », le Guardian écrit que le dirigeant du Kremlin et le premier ministre britannique out - certaine-ment mieux employé leur temps -qu'ils n'auraient pu le faire avec le président Reagan... parce que ce dernier « ne comprend ni les subti-lités du régime soviétique ni celles du débat sur les armes nucléaires telles qu'elles sont conçues du côté soviétique ».Or, pour le Guardian, il est important que « quelqu'un à l'Opera » a mandrie » Le Independent - ajoute qu'il sera - utile - que la Maison Blanche entende les réflexions de Mac Thatcher, d'autant que celle-ci jouit du « res-pect » de M. Reagan. A ce sujet le premier ministre a déclaré jeudi qu'elle avait « déjà » transmis à Washington un premier rapport sur ses entretiens à Moscou : selon le Foreign office d'autres messages ont été adressés à M. Mitterrand et au chancelier Kohl.

A la Chambre des communes M= Thatcher a redit qu'elle avait - l'espoir que l'on pourrait parvenir à un accord satisfaisant sur les forces nucléaires intermédiaires avant, elle avait déclaré : « Ne sousestimez pas les divergences qui demeurent dans ce domaine =.

FRANCIS CORNU.

#### GRÈCE

Hostile à la loi sur la gestion de ses biens L'Eglise menace de demander son rattachement au patriarcat de Constantinople

ATHÈNES

de notre correspondant

Le Parlement grec a finalement adopté, jeudi soir 2 avril, le projet de loi sur le patrimoine de l'Eglise et la gestion des finances paroissiales et episcopales (le Monde du 20 mas). Les députés conservateurs de la Nouvelle démocratie ont quitté l'Assemblée avant le vote. La hiérarchie orthodoxe déciare cependant qu'elle estime cette loi inacceptable et annonce son intention d'attaquer ses dispositions devant le Conseil d'Etat. Elle répète aussi qu'elle se refusera désormais à toute discussion avec le gouvernement aussi longtemps que le ministre de l'édu-cation nationale et des cultes occupera son poste, Les quelques amendements mineurs que celui-ci a apportés aux dispositions initiales de son projet

n'ont pas réussi à infléchir le synode,

Le porte-parole a également qui s'oppose surtout au principe de l'élection de laïcs au conseil écclésiastique et métropolitain ainsi qu'à la participation de l'Etat à la gestion de l'organisme financier chargé du patrimoine de l'Eglise (ODFEP). M. Shimon Pérès, ait été transmis

Les évêques considèrent que l'Etat viole ainsi le droit canon et l'indépendance de l'Eglise. C'est pour cette raison qu'ils brandissent la menace de demander le rattache-ment de l'Eglise de Grèce au patriarcat de Constantinople, ce qui pourrait créer une situation inextricable. En effet, l'autonomie admi-nistrative de l'Eglise de Grèce a été déclarée dès la création de l'Etat indépendant après la révolution contre l'empire ottoman et cela pour des raisons politiques évidentes. L'Eglise a cependant gardé son union spirituelle et doctrinale avec

Ces principes ant toujours été affirmés dans toutes les constitutions grecques, y compris celle actuellement en vigueur. Vouloir revenir au statut antérieur pose donc d'abord un problème constitutionnel grave. Cela ouvre anssi la perspec-tive de sérieuses complications inter-nationales, si l'on tient compte du simple fait que le patriarcat de Constantinople est toujours et obli-gatoirement de nationalité turque...

l'autorité suprême de l'orthodoxie.

THÉODORE MARANGOS.

contre le cabinet de M. Cavaco Silva secrétaire général du PS, M. Vitor S'abstenir ou voter contre la motion Tout l'indiquait : sauf retourne-ment de dernière heure, le gouverne-ment de M. Cavaco Silva devait être représenterait un soutien au gouvernement, c'est-à-dire l'inversion de la stratégie suivie par le parti depuis un an et demi. Voter pour signifierenversé vendredi 3 avril. A l'issue de la première journée de débats an Parlement, socialistes et commu-nistes ont clairement manifesté, en rait un alignement sur les positions du RPD et provoquerait inévitable-

PORTUGAL: le vote de la motion de censure

L'opposition se regroupe

Limitation de M. Soarès

ment is chute du gouvernement.

Or toutes les blessures ne sont pas encore cicatrisées an PS. L'actnel leader a du mal à s'imposer et à leader a du mal à s'imposer et à faire oublier le charisme de son pré-décesseur, M. Mario Soarès. Aussi les dirigeants du parti réagissent-ils avec beaucoup de réserves face à une éventuelle prise du pouvoir qu'ils jugent prématurés. L'hypothèse d'élections anticipées ne leur plat réserves par plat des pour plat de le controlle de plaît pas non plus. Certes, le parti progresserait, mais le risque existe que, grâce à la popularité indiscutée dont jouit M. Cavaco Silva, le PSD approche la majorité absolue. Sous la pression des représentants des fédérations, l'état-major du PS n'en a pas moins finalement décidé de voter pour le motion.

Pour le reste, les socialistes attendent le retour, dimanche prochain, du président de la République, llement en visite officielle an Brésil. Interrogé par les journalistes qui l'accompagnent, M. Soares n'a pas caché son irritation face à une crise qu'il ne soubaitait guère. Pour se faire clire l'année dernière, il avait regroupé autour de lui toute la gauche portugaise. Installé à Belem, il s'est déclaré « le président de tous les Portugais ». Ses relations avec le premier ministre, qui avait pourtant soutenu son principal adversaire aux présidentielles, ont tonjours été excellentes. « Une cohabitation parfaitement réussie », disait-on,

Communistes et rénovateurs ont, quant à eux, défini leurs positions. Par la voix de M. Alvaro Cunhal, le PCP s'est déclaré prêt à appuyer un gouvernement minoritaire PS ou un gouvernement de coalition PS-PRD. Cette dernière formule est également souhaitée par les rénova-teurs eux-mêmes. Selon le général Eanes, le PRD pourrait également soutenir un cabinet exclusivement socialiste dirigé par M. Constancio. Il a pourtant ajouté que, en cas de refus du PS, le PRD serait prêt à avancer tout seul.

JOSÉ REBELO.

#### Le Kremlin n'a rien promis aux organisations juives ni à Israël

URSS: selon le « New York Times »

Une vidéo-cassette visant à nuire

à M<sup>me</sup> Gorbatchev circulerait à Moscou

Sur le petit écran, les images montrant Mm Raïssa Gorbatchev feisant des emplettes et payant nid Brejnev et qui, selon l'idée la

gation » d'experts consulaires sovié-tiques projette de se rendre en Israel, mais un échange de déléga-tions entre l'Union soviétique et l'Etat hébreu est exclu, a annoucé le jeudi 2 avril un porte-parole soviéti-

« Il n'est pas prévu de recevoir de délégation israélienne » à Moscou, a déclaré an cours d'une conférer de presse le porte-parole du ministère soviétique des affaires étran-gères, M. Guennadi Guerassimov, démentant ainsi des informations Emanant de responsables israéliens.

Lors des contacts israélosoviétiques de l'été dernier à Hel-sinki, a-t-il poursuivi, - Israël avait souhaité une réciprocité » de visites et « posé d'autres conditions ». L'Union soviétique n'avait pas accepté cette réciprocité car il n'y a pas de biens israéliens en URSS. « Cette position n'a pas changé, et lors des contacts qui ont suivi, l'Union soviétique n'a pas changé de

La délégation soviétique qui doit inspecter les biens russes, essentiellement ecclésiastiques, en Israël « n'a pas encore ses billets », a ajouté M. Guerassimov.

Par ailleurs, le porte-parole a affirmé que « rien de concret » n'avait été décidé en matière d'émigration juive lors de la visite à Mos-cou, la semaine dernière, de deux dirigeants juifs américains, MM. Morris Abram et Edgar Bronfman. Ceux-ci, a-t-il dit, ont été reçus par les ministres du commerce et de la culture, mais pas par le chef de la diplomatie soviétique, M. Edouard Chevardnadze. Les Soviétiques « n'ont fait qu'écouter leurs requêtes », a ajouté M. Guerassi-mov. (Selon les émissaires des organisations juives, les Soviétiques auraient promis onze mille visas d'émigration pour cette année.)

démenti qu'un message du ministre israélien des affaires étrangères, aux autorités soviétiques à cette occasion. - (AFP.)

Ce virage a pris les socialistes complètement au dépourvu : « Il s'agit d'une attitude irresponsable, et inopportune », a même déclaré le

objectif.



100 - 40

#### **Proche-Orient**

La Journée de la terre chez les arabes israéliens

#### La kermesse d'Umm-el-Fahm

UMM-EL-FAHM

de notre envoyé spécial

C'est une petite ville sustère, accrochée à sa colline, en marge des granda chemins. Son nom, qui lui va bien, évoque l'âpre labeur ancestral : Umm-el-Fahm ou la emère du charbon de bois ». Avec ses vingt-cinq mille habitants, ce vieux bourg, grandi trop vite, est sujourd'hui la deubème localité arabe d'israël, anne Marsenth après Nazareth. En cet après-midi redieux, il

flotte, au pied des longs minarets. comme un air de kermesse. A Umm-el-Fahm, comme dans tous les villages arabes de la région du Triangle et de la Galilée voisine, on commémore la Journée de la terre, en souvenir des six manifestants tués par la police le 30 mars 1976, lors d'une campagne de protestation contre la réquisition de plusieure centaines d'hectares au profit d'exploitatione agricoles juives. Cet événement annuel permet au Parti communiste iaraélien, le Rakah, maître des lieux et des cérémonies, de montrer sa

Sous son petronage, quelque trois mille personnes, dont une bonne moitté de femmes et d'enfants, défieront, deux heures durant, dans les ruelles abruptes. Pour l'étranger, plus hebitué aux violences de la rue - d'ailleurs vite réprimées - de Clejordanie et de Gaza, c'est une rare occasion de côtoyer, dans ce pays, une foule arabe militante, avec son ardeur tranquille, ses mots d'ordre et son rituel. La marche s'achèvera sur les gradins d'un forum en plein air, face à le tri-bume où siègent les notables communistes autour de M. Tawfik. Toubi, éternel député et visux chef du séreil, toujours vaillant.

La plupart des slogane portent l'estampille du perti : « Fratamité entre juis et Arabes I », « Nous voulons l'égalité des droits la, « Contre le Likoud et les travail-

listes, même combat l.s. D'autres sont d'appellation moins contrôlée : « Pas de substitut à l'OLP ! », ← Pelestine arabe ! ». Le Rakah sait cortège, pourtant, quelques dizames de jeunes gens crient leur nationalisme avec une ferveur plus intense. Le visage masqué d'un keffieh, l'un d'eux met le feuà l'étoile de David tandis qu'un sutre brandit un drapeau palestinier. L'incident sera vite clos. Mais l'hélicoptère de la police, qui tourne sans casse au-dessus

d'Umm-el-Fahm, semble soudain

plus vigilant. Le grand absent de le fête, c'est le rabbin Meir Kahame. c.le viendrai voir si les couleurs de l'Etet juif flottent au fronton de la mairie a, avait-il prévenu avec son arrogence coutumière. Dissuedé per le police, le député raciste a déclaré forfait. Mair Kahane a une prédilection pour Umm-el-Fahm. En 1984, il avait valuement tenté, avec ses fices à bras d'access avec ses fiers à bras, d'entrer dans la ville pour y inciter les habitants à choisir l'exil. Cette année, l'évocation du rabbin décienche surtout quelques rires moqueurs.

#### Le lien arec la terre

Journée-symbole, le 30 mars oflèbre d'abord la terre et le lien quasi mystique qui l'unit à son détenteur. Environ 750000 Arabes vivent en Israël ly compris les résidents de Jérusalem-Ent, en grande majo-rité non-citoyene), soit 18 % de la population. Mais les terres arabes, estime-t-on généralement, représentant une superficie cinq fois moindre qu'avant la création de l'Etat jui. Souvenir douloureux de l'exproprietion des réfugiés de 1948, devenus des cabsents au regard de la loi. En soût demier, grâce à l'obstination de M. Ezer: Weizman, ministre sans portefeuille, on charge du

petit geste envers les Arabes de Galilée. Il restitus à ses anciens propriétaires 1 200 hectares transformés en zone d'entraîne-ment militaire... à l'époque du mandat britannique.

A Umm-el-Fahm, ville surpeu-A Umm-e-rann, vius surpsu-plée, le manque de lopins cultiva-bles — et ausei de terrains à bâtir — se fait durement sentir. Ses habitants en possèdent sept fois moins qu'en 1948. Selon le maire, M. Hashem Mahamid, au moins cinq mille de ses adminis-trés travaillent à l'extérieur, à Tel-Aviv, Haifs ou plus loin encors. Cartains ne reviennant qu'une fois la semaine. En fin d'après-midi, les bus qui desservent Umm-el-Fahm grimpent jusqu'à l'entrée du bourg, où ils leiseent leurs passa-gers avant de replonger vers la plaine. Plus de deux cents jeures fréquentent une université, dont le moitié en Europe de l'Est grâce aux bourses d'études obtenues par le Parti communiste. Obeid, un dentiste rencontré dans la foule, reconte qu'il a étudié sapt

Umm-el-Fehm est un centre du radicalisme arabe en larabl. Quelques groupuscules échappent à l'emprise du Rakah, comme Les fils de la terre, proches de la gauche de l'OLP. La terre, toujours elle. Les islamistes affirment aussi leur présence. La Journée de la terre appartient désormes à la mémoire palestinienne, en tarabl et ailleura. A Sakhnin, gros village de Gaillée, un monument de pierre honore les «six mertyre». On célèbre l'événement dans les territoires occupés et en disepora Cette année, il n'y eut aucun incicient grave. L'administration mili-teire avait, il est vrai, pris les devants en ordonnent la fermeture de plusieurs universités en Ciejordanie. Beaucoup d'Arabes israéliane, eux, ont une idée en tête : faire du 30 mars une « fête nationale s.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

#### Face au durcissement de l'administration pénitentiaire

#### Les détenus palestiniens poursuivent leur grève de la faim

JÉRUSALEM

Chaque matin, depuis queiques jours, une petite foule arabe occupe pacifiquement le jardin de l'immeuble où siège, à Jérusalem-Est, le Comité international de la Croix-Rouge. Ce sit in rassemble des familles venues de Cisjordanie témoigner leur solidarité aux « prisonniers de sécurité » palestinieus. La grève de la faim, que ceux-ci observent dans les prisons israé-liennes, est entrée jeudi 2 avril dans

Quatre mille cent « prisonniers de sécurité » sont actuellement incarcérés en Israel et dans les territoires occupés. Le mouvement de grève concernerait entre mille cinq cents et deux mille détenns. Il ne touche pas Gaza et a été suspendu dans deux des cinq prisons où il avait pris naissance. Cette grève, pour par-tielle qu'elle soit, semble la plus dure depuis celle organisée en M. David Maimon. Son prédécesment une amélioration générale de leurs conditions de détention. Ils souhaitent être traités comme les détenus de droit commun, dont le sort est plus enviable.

Selon leurs avocats, les grévistes demandent notamment la réduction du nombre de détenus par callule, des visites familiales plus fréquentes, l'accès sur livres et aux journaux. De l'aveu des autorités, les prisons sont surpeuplées ou dépouvues des commodités de base. Exemple : la majorité des détenus en Cisjordanie sont obligés de prendre leurs repas sur le sol, faute de tables. Sur ce point précis, une améliora-

tion est en cours. Cette grève de la faim répond à un net durcissement de la politique pésitentiaire israélieune qui date de la nomination il y a quatre mois d'un mire any prisons.

décembre 1985. Comme ce fut le seur, M. Rafi Suissa, avait « libéra-cas à l'époque, les prisonniers récle-lisé » l'univers carcéral, interprétant la loi avec une ouverture d'esprit admise de tous. Général de réserve et ancien gouverneur militaire de Gaza, M. Maimon, qui pesse pour un homme à poigne, a fait machine arrière. Il a retiré aux prisonniers journaux, radios et liberté de mouve-ment entre les cellules. Il refuse de rencontrer les représentants de grévistes, dont le monvement, dit-il, est « purement idéologique ».

Reste à savoir quelle est la vérita-ble politique pénitentiaire du gou-vernement. M. Bar-Lev, ministre de la police, avait soutenu l'expérience libérale de M. Suissa. Mais il rejette aujourd'hui les doléances des gréaujourd nui les deleances des gro-vistes. Privés de cortains droits acquis, les détenus palestiniens out le sentiment que la situation des pri-sons a reculé de vingt ans.

J.P. L.

#### LIBAN

#### Nouvel appel des otages américains enlevés par le DILP

Beyrouth. - Le Djihad islamique pour la libération de la Palestine (DILP) a renforcé jeudi 2 avril sa pression pour procéder à un échange des quatre otages qu'il détient en affirmant, par la bouche de l'un deux, que le professeur américain Alann Steen n'a que quelques henres à vivre.

Dans une cassette-vidéo parvenue au quotidien indépendant As Nahar, dix jours après le communi-oné des suites après le communiqué des ravisseurs annonçant que M. Steen risquait de mourir à l'expiration de cette période, son cama-

PRÉPARER

**VOS VACANCES** 

rade de captivité, l'enseignant amé-ricain Jesse Turner, a affirmé : - Nous avons l'impression qu'il aura cessé de vivre dans quelques heures. Son état empire à mesure que le temps passe malgré le traite-ment et les soins qui lui sont prodigués par le DILP. .

Dans l'emegistrement de manvaise qualité, difficilement audible, M. Turner, barbu et portant ses hunettes, vêtu d'un polo lie-de-vin à col bleu marine, lit pendant trois minutes, sans lever les yenx une scule fois, un texte demandant « à

Amérique, en Israël et partout all-leurs, de faire pression, aussi rapidement que possible, sur l'adminis-tration américaine et le gouvernement israélien », afin qu'ils répondent aux demandes du DILP.

L'organisation claudestine avait proposé le 31 janvier, une semaine après leur rapt, d'échanger ses qua-tre otages - les Américains : Steen, Turner et Robert Polhill, et l'Indien Mithileshwar Singh - contre quatre cents détenns dans les prisons israéliennes. - (AFP.) · La participation du FPLP au

Conseil national palestinien toulours incertaine. - Le Front populaire de libération de la Palastine (FPLP) n'a toujours pas décidé s'il allait participer à la réunion du Conseil national palastinien (CNP, Parlement en exil), qui se tiendre le 20 avril à Alger, a déclaré, jaudi COMMENT CE MOIS-CI 2 avril, dans la capitale algérienne le secrétaire de ce mouvement, M. George Habache. La participation du FPLP dépend de « l'abrogation publique et officielle de l'accord [jordano-palestinien] d'Amman, et de la fermeture de toutes les portes [aux secords de] Camp David en rompant les relations avec le régime (du président égyptien] Hosni Moubarak a, a souligné M. Habeche. - (AFP.)

Dans l'arbre BULL, il y a de nombreuses branches. Il y a une branche industrie. Et elle pousse, elle pousse tout près de vous, pour dialoguer avec vous. Oui, le secret de la réussite de BULL, c'est le dialogue. Un dialogue privilégié pour vous aider à résoudre vos problèmes d'industriel: maîtrise des flux, des coûts, des délais, de la qualité... Avec vous, nous avons appris à bien connaître tout ce qui participe à votre compétitivité, et nous vous invitons à découvrir le fruit de nos travaux : gestion de production et gestion industrielle, gestion de la maintenance, ordonnancement, conception et fabrication assistées par ordinateur, supervision de processus... Les solutions industrielles de BULL, venez les voir au Sicob, grandeur nature et temps réel. BULL ET SES CLIENTS, UNE ÉQUIPE POUR GAGNER.



MEMORI DE STROSOL e construit de la construit de construit de

ment de Bonn

absoine. Man

Absolute. Management of the Company of the Company

Personne ne représentant de la social del la social

Sport lance days

mod pattence a toute a content of the particular of the content of

Vannes en define a new we

Bernière croe pour contra

M. Borner ibuur

M. Kreimann of the professional of the confessions of the confession of the confession

Matterment en man en sten

minimum, n'en a

gerts des chaves . The Co

avail pas es rummere : a state

Districte de vi

With Williams

La Hore, e e a venta a secono

merche bica Area in com

Enadet, equation of the

bet de tete der int er --

supreme to an income the

and read to the A STATE OF THE STA

The Control of the Co

Michael of the service of

man de in ibre ber in ibr.

Chaptes of the state of the sta

regroupe M. Cavaco Si Contract to the second \*\* \*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*

> Litrica Con ₩M. Nozees

1 10 ST 10 S

durige ante 2... Service Services THE THE PART MERCHANIC L. marital in the PENSIA. Man Manual Co tel ter y THE BESCHE WAS to laws her

Ser decision M. Proposition

Market .

SEE SEPT 1

La France pourrait-elle intervenir au nord du 16° parallèle, « frontière artificielle » qu'elle s'était imposée avec le territoire où opérait l'armée avec le territoire du operait l'armée libyenne avant ses revers militaires? Interrogé à ce sujet sur RTL, le ministre des affaires étrangères, M. Raimond, a refusé de répondre clairement ce vendredi 3 avril. Il a toutefois déclaré que, « si une situation nouvelle su développe, notre aide au Tchad, dans la mesure où le gouvernement tchadien nous demande notre aide, sera adaptée ». Le ministre de la défense, M. Giraud, a, pour sa part, indiqué jeudi que la Libye continue de bombarder la base militaire de Ouadi-Doum, dans le nord-est du Tchad. Doum, dans le nord-est du Tchad. Cette place avait été prise dimanche dernier aux Libyens par les forces gouvernementales de N'Djamena. M. Giraud, qui s'exprimait sur RTL, a précisé que les bombardements « se sont même intensifiés ». Des Tupolev-22 ont de nouveau bombardé Ouadi-Doum mercredi en fin de matinée. « Jusqu'ici. sous

la situation a changé. Nous ne nous sommes jamais interdit de mener des opérations pacifiques, éventuel-lement même au nord du 16º paral-

A propos du différend territorial entre le Tchad et la Libye sur la bande frontière d'Aozou, M. Auril-lac, ministre de la coopération a, par ailleurs, développé jeudi devant l'Association de la presse diplomati-que des positions sensiblement diffél'Association de la presse diplomatique des positions sensiblement différentes des thèses tehadiennes, en préconisant un arbitrage de la Cour internationale de justice de La Haye pour résoudre le différend. Le ministre tehadien des affaires étrangères, M. Gouara Lasson a, en effet, annoncé il y a quelques jours que le prochain objectif des troupes tehadiennes, qui viennent de reconquérir la palmeraie de Faya-Largeau. diennes, qui viennent de reconquerir la palmeraie de Faya-Largeau, serait la « libération » de la bande d'Accou. « Le fait d'être physique-ment quelque part, et les Tchadiens y sont pratiquement, a dit M. Auril-lac, n'implique pas forcément que l'on récuse un arbitrage internatio-nal. »

ZIMBABWE

#### Ancien premier ministre, M. Ian Smith est suspendu pour un an du Parlement

L'ancien premier ministre rhodé-sien Ian Smith a été suspendu du Parlement de Harare, jeudi 2 avril, pour un an, avec effet immédiat, à la suite de récentes déclarations hostiles aux sanctions contre l'Afrique

fin de matinée. « Jusqu'ici, sous avions assuré la protection au sud du 16º parallèle, a-t-il ajouté. Mais

M. Smith avait décrit comme stupides - les sanctions internationales contre Pretoria, lors d'une conférence donnée en Afrique du Sud en février. Ses déclarations ont provoqué de très violentes réactions au Zimbabwe, à un moment où le premier ministre, M. Mugabe, se fait l'avocst des sanctions dans les forume internationaux. Le sust sion de M. Smith a été votée au Parent per trente-huit voix contre dix, à la suite d'une motion déposée per le ministre de l'information, M. Shemuyarira.

Agé de soirante-sept aus, l'ancien premier ministre siégeait au Parle-ment depuis trente-neuf aus, ayant été député sous le régime colonial

britannique, sous le régime d'indé-pendance unilatéral décidé par les Blancs en 1965 et sous le Zimbabwe indépendant depuis 1980.

Il est le président de l'Alliance conservatrice du Zimbabwe (CAZ), qui détient quatorze des vingt aièges de députés réservés aux Blancs. Le Zimbabwe, qui appelle à des sanctions contre l'Afrique du Sud, n'en a pour l'instant appliqué aucune. – (AFP.)

• TANZANIE: expulsion de Burundais. — Un premier contingent en Tanzanie et expulsés per les suto-rités de Dar-ee-Salaam est arrivé, mercredi 1" avril, à la frontière entre les deux pays. Interrogées à ca sujet, les autorités burundaisse déclarent litre « en accord avec le principe du refoulement des irréguliers et ancourager également le retour volontaire des Burundais établis en dehore de nos frontières ». — (AFP.)

CEPES 57, rue Charles-Laffeia, 92200 N 47.45.09.19 cur 47.22.94.94.

#### Des élus dénoncent le manque de démocratie

de notre correspondant

La session actuelle du Parlement chinois est marquée par d'intenses débats, dont certains sont reproduits dans la presse officielle. Pour la pre-mière fois, des projets de loi (deux cent soixante-deux an total) ont été directement présentés par des députés. Certains élus ne craignent plus de critiquer tel ou tel aspect de la politique gouvernementale. Mais ce sont les représentants de Hong-kong, de Macao ou de Taiwan (ces derniers étant pris parmi les Taiwannis ayant « choist la liberté » sur le continent) qui foat preuve de la plus

« Je vous mets au défi de partici-per avec moi à un débat télévisé sur la lutte contre le libéralisme bour-geois », a aînsi déclaré M. Xu Simin, directeur de la revue de Neuron Minister de la revue de Hongkong Miroir, favorable à Pékin, en s'adressant, en commis-sion, aux deux idéologues les plus servateurs du Parti commu MM. Hu Qiaomu, membre du bureau politique, et Deng Liqun, membre du secrétariat. Et M. Xu d'ajouter que, selon lui, ce n'était pas d'excès mais de manque de démocratie dont souffrait la Chine et qu'elle était plus menacée par le « féodalisme » (c'est-à-dire l'autori-tarisme des cadres) que per le capi-

Au cours d'un débat sur Taiwan, M. Chang Chun-nan, ancien député su Parlement nationaliste, a déclaré que la politique « un pays, deux sys-tèmes » par laquelle Pélin promet qu'il n'y surait aucun changement à qui in y aurant aucun changement à
Taiwan pendant cinquante ans,
après un hypothétique rattachement
au continent, n'était guère
attrayante pour des Taiwanais
opposés au Kuomintang, et qu'il fallait tenir compte de l'émergence
d'une opposition locale à Taiwan.
Un universitaire de Yimmen M Ku Un universitaire de Xiamen, M. Xu

Pékin d'abandonner l'option mili-taire pour la réunification du pays, mettant ainsi en doute la sincérné

Asie

Bien entendu, de telles critiques n'ont été reproduites que dans la presse de Hongkong les journalistes étrangers ne sont pas admis aux ses-sions, elle seule est admise. Le débat demeure certes autorisé, mais pas sa diffusion quand elle est contraire à la ligne officielle...

Cela n'a pas empêché certains éins de faire l'éloge de M. Hu Yao-bang, le secrétaire général déchu da PCC, ou d'expaimer leur désaccord sur l'analyse officiele de la crise étudiante, attribuée au « libéralisme bourgeois », aujourd'hui rea-ponsable de tous les maux.

cette fois par la presse de Pékin, s'en sont pris au rapport da premier ministre, M. Zhao Ziyang. C'est bien beau de dire que la priorité doit être accordée à l'agriculture, a déclaré un député de Shanghai, mais le gouvernement a réduit ses investissements dans cette branche de 11 % en 1978 à 3 % ou 4 %. Des flus du Nord-Est se sont plaints que l'on parie toujours de réduire les charges des paysans sans que rien de concret soit fait. Deux députés ont regretté que l'argent destiné à l'agriculture on aux pauvres soit gaspillé en voitures de luxe pour les cadres.

La réforme du système des prix, provisoirement mise en sommeil, a aussi été l'objet de débats animés. C'est parce qu'elle n'est pas menée à bien correctement que Pékin a man-qué de papier hygiénique, s'est plaint son maire, M. Chen Xitong...

Critiques de droite, critiques de ganche, les autorités se pla sculigner que le débat n'a jamais été

PEUGEOT 309, 19 VERSIONS 3 ET 5 PORTES, LA GTI EN TÊTE

PATRICE DE BEER.

#### Trois cents moudjahidins auraient été tués lors d'une opération de représailles

Moscou. – Trois cents résistants afghans out été tués et six cents autres blessés par les forces soviéto-afghanes dans la province afghane de Koundouz, en représailles à de Koundouz, en représailles à l'attaque à la roquette du 8 mars contre le territoire soviétique qui avait fait un mort et deux blessés, révèle l'Etoile rouge, organe de l'armée soviétique, vendredi 3 avril. La Pravda avait confirmé jeudi l'attaque lancée par les moudjahidins afghans contre le village soviétique de Piaudi, en République du que de Piandj, en République du Tadjikistan. Le quotidiez du PC soviétique ajoutant que des opéra-tions soviéto-afghanes de repré-sailles s'étaient également soldées Le quotidien de l'armée ajoute que le « nettopage » du nord de la pro-vince de Koundouz est terminé. Il ne précise pas la durée de l'opération, au cours de laquelle, selon ini, cent trente-six rebelles ont également été

afghanes, lundi, sur la frontière pakistano afghane (le Monde du 3 avril). Se faisant l'écho de la ver-3 avril). Se faisant l'écho de la version des autorités pro-soviétiques de Kaboul, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a déclaré qu'il s'agissait d'un «acte crimtael» perpétré pur la chasse palistanaise à l'intérieur de l'espace aérien afghan, et d'une « grave provocation destinée à saper un règlement politique» du coaflit afghan.

Le département d'Etat américain avait auparavant accusé les auto-rités de Kaboul de faire de la

Le Pakistan avait, pour sa part rejeté, dès mercredi, les accusations afghanes, réitérant sa version ini-tiale selon laquelle l'avion présemé par Kaboni et Moscon comme un Antonov 26, de fabrication soviéti-Par ailleurs, l'Union soviétique a Antonov 26, de fabrication soviétique, vivement critiqué, jendi 2 avril, le Pakistan, qu'elle rend responsable, à taire. — (AFP.)

#### A TRAVERS LE MONDE

**Belgique** Dégradation.

de la situation

des réfugiés

Huit mille six-cente dossiers ( instance, des grèves de la faim, pl sieurs tentatives de auicide, des contrôles aux frontières apparent ment peu légaux, des ceruzines d'hommes et de femmes parqués dans une caseme désaffectée : la aituation des réfugiés politiques en Belgique s'est considérablement détariorée ces demières acnées.

Jusque-18, en effet, le royer jouissait d'un statut très particulier en Europe, puisqu'il était la seul syant accordé une délégation au Heut Commissatiat des Nations unies pour décider qui pouveit jouir ou non du statut de réfugié politique. Catte délégation va bientôt prendre fin puisqu'une loi, qui a déjà été adoptée par la Chembre des députés et est. examinée en ce moment par le Sénat, va désonnais donner toute compétence en la matière à une com-mission apéciale dont les membres seront nommés par le ministre de la

La perspective de cette nouvelle loi — qui a « raienti » les travaux du

eant d'accueillir cas réfugiés, nombre d'entre eux erreraient à travers Bruxelles, abandonnés à leur sort, sans aucun appui. Et c'est à Broxelles que se tiennent, les 3, 4 et 5 avril, les deuxèmes assisse euro-péannes sur le droit d'asse... - (Cor-

Voiture piégée à Barcelone:

un mort

ture piégée a fait un mort et au moins six blessés, joudi 2 avril à Barcelone. L'explosion visalt apparamment un car de la garde civile. Il s'agit du decolame attentat à la volture pisgés, catta semeine, à Barcelone (le Monde daté 29-30 mars).

La police a identifié la victime comme étant José Fructuceo Gomez, vingt-neuf ans, serveur dans un café cent, qui z été touché de plein fouet par l'explosion alors qu'il quit-tait son travail.

Le car de la garde civile visé a été criblé d'éclats. L'un de ses occupants a dù subir une intervention chirurgicouple prie sous un déluge d'éclats de verre, ont également dû être hos-

«C'est certainement l'œuvre de l'ETA», a déclaré à la presse le gou-



146 Bd DE GRENELLE



LE MERCREDI 25 MARS 1987

**PLUS DE 85 MILLIARDS** DE FRANCS\* ONT ÉTÉ

TRAITÉS SUR LE MARCHÉ MONÉTAIRE AVEC NOTRE PROGICIEL CONCEPT SALLE DE MARCHÉS FRANCS.

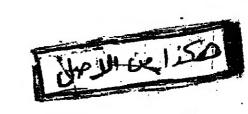
(\*) A L'EXCLUSION DES OPÉRATIONS HORS BILAN.



Présentation le 9 avril 1987. à 14 h 30

Maison de la Chimie 28 bis, rue St-Dominique,

75007 Peris Jeanne DUPOUY-BERNARD Tél.: (1) 46.09.95.15



c cong

I ne direct

EVERS BUDGARD . -

De nonsperson and

un mort

REPORT OF THE PARTY OF

25 E . . . .

e Clark

COTTA BLANC area and a

de Fuerre

(主) きょうしゅう

**(連続性)域**(2007 + 2007 - 2007

the Market !!

Better . The state of the

# Politique

Le congrès du PS à Lille

#### Une direction plus resserrée pour « parler d'une seule voix »

Le congrès national du Parti socialiste a véca, et du socialisme. D'emblée, il a adressé un homvendredi 3 avril, une première matinée en demiteinte et sans grand enthousiasme dans l'immense salle de la Foire internationale de Lifle, «Ce congrès commence bien gentiment », a dit en aparté le maire de Lille, constatant que de nombreuses délégations n'étalent pas encore arrivées, alors que le congrès était déclaré ouvert avec près d'une beure de retard.

Sous une banderole proclamant « le chemia da cœur et de la raison », avaient, notamment, pris place à la tribune MM. Lionel Jospin, Jean Poperen, Marcel Debarge, Louis Le Pensec, Louis Mermaz et André Laignel.

Après le discours d'ouverture de M. Bernard Roman, premier secrétaire de la fédération du Nord, M. Pierre Mauroy, avec sa verve habituelle, a tenté de réchauffer l'atmosphère par un discours soulignant les liens historiques du Nord de mars 1986, elle n'a pas été écrasée, comme l'espérait la droite ». « Depuis l'autoune demier, a-t-il poursuivi, la société française s'est cabrée et discours soulignant les liens historiques du Nord

mage au président de la République. « C'est sers François Mitterrand que se tournent nos pensées affectuenses », a-t-il lancé, évoquant le premier meeting qu'il avait tenu en 1965 avec l'actuel chef de l'Etat dans cette même enceinte. « Ce n'était qu'une étape de notre longue marche», a-t-il

M. Jean Poperen lui a succédé à la tribune pour présenter le traditionnel rapport d'activité du parti depuis le précédent congrès de Toulouse, en octobre 1985. Il a, notamment, affirmé que « si la gauche fut battue aux élections législatives

LILLE de notra envoyé spécial

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, n'avait pas entièrement résolu, à la veille de l'ouverture du congrès socialiste, la «quadrature du cercle» que représente, de son propre aveu, la composition de la direction nationale du PS qu'il soumettra au nouveau comité directeur du parti le lundi 6 avril. Les directeur du parti du PS desciont mediat le geants du PS devaient, pendant le congrès, mettre la touche finale à cette direction sur laquelle M. Jos-pin, comme à l'accontumée, a tra-vaillé en solitaire et sans grandes

Il semble néamnoins que le nou-veau secrétariat national du PS ne Les deux anciens premiers minis-tres, MM. Pierre Mauroy et Laurent

comportera pas plus d'une dizzine de membres, pour la plupart des anciens ministres. Ces secrétaires nationaux nouvelle formule pour-raient être flanqués de délégués dans leurs divers secteurs.

Il est en effet probable que les anciens ministres membres de la direction du PS ne rempliment pas

direction du PS ne rempiront pas exactement le même rôle que les suciens secrétaires nationaux : ils seront plus politiques et moins «techniques». D'autre part, la création de tels délégués permettra de «récupérer» des secrétaires nationaux qui n'ont pas démérité mais qui n'ont phus leur place dans la nouvelle instance, et de faire «monter» quelques jeunes.

Fabius, participeront à cette direc-tion. M. Mauroy, qui coiffera notamment les questions de société. deviendra en outre président de la Fédération nationale des élus socia-listes et républicains (FNESR). Parmi les ministres dont la participation paraît acquise, MM. Pierre Bérégovoy (chargé de la coordina-tion, c'est-à-dire véritable numéro deux), Henri Emmanuelli, M= Edith Cresson et M. Louis Mer-maz sera un des seuls non anciens

ministres à participer à cette direc-tion restreinte. Il devrait s'occuper du secteur élections. Le sort de M. Jean Poperen reste en suspens et constitue l'un des rares facteurs de tension qui peuvent peser sur ce congrès. M. Jospin aurait fait une proposition précise à celui qui est encore son munéro deux pour quelques jours, mais celui-ci affirmait récemment qu'il n'accepterait pas de perdre la responsabilité du secteur des élec-tions.

> Ce remaniement profond correspoed au souhait exprimé à plusieurs reprises par M. Jospin de disposer d'une direction « soudée, cohérente, fraternelle ». Il devrait permettre, dans la mesure où la direction du PS parlerait « d'une seule voix », d'accroître l'impect de l'expression extérieure du parti. Ce resserrement vise aussi à renforcer l'efficacité d'ane direction qui mènera la cam-pagne de 1988 et à disposer an plus tôt d'un parti en « ordre de

Si cette nouvelle direction est per-formante, l'autorité de M. Jospin sera renforcée. Mais, à l'intérieur de cette direction nationale, entouré de tous les « poids lourds » du parti M. Jospin aura un voisinage stimulant mais pas forcément de tout геров.

#### M. Bérégovoy, numéro deux

En confiant le poste de numéro deux du parti à M. Pierre Bérégovoy, ancien sacrétaire géréral de l'Elysée et ancien ministre des finances, M. Lionel Jospin (bien qu'il récuse cette codification) a certainement feit

A un moment où, plus que jameis, il lui feut «tenir is mai-son» en prévision d'une période qui, quel que soit la candidat socialiste, sere difficile, M. Joepin met ses pes dans ceux de M. Mitterrand : c'est à Pierre 10 mai avait confié son cantenne présidentielle», puis la charge de secrétaire général de l'Elysés, jusqu'au moment, où il failut relever les comptes de la Sécurité sociale.

A ce poste de ministre des affaires sociales et de la solidarité, l'ancien ouvrier titulaire d'un brevet élémentaire, comme devait le rappeler Christine Clerc,

du Figaro Magazine (lors de l'émission «l'Heure de vérité», du 1° avril) s'est taillé une réputation de gestionnaire pragmatique et efficace. Mais cet homme qui aspirait, et aspire toujours, à diriger un jour le gouvernement, devait obtenir son bâton de meréchal dans la fonction de «Monsieur bons indices». Ancien cheminot, en effet,

autodidecte opiniêtre devenu cadre à EGF (Electricité-Gaz de France) Pierre Bérégovoy est un homme intelligent et traqui doit son salut - mérité - à ses choix politiques : mendésista de la première heure, puis proche collaborateur de M. Mitterrand, principaux porte-parole, aur une lione très consensuelle puiscu'il essigne aux socialistes la tâche de «ressembler trois Français sur

#### Le berceau du socialisme face à la crise service - transport-(Suite de la première page.) dépamage», publie un Echo des anciens bimestriel...

Au QG de ce «réseau», c'est-àdire à la mairie, le maire, égale-ment député, Jean-Pierre Kucheida (mitterrandiste), ne vent pas entendre parler d'encadrement. « Rien d'ostentatoire, en tout cas. » Nul ne sait plus, en fait, qui, du parti on de sa base, a rejoint l'autre. La question paraît incongrue : de toute façon, tout le monde est de gauche.

« Parfois, des membres du club de boules viennent au PS. Mais sans contrainte, je le jure », dit un militant, rescapé de la catestro-phe de 1974 (43 morts). Certes, le musicipalité met d'impactants phe de 1974 (45 indres); la municipalité met d'importants moyens techniques à la disposition des associations, ce qui les incite à travailler en coopération avec les élus; certes, 50 % des animateurs sont socialistes, ou 60 % des employés communanx - au plus », mais la mairie n'exerce aucune « pression ».
« Nous avons même rendu service à des communistes», témoigne M. Kucheida. En matière de clientélisme, Liévin et son maire, c'est entendu, ne possèdent pas « le dixième des défauts de Gas-

ton Defferre »! La ville paraît, maigré tont, découpée par le PS scion la géographie héritée des Houillères. L'amicale lakque, l'une des plus importantes, regroupe treize filiales» qui, dans les différents quartiers, proposent des activités allant du basket à la belote. Elle est dirigée par un socialiste, M. Georges Deconinck. Les retraités - plusieurs milliers d'anciens mineurs - ont à leur disposition dix clubs, regroupés en un comité de coordination des personnes âgées. Ce comité, supervisé par Me Danielle Darras, conseiller général, a créé

La section du PS a son vestisire de vêtements usagés, Solidarité ouvrière sociale ; le service d'aide sociale de la municipalité gère le Restaurant du cœur avec un organisme catholique ; la mairie ouvre une permanence « déclaration d'impôts », une fois par an...
Comme dit Mas Darras, « on ne peut pas empêcher les socialistes de faire du social ».

#### La géographie des Houillères

Mais les socialistes sont aussi des sportifs! Le président du club d'athlétisme est « carté ». reconnaît-on, mais cela n'a été découvert «qu'après». Pour le responsable du club de foot, rien n'est sûr, mais le président de l'union sportive, qui coiffe les sections, lui, est au parti. Sans se lan-cer dans une comptabilité exhaus-tive, ou peut encore ajouter au nombre des compagnons de route le Cercle des artistes, les Mordus de la boule, les parents d'élèves, le centre de formation Léo-Lagrange, des philatélistes, des écologistes et des lanceurs de

javelot. Les socialistes ont occupé en douceur le vide laissé par les Houillères, et les Liévinois ne s'en plaignent pas. «Les gens atten-dent de la municipalité ce qu'ils attendaient de la mine», dit un commerçant. Une présence constante: photocopie gratuite pour un chômeur, intervention du maire pour un emploi, et les loisirs - une activité importante

dans une ville où un habitant sur trois sculement occupe un emploi. Classe de neige en Savoie, défilé des écoles derrière l'Harmonie de Liévin, récréations trimestrielles des retraités : tout Liévinois un tant soi peu sociable a forcément croisé un bénévole socialiste. «Les gens ne sont pas ingrats. Même un enfant n'ignore pas le bien-être qui lui est donné. Voilà pourquoi le Pas-de-Calais est le berceau du socialisme». affirme le président de l'Amicale laïque.

Là où ne poussait que du char-bon, la municipalité a fait construire, avec l'appui de la région, dirigée par le socialiste Noël Josèphe, un stade à la piste ultra-rapide qui a accueilli les championnats d'Europe d'athlétisme en février. Le député et maire a réussi à attirer le Tour de Fennes l'an dernier. Un centre France l'an dernier. Un centre commerçant anime ce qui demeure cependant un alignement de cités, même pas une ville, où l'on habite toujours au «3» ou au «16» par référence au carreau de la mine. Il n'y a tout de même pas de miracle : 2000 créations d'emplois en trois ans mais tou jours 16 % de chômeurs. Ce fonctionnement -social>

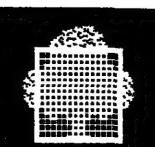
n'encourage pas le débat dit «national». Toujours prêts quand il s'agit d'envoyer 200 000 cartes postales personnalisées pour promouvoir un programme régional de formation, les socialistes du Pas-de-Calais se précipitent rare-ment pour amender les résolutions de congrès. Adhérer au PS signifie le plus souvent un engage pragmatique, très local et peu soucieux des courants. On remplit un bulletin d'adhésion le jour où on a trouvé le temps. De tels milifants n'éprouvent pas le besoin de se faire entendre. Ils sont très bien

dans lour sanctuaire. CORINE LESNES. (Lire page 2 « Les valeurs du socialisme ».} Le Monde ● Samedi 4 avril 1987 7

Dans l'arbre BULL, il y a de nombreuses branches. Il y a une branche banque. Et elle pousse... elle pousse jusqu'à vous. Tout près de vous, pour être à l'écoute des banquiers. Pour BULL, le dialogue c'est l'analyse avec vous des problèmes concrets qui se posent dans votre banque : équipement complet des agences, sécurisation des échanges banques/entreprises, communication entre le siège et les agences, gestion de banques internationales, système de monétique BULL CP 8, libre-service bancaire, systèmes experts d'aide commerciale... Tout ce qui contribue à un meilleur service clients. Avec vous, nous avons appris à connaître vos problèmes et à les maîtriser. Ses nouvelles solutions bancaires, BULL vous invite à les découvrir et à les voir au Sicob, grandeur nature et temps réel.

BULL ET SES CLIENTS, UNE ÉQUIPE POUR GAGNER.





tour de l'élection des vice-présidents

n'en eurent que 163. M. Jacques Roux (PC, Hérault) 27, soit le nom-

bre de présents de son groupe ; M. Pascal Arrighi, 80, alors que, si

tous ses amis du FN étaient là, ils ne

Les dirigeants du RPR et de l'UDF firent comprendre à leur

troupe que leurs candidats ayant été élus il était inutile de participer au second tour. Tout le monde ne les

entendit pas. An denxième tour, il y eut 285 votants, 8 bulletins blancs ou nuls; MM. André Billardon et

Alain Richard obtinrent 155 voix,

M. Jacques Fleury, 151, M. Roux 29 et M. Arrighi 100. Le 2 avril 1986, dans les mêmes circonstances,

54 voix et an second 45. Son

gain le plus fort passait de 20 voix à 67...

L'évidence sautait aux veux. Le

vote est certes secret, les socialistes

bénésicièrent bien d'un peu plus de

voix que le nombre de présents de

leur groupe ne le leur laissait espé-

rer, mais le grand gagnant était bien M. Jean-Marie Le Pen, même si

l'amabilité, l'ouverture d'esprit de

son candidat, et son passé d'élu de l'UNR en 1958 lui attirent quelques

amitiés personnelles au RPR et à

La démonstration était claire

pour les socialistes. Elle l'était tout

autant pour nombre d'élus de la majorité. Dans les couloirs, qu'ils

aient personnellement ou non parti-

cipé à ce vote, ils se félicitaient du

signal adressé à M. Chirac : lors des

prochaines échéances nous aurons

THIERRY BRÉHIER.

besoin des voix de M. Le Pen.

l'UDF.

avait obtenu au premier tour

sont que 33.

Le Front national a triplé son impact chez les députés de la majo-rité! La constatation est brutale, mais les mathématiques sont sans nuances. L'élection du bureau de l'Assemblée nationale, qui a occupé entièrement la séance de rentrée au palais Bourbon, le jeudi 2 avril, a montré que les élus du RPR et de l'UDF étaient de plus en plus nombreux à ne pas accepter la ligne officielle des états-majors de leurs partis vis-à-vis des amis de M. Jean-Marie Le Pen : l'intransigeance.

La première réunion de la session de printemps est, par tradition, exclusivement consacrée à des formalités, en général sans significa-tion. Si la Constitution prévoit que le président de l'Assemblée est élu pour la durée de la législature, les autres places au bureau doivent être renouvelées tous les ans. La coutume veut que cela se fasse sans difficultés - au moins publiques - le reglement imposant que la composi-tion du bureau s'efforce de reproduire la configuration politique de l'Assemblée. La bataille est donc

privée et interne aux groupes. Cette année, et conformément à sa tradition, le RPR a décidé de conserver une représentation identique. L'UDF a fait une entorse à la règle de rotation de ses délégués pour ne pas mettre à mal l'équilibre entre ses différentes composantes, toujours bien difficile à réaliser. Le PS a aussi écorné sa tradition afin de permettre à M. André Billardon

#### Le nouveau bureau

Président : M. Jacques Chaban-Dalmas (RPR, Gironde). Vice-présidents : MM. Charles Milton (UDF, Ain) ; Claude Labbé (RPR. Hauts-de-Seine); Philippe Mestre (UDF, Vendée) ; André Billardon (PS, Saône-et-Loire); Alain Richard (PS, Val d'Oise); Jacques Fleury (PS, Somme).

Questeurs: MM. Roger Corrêze (RPR, Loir-et-Cher); Christian Laurissergues (PS, Lot-et-Geronne); Francis Geng (UDF,

Secrétaires : MM. François Bachelot (FN, Saine-Saint-Denis) Bruno Bourg-Broc (RPR, Marne) ; Bruno Gollnisch (FN, Rhône) ; Georges Hage (PC, Nord) ; Mm Marie-France Lecuir (PS, Val d'Oise); M. Pierre Mauger (RPR, Vendée); Mm Christiane Papon (RPR. Val-de-Marne); Monique Papon (UDF, Loire-Atlantique); MM. Gilles de Robien (UDF, Hérault); M. Odile Sicard (PS, lsère); M. Jean-Paul Virapoullé (UDF. la Réunion).

Soit : 6 RPR ; 6 UDF ; 6 PS ;

séance qui aurait justifié une aussi grande affluence des sénateurs. S'ils

étaient venus si nombreux, c'est

par réflexe républicain », selon
 M. Roger Romani, président du

groupe RPR. Un premier jour de session parlementaire de printemps

l'Assemblée nationale, il n'y a pas de

renouvellement de bureau - attire

tout simplement parce que c'est la

présence massive pour condamner

le comportement de quelque deux cents manifestants prétendant appartenir à l'éducation nationale »

et qui, le 24 mars dernier, se sont livrés à « un acte d'intrusion inad-

missible et intolérable » en entrant

par la force dans le palais du

Luxembourg et en investissant

C'est ensuite devant des bancs

beaucoup plus dégarnis qu'ont été adoptés définitivement deux projets

de loi autorisant l'approbation de

protocoles, l'un modifiant la conven-

tion de Bruxelles du 29 novembre

1969 sur la responsabilité civile pour

les dommages dus à la pollution par

M. Alain Poher a profité de cette

tradition des 2 avril.

l'hémicycle.

même si, à la différence de

Au Sénat

« Par réflexe républicain »

Ce n'est pas l'ordre du jour de la les hydrocarbures, l'autre modifiant

fait orblier que M. Pierre Joze, l'an dernier, lui avait repris la présidence fut déjà clair. 479 votants et autant de suffrages exprimés : M. Charles Millon obtint 276 voix, M. Claude du groupe. Labbé 269, M. Philippe Mestre 264; les trois candidats socialistes

Le consensus entre les groupes. comme en avril 1986, a eu pourtant quelque mal à émerger. Faire une place au Front national, tenir compte de la diminution des effectiss du PC; ce n'est pas là chose aisée, d'autant que si le PS obtenait, comme dans l'hémicycle, le tiers des places au bureau, la majorité ne pouvait être majoritaire dans celuici. Impensable! M. Pierre Joxe luimême le reconnaît. La difficulté était d'autant plus grande cette fois que si, l'an dernier, les communistes avaient refusé de sièger au bureau, faute d'avoir obtenu une viceprésidence et pour ne pas voisiner avec l'extrême droite, ils étaient revenus sur cette position.

Leur faire un peu de place, c'està-dire leur donner deux postes de secrétaire, imposaient aux autres quelques sacrifices. Aucun accord ne put être trouvé au cours de la réunion réglementaire des présidents de groupe le jeudi matin. Il fallut de nombreuses tractations de couloirs, notamment autour de M. Pierre Messmer, pour trouver une solution.

Finalement l'UDF et le PS acceptèrent chacun de se priver d'une de ces fonctions, au demeurant plus honorifiques que réellement opéra-tionnelles. M. Pierre Joxe expliqua, en séance d'après-midi, les raisons de ce sacrifice, qui prive ses alliés du MRG d'une place qui leur avait été accordée : permettre à la majo-rité d'être réellement majoritaire et à un groupe d'avoir la représentation légitime qui lui revient.

#### Lecon de morale

L'accord n'ayant pas été formel le matin, les socialistes craignirent un coup fourré de la majorité. Consigne fut donc - fermement - donnée aux députés socialistes de s'arrêter à Paris sur le chemin du congrès de Lille. La foule des grands jours était ainsi réunie pour cette séance de pure forme. Le plaisir des retrou-vailles faisait ainsi bon ménage avec l'intérêt politique. M. Jacques Chirac, avec plusieurs membres de son gouvernement, était venu tenir compagnie à MM. Valéry Giscard d'Estaing, Pierre Mauroy et Laurent Fabius, M. Jacques Chaban-Delmas en profita pour faire un petit cours de moraie à ses « collègues » : « Je souhaite que cette session soit celle la tolérance et du respect mutuel. . Le président fut applaudi sur tous les bancs.

L'heure des votes permit de passer aux choses sérieuses. Le premier

la convention de Bruxelles du 18 décembre 1971 portant création

d'un fonds international d'indemni-

à la tentation de modifier le troi-

sième projet qui leur était soumis. On peut être un européen convaincu

et un adepte du libéralisme sans

pour autant être complètement satis-fait d'une pleine application du prin-

cipe de libre circulation des travail-

leurs posé dans le traité de Rome et

de ce type de pollution.

sation pour les dommages résultant

Les sénateurs n'auront pas résisté

#### Les faisans de M. Le Jaouen

Devenu, en tant qu'élu du Front national, l'un des fleurons du parti, qui voue un culte au « bon sens », M. Guy Le Jacuen, député de la Loire, pensait sens doute qu'en sa qualité de président du syndicat agricole de Sainte-Foy-Saint-Sulpice il avait une vocation naturelle à rellier, sens trabir pour autant son sans trahir pour sutant son groupe parlamentaire, le Centre national des indépendants pay-

Voità pourquoi cet agriculteur de cinquante-trois ans, venu tard à la politique, avait profité du pas-sage à Saint-Etienne, mardi 31 mars, du nouveau secrétaire général du CNI, M. Yvon Briant general du Cri, Ini, Yvor brain. — venu célébrer l'adhésion à sa for-mation de six conseillers munici-peux transfuges du RPR — pour annoncer urbi et orbi sa décision de rejoindre les rangs du vieux parti cher à une autre gloire du département, M. Antoine Pinay.

C'est ainsi que, sans l'avoir mérité, M. Le Jeouen a soudain reçu le ciel sur la tête et est devenu, contre son gré, le héros de l'histoire la plus rocambolaeque de la rentrée parlementaire.

Car, ce qu'il avait apparem-ment oublié, cet honorable député du terroir, c'est qu'à l'état-major du Front national on n'entend plus laisser les hommes de base badiner avec M. Briant, qui chasse désormais pour son propre compta sur les mêmes terres que M. Jean-Maria Le Pan.

Dès qu'il apprend la nouvelle de l'adhésion de son collègue Le Jaouan au CNI, par la télévision régionale, le porte-drapeau du Front national dans le région Rhône-Alpes, M. Bruno Gollnisch, informe sur-le-champ M. Le Pen, qui se trouve à Madrid, où il préside une réunion du groupe des droites euro-

La sang du chef de file de l'extrême droite ne fait qu'un tour. La colère de M. Le Pen est d'autant plus vive que les résul-tats des élections cantonales per-tielles de dimanche dernier dans la région parisienne ont confirmé, sous l'effet en particulier du tra-vail du secrétaire général du CNI, tendance à l'éclatement de l'électorat droitiste.

Si dans le Val-d'Oise, par exemple, le candidat du Front national à Cergy-Sud a été national à Cergy-Sud a été devancé par le président de l'association Trop d'immigrés, la France eux Français, M. Louis Girard, activement soutenu par M. Briant, c'est bien la preuve que l'autre image de la droite nationale que le nouvel animateur du CNI s'emploie à mettre an valeur de se perpheter déclaau cours de ses nombreux déplacements en province attire désormoins portée aux extrémismes. Pour M. Le Pen, il y a là une menace réelle qui vient s'ajouter au risque de voir les votes purement protestataires, dont il a sou-vent bénéficlé depuis trois ens, retourner vers le Perti commu-

Or, tout cela va à l'encontre de sa stratégie présidentielle de ras-semblement des droites. Il convient donc absolument de faire berrage à la démarche de M. Briant qui, de son côté, s'efforce de négocier à la fois avec l'état-major du RPR, par l'intermédiaire de MM. Charles Pasqua et Jacques Toubon, et avec la «maison» barriste, par l'intermédiaire de MM. Philippe Mestre et Charles Millon, dans la perspective des prochaines

Bref, M. Le Pen décide de résgir fortement. M. Gollnisch est aussitüt chargé de démentik... M. Le Jeouen, pressé, dans la nuit de mardi à mercredi, par le secrétaire général du Front national, M. Jean-Pierre Stirbois, de confir-mer à l'AFP ce « faux-vrai » démenti... de M. Gollnisch.

Abasourdi, le député de la Loire s'exécute. A la grande stu-péraction de M. Briant et de tous les observateurs présents au moment de ses déclarations stè-phanoises. Le secrétaire général

du CNI, mercredi matin, pris M. Le Jaouen, de démentir son démenti force, et de confirmer, au contraire, son ralliement. Comma l'intéressé hésite, M. Briant juge séverement cette « navrante voite-face »... au moment même où, finalement, M. Le Jaquen se décide à dementir... son premier démenti i On s'y perdait un peu.

At 25 4 4

- - - SECHE

200 Fred 19 19 19

----

2 70

parted since

16. 279%

PERCEPT.

18 VEST

W W Prod

A 1/200

AT WATER

4+ A

الهيخ التبيعين

A 18 45

W-10- 1 ar Siteria

STATE OF THE PARTY

200

.

1

**李声、郑** 

● 宝木品

-

海州市東 🏯

- W 15

Same Contract to

FREEDRICH T

-

المالية عن المالية المعالنية المالية

-S'me par

12.2

de distant

end.

Marine Marine

C we.

二十二

The second section is a second section of

1,22

ه 🛬 👙 د

and the Codern

· - -

41

\$ **1997** 

onlian

A VI Victorian

Heureusement, jeudi, M. Le Pen, de retour de Madrid, prenait personnellement l'affaire en main en convoquant une conférence de presse pour faire savoir aux jour-nalistes que cet imbroglio n'était certainement qu'un « poisson d'avril » puisque le député de la Loire, présent à ses côtés, confir-Loire, présent à ses côtés, confir-mait... son attachement au Front national. N'est-ce pas, M. Le Jaouen ? L'interpellé s'exécutait à nouveau... sans nier explicite-ment son penchant pour le CNI, tout en reprochant à M. Briant « ses conneries » (sic). Au pes-sage, M. Le Pen en profitait pour arder M. Briant, qualifié de « faux nageur de combat » (le secrétaire général du CNI est un ancien de la base d'Aspretto).

A quoi M. Brient répondait, jeudi après-midi : «L'agitation fébrile et les attaques personnelles des dirigeants du Front national ne peuvent s'expliquer que par le constat qu'ils dressent que l'actuel redressement du CNI se fait également aux dépens de leur parti. » Le député non inscrit du Val-d'Oise sjoutait, ce dont on se doutait un peu, que le maiheu-reux M. Le Jaouen avait été e manifestement sourris à de très fortes pressions », Et de préciser : « C'est un auphemisme de la dire. » Renseignements pris, le député de la Loire aurait subi, en effet, des menaces de représailles physiques de la part de M. Strbois. Des menaces visant son élevage de faisans ! Interrogé par nos soins, jeudi soir, le président du syndicat agricole de Sainte-Foy-Seint-Sulpice ne démentait nes.

ALAIN ROLLAT.

M. Le Pen lance sa campagne présidentielle au Zénith

#### Des questions inquiétantes pour la majorité

Dans sa course au pouvoir, M. Jean-Marie Le Pen vient de passer spectaculairement la vitesse supéreure. Le président du Front national n'annoncera officiellement sa candidature à l'Elysée qu'à la fin de ce mois, dans son village natal de La Trinitésur-Mer, mais il est entré ouvertement en campagne dès ce justif 2 avril Lles entre de la classe politi
il, et il y a tout lieu de le croire. Le samedi 4 avril, c'est à Marşeille que le s'entendre et surtout pour reveadiquer une participation à un gouveraement de droite (M. Le Pen lui-même se verrait bien ministre de la défense). Maltour la capitale du Front national. Le sur-Mer, mais il est entré ouvertement et surtout pour reveadiquer une participation à un gouveraement de droite (M. Le Pen lui-même se verrait bien ministre de la défense). Maltour la capitale du Front national. Le sur-Mer, mais il est entré ouvertement de droite (M. Le Pen lui-même se verrait bien ministre de la défense). Maltour la capitale du Front national le sur-Mer, mais il est entré ouvertement et surtout pour reveadiquer une participation à un gouveraement de droite (M. Le Pen lui-même se verrait bien ministre de la défense). Maltour la capitale du Front national le sur-Mer, mais il est entré ouvertement et sur tout pour reveadiquer une participation à un gouveraement de droite (M. Le Pen lui-même se verrait bien ministre de la défense). Maltour le sur-Mer, mais il est entré ouvertement de droite (M. Le Pen lui-même se verrait bien ministre de la défense). Maltour le course de la défense de la défense de la défense le course de la droite (M. Le Pen lui-même se verrait bien ministre de la défense). Maltour le course de la défense de la défense de la défense de la droite (M. Le Pen lui-même se verrait bien ministre de la défense). en campagne, dès ce jeudi 2 avril. Une entrée en grande pompe tricolore et entrée en grande pompe incolore et avec les grands moyens d'un parti qui visiblement, aujourd'hui, n'en manque plus. Près de dix mille personnes étaient en effet rassemblées au Zénith, porte de Pantin, à Paris, parmi lesquelles beaucoup de jeunes enthou-siastes, transformant l'espace d'une

chaude soirée - ce temple du rock en cathédrale de la patrie », pour entonner l'hymne préféré de l'extrême droite, celui de « la France au Français », annouciateur à leurs yeux, de « la France à Le Pen ». Une démonstration de force réussie, au terme d'une campagne nationale contre l'immigration et pour la réforme du code de la nationalité, dans un découpé à grands coups de rayons lasers mais ne dissi-mulant pes les vieux ressorts d'un dis-cours simpliste. L'emballage change, pas le produit...

Profitant des hésitations du gouver-nement, M. Le Pen a décidé d'enfoncer le clou au maximum. « Le gouver-nement n'a pas fini d'entendre tinter cette casserole à ses basques », prédit-

le 10 mai sera célébrée à Paris, avec un faste sans précédent, la fête de Jeanne d'Arc. M. Jean-Marie Le Pen se lance et

teste la France de droite de 1987. Avec optimisme. Après le déclic des élections européennes de 1984, l' « enracinement » des élections canto-nales de 1985, la « confirmation » des élections législatives et régionales de mars 1986, les responsables du Front national parlent d'un « nouveau fré-

Au terme d'une tournée sur le terrain. le numéro deux du Front national, M. Jean-Pierre Stirbois, veut croire que « c'est reparti ». « On sent, confict-il, que nous pouvons mainte-nant accomplir un nouveau bond. -Pour aller où ? Bien sûr, M. Le Pen fait semblant de croire aujourd'hui qu'il peut, demain, entrer à l'Elysée.

Plus sérieusement, le Front national fixe aujourd'hui la barre du premier tour de l'élection présidentielle à 15 %. C'est-à-dire un niveau suffisant pour

Marie Le Pen «.

Jeudi 9 avril, Lyon deviendra à son tour la capitale du Front national. Le 6 mai, M. Le Pen participera à l'émission télévisée « L'heure de vérité », et le 10 mai sess offende à l'anni ses offende à l'anni sess offende à l'anni ses offende à l'anni ses offende à l'anni ses offende à l'anni nd bui des lambris dorés min riels. On ne peut prétendre, déclare M. Stirbois, défendre des idées pour aller au pouvoir et en même temps

Après avoir tenté de la résoudre en l'ignorant, voilà donc à nouvean la majorité RPR-UDF confrontée à une vraie question, et, pour le coup... à un vrai problème. Que faire de M. Le Pen, qui veut devenir ministre, de ce Front National qui, contraîrement à certaines prévisions, reprend du poil sur la bête gouvernementale?

Dans un document concocté par leurs soins, les experts du Front natio-nal ont établi que, dans 147 circons-criptions au moins, le sort des candi-dats UDF et RPR aux prochaines élections législatives dépend d'un bon report, au second tour, des voix du Front national. Un chiffre que tous les députés de la majorité actuelle ont en

Les cent voix qu'a recueillies le député du Front national, M. Pascal

Arrighi, futur candidat à la mairie de Marseille, lors des votes pour l'élection des vice-présidents de l'Assemblée nationale, traduit le trouble d'une partie de la majorité et constitue un aver-tissement pour le premier ministre.

Auparavant, il y avait eu - signe aumonciateur - la caution morale accordée par M. Giscard d'Estaing à M. Le Pen. Jendi soir, une nouvelle étape a été franchie par les soutiens apportés au Front national par deux députés de l'UDF, MM. Alain Griotteray et Jacques Médecin, présents au Zénith, ainsi que par la présence à la zénith, ainsi que par la présence à la uribune de M. Philippe Malaud, le président en titre du CNI, politiquement déphasé, semble-t-il, par rapport à son entreprenant secrétaire général, M. Yvon Briam, plus indépendant.

M. Le Pen n'a donc pas fini de déranger. Comment MM. Barre et Chirac pourront-ils, dans les prochains mois, s'accommoder de cette présence, à combien génante pour eux ? - Ni le RPR ni l'UDF n'accepteront de compromis avec des dirigeants d'un cou-rant de pensée qui est à l'opposé du nôtre», déclarait en janvier 1986 le futur premier ministre M. Chirac. Battue en brèche depuis lors par les nécessités des alliances locales, notamment régionales, cette promesse risque d'apparaître de plus en plus difficile à

DANIEL CARTON.

#### Discours « aux jeunes beurs arrogants »

par un assouplissement tel des conditions d'exercice d'une profession que les Français en seraient M. Le Pen a brossé, jeudi soir 2 avril, au Zénith, un tableau apoca-lyptique des conséquences de l'immigration. « A deux mille ans Appliqué à la profession de coif-feur, ce dilemme a conduit le rap-porteur de la commission des, l'immigration. « A deux mille ans de distance, ce sont pratiquement de distance, ce sont pratiquement les mêmes peuples qui nous font courir les mêmes dangers ». a-t-il déciaré. « N'est-il pas vrai que les moudjahidins iraniens sont les descendants de ces Perses qui furent vaincus à Marathon, que le monde islamique, qui vient battre les frontières de l'Europe et la pénètre lentement, est composé des fils de ces Turcs qui vinrent jusqu'à Vienne et de ces Arabes que Martel vainquit à Pottiers? (...) Nous ne sommes, je le répète, ni racistes ni xénophobes (...), mais nous ne nous croyons pas affaires étrangères, M. Xavier de Villepin (Un. cent., Français de l'étranger) à insister sur le caractère provisoire d'une solution qui institue une dispense de diplôme aux ressortissants des pays de la Communauté désireux de s'installer en France, alors que les Français demeurent assujettis à cette obligation de diplôme. (...), mais nous ne nous croyons pas obligés de devenir le carrefour du mondialisme ni l'auberge de la misère mondiale, »

Le président du Front national Le président du Front national s'est ensuite adressé aux jeunes beurs : « Si vous êtes fidèles à la France, si vous l'aimez, si vous adoptez ses lois, ses mœurs, sa langue, sa façon de penser, en un mot, si vous vous intégrez complètement à elle, nous ne vous refuserons pas d'être des nôtres, pour peu qu'il y ait une étincelle d'amour et non pas seulement un intérêt matériel dans votre démarche. Mais si vous êtes fidèles à vos racines — ce qui est en soi respectable et que je respecte, — si vous prétendez vivre dans vos lois, vos mazurs à vous, avec votre culture, alors il vaut mieux que vous rentriez chez vous, sans cela tout cela se terminera très mal. »

Evoquant la guerre d'Algérie — pendant que dans la salle quelques voies scandaient « Algérie française! » et « FLN terroriste! » — M. Le Pen a ajouté : « Je voudrais dies à un carroin nombre de hours dire à un certain nombre de beurs dire à un certain nombre de beurs arrogants que certains des leurs sont marts pour leur donner une patrie et non pas pour qu'ils viennent dans la nôtre. » Pais, à propos de la double nationalité dont peuvent bénéficier certains jeunes d'origine algérienne nés en France, le chef de file de l'extrême droite a mis en doute » le loyalisme de ces nouveaux citovens à l'ésard de leur veaux citovens à l'ésard de leur veaux citoyens à l'égard de leur actuelle nation ».

Rappeiant que certains de ces jennes peuvent faire leur service militaire en Algérie, s'ils le souhai-tent, il a demandé : « Sur qui tire-ront ces soldats qui préfèrent faire deux ans de service en Algérie plu-têt qu'un an en France, qui replesdeux ans de service en Algérie plu-tôt qu'un an en France, qui revien-nent en France et qui retrouvent par priorité leur emploi ? On a attribué, exagérément d'ailleurs, à la cin-quième colonne, en 1940, la défaite de nos armes et on a affirmé que quelques centaines d'Allemands

infiltrés dans notre dispositif avaient provoqué l'effondrement de notre armée. Qu'en serait-il demain alors qu'aujourd'hul, dans les agglomérations comme la région parisienne, celle-ci compte un mil-lion et plus de ressortissants étrangers originalres du tiers-monde ? »

gers originares au tiers-monde? »

Après avoir affirmé également que « 90 % des étrangers en France y sont entrés de façon illégale » et que « les naturalisations automatiques ont été un moyen de donner, sans le dire, le droit de vote aux immigrés », M. Le Pen a conclu: « La France vivra tant qu'il y aura des hommes lucides et courageux des hommes lucides et courageux pour accepter de répondre à l'appel qui si souvent lança notre peuple aux frontières : citoyen, la patrie est en dances l en danger! »

en danger l »

Auparavant, le secrétuire général.
du Front national, M. Jean-Pierre
Surbois, critiquant l'attitude du président de la République et du gouvernement, avait notamment lancé à
l'adresse de « messieurs les cohabitationnistes » : « Il n'y a de place en
France que nour les Français (...). tationnistes » : « Il n'y a de place en France que pour les Français (...). Être français, ça se mérite! « Il avait également reproché aux » partis de la classe politicienne » de « célébrer le millénaire capétien, mais en voulant faire de la France un nouveau Liban »,

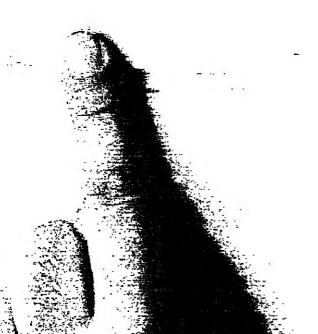
#### Contre-meeting à Nanterre

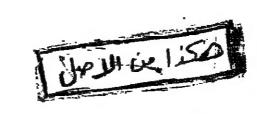
Plusieurs centaines de personnes ont assisté au meeting organisé, le jeudi soir 2 avril à Nanterre (Hauts-de-Seine), par les associations issues de l'immigration. Les responsables de France Plus, de Stop Galère et de Nanterre 2000 souhaitaient s'opposer au projet de réforme du code de la nationalité et riposter à la soirée organisée par le Front national au Zénith à la porte de Pantin à Paris, sur le thème « Etre français, ça se

Plaidant en faveur d'une participation active à la vie politique et économique française, M. Gafalti Nourredine, président de Nan-terre 2000, a affirmé : « Nous avons méconnu nos droits, car voter est le seul moyen d'avoir sa place dans la France de demain qui se fera avec la jeunesse d'avjourd'hui. -

M. Gérard Fuchs, député PS de Paris, a, lui, souhaité continuer à vivre ensemble et rester sier d'être français . M= Françoise Gaspard, député PS d'Eure-et-Loir, a encouragé les beurs à poursuivre leur lutte en s'écriant : « Vaut-il mieux être Laval ou Manouchian?







# e Jaouen

M La Land distant for a CHATTANE IV. Serierress . . affixe: ome - . William P. P. Che Priziment dicade à cine, dimen: Philipped Comment

Park the retires .

COSTR. NO. of

Printed States . DESCRIPTION OF LAND CHITCH CORPORATE . down a green ARMA DEVENO The second distriction . PROMISES. RAPE WIT PL E 444 Library ... BOWER N A Park To V \$\$ 15 mm A GUE I

Mark apressing Paris Gen **中田 (4) 7** Contract to the second See The Property of the Visit of Land Mary Services € manders to 1. BOTTON STATES a Carrie **秦後4** 500 11 اء من څلايتهال #### ±= - + 284245-99 State Tree Walter Je 🗀

See See

 $\tau = (\sqrt{\tau}) \chi_{12} \rho$ 

200

Bragan, N 1000 1 e**∰a**gar a fee Mileson i Track ... State of the STATE OF The state of 984 A 51-11 1

<u>6</u>22 - **348** - ≨a 21 250000 \$3.46 A PERSONAL TIME AND ADDRESS. Section 1 A 15 4 There is a Marie Contract **\*** Sear To Marian ...

Partie . " ## ##\*\* \$2 . 2 de les . - 12 - S. the France " -\*\*\* 大学 地震 さつ か THE SHEET ! Property of the second **新** · ·

Contra-

4 Nov. 5

. Factor Bathan ... \* 朝廷 [][[ Miles The Table Marie Marie Co. Marie del . **W** \*\*\*\*

Person in the second 1 25 m

#### **Politique**

Au baromètre de la SOFRES

#### MM. Mitterrand et Chirac remontent

Les Français auraient ils fini de bouder leurs hommes politiques? Assurément si l'on en croit les résultats du sondage réalisé par la SOFRES et publié, le samedi 4 avril, dans le Figaro-Magazine (1).

Magazine (1).

Toutes les personnalités politiques se voient gratifier d'un crédit de confiance supplémentaire, à commencer par les deux protagonistes de la cohabitation. M. François Mitamond qui cont appresistré le mois de la conabitation. M. François Mil-terrand, qui avait enregistré le mois dernier son plus mauvais résultat depuis mars 1986, avec 51 % de bonnes opinions, recueille 54 % d'avis favorables, tandis que 40 %

Tençois Léctard, qui en gagne

des personnes interrogées (au lieu de 45 % en mars) continuent de lui refuser leur confiance. M. Jacques Chirac, qui avait également battu un record d'impopularité le mois dernier en obtenant 41 % de bonnes opinions, améliore sa cote de confiance de trois points, mais 49 % émettent un avis négatif (au lieu de

Les personnalités politiques profi-tent aussi de ce regain, tant à droite qu'à gauche. M. Raymond Barre, qui, avec 49 % de bonnes opinions,

quatre. Ils devancent M= Simone Veil, qui améliore sa cote de popula-rité (46 %) de six points.

Avec 53 % d'avis favorables, M. Michel Rocard est en hausse de deux points et devance M. Jacques Delors (45 %), qui en gagne quatre. Quant à M. Laurent Fabius, il recueille 40 % de bonnes opinions (au lieu de 37 %), devam M. Lionel Jospin, crédité de 35 % d'avis positifs (au lieu de 33 %).

Sondage effectué du 20 au 26 mars, auprès d'un échantillou repré-sentatif de 1 000 personnes.

#### L'embellie des sondages redonne confiance au premier ministre

Au jour même de l'ouverture de la session parlementaire de printemps coïncidant avec le retour des Etats-Unis de M. Chirac, on ne cachait pas à l'Hôtel Matignon une satisfaction qui, pour être volontairement tempérée, n'en était pas moins réelle. Le premier ministre est particulièrement heureux du succès de son voyage américain, destiné à lui donner e une dimension internationale ».

Ainsi qu'il le fait régulièrement à l'occasion de ses points de presse hebdomadaires en répon-dant aux questions des journslistes, M. Baudouin a évoqué, le jeudi 2 avril, les plus récents sondages d'opinion. Mais, cetta foisci, il a lui-même pris l'initiative de noter avec satisfaction le relative embeliie dont bénéficie M. Chirac. M. Baudouin a pris soin de distinquer entre deux éléments : la cote de popularité du premier ministre, d'une part, et les intentions de vote des Français pour 1988, d'autre pert.

L'évolution de la cota de popularité de M. Chirac depuis un an s'anelyse, à l'Hôtel Matignon, en trois périodes, en se basant essentiellement sur les sondages réalisés par l'IFOP (et que confirment les enquêtes de la SOFRES 5, 6, 3,55

De mare 1986 à octobre, la cote de M. Chirec, selon l'IFOP. est passée de 31 à 51 %. La crise étudiante puis les grèves ont entraîné une chute de cette cote de 49 % en novembre à 44 % en décembre et à 39 % en janvier 1987. Enfin, de février à mars, la remontée des bonnes opinions a atteint le niveau de 43 %.

M. Raudovin commente sinsi cette évolution : « Jacques Chirac e bénéficié, au début de son mandat de premier ministre d'une adhésion certaine de l'opinion. Toutefois, on ne peut parler d'« état de grâce », dans la mesure où la cohabitation ne per-

L'affaire

« Camember »

rebondit

Georges Pompidou avait franchi les limites de l'imegina-

tion en attribuent au Sapeur

les bornes sont franchies, il n'y

a plus de limites » (le Monde du

28 mars). Une minutieuse enquête a pu établir non saule-

ment que la citation exacte

était : « Quand la borne est

franchie, il n'y a plus de

limites », mais surtout que son

auteur était le dramaturge Fran-

Las I il semble bien que

l'auteur du Lion amoureux ne soit pas, lui non plus, l'inventeur

de cette forte pensée et qu'il l'aurait trouvée – aelon un de

qui, dans son Manuel, écrit :

« Une fois qu'on a dépassé la

mesure, il n'y a plus de limite. 3 On peut se demander si ca

concept n'a pas également été inspiré à Leo Tzu par l'œuvre de

K'Ung Tzu qu'Aristagoras aurait

pu apporter jusqu'en Phénicie et en Attique. Bien que cela ne soit

pas formellement étable, notra

Que fait le gouvernement?
 Telle est la question à lequelle la fédération RPR de Paris a décidé de

répondre tout au long de la journée

du samedi 4 avril. A l'initiative de

M. Jean Tiberi, député RPR de Paris

et secrétaire départemental, les élus de la capitale assureront dans cha-

que arrondissement des perma-

nences et répondront oralement ou

per minitel aux questions, concernant

la politique du gouvernament.

enquête se poursuit.

nos lecteurs - dans Epic

çois Ponsard.

mber la phrase : € Quand

mettait pes au premier ministre de tirer tout le bénéfice de son accession à la tâte du gouvernement. Les difficultés rencontrées à la fin de l'automne et au début de l'hiver ont naturellement atteint la popularité de l'homme qui est en charge des affaires, celui qui ve « au charbon ».

L'amélioration suivante de sa cote est mise, le premier ministre tui-même, au crédit des auccès remportés dans la lutte contre l'insécurité et le terrorisme, mais aussi dans la constance et la cohérence de son discours, notamment lorsqu'il lie le refus des augmentations de salaire à la lutte contre l'inflation et su redressement économique. Les privatisations comme le respect des règles de la cohabitation ne seraient enfin pas étrangers à ces meilleurs scores.

On constate cependent due, avec 43 % de satisfaits, M. Chirac après onze mois d'exercice du pouvoir est moins populaire que l'était — au même terme M. Pierre Mauroy, qui recueil-leit 48 % d'opinions favorables. M. Chirac aujourd'hui est cependant meux perçu que le premier ministre Chirec de 1975, qui atteignait saulement 41 %.

De même, l'actuel chef du gouvernement dépasse de près de 10 points les cotes de popularité de MM. Fablue et Barre (34 %) enregistrées par l'IFOP après onze mois d'hôtel Matignon, M. Beuécisa : ∢*L'éca*rt *entre* Barre et Chirac est encore plus important si on compare les soldes d'opinions positives et négatives, Jacques Chirac enregistre un solde positif de + 5 points, tandis que Raymond Barre était « crédité » d'un soide négatif de -- 8 points. »

On se garde naturellement, à l'Hôtel Matignon, de tirer de ces chiffres une quelconque conclusion, tout comme lorsqu'on analyse les intentions de vote pou l'élection présidentielle de 1988.

En se référant aux sondages BVA publiés par Paris-Match, on enregistre que, face à un candidat socialiste (M. Mitterrand ou M. Rocard), l'écart entre M. Barre et M. Chirac était en février 1986 de 15 à 20 points en faveur de M. Barre alors qu'en mers 1987 il se situe entre 2 et 4 points (le Monde du 2 avril).

On constate également qu'en mars les électeurs de droite se portent plus volontiers sur M. Chirac (38 contre 32,5 en février 1987) que sur M. Barre (37 contre 43 il y a un mois). Il y avait en février 1987 plus de 10 points d'écart en faveur du député du Rhône.

En ce qui concerne les intentions de vote en faveur de M. Mitterrand, qui est toujours en tête des hypothèses pour le premier tour, on rappelle, à l'Hôtel Matignon, que e le président de la République en place bénéficie hors période électorale d'un effet de légitimité que la campagne électorale contribue à lui faire per-

Ainsi, en octobre 1965, le général de Gaulle recueiliait, selon l'IFOP, 66 % d'Intentions de vots en sa faveur et obtensit le 5 décembre, jour du scrutin 44 % des voix. M. Giscard d'Estaing, en janvier 1980, avait 40 % d'intention, de vote en sa faveur et, le 26 avril 1981, 28 % des suffrages. Et l'on ajoute sans (sondage BVA) bénéficie en mars 1987 de 38 % des intentions de

Sans tirer de plus amples et plus aléstoires conclusions et tout en refusent de jouer les « bookmakers » pour le second tour de l'élection présidentielle, l'Hôtel Matignon veut seulement rappeler que, un an du scrutin, rien n'est

ANDRÉ PASSERON.

#### Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le cosseil des ministres s'est réuni jeudi 2 avril sons la présidence de M. Mitterrand. Au terme de ses travanx, le communiqué saivant a été publié :

 LA PROMOTION DES MÉTIERS D'ART

Le ministre de la culture et de la communication et le ministre délégué chargé du commerce, de l'artisanat et des services ont présenté au conseil des ministres une communication sur la promotion des métiers d'art. Les métiers d'art font travailler

environ trente mille personnes dans les activités de création, de reproduction et de restauration. Ils tiennent une place importante dans la vie économique et culturelle de la France et contribuent au rayonnement de notre pays à l'étranger. Le gouvernement souhaite mener

une action concertée en leur faveur. Elle s'articulera autour de quatre types d'actions.

1) Assurer Favenir des métiers d'art par la formation.

2) Valoriser la création. 3) Soutenir les métiers de res-

4) Favoriser le développ économique des entreprises. La Société d'encouragement aux métiers d'art se verra confier par l'Etat la mise en œuvre d'une partie

de ce programme d'action. ENGAGEMENT DE LA RESPONSABILITÉ DU GOUVERNEMENT

En application de l'article 49, ali-néa 1, de la Constitution, le conseil des ministres a délibéré de l'engagement de la responsabilité du gouver-nement sur la déclaration de politique générale que le premier ministre fera devant l'Assemblée nationale le

En outre, conformément à l'arti-cle 49, alinéa 4, le premier ministre demandera au Sénat l'approbation de sa déclaration de politique générale:

 LA RÉPRESSION **DU RECEL** 

(Le Monde du 2 avril.)

CHOISIR **AVRIL 87** 



# Le Monde ● Samedi 4 avril 1987 9

Dans l'arbre BULL, il y a de nombreuses branches. Ses branches poussent... elles poussent jusqu'à vous, tout près de vous, pour vous écouter. Pour BULL, vous comprendre, c'est maîtriser avec vous les problèmes quotidiens qui se posent dans vos bureaux : accès aux données informatiques, bureautique, communication dans l'entreprise, aide à la décision... En fait, tout ce qui contribue à améliorer la productivité individuelle et collective de votre entreprise. C'est pour vous aider à résoudre ces problèmes que BULL vous propose BlueGreen, un choix de solutions informatiques et bureautiques totalement cohérentes et accessibles à partir d'un poste de travail unique. Venez les voir au Sicob, grandeur nature et temps réel. BULL ET SES CLIENTS, UNE ÉQUIPE POUR GAGNER.





#### Le « trésor de guerre » des avoués s'élève à 2.7 millions de francs

BORDEAUX de notre correspondante

Il y a du nouveau dans l'affaire du « trésor de guerre » des anciens avoués bordelais. Les cinq avocats, chargés par le bâtonnier en exercice d'enquêter sur ce dossier, ont rendu leur rapport le 12 mars au terme de ses investigations, la commission d'enquête estime à 2760000 Fles produits financiers (intérêts des coupons, plus-values sur cessions de titres et d'emprunt Giscard) sortis du compte séquestre de la chambre départementale des avoués sans être allés à des clients.

L'existence d'un compte survivant à la dissolution officielle en 1972 de la chambre des avoués de grande instance de la Gironde avait été révélée en 1984. Alerté par le parquet général. le bâtonnier de l'époque, Me Bertrand Favreau, avait réintégré d'autorité dans le patrimoine de l'ordre des avocats 400 000 F provenant de ce compte.

L'affaire aurait pu en rester là mais des tensions persistantes au sein du barreau bordelais la firent ressortir au cours de l'hiver 1986-1987. Contestant la gestion de Me Bertrand Favreau, ses succes-seurs au conseil de l'ordre la firent soumettre à analyse. Les experts redécouvrirent alors le compte des anciens avoués et estimèrent qu'il s'agissait de fonds déposés par les clients qu'il fallait restituer. Mais à qui avait bénéficié le compte des

#### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

DE PARIS, CONDAMNATION PENALE Par jugement contradictoire en date da 15-12-1986, la 31º chambre du tribunsi cor-15-12-1986, la 31 chambre du tribunel correctionnel de Paris a condamné pour infraction aux mesures générales d'hygiène et de sécarité (bâtiment et travaux publics) pour avoir à Paris, le 23 juillet 1965 étant responsable d'un établissement soumis anx dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint pur une fauts personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail en laisant travailler sept salariés dans les locaux de la société Aux Fruits de France sur des machines ne présentent pas une sécurité suffisante lors de leur utilisation : le battour mélangeur grallor (bonnet) et la rambure à epindre, dans l'archier sucre coit, n'étaient par protégès su niveau de leurs éléments cytindre, dans l'atchier mere cent, n'etaiems par protégés su niveau de leurs éléments mobiles, les courroles des fours, dans l'attilier « gomnte », n'avaient pes été protégées et ce, malgré une mise su demeure en date de 24-04-1985 d'avoir à remédier à ces insuffisances dans un délai de deux mois, le sieur HATTIER Jean-Pierre Gaston, né le sieur HATTIER Jean-Pierre Gaston, né le 23-11-1931 à Paris (112). PDG de société 22-11-1931 à Paris (11°), PDG de société, demeurant 63 bis, rue de Wattignies à Paris (12°), à la peine de sept amendes de 1000 firance chacune. Le tribunal a, et contre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde et le Pigaro. Pour extrait de la Monde et le Pigaro. Pour extrait de chinoise, dont des Alouette III conforme délivré par le greffier à M. le pro-cureur de la République, sur sa réquisition. NY AYANT APPEL.

anciens avoués depuis 1972 ? Le parquet fut saisi en ce seus d'une plainte contre X... déposée par Me Jacqueline Favreau-Colombier, avocat au barreau de Bordeaux et mère de l'ancien bâtonnier.

De son côté, le conseil de l'ordre des avocats nommait en son sein une commission d'enquête. A partir de 1974, constate cette dernière, alors que la majorité des clients des anciens avoués a été remboursée, il reste 450 000 F sur le compte séquestre. Ces sommes converties en portefeuille ont produit pendant douze ans la coquette somme de 2 760 000 F.

Interrogé sur l'usage de ces fonds par la commission d'enquête, l'ancien président de la chambre des avoués affirme les avoir distribués de manière discrétionnaire - sous forme de secours à des confrères dans le besoin. Il tait cependant les noms des bénéficiaire, rendant ainsi invérifiable l'exactitude de ses affirmations. Le rapport de la commission d'enquête a été remis au parquet général à la mi-mars. « Dans rie -, le conseil de l'ordre observe actuellement une extrême discré-

Ce mutisme, étayé d'une décision de ne pas diffuser le rapport à l'ensemble du barreau, est loin de faire l'unanimité. Au mois de janvier dernier, 39 des 250 avocats borde-lais avaient directement manifesté à la chancellerie leur désir que - toute la lumière soit faite sur l'affaire ». Deux d'entre eux, le 30 mars, ont réitéré la démarche : dans une lettre au garde des sceaux, ils demandent un examen du dossier par des experts hautement qualifiés

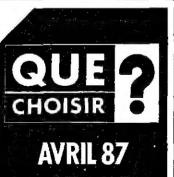
GINETTE DE MATHA.

#### DÉFENSE

La Chine achète à la France des hélicoptères antichars

Pékin (AFP.) - La société fran-Pékin (AFP.) — La société fran-caise Aérospatiele vient de signer un contrat d'une valeur de 180 millions de france pour la livraison à l'armée chinoise de huit hélicoptères anti-chars Gazelle. Un porte-parole d'Aérospatiale a précisé que ces hélicoptères étaient vendus à la China avec un actif nombre de mis-Chine avec un petit nombre de missiles antichars Hot et qu'ils seraient livrés avant la fin du premier semestre de 1988.

La firme Aérospatiale avait proconstructeurs ouest-allemand et américain. La France a vendu de nombreux hélicoptères à l'armée chinoise, dont des Alouette III en 1967, des Super-Frelon en 1973 et des Super-Puma en 1985.



DOSSIER pompes funèbres : les sales combines



Un fichier de 21,000 appartements et maisons à vendre à Paris et en région parisienne sur minitel

36.15 TAPEZ LEMONDE

puis FNAIM

Après avoir donné vos impératifs, vous obtenez une sélection personnalisée d'affaires disponibles, ainsi que les coordonnées des Agents Immobiliers FNAIM responsables de leur vente.

Après la découverte de grenades en Seine-Saint-Denis

#### Un Libanais et un Français déférés au parquet

Deux personnes, un Libanais et un Français — dont l'identité n'a pas été révélée, — ont été déférées au parquet, jeudi 2 avril, dans la soirée, après la découverte, par les policiers de la DST, de trois grenades et de deux fusis à Romainville (Seine-Seint Denie) Saint-Denis).

Grenades (il s'agit de trois grenades défensives en parfait état de fonctionnement) et fusils ont été retrouvés dans un terrain désaffecté où ils avaient été enterrés. Dans un

En marge de l'affaire Abdallah

#### Plainte du ministère de l'intérieur

« l'Evénement du jeudi »

Le ministère de l'intérieur a indiqué, jeudi 2 avril, qu'il avait déposé une « plainte pénale », contre l'Evénement du jeudi, à la suite de la publication par l'hebdomadaire, daté du 2 avril, d'un article « prétendent personaire des extraits d'une dant reproduire des extraits d'une note interne de la DST ».

L'article incriminé est une repro-duction partielle d'une des deux annexes au livre de Laurent Gally amexes au livre de Laurent Gally l'Agent noir, une taupe dans l'affaire Abdallah, dont la suppression ou l'occultation avait été ordonnée le 2 mars par une décision du tribunal de grande instance de Paris. Le livre relate les « confessions » de Mª Jean-Paul Mazurier, premier avocat de Georges Ibrahim Abdallah, qui a démissionné du barreau après avoir avoné qu'il avait traavoir avoué qu'il avait travaillé pour les services secrets fran-

cais.

Dans un communiqué transmis à l'AFP, le ministre de l'intérieur déclare : « Parfaitement conscient que cette publication, qui bafoue l'autorité de la justice et porte atteinte au fonctionnement d'un service de sécurité de la France, peut être prise comme une incitation à la saisie d'un organe de presse, le ministre de l'intérieur se rafuse à demander à la justice cette mesure extrême.»

Le communiqué conclut en rappe lant que « la publication fraudu-leuse d'un tel article entraîne cependant la responsabilité pénaie des auteurs et que, en conséquence, une plainte pénale est déposée ».

premier temps, huit personnes avaient été interpellées par les poli-ciers, qui n'ont pu retenir de charges que contre deux d'entre elles. D'autres personnes seraient encore recherchées dans le cadre de cette même affaire.

Selon la DST, les armes devaient servir à de prochains attentats contre des cibles israéliennes et arabes. La découverte de documents aurait permis de constater que des repérages étaient en cours. Les mêmes services assurent que les per-sonnes interpellées, qui seraient liées à une organisation proche-orientale dont le nom n'a pas été révélé, n'auraient pas de liens avec les six Tunisièns et les deux Français arrêtés le 21 mars (le Monde du 3 avril).

La multiplication des caches d'armes rendent les services de police inquiets. En six mois, plusieurs découvertes, à Paris comme en banlieue parisienne, sont venues renforcer leur opinion que de nom-breux groupes, considérés comme des « réseaux dormants », constituent un support logistique pour des attentats perpétrés par des terroristes qui ne sont que de passage. M. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité, avait récemment accusé ses prédécesseurs d'avoir par le passé trop facilement toléré l'entrée en France de personnes susceptibles de se livrer à des

 Diffiamation envers le docteur Demarquet : France-Soir condamné, Libération relaxé. - La 17ª chambre du tribunei correctionnel de Paris a condamné, jeudi 2 avril, MM. Jacques Hersant, directeur de publication de France-Soir, et Jean Brigouleix pour diffamation envers le docteur Jean-Maurice Demarquet, mais a relaxé M. Serge July, directeur de Libération, ainsi que les journalistes Jean-Michel Thénard et Annatta Lévy-Willard.

MM. Hersant et Brigouleix devront verser chacun 3 000 francs l'amende et, solidairement, 3000 francs de dommages-intérêts. France-Soir avait publié le 17 octobre 1985, au lendemain de l'émission «L'heure de vérité» consacrée à M. Jean-Marie Le Pen, un article intitulé : «Le Pen dément, esquive, atta-

#### « Le Petit Juge», de Jean-Michel Lambert

#### Le magistrat nu

Il sura pris un bien grand risque, M. Jean-Michel Lambert. à citer ainsi Montaigne en exergue: « La plupart de nos vacations sont farcesques. » En oui 1 Mais aussi, pourquoi ca livre, comme une provocation ou un testament? Pourquoi ce titra, le Parte hore perta d'orqueil au Petit Juge, sorte d'orgueil au minuscule ? Pourquoi nous rapmanuscule r rourquot note rap-peler ainsi, crüment, qu'entre naîveté et vanité l'anagramme ne tient guère qu'à une voyelle. Une voyelle précisément, mais en majuscule cette fois, aura fait de Jean-Michel Lambert, aux prises avec l'« Affaire », un iuse

prises avec I'c Affaire >, un juge d'instruction hors de l'ordinaire. sons caché. Il y avait pourrant de bonnes chances : ce jeune magistrat d'Epinal aurait pu continuer d'être bien noté, respecté de ses pairs et estimé des notables si, un soir d'octobre 1984, une sombre et déjà fiu-viale histoire de Vologne....

viale histoire de Vologne...

Seulement voilà. Il y eut l'« Affaire », cette sorte d'affaire qui ne devient jamais majeure que par l'acharnement de tous enquêteurs, avocats, magistrats, journalistes, à entamer le quadrille de l'opinion publique. Un banal fait divers peut ainsi devenir, par l'alchimie douteuse des enquêtes ratées, des révélations tordues, des instructions chaotiques et du sensationnalisme vendeur, une affaire d'Etat. on, une affaire d'Etat.

Raison de plus, quand les pas sions s'apaisent un peu, ou sim-plement lorsque la lassitude gagne, pour ne pes en rajouter.
Jean-Michel Lambert, juge d'imtruction en disponibilité — pour
un an ou pour toujours — a cru
nécessaire d'écrire un livre, son livre, fruit de l'expérience ou de l'inexpérience, comme l'on vou-dra. Un livre, un de plus, journe-listes, incuipés, juge d'instruc-tion, n'en jetons plus, la cour d'assises est pleine.

Jean-Michel Lambert avait-il le droit, juridique, d'écrire sur cette affaire, et sur bien d'autres d'ailleurs, qu'il eut à l'instruction. On en discuters, probablement en d'autres lieux, voire en justice. Qu'on en discute. Il y a si longtemps que le secret de l'instruction est devenu secret de polichinelle, dans ce fait-divers passoire, qu'on ne verra pes là matière è nouveau scandals. Jean-Michel Lambert ne revele rien qu'on n'ait su déjà, par d'autres que lui. Filen en tout cas de définitif, sauf à considérer les larmes d'un magistrat instruc-teur, son casthénie sexuelles aux temps forts de l'« Affaire », ou ses considérations sur ele charme étrange, indescriptibles d'une future inculpée, comme

PRIX DE

-1.

des éléments essenti Non, simplement Jean-Michel moral calui-là, d'écrire. Au simple regard de la pudeur, de la réserve, de la morale de calui qui fut juge et devient partie. Et quand bien même il invoquerait, pour ce faire, «le droit à l'erreur, auguel chacun a droit dans l'exercice de sa profession, fût-il magistrat ou plombiers, conve-nons qu'entre un robinet et une vie qui fuit, les conséquences ne sont pas tout à fait les mêmes.

Ce droit exclu, reste donc le besoin. Un juge d'instruction, ce petit juge happé par la célébrité, révulsé et séduit pas la presse, sorti ainsi de son ordinaire «son quotidien de la France profonde a et probablement incapable de s'y résigner à nouveau, a voutu témoigner. Alors prenons son témoignage comme il vient, pour ca qu'il est, un effeuillage indiviensemble me pourra ressortir que nue. Un fivre en somme comme la conséquence ultime, mais iné-vitable, d'une défaillance collective. Et surtout, comme l'occasion cruelle de juger ceux qui

PIERRE GEORGES.

★ Le Pestr Juye, de Jean-Michel Lambert. Editions Albin Michel, 408 pages, 95 francs.

 Un heut consell à l'immigration ? - M. Michel Hannoun, député de l'Isère, secrétaire national du RPR chargé des questions de société, a déposé une proposition de loi tendant à créer un « heut conseil à

l'immigration », dans le but de faire adopter, pour les immigrés, divers projets à une large majorité. Cette organisation nationale se verrait appuyée par des conseils départe-

#### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ES deux robinets du jardin ont été rouleurs manchons. Il ne faut pas encore arroser, le ciel y pourvoyant abondamment, mais il n'y a plus à craindre de ces gels violents qui, non contents de menacer les pousses précoces, font péter les plomberies.

Le moment est venu où la terre se fissure de partout pour laisser passer la vie et ses couleurs. Non pas la primevère, toujours en avance sur calui dont elle porte le nom, mais des espèces plus trapues, au corps plus épais, et qui, littéralement, se fraient un chemin entre les mottes, tachant le soi marron de touches vertes qui font alors si bien comprendre que cette couleur soit, avent d'être celui du hasard, le symbole de l'espérance.

Déjà, dans cette partie de France qui s'affiche au sud depuis que la Révolution en a décidé ainsi, mais que de plus anciennes tra-ditions avaient située à l'est, les jonquilles sont sur la point d'éclore, les plantes persistantes ont perdu leur allure de fernme coupase sur elle-même, le muguet est en feuille, la jacinthe en fleur ; le liles, le cerisier, passeront bientôt le bourgeon.

Miracle domestique autant que de la nature, les trois dernières branches de rosier, ultime floraison de décembre, laissées trust l'hiver dans leur yase sur un coin de cheminée, témoins de l'année disparue, non seule ment ne sont pas mortes, mais ont donné, toutes les trois, des surgeons déjè grands de plusieurs centimètres. Une colonie de pucerons a même établi sur ces branches ses quartiers. Mystère. Vite, sauver ce proclige pour citadin; aller planter dans la terre grasse ces rejetons posthumes et prier le ciel que la terre fasse son office.

Rescapée de l'hiver plutôt que nouveaunée, la première araignée est tombée dans la beignoire dont les parois lisses sont un piège mortel si elle ne s'en évade avant le bain du jour. Elles aussi épargnées par le froid, des mouches usent leurs demières forces à composer leur insupportable bourdon, avant que leurs filles fraichement écloses ne le rendent incessant. Dans les greniers, de nouveau, on piétine, on grignote.

RLENCIEUSE, éteinte depuis des mois, Site campagne renoue avec le bruit. Graissées de neuf, les machines rondes vacances que les saisons commandent, à rebours de ce que prévoient, en ville, les conventions collectives et l'appétit de soleil. Joël dort en même temps que la nature et

Dernier événement de l'hiver, dernière concession à ce qui n'est pas la vie des

la cloche ne retentit que tous les deux mois, faute de desservants, et jeté un ceil assuré ment attristé sur l'autal de saint Hubert, brisé il y a longtemps, et que le maire aimerait, sans que la religion ait à y voir mais plutôt la chasse, restauré et remis en place.

Le maire a dû prononcer deux allocutions, car le village est en deux parties, chacune son église, chacune son cimetière, et l'archevi-que s'est rendu ici et là. Il n'a pas tellement fait recetta, même parmi caux « qui sont de son bord ». Heureusement, sans l'en prévenir, la famille est venue, Joël en tête, assister leur maire de père, afin qu'il ne soit pas trop seul pour recevoir le notable mitré, venu rappeler son existence autant qu'il inspectait.

Femille à l'aise avec son temps pes moins qu'avec les traditions, paisible, sage, connaissant son monde, sachant ce qui se dit, ce qui se passe, et ce qu'il faut en penser.

Village

S UR les routes étroites qui vont de ferme en ferme – la Toumerie. le Paris

en ferme — la Tournerie, la Pailerie, la Goujauderie, — la spectacle insolite d'une laie qui déambule dans un champ, à 10 mètres du macadam, en compagnie de

ses deux marcassins. Le trio est si indifférent au passant que celui-ci se demande s'il ne

s'agirait pas d'évadés d'un élevage voisin,

Car, ici, le sanglier est souvent enclos comme

Au chef-lieu de canton, le marché est encore celui de l'hiver. Pour ce qu'offrent les

étals, si l'on excepte ce qu'apportent les avions et qui fait, désonneis, de la moindre

bourgade un Fauchon des années 50, c'est

lades froides ne donnent plus guère, et

celles du temps chaud pas encore. Le pain de sucre a disparu, la romaine attend son heure.

Mais les fruits hâtifs ou cultivés sous abri

montrent le bout du nez; des radis un peu tremblotants, des tomates qui doivent au pétrole de la serre plutôt qu'au soleil. Bien-

tôt, tout ve exploser, le marché crouler de

marchandises pour être encore une fois la

Encore que la pluie ni le froid, qui se refu-

sent à céder la piace, n'aient à aucun

toujours l'épinard, le chou de Bruxelles l'endive. C'est le temps de la soudure. Les

un vulgaire cochon domestique.

champs, l'archevêque a été reçu au hameau moment de l'hiver altéré l'affabilité d'Yves, le rieuse petite dame qui vend sur un tréteau minuscule des produits en quantités minuscules pour des prix minuscules : trois têtes d'all, six brins de thym et une branche de laurier, un quart d'oignon, six carottes. Comment, chaque samedi, ne pas la saluer par un achat, fût-ce d'une denrée dont la maison est déjà pourvue ?

Et pour cause, le marchand de champignons n'a toujours pas reparu : chanterelles, girolles, cèpes, pieds-de-mouton, ne sont pas de saison. La marchande d'œufs et de volailles manque aussi à l'appel. On ne la voit donc pas, comme à l'automne, vandre poules et poulets qui gigotent si fort dans des cages de fortune, vieux certons qu'elle aère à l'aide de son couteau.

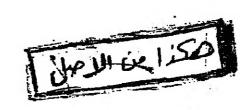
En revanche, la marchande de fromages est bien là. Mais pour une déception. « La belle brune », comme on l'appelle par un surnom qui en dit tout le charme, a vendu son troupeau de chèvres. Pour les premiers marchés, elle assiste son acquéreur, assurant la clientèle que ses fromages à lui sont aussi bons que les siens. C'est vrei, mais lui n'est pas elle, qui racontait avec des rires retroussés comment elle chahutait en maths à l'époque de sa philo.

De plus, il se reconte (c'est du moins le gendarme Philippe qui l'affirme) que le boucher de la grand-rue, dite depuis le début du siècle « de la République », est « en vente ». C'était bien à craindre, depuis que sa femme est morte. Même si, le samedi, sa fille vient tenir la caisse, il se peut que M. Jacques n'ait plus le cosur à cela.

Comment lui faire comprendre, comme à M. Pierre, son collègue de Paris, qu'il va manquer à la vie, que, lui parti, ici ou dans la capitale, c'est de la chaleur humaine qui s'en va ; que les commerçants justement aimés de leurs pratiques devraient respecter un préavis avant de mettre le clef sous la porte, et sous réserve que les pratiques en soient d'accord?

AS question de se séparer sans parler un peu politique. On a beau être des paysans, il ne faudrait tout de même pas nous prendre pour des bêtes. Que François Mitterrand dise : « Je ne me représente-rai pas », soit. Ne l'avait-on pas déjà entendu

Mais s'il prend tant de soin à confee l'amour qu'il porte aux Français, sans distinction de race, de religion ou de conviction, n'est-ce pes pour qu'on l'aime également en retour ; avec, pour seul moyen de le lui prou-ver, le truchement des urnes ?





••• Le Monde • Samedi 4 avril 1987 11

# JC Decaux GAGNE LE PRIX DE LA COMMUNICATION 87 EN ALLEMAGNE



Gagner le prix d'excellence de la communication dans le pays de Gutenberg...

Gagner sur un marché aussi impitoyable que celui des médias et du service aux collectivités...

Gagner là où aucune entreprise française

ne l'avait fait auparavant.

Gagner là où il était impossible de gagner : c'est la victoire du design français dans les villes allemandes. Goethe a raison : "le succès récompense celui qui est à la fois fou et sage".

Miche! Lamben

Marie de Cacatara de Cacatara

Sale future and the selection of the sel

-- PRIME GECAGES

de the finite Lagre to be sold; bendente Editions A. in the pages, Nº Craves

**Houcher** 

The second of th

The market of the state of the

The second secon

Marie de Michael de Mi

#### Education

#### Affrontement syndical chez les enseignants

Le congrès du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES à FEN) s'est achevé vendredi 3 avril à Versailles. Pendant cinq jours, les quelque 400 délégués du principal syndicat de pro-fesseurs de l'enseignement secondaire (75 000 adhérents revendiqués) ont débattu des moyens de démocratiser l'accès au lycée et de lutter contre la ségrégation sociale.

Cette discussion s'est doublée d'une controverse entre les tendances procommuniste et prosocialiste du syndicat sur la syndicalisation des professeurs de collège (PEGC), traditionnellement adhérents au Syndicat national des instituteurs, après l'arrêt de leur recrutement décidé par M. Monory. Dans cette situation nouvelle, le SNES

(dirigé par la tendance Unité et Action de la FEN où militeut les communistes) sonhaite devenir le pôle de rassemblement de tous les enseignants du second degré. Mª Monique Vuaillat, secrétaire général du SNES, précise dans l'entretien qu'elle nous a accordé comment elle envisage l'avenir du lycéen et de son syndicat.

lité de ses membres au lieu d'im

ser à tous le point de vue du SNL En

érigeant la manœuvre en principe

d'action, la FEN s'est discréditée

aux yeux de l'opinion publique et n'est plus en mesure de peser sur les

- Your se your sentez pas bien dans in FEN 7

- Nous y sommes très bien, mais

- La direction de la FEN est

- Vous faites l'ausse route. Le

débat porte depuis trente ans sur la

conception du système éducatif. Le SNI a toujours voulu calquer l'ensei-

gnement secondaire sur l'école élé-

mentaire. C'est une source de sclé-

rose du système. Nos adhérents ne

cherchent pas à savoir si leur direc-

tion est « socialiste », « stalinien »

ou « rénovatrice ». Lors de notre

congrès, 69 % d'entre eux viennent

d'approuver l'action du SNES, sim-

plement parce qu'ils s'y reconnais-

(1) Voir le Monde du 2 avril.

Propos requeillis par

PHILIPPE BERNARD,

choix éducatifs de notre pays.

nous souhaitons qu'elle évolue.

#### « La FEN s'est discréditée »

(Suite de la première page.)

 M. Monory propose em plan our programmer l'effort éducatif de l'Etat sur cinq et dix aus (1). Soutiendrez-vous cette initiative?

- Cette démarche nous intéresse car nous dénonçons depuis longtemps les décisions à courte vue dans l'éducation nationale. Comment, par exemple, attirer les étudiants vers l'enseignement, alors que le nombre de postes mis au concours varie d'année en année, parfois du simple au double ?

Il faudrait programmer sur cinq ans le recrutement et, parallèlement, la réduction des effectifs dans les classes; c'est parfaitement possible, Si M. Monory veut programmer une amélioration de la situation des enseignants et du fonctionnement du service public, nous sommes prêts à examiner ses propositions.

- En ouvrant votre congrès. vous avez accusé la FEN de vouloir anéantir votre syndicat. La fédération à laquelle vous appartenez seralt-elle votre adversaire princi-

- Vous n'avez retenu qu'un partie de mon discours. Notre premier combat est de mettre en échec la politique gouvernementale qui conduit à tenir à l'écart des formations les plus qualifantes la majorité des jeunes, et en particulier ceux issus de milieux défavorisés.

Le projet Devaquet sur les universités, la réforme Monory sur les lycées sont abandonnés. Mais les orientations malthusiennes néfastes

GRAND-EST

somme bien obligés de constater qu'elle fait obstacle à une action unitaire pour l'élévation du niveau des qualifications, revendication essentielle si l'on veut un enseignement de meilleur qualité. Alors que l'arrêt du recrutement des PEGC (2) permettrait d'unifier aujourd'hui les statuts de tous les enseignants du collège.

- Mais le SNI revendique aussi une formation pour tous en quatre aux après le bac. Où est la différence ?

 Nous exigeons la maîtrise universitaire pour tous les nouveaux enseignants. Le SNI, lui, veut les recruter au niveau DEUG (bac plus 2), puis leur donner une formation professionnelle en deux ans. Cette conception a plusieurs conséquences négatives : rémunérations inférieures et disparition du recrutement par l'agrégation.

Elle tourns le dos à l'avenir, ne tient pas compte de l'évolution prévisible des savoirs et va précipiter la dévalorisation du métier d'ensei-

- Lorsque M. Monory a décidé d'arrêter le recrutement des professeurs de collège (PEGC) traditionnellement syndiqués au SNI, vous avez applandi.

- Cette décision a été prise à la suite de nos actions, mais aussi sous la pression de l'opinion publique, qui n'imagine plus qu'on puisse enseidans le secondaire sans au moins une licence universitaire. Cette mesure pose la question de l'avenir des soixante-dix mille l'avenir des soixante-dix mille qui respecte chacun de ses syndicats PEGC en poste. Nous avons des pro-et défende les aspirations de la tota-



positions pour leur promotion et nous entendons pouvoir en discuter

- C'est-à-dire les syndiquer et

les enlerer au SNI ? - Non, il n'en est pas question. Nous appelons à renforcer les liens entre les différentes catégories d'enseignants dans les collèges. Il appartiendra aux collègues de décider comment faire progresser leurs structures syndicales.

- En disant cela, vous menacez de mettre en cause l'équilibre actuel de la FEN.

(2) Le corps des professeurs d'ensei-gnement général de collège (PEGC), issu à l'origine de celui des instituteurs, a été mis en extinction en avril 1986 par - Le meilleur équilibre que pourrait trouver la FEN serait de se M. Monory. A terme, seuls les agrégés et les certifiés (titulaires du CAPES) comporter en véritable fédération

Religions

Les conclusions des assises médicales du Centre Rachi

#### Les couples juifs peuvent recourir à la procréation artificielle

médecins juifs sur la bioéthique et les nouveaux modes de procréation artificielle ont été rendues publiques le jeudi 2 avril. Ces assises avaient réuni, les 7 et 8 mars dernier au Centre Rachi à Paris, environ neuf cents médecins, scientifiques et rab-bias, parmi lesquels les professeurs Frydesse David, Testart et Papier-nik, les docteurs Lucien Bouccara et Pierre Simon, ainsi que MM. Sirat, grand rabbin de France, Goldman, grand rabbin de Paris, et le rabbin Michel Gugenheim.

La lutte contre la stérilité fait partie des devoirs - sacrés - du médecin juif, la Torah faisant de la «transmission - de la vie une obligation aussi importante que sa eprotec-tion . Mais comme les autres familles spirituelles qui se sont pro-tionoces récemment sur ce sujet – l'instruction du Vatican (le Monde du 11 mars) et les réflexions de la Fédération protestante de France (le Monde du 21 mars), - la tradiocialiste. Celle du SNES majoritairement communiste. La pédago-gie ne aert-elle pas d'alibi à des joutes politiques ? tion juive refuse toutes les méthodes faisant appel à un donneur extérieur au couple : don de sperme ou d'ovule, prêt d'utérus, insémination artificielle et procréation in vitro.

De telles pratiques constituent en effet une triple transgression de la loi juive: «L'enfont serait conçu en dehors du mariage, disent les conclusions des assises médicales juives, et il y aurait là une analogie avec l'adultère; du fait de l'anonymat du don, l'enfant n'auralt pas d'identiré précise, rompant ainsi la filiation au sein d'une famille; le risque d'inceste au moment du mariage serait grand, un demi-frère nouvant énouser sa demi-sœur. =

En revanche, une fois épuisées toutes les autres méthodes thérapeutiques de lutte contre l'hypofécondité, la tradition juive ne s'oppose pas à la procréation, dans un couple « uni par les liens sacrés du mariage =, par insémination artifi-cielle on en éprouvette.

Pour cette solution « de dernier recours. il s'agit de prendre un maximum de précautions et . de toujours rester le plus près possible des conditions naturelles. La principale recommandation porte sur la

Les conclusions des assises des question délicate du recueil du sperme du mari. La masturbation est totalement illicite dans la tradition juive, et, en Israël, le prélèvement du sperme se fait le plus sonvent à l'intériour d'un préservatif ntilisé au cours d'un rapport sexuel.

Dans cette réflexion éthique de la communauté juive la question cenl'embryon humain, face aux risques de manipulation et de destruction qui fondent en partie l'hostilité de l'Eglise catholique à la «procréatique » est loin d'être mure. Elle n'a pratiquement pas été abordée au cours de ces assises médicales du mois dernier.

La tradition juive interdit tout avortement, même pour maiforma-tion fœtale, au-delà du seuil de quarante jours de vie de l'embryon. Faut-il en déduire que toute manipu-lation jusqu'à cette date est possible? Le grand rabbin Chouchenah. directeur du séminaire israélite de Paris, estime que « toute recherche effectuée sur un œuf dans le but de soigner la mère est licite, à condi-tion que l'œuf soit réimplanté dans l'utérus de la mère». (Colloque génétique, procréatique et Droit de janvier 1985.

Cette discussion sera reprise dans le cadre d'un mini-Comité éthique qui, sous l'autorité du grand rabbin de France, va réunir des médecins juifs et des rabbins.

HENRI TINCO.

#### MEDECINE

 Accord entre Hoechet et Bayer contre le SIDA. - Les deux céants ouest-allemands de l'industrie pharmaceutique Hoechst et Bayer ont décidé de mettre en commun leurs moyens de recherche pour lutter contre le SIDA, annonce un communiqué de Hoechat publié jeudi 2 avril à Francfort. Les deux firmes ont pris cette décision en raison du « développement dramatique » du syndrome immunodéficitaire acquis ou SIDA. - (AFP.)

# **HUIT RÉGIONS RÉCLAMENT UNE VRAIE**

POLITIQUE DES VOIES NAVIGABLES

**MER DU NORD** MÉDITERRANÉE

#### Les présidents régionaux :

M. RUDLOFF ALSACE FRANCHE-CONTÉ E. FAURE M. LUCOTTE C. BÉRAUDIER RHONE-ALPES PROVENCE-ALPES J.-C- GAUDIN COTE D'AZUR

B. STASI

ROUSSILLON CHAMPAGNE ARDENNE

LANGUEDOC

J.-M. RAUSCH LORRAINE ont adopté à l'unanimité a MOTION suivante :

Les Présidents des Conseils Régionaux

 S'inquiètent de l'extrème faiblesse des budgets d'équipement fluviaux depuis une douzaine d'années qui mettent ainsi en péril un système de transport indispensable à l'activité économique nationale.

- Attirent l'attention sur l'anomalie que constitue la situation française en comparaison de la politique fluviale poursuivie tant aux États-Unis qu'en Europe du Nord. Ils constatent que la liaison Rhin-Main-Danube est maintenant proche de son ouverture (1992).

- Observent que la validité de la déclaration d'utilité publique de la liaison Saône-Rhin prend fin le 30 juin 1988. L'opération doit donc débuter avant cette date. A défaut, on pourrait en conclure que le gouvernement renonce au projet, ce qui serait en contradiction avec les déclarations renouvelées des présidents successifs de la Ve République, avec l'inscription au schéma directeur des voies navigables, avec l'intérêt manifesté récemment par le premier ministre, enfin avec la volonté unanime des HUIT régions.

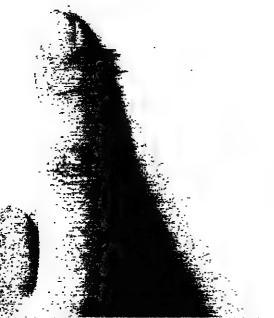
- Soulignent la nécessité de maintenir l'existence de la Compagnie nationale du Rhône, en la dotant de moyens financiers suffisants pour lui permettre de poursuivre ses missions d'aménagement du territoire.

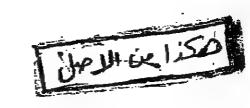
- Demandent instamment au gouvernement de mettre fin d'urgence à la situation d'illégalité qui se poursuit et qui s'aggrave du fait que les dispositions de la loi du 4 janvier 1980, prescrivant la présence au conseil d'administration de la CNR des administrateurs représentant les régions, ne sont pas encore entrées en vigueur, alors que les régions ont versé le montant de leur participation au capital depuis cinq ans. A défaut d'une solution rapide, les présidents se verraient contraints d'engager une procédure devant la juridiction compétente, et notamment d'introduire un recours pour excès de pouvoir.

30, avenue F.-D.-Roosevelt 75008 PARIS

Tél. : (1) 42-89-09-49

35, avenue de la Paix BP 1008 IP 67170 STRASBOURG Codex Tél. 88-25-68-67





· 4.... 40.00 Sept. 22 447,114,037 不可求 抗菌 manufe of

16.5 44

- 1.25 De.

A P & 7 T T T T

Maille

**学学科 新** 

WEN B



se saises medicale

pers pen ent recour.

extestion artificielle

SHOW THE PARTY ment de . .

Dens La

Communica

Okt fam.

FERENCE:

SEC - CH .

GOATE SE ....

MICH STATE -

tion for all

gast ben

Material 195

Pacis, erum.

affentuer ....

SOLEMAN IN ....

HAR QUE ! IT ...

BERETHINE -

Missey The ...

Cattle 4

MEDECINE

CONTRACTOR AND CO.

THE ROLL OF A

**自動物性器(**むパー) で

MER DU NOR!

MEDITERRANE

Bereit Gereiter gertrag ...

100

France

Enecial.

#### **ARTS**

Une exposition à la Galerie Dina Vierny

#### Maillol en majesté

Avant l'ouverture du musée que Dina Vierny lui a consacré. une exposition révèle Maillol peintre et pastelliste.

Jusqu'à présent, Aristide Maillol n'a guère eu de chance avec les insti-tutions. Celui que l'École des beanx-arts refusa en 1882 – il avait trente ans - pour « incapacité », la III République, quoique «stamo-mane», ne lui accorda que peu de commandes, le jugeant trop moderne. Désormais, on l'accaserait plutôt de ne pas l'avoir été assez, si bien que Maillol était absent, l'année dernière, à l'exposition de Qu'est-ce que la sculpture moderne? » Son péché, de nos jours? Avair ignoré l'abstraction et le cubisme, être demeuré le statuaire du corps féminin, avoir préféré l'exaltation par la courbe et le volume à la déconstruction per l'ési. volume à la déconstruction par l'évi-dement et l'angle. Sans le zèle obs-tiné de son dernier modèle, Dina Vierny, cet artiste de la volupté serait peut-être bien passé aux cata-combes de l'histoire. On aurait oublié l'un des rares « confrères » que Rodin ait consenti à traiter avec estime, l'un de ceux que Matisse, Bonnard, Valéry et Gide tempiont

Redire encore quel bronzier il fut, quel modeleur de chairs, quel inven-teur d'anatomies — il le faut assuré-ment. Comme il convient de rappeler que Maillot a accompli la synthèse de l'archaïsme, da symbo-lisme et du néo hellénisme, celle ca somme de Gauguin, son initiateur, et de Renoir. Mais Maillol sculpteur n'est pas tont Maillol. Il y a le dessinateur, amateur de fusains et de sanguines, qui définit la forme par la lumière phis que par le trait. Il y a le pastelliste, lequel n'a qu'un sajet, le nu féminin, et une technique admi-



Mulifal : Portrait de femme

pestiche pes cependant, pes plus qu'il n'imite Renoir. A quelque distance de ces contemporains écrasants, il se donne un style singulier, fait de hachures et de rehauts, un style qui, dans ses meilleurs us, évoque plus Boucher que

Et puis, il y a le peintre, le peintre que l'on commissait à peine et que

corur le bonhomme Degas : il ne le l'on découvre en une demi-douzaine de toiles, Les plus importantes datent des années 90, de la période «nabl» de Maillol, de son amitié pour Denis et de son culte de Gauguin. Avec une soupiesse de dessin, une légèreté confondante de la main et du pinceau, le peintre Maillel exé-cute des portraits de jeunes filles et de son épouse Clotilde. Rêveuses, impénétrables comme le vent le symbolisme fin de siècle, ces nymphes n'en sont pas chlorotiques pour autant. Sous l'artiste éthéré, le sculpteur se devine, qui se plaît au rendu de la peau et à l'arrondi du con et de la poitrine.

> Onelques armées plus tard, en 1900, Maillol crée la Pudique, bronze à la petine rougeoyante, petite sculpture exquise annoacistrice des figures monumentales de la Méditerranée ou du monument à Cézanne. Sa grande époque com-mence, une époque digne des musées. Aussi est-il passablement réconfortant de savoir que Mailloi, comme Rodin et comme Bourdelle. aure le sien à Paris, qui doit s'ouvrir dans le courant de l'année, Pourquoi si tard? Parce qu'il y a trente ans la Ville de Paris a estimé superflu un tel hommage. Il n'empêche : Dina Vierny – évidemment! – est par-venn à installer ses collections rue de Grenelle, dans l'hôtel Bouchardon. Bonchardon? Un sculpteur français du XVIII siècle, Belle coïncidence.

#### PHILIPPE DAGEN.

★ Galerie Dina Vierny, 36, rua Jacob, jusqu'au 13 juin. Un catalogue accompagne l'exposition : bien illustré, il est précédé d'une préface roborative de Pierre Cabanna.

Livres

**Culture** 

Mille maux, trente-sept remèdes

#### L'édition théâtrale sous haute surveillance

Samedi 4 avril, le Centre national des lettres organise une journée consacrée à l'édition théâtrale et présente les résultats d'une vaste enquête instruite par Michel Vinaver: des mille maux dont souffre l'édition théâtrale et des trente-sept remèdes pour l'en soulager.

« A Molière, qui affirmait : « Le théâtre n'est fait que pour être vu », Montherlant a répondu : « Voir n'est pas lire, et seul le volume compte. » Vous donnerez votre avis personnel à partir de votre expérience de spectateur et de lecteur. Le théâtre, objet de spectacle ou objet de lecture? En juin 1985, une génération de bacheliers a planché sur ce sujet. Michel Vinaver l'a retenu, en ouverture de son rapport mais, cité parmi d'autres, il lui per met d'abord de souligner les mat d'abord de souigner les carences de l'enseignement secondaire (et du Lagarde et Michard) en matière de théâtre contemporain. C'est l'un des « symptômes avancés» dont souffre l'édition théâtrale en France. Au rang desquels on peut classer également la disparition des rayons théâtre dans les libraities, la désaffection des éditeurs ries, la désaffection des éditeurs pour le ganre, celle des écrivains, des critiques... autant de symptômes comms et sur lesquels ce rapport ne s'attarde pas en jérémiades inutiles. Mais, comms l'écrit Michel Vinsver, la publication de ce rapport (1) ver, is publication to to rapport (1) semble porteuse, à elle seule, de vertes curatives. Sams cesse entre deux chaises (rubrique livres on rubrique spectacles?) l'édition théâtrale a au moins temporairement trouvé un strapontin : elle fait parier d'elle, et pas seulement dans les

Pour preuve, ce premier acts, institutionnel, mais significatif jusqu'en 1982, au Centre national des lettres (CNL), une seule commission soignait et le théâtre et la poésie. En 1982, changement de Centre national des lettres crée, en accord avec Robert Abirached, directeur du théâtre, une comm tion théâtrals autonome, dont la prédidence est confiée à Michel Vinaver : dans le milieu des auteurs de théâtre, c'est un pair incontesté (2). L'idée d'une vaste enquête, permettant de dresser l'état des lieux s'impose. Elle durera trois années, que Michel Vinaver qualifie de « kaftaiennes » on d'« expérience labyrimhique ». Le service études et recherches du ministère de la culture apporte sa contribution. On interroge les partenaires concernés (éditeurs, libraires, diffuseurs, institutions théâtrales, éducation natiomicons theatraies, education mino-nale, médias, Société des autoris et compositeurs) et, au-delà des agents (race minoritaire et peu prisée en France), des écrivains n'ayant a priori rien à voir avec le théâtre (Jean Echenoz, Hector Bianciotti, Pierre Guyotat, Philippe Sollers...), les Anglais, les Allemands, et, tout compte fait, en dernier lieu, les auteurs dramatiques.

Bilan : sur le fond, un pess énéral. Mais dans les faits, les signes encourageants d'un renou-veau. Outre le désir des auteurs de théâtre de sortir de leur isolement, le militantisme de certains éditeurs, la curiosité effective du public inter-rogé (certes, circonscrit aux ama-teurs de théâtre, aux enseignants et enseignés, mais c'est quand même une bonne surprise), et l'assertion de douze écrivains (sur les quinze qui ont été interrogés) : l'hypothèse d'une commande théâtrale ne serait pas pour leur déplaire. Sans omettre la volonté d'ouverture manifestée par la toute puissante Société des auteurs et compositeurs (SACD) qui, jusqu'alors se cantonnait sur une position protectionniste et fri-

Laissons au lecteur le plaisir de découvrir, dans leur intégralité, les conclusions du rapport publié par Michel Vinaver aux éditions Actes sud. On y lira notamment le portrait robot de l'auteur dramatique d'aujourd'hui. On y reconnaîtra quelques flèches qui ont pour cible tout aussi bien la critique telle quelle est pratiquée, par exemple, au Monde - mais donnée commune révélatrice d'un comportement, c'est un compliment, - que la frilosité des auteurs, des éditeurs, des directeurs d'institutions. On y reconnaîtra la plume alerte et mordante de l'anteur des Voisins, une pièce, cela dit, qui n'a guère trouvé producteur qu'au Théâtre Ouvert (voir enca-

L'enquête est touffue, sérieuse, passionnante. Elle a pour mérite de passionname. Eile a pour merite de poser à nouveau, au cœur du débat théâtral et littéraire, une question qui, signe des temps,, n'était pas d'actualité il y a vingt ans, lorsqu'on jouait et qu'on publiait, dans un même mouvement, Sartre on Beckett. On y lira avec intérêt les indices d'un renouveau, dont le moindre n'est pas, noblesse oblige, la mort sinon du metteur en scène de théâtre, du moins de sa dictature. Les trente-sept remèdes proposés, dont la liste serait ici trop longue (à distinguer : les remèdes de l'ordre du secourisme à court terme et ceux de la guérison durable) réussirontils à briser le divorce sur lequel cam-pent, à responsabilités égales, la littérature et le théâtre? La réponse, on s'en doute, dépend des deux partenaires, tout comme de l'éducation nationale et des médias. Chercher les responsabilités - comme dans une crise de ménage – est vain. C'est bien de désir dont il s'agit. « On ne peut éditer sans aimer ni, par conséquent, almer sans éditer.

Or le théâtre, ici, on l'aime », 6crit Hubert Nyssen, directeur des édi-tions Actes sud, dans son avantpropos au Compte rendu d'Avignon de Michel Vinaver, ainsi intitulé en mémoire à un bilan provisoire pré-senté, l'été dernier, au Festival d'Avignon. Passées les analyses des responsabilités, des maux et des remèdes, on ne saurait trouver plus lumineux préambule. Les bacheliers de 1985 n'y ont sans doute pas tous mémoire, rappelons enfin que 15 % des volumes publiés par la Pléiade la - bible - de notre littérature sont, en tout ou partie, des ouvrages de théâtre...

#### ODILE QUIROT.

(1) Michel Vinaver, le Compte rendu d'Avignon. Editions Actes sud, avec le concours du Centre national des lettres.

(2) Christian Bourgois (éditeur, notamment, du théâtre d'Arrabal, de Walter Benjamin, de Jean-Christophe Bailly) soccède à Michel Vinaver à la présidence de la commission théâtrale du CNL.

#### Les auteurs : juste un peu d'amour

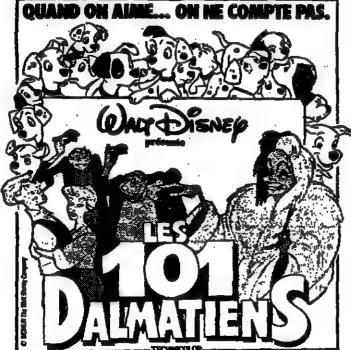
« Tout se tient », comme l'écrit Michel Vinaver dans son rapport. La bonne santé de l'édition théâtrale dépend, bien sûr, de celle des auteurs. En France, sont-ils bone, sont-ils mauvais? Les avis sont par-tagés. « Mais comment écrire quend on ne se sent pas désiré ? », s'interroge Jean-Claude Grumberg, un des rares auteurs de théêtre à vivre de sa plume, entre la scène, le cinéma, la télévision. Et d'exhiber une lettre émanant du Théâtre national de Londres. Elle fait état du nombre de nouvelles pièces commandées, cha-que année; sept en 1985, huit en 1986, sens compter les tra-ductions. Quel théâtre français

peut afficher un tel palmarès ? La petite phrase de Jean-Claude Grumberg semble bien régumer un sentiment général. Les auteurs de théâtre en ont essaz de passer pour une tribu et dans la bonne humeur (tout comme les comédiens, les metteurs en scène), pour soutenir la Théâtre ouvert de Lucien Attour (le seul théâtre français consacré exclusivement à l'écriture contemporaine) menacé ces temps derniers de ferme-ture. A l'issue de trois journées de « marathon » d'écriture très médiatiques, la Ville de Peris a décidé de reconduire en 1987 sa subvention dans son intégralité, au lieu de l'amputer, comme prévu, de moitié. Faut-il ment consacré à l'écriture contemporaine? Certains craignent un effet e ghetto s. L'état des lieux est effectivement

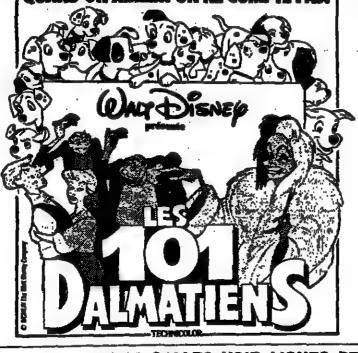
Depuis 1982, la direction du théâtre a pris quelques mesures en faveur des auteurs : aldes à la création, commandes, dans les centres dramatiques nationaux. Des mesures qui sont restées dans l'ensem inefficaces, fauta d'intérêt (en cinq ans, deux CDN ont émis le dents (), faute ensuite d'argent.

Une concertation vient de s'ouvrir entre la direction du théâtre at les auteurs. Une proposition semble avoir retenu l'attention du ministère. Quand les théâtres montent un texte classique, ils réalisent, indirectement, une économie de 12 % puisqu'ils ne payent pas de droite d'autaurs, contrairement pièce contemporaine. Pourquoi ne pes prélever systématiques prime a effective - pour la reverser à un tonde d'aide aux dieu, dont le dernière pièce, la Cité sans sommell, ne trouve pas preneur, Les modalités (le moins coercitives possible) at de ce fonds restent entièrement à déterminer.

0. 0.

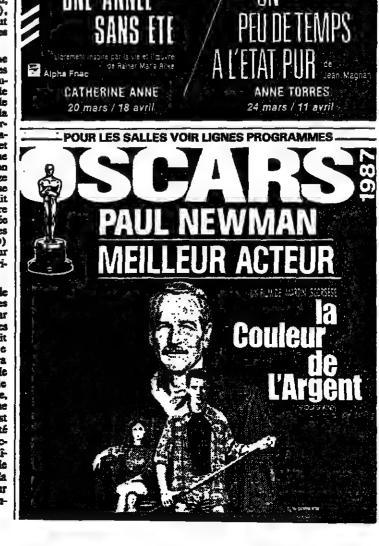


POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES









Wiatre de la Bastille 43574214

742--- 1 1 i i i

#### Culture

Les archives d'outre-mer à Aix-en-Provence

#### Les vieux papiers et les caprices du temps

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication. a inauguré, le 27 mars, le nouveau Centre des archives d'outre-mer à Aix-en-Provence. Des documents restés brûlants malgré l'intervention de ces pompiers de l'histoire que sont les archivistes.

Rien ne peut plus déplaire à un archiviste que d'entendre insinuer que ses archives pourrissent. C'est mettre en cause le principe même de m profession, une vigilance de chaque instant, non dépourvue de dangers d'ailleurs, car, à manier les vieux papiers pour en secouer la poussière, on risque toutes sortes de mycoses qui attaquent les mains ou d'allergies qui vous brouillent la vue... Non, les archives ne pourrissent pas, mais les bâtiments qui les abritent peuvent, eux, se révéler complètement pourris, et peu pro-pices à une efficace protection des «trésors» qu'ils abritent (le Monde du 8 octobre 1986).

Ces bâtiments, d'âges variés, posent aujourd'hui un nombre considérable de problèmes, et certaines solutions ou certains principes-clés pour la bonne conser-vation des archives n'ont été trouvés que très récemment. Pronons deux exemples. Le centre départemental des archives de Draguignan (Var), construit en 1972, cumulait encore deux types d'arreur. La première, la superposition hasardense d'équipements techniques, a conduit pen-dant le rigoureux hiver que nous venons de connaître à l'inondation de la part la précieuse des documents varois. Pour la petite histoire, notons que c'est la courtoisie d'un boucher des environs qui a permis leur sauvetage. Phase 1 : on a congelé ces archives dans les installations de l'honorable marchand de viande. Phase 2 : on les a lyophili-sées – procédé qui consiste à faire passer directement la glace à l'état de vapeur, ce qui assèche derechei l'objet qui lui est soumis.

L'autre erreur de conception est une erreur générique, valable pour tous les endroits où l'on entrepose du papier, des films ou des bandes magnétiques. On s'est aperçu en effet que le béton (serait-il de bonne qualité), le métal, les pein-tures glycérophtaliques, le plastique, tous matériaux qui entrent dans la construction des bâtiments modernes, avaient certes la propriété d'échapper eux-mêmes aux attaques du temps, mais reportaient du même coup le rôle de régulateur de l'humidité et de la température qu'assuraient les matériaux anciens,

sur... les archives elles-mêmes, ris-

D'où l'autre exemple, en forme de mystère : comment les archives des temps les plus reculés, les papyrus et les parchemins, ont-ils pu si bien survivre dans nos vieilles abbayes, sans chauffage et exposées à rous les caprices de la nature? Toutes ces questions de conserva-tion spontanée, naturelle, ou au contraire calculée, organisée, on les retrouvers avec intérêt dans un ouvrage que viennent de faire paraî-tre les Archives nationales, intitulé Vingt ans de bâtiments d'archives

Un effort considérable, c'est vrai, a été fait pour doter le territoire d'un pare d'édifices susceptible d'accueillir non seulement le passé mais les dizaines de kilomètres d'archives qui, chaque année, doi-vent trouver autant de rayonnages pour les accueillir. Dans ce contexte, le Centre des archives d'outre-mer d'Aix est un peu parti-culier par le caractère exclusif de son thème, comme le sera le centre des archives de Roubaix, consacré au monde du travail et que construit Alain Sarfaty, l'une des plus célèbres têtes de la pouvelle architecture française.

Mais tout ceci ne serait qu'accumulation normale de papiers si le nouveau centre d'Aix-en-Proven ne révélait une double évolution de la pensée ordinaire sur cette période de la colonisation... qui devait laisser tant de cicatrices. Les chercheurs, de leur côté, délivrés de fausse pudeur, de honte secrète, n'ont plus à redouter d'opprobre s'ils se penchent sur cette pert de l'histoire qui n'a pu être longtemps étudiée que par le biais magique de

Quant aux politiques, ceux du moms de la majorité, leur langage est clair : il n'y a pas à rougir de l'entreprise de nos ancêtres, disait en substance M. Léotard lors de l'inauguration du centre, comme il faut être fier des combattants qui ont lutté pour le rayonnement de la France à travers le monde. Nous avons apporté plus d'écoles, de routes et d'hôpitaux que de mort et de désolation, devait-il préciser, selon les règles d'une comptabilité un peu oubliée. Ce retour au lanceflamme du patriotisme n'est pas propre à la France : les guerres et gloires de l'Angleterre ou des l Etats-Unis font l'objet, on le sait, de réévaluations similaires. Or il est utile d'écouter les mots du passé pour mieux écouter ceux du présent : une modeste mais amusante exposition, présentée par le Centre des archives d'outre-mer, remet en piein soleil les plaies et les bonheurs

FRÉDÉRIC EDELMANNL

# des colonies françaises.

**Cicatrices** 

de la conquête

Quand les sociennes colonies françaises sont devenues indépendantes, les archives des administrations locales furent repetriées. On construisit, Provence pour les abriter, qui prit le nom de Dépôt des archives d'outre-mer. Bien situé, dans le quartier universitaire de la ville, il imposait une décentrelisation naturelle que renforçait le dynamisme des chercheurs locaux. Le grand vent régionaliste n'a donc pas longtemps hésité lorsqu'il s'est agi de rassembler, avec les archives ministère de la France d'outre-mer, lui-même héritier du ministère des colonies et supprimé en 1960. Ces archives étaient jusqu'à présent préservées du ement » à la section outre-mer des Archives nationaies, rue Oudinot, à Paris. Pour faire bon poids, on a emmené à Aix quelques papiers encore conservés au siège central de la rue des France-Bourgeois, Mais il n'a pas été possible d'adjoin-dre à cet ensemble cohérent les documents concernant les protectorata - le Maroc et la Tunisie - conservés par le ministère des affaires étrangères.

La mise en place du centre d'Aix ne s'est pas faite sans dif-ficultés. Les chercheurs parisiens n'appréciaient qu'à moitié de devoir rendre visite au roi René pour y étudier leurs papiers décentralisés. Ils ont dû se rendre à l'évidence, cependant,

l'est Paris pour un universitaire aixois. Cet argument, en revanche, n'a pas valu pour Alger, qui a longtemps demandé la restitution de ses archives, au moins en partie, et la redemande d'ailleurs quand il y a de l'eau dans le gaz ou dans le pétrole, lors des relations franco-algériennes. Malgré tout, la « ville blanche » a obtenu le retour de tous les documents antérieurs à la conquête coloniale, soit 1830, et contemporains de la colonisa-

Côté architectura, le bâtiment Bixois ne s'impose pas comme une révolution. Il s'agit en fait du doublement des surfaces construites en 1962 par le même maître d'œuvre, Claude Aureau, et de la rénovation de l'édifice initial. Le résultat offre la vision de deux archétypes. D'un côté (au nord), une sorte d'escalier ou de dégradé « mouvernentaliste », plus soigné tou-tefois, plus énergique que les glissades néo-punk qui affectent la Novotel des Halles. De l'autre, où un grand mur percé de meurtrières protège les papiers du soleil provençal, une entrée-patio en alu-ciment-pierre, très années 60 d'allure, un peu comme ces hôtels dont le regretté Pouillon, dont les traces aixoises ne sont pas négligeables, a parsemé l'Algé-

#### Communication

#### La compétition autour de TF 1

La Commisson mationale de la communication et des libertés (CNCL) examine le 3 avril en audiences publiques les dossiers des deux candidats à la reprise de TF 1, dossiers dont nous publions les principaux engagements. Sons le regard des caméras de TF 1 qui retransmet en direct les auditions, c'est l'heure des dernières surenchères, des ultimes coups de théâtre dans un feuilleton déjà riche en rebondisse-

Un tirage au sort a désigné le groupe mené par Hachette pour intervenir en pre-

coproduction de films, de consacrer des sommes non négligeables à la

fabrication de dessins animés. On

est loin des contraintes vagues ou

fort légères définies par le gouverne-

ment dans le cahier des charges de

Cette victoire, les producteurs

privés l'ont obtenue par un intense

travail de « lobbying ». Depuis plu-sieurs mois, ils assiègent le gouver-

nement, la CNCL et les candidats,

obtiennent des audiences, demandent les dossiers, rédigent des

monter les enchères. A chaque blocage, ils brandissent la menace

d'une campagne de presse, d'un boy-

cott, voire d'un recours contentieux

comme ceux qu'eurent à subir MM. Jérôme Seydoux et Silvio Ber-lusconi lors de la création de la 5.

Fer de lance de la contestation il y

a un an, la puissante chambre syndicale des producteurs de cinéma s'est

Loin de négocier des avantages pour le seul cinéma, elle a réussi à fédérer

les producteurs audiovisuels plus isolés et moins bien en cour, à nouer

une alliance historique avec la

Société des auteurs et compositeurs

Mais les producteurs savent bien

que leur victoire n'est pour le

moment que du papier. Les plus

moyens qu'aura la CNCL de faire

respecter les ongagements des candi-dats. Inquiétude d'autant plus vive

qu'en matière de télévision privée la

logique économique prime toujours la logique « culturelle ». Les ambi-

tienses promesses d'Hachette et de Bouygues ne seront tenues que si les

la chalua.

M. Francis Bouygues de surenchérir sur son concurrent. Le munéro un des travaux publics a déjà tenté de sédnire Jean-Pierre Elkabbach, directeur de l'antenne d'Europe 1, pour qu'il rejoigne son équipe sur TF 1. Mais ce dernier a publié un communiqué pour réaffirmer sa fidélité à la station périphérique et à son propriétaire, le groupe Hachette.

Le comité d'entreprise de TF 1, réuni le 1<sup>er</sup> avril, a demandé « solemellement aux pouvoirs publics et à la CNCL de surseoir

mier, ce qui donne la possibilité à à la privatisation de la première chaîne de France >. Privatisation qui, selon lui, « n'aboutire qu'à l'aniformité et à la dégradation de la production française». M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du Parti socialiste, estime qu'il y aura, à l'issue de la « parodie de compétition, 55 millions de perdants ». Pour M. Queyranne, qui a reçu ces derniers fours l'ensemble des professions de l'audiovisuel, « le dossier Hachette représente le plus grand danger en matière de concentration ». (Voir le Monde Affaires, pp. 8 et 9.)

#### Un vainqueur: la production

La comparaison des dossiers des recettes publicitaires le permettent, deux candidats à la reprise de TF 1 Or les deux candidats s'engagent désigne un premier vainqueur: la aussi, pour plaire à la CNCL, à limiproduction de programmes. La comter leurs spots à un seuil inférieur à pétition du « mieux-disant cultu-rel » voulu par le ministre de la celui autorisé par le gouvernement, La contradiction économique est flaculture et de la communication s'est grante et devra être rapidement muée en une surenchère économique tranchée dans un sens ou dans un sur les budgets. Hachette et Bouygues - dont les propositions dans ce domaine sont sensiblement équiva-lentes - promettent de doubler rapi-dement la création de fiction et la Les producteurs redoutent aussi

qu'une part importante du gateau leur échappe, au profit de la Société

des filiales de production des nou-veaux propriétaires de TF 1. La SFP voit sa part de marché réduite mais garantie par des accords contrao-tuels avec les deux candidats. Si cette part de marché se révèle insuffisante, TF 1 privatisée, qui restera actionnaire de la SFP, n'hésitera pas à combler le tron. Il est fort possible qu'Hachette fasse de même avec ses propres filiales de production (Télé-Hachette, Channel 80) si le groupe

française de production (SFP) ou obtient TF 1, Bonygues, pour sa concurrence producteurs publics et privés sur des appels d'offres. D'où le nette préférence des producteurs privés en faveur de sa candidature. Reste à savoir s'ils se montreront, cette fois encore, assez persuasifs pour convaincre les treize « sages ».

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### Les promesses des candidats

	TF1	NOUVEAU	BOUYGUES	HACHETTE	
	1986	des charges			
Information	1 000 hetires (130 MF)	Plus de 2 journame quotidiens Diffusion régulière de magazines d'info, politique	1 075 heures en 1989 (335 MF)	1 200 heures	
Création audiovisuelle originale	149 heures de fiction (245 MF) 228 heures de documentaires (110 MF) Dessius animés (3 MF)	250 houres per en	358 houres (260 de fletion) (470 MF)	200 heures de fiction (600 en 1997) 18 heures de dessins animés 65 heures de documentaires (600 MF)	
Commandes à la SFP	530 MF	265 MF per an pendant deux sus	380 MF plus 5 % par an jusqu'en 1990	380 MF (objectif 420 MF)	
Commandes à l'INA	(Non comparable)		Achat de 400 heures par m	Achet de 200 heures par an	
Production de films	60 MF		120 MF on 1989	120 MF en 1989 (500 000 F pour le court métrage)	
Cinéma	143 films 85 MF on achat de droits	192 films maximum per au, dont 144 sux houres de grande écoute	170 films meximum per 22 (pes de makkliffesion)	170 films meximum par au 120 MF d'achat de droits en 1989	
Musique			Préfinencement de 50 clips 50 % de chancon française	60 % de chanson française constitución de 120 clips	
Emissions culturelles			(doet 60 de première	52 houres de concerts + productions originales	
Publicité	1,45 minute par houre on moyenne	9 min/h maximum en moyenne Maximum : 15 minutes	8 min/h Maximum : 12 minutes	6 min/h Maximum : 12 minutes	
Sitte	Tour Montpurnass Cognac-Jay		Nouveau site	Nouveau site	
Satellite TDF 1			Ozi	Out	

#### Les Editions Philippe Aubry renoncent à acquérir « Jours de France »

M. Jacques Aubry, patron des Editions Aubry, qui régociait depuis le 20 février pour reprendre 20 % du capital de Jours de France (le Monde du 14 mars), a annoucé jeudi 2 avril à l'AFP qu'il retirait son offre. Ce groupe, qui contrôle notamment Auto-Rétro, Dynastie et Demeures de France, était en négo-ciations avec Havas et IP (Information et publicité, filiale de Havas) et la CLT (Compagnie luxembour-geoise de télévision), principant actionnaires de Jours de France.

«L'emborras du président de l'agence Havas, à quelques semaines de la privatisation de son groupe, me laisse supposer que Jours de France aurait déjà été

 promis » à d'autres repreneurs.
 Or, compte tenu de l'agrément préa-lable du conseil d'administration de Jours de France pour les partenaires qui composent mon tour de table, il est prévisible que le lundi 6 avril 1987, date de l'expiration de la promesse de vente, toutes les raisons Bourront être invoquées pour empêcher une nouvelle fois notre entrée. Je préfère donc déclarer forfait pluiôs que d'être forclos », déclare M. Jacques Anbry dans un commu-niqué. « Il n'est pas impossible que les « déçus » ou les « évincés » des « tours de table » pour la reprise des chaînes de télévision aient demandé des « compensations »,



#### Le conflit entre les syndicats et la direction d'Antenne 2 persiste

Une réunion organisée jeudi 2 avril entre la direction d'Antenne 2 et les syndicats qui ont déposé un préavis de grève pour landi 6 avril s'est soldée par un cales n'ayant obtenu de réponse positive sur rien », apprend-on de source syndicale. Une nouvelle réunion est prévue pour ce vendredi 3 avril.

Selon un communiqué de l'intersyndicale SNJ-CFDT des journalistes de la chaîne, « mépris et mensonges en tous genres, telles sont les réponses de cette direction ». Les deux syndicats, précise le texte, se demandent « si elle ne cherche pas, depuis son arrivée dans la sociésé, à faire éclater une grève ».

Après la satisfaction mercredi par le ministre de la culture de leur revendication portant sur l'inscrip-tion au cahier des charges de la chaîne du principe de l'e indépen-dance de l'information, (le Monde du 3 avril), les syndicats CGT-CFDT-SNJ de la chaîne continuent de c'information le refue de diode s'élever contre le « refus de dia-logue de la direction avec le personnel », l'« augmentation de la charge de travail sans prévision des effec-tifs nécessaires », la « politique de recrutement » et la « politique sala-

Selon la direction, « les motifs Secon in currection, « ses monys invoqués se justifient pas le coup qui sera porté au service public par la grève, alors que celui-ci doit se renforcer pour faire face à la

#### M. Chirac convaincu que l'écrit ne souffrira pas de l'audiovisuel

A l'occasion du quarantième anni-versaire de la loi organisant les coopé-ratives de messageries de presse, la premier ministre, M. Jacques Chirac, a invité, le 2 avril à Matignon, l'ensemble des patrons de journaux et des professionnels de la presse. Tout en reconnaissant qu'en cette a période reconnaissant qu'en cette « période charnière la partie sera rude pour la presse », le premier ministre s'est dit persuade que « l'écrit aura suffisamment d'atouts pour demeurer la valeur essentielle de notre système culturel ». "

culturel'».

Evoquant les bouleversements du paysage audiovisuel, M. Chirac a soutigné que la presse « a fait en sorte d'être associée au capital des télévisions privées et a eu l'intelligence de se regrouper et de procéder à des investissements audiovisuels qui multiplie son pouvoir. Je suis convaincu que la CNCL fera tout ce qui est en son pouvoir pour que l'écrit ne souffre pas de l'essor audiovisuel ».



Jacques ANGENIOL avec Françoise CHATOT et Antoine TUDAL JUSQU'AU 18 AVRIL

60, ree Grigton - 13001 MARSERLE ignoments, réceivations — 91-33-70-85

ن المالاملا

théâtre

(A) 7 (A) 2 (A) - 25 T. W. 

dann strik Topin der なった 大学 14 THE

TOTAL OF THE

No. of London

Barrier (Billion of

4.17 大学 泰述

المناطقة التي المنطقة ا المنطقة Markett, 8 Property Control

e PAP (Billion)

**Statistica** (1867) bil Harting &

de lectro

#### **Spectacles**

#### théâtre

Les salles subventionnées CHANLOT (47-27-81-15), Grand This-tre, 20 h : le Mariage de Figure ; Thisitre Gémier, 20 h 30 : l'Ecole des Bouffons. ODEON, 20 h 30 : l'Eternel Mari, d'après

minima de la promission

Transferm

is production frame

Mark Coryrams

collete, estion (2)

a parodic is

Min que beagants

is the professions to the second

the Hackette transmitte h

pages on untaine of the comments of the Monde Affa (1977)

obtant TF

part, a's por ...

WHENTERED PROPERTY AND

prives that Gev a

In their preference and their

prints on factor

FINANCE OF THE PARTY OF THE PAR

40the fire entry

Book ame thritte and a second

iais

PILL TO

in Selimi

資金を含ま 資金の表では、1974

**⊘77 ±10000** 

JEAN-SHARLOW LICE

3 10 Miles

11.45

12.50

1000

19 3 49 22

Nounc

1.35

M. Chirac consults

es soulirit. Jet At Caudio seed

A STREET

Marie of the second

Marie de la como

M (Primary)

📺 🕳 💥 gletavic

Me design to the second

THE PERSON ST. C. P.

W Difference

1. 60 miles 1

Marginer of the form

م مت ، سانور نب المانور

THE RESERVE

THEATRE & NETSTATE

THE L

Samuel Secret

100 as 50 and wie VOUVOUCE

The second second

REQUEST A V

was Françoise

M. Antonia A .... \* \* \*\*\*\* Military date:

THE THE COME

the engineers Property of the Control of the Contr

क्षिके होते. के

que m

Parameter 1

the a rate co. Contain

Prioritisation (1977)

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Barrio Chino, de Christine Albanel. TEP (43-64-80-80), 20 h 30 ; les Trois BEAUBOURG (42-77-12-33), Débats-

REAUBOURG (42-77-12-33), DébataRemountres, 21 h : Le mature parle; Cméma vidée : Vidéo-information 16 h : Romain Gary, de V. Mozymski; 19 h : New-York aux trousses, de G. Verkant; Vidéo-Massique : 16 h : Tosca, de Puecini, 19 h : Cendrillon, de Rossini; Chréma hefaillen : se reporter à la rabrique Cinémathème; Concerts/Spectacles, 18 h 30 : Musique de chambre « Classiques de XX siècle » ; 20 h 30 : Ensemble 202m.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). Danso: Ballet du XX siècle/M. Béjart; Trois études pour Alexandre (avec Fernando Bujones). THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) 20 h 45; Cc soir on improvise; Théfure de la Ville au Th. de l'Escaller d'or,18 h 30 : Imbelle Mayerean.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-3)-28-34) 20 h 30. Britannicus, de Racise. Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-12-17), 20 h 30: Transport de femmes.
ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30:
Harold et Maude. ARTS - HEBERTOT (43-87-23-23), ASTELLE-THEATRE (42-31-35-53),

ATALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : Ros-ATELIER (46-06-49-24), 21 h : is Malade imaginaire. ATHÈNÈE (47-42-67-27), 20 h ; Hedda. Gabler. Solle C.-Bérard, 20 h 30 : A. Wobbler. BASTILLE (43-57-42-14), 21 h : Une

année sens été.

HOUFFES PARISHENS (43-96-60-24),
19 h 30 : Un peu de temps à l'état pur ;
20 h 30 : le Tourniquet.

CARTONICHERIE, Théâters de la Tumpéte (43-28-36-36), 20 h 30 : Alexandre le Grand. Atsilier du Chambres (43-28-97-04), 20 h 45 : la Presqua Innomnée;
22 h : Terminal Dissident. Aquaches (43-4-99-61), 20 h 30 : le Procès de Jeanne d'Are, vouve de Mao Tisé-toung (dern, le 5).

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-

(OSE), 18-3).

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-89), Grand Théiltre, 20 h 30 : Yasmina. La Researre, 20 h 30 : Hernani. La Gaierie, 20 h 30 : House petit houses.

COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviews dormir à l'Elysée. COMÉDIE 103 CHATS-ILYSÉIS (47-20-08-24), 20 h 30 : Fieur de cuctus. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 à : Boun Rivage. ZI A: BOLD RIVIGO. COMPONE ITALIENNE (43-21-22-22). (42-26-47-77), DECHARGEURS

DIX HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : Marrien, donno-moi ton linge, j'lais une machine; 22 h 15 ; le Complexe de là EDEN-THEATRE (43-56-64-37), 21 h : EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 t 30 :

ESCALIER D'OR (voir Th. Sebren-ESPACE CARDIN (42-66-17-81), 20 h 30 ; Rufus (dera. io 4). ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h: ESPACE MARAIS (42-71-10-19). 20 h 30 : Mimenkistura ; 22 h 15 : Mon-

ESSAION (42-78-46-42), 19 h : la Festival de carmibale ; IL 20 h 30 : L'amour est en blouse blanche. FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : UR

GAITE-MONTPARNASSE (43-20-60-56), 21 h : Bonsoir manuar. GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : Sir Gawain and the Green Knight; 21 h : Master Harold and the Boys.



GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 ± 15: C'est ce soir ou jamais.
GRAND MALE MONTGENEURIL (4296-04-06), 20 h 45 : Des orchidées su
clair de leuse.

GUICHET-MONTPAENASSE (43-27-88-61), 19 h : Paul Léguand, or viell GYMNASE (42-46-36-37), 20 h 30 : Cycle

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h : la Cantatrice charve ; 20 h : la Laçan ; 21 h 30 : Sports et divertimentem. LIERRE THÉATRE (45-85-65-83), 20 h 30 t Electro

LACERNAIRE (45-44-57-34), E: 19 h 30 : Baudclaire; 21 h 15 : Moi, Moi et Moi. II : 20 h : he Petit Prince. MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Di-MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : is. Comédie sans titre.
MARIE-STUART

18 h 30 : Vie d'A. Colin; 22 h : Use MARIGNY (42-56-04-41), 20 h ; Keen. Petite salle, 21 h : la Galipette. MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 :

MICHEL (42-65-35-02), 21 b 15 : Pyjems. MICHODERE (47-43-95-22), 20 k 30 : MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 :

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74), Grando selfo, 20 h 45 : Co sacré bonbeur (dern. lo 5). Petito sallo, 21 h : Confé-NOUVEAUTES (47-78-52-76), 20 h 30 : TBL DE LA PLAINE (42-80-15-65) : la Main quố am qui ? 90UVEAU TEL MOUVETARD (43-31-11-93), 20 h 45 : Dom Juen.

CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopold PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 21 h : S. Joly. Pedde selle, 20 h 30 : Laisse tomber la neige. PALAIS-BOYAL (42-97-59-81), 20 k 45:

POCHE (45-48-92-97), 21 h : h Selle

Les films morquis (\*) sont interdits sux spins de treins uns, (\*\*) sux moins de dis-

CHAILLOT (47-84-24-24)

16 h, Gay Purree de A. Levitow, (v.o.); 19 h, Le loup de la Sila de D. Coletti, (V.o.t.f.); 21 h, Allo Brigade Spéciale de B. Edwards (V.o.s.f.).

HEAUBOURG (42-78-35-57)

15 h, Der Stotz Der Firms de C. Wil-heim; 17 h, Aierts à Singapeur de R. Aidrich, (v.a.); 19 h, Balles perdues de J.-L. Comolis.

CENTRE GEORGES-POMPTDOU SALLE GARANCE (42-71-37-29)

Le cipiesa infallica

14 h 30, A filha de advogade, de J. Scaret ; 17 h 30, O grande Momente, de R. Samte ; 20 h 30, Historia de Brazil, de G. Rocha et M. Medeiros.

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cincoles, 6

(46-33-10-82), h.sp.
AJANTRIE (Ind., v.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

Les exclusivités

57-34).

La Cinémathèque

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sout dimanches et jours fériés Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Vendredi 3 avril

ROSEAU-THRATER (42-71-30-20), 21 h : la Pie rouge. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). 20 h 45 : les Seins de Lob STUDIO DES CHAMPS ALYSES (47-23-35-10), 19 à 30 : Voyage au boat de la auit ; 21 à : le Pool en cau.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : l'Écume des jours. ELIRE (45-41-46-54), 20 h 30 : l'érichole

TH: D'EDGAR (43-23-11-02), 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h : None on fair où on seur de de faire. THL GREVEN (42-46-34-47), 20 h 30 :

l'Otage. THÉATRE 13 (45-88-16-30), 20 k 30 : A TH. 14 J.-M. SERREAU (45-45-49-77), 303-45: Year Bestur. TH. 18 (42-26-47-47), 20 h 30 : The Show

Mass go on. TH. DE L'OMBRE QUI BOULE (48-74-30-11), 21 h : Vincen THE PARIS-VILLETTE (42-02-02-68).

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70). Grande sullo, 20 h 30 : Mon Frant; Putite sulle (D., L.), 20 h 30 : la Salle

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : El TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Babiboum; 18 h 45 : la Fête à Engêne Guillevic; 22 h 30 : An secours du mort.

TRISTAN-BERNARD (45-Z1-01-40), 20 h 30 : l'Anniversaire POTINIÈRE (42-61-44-16), 20 h 30 : VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : Con.

parnos, 14 (43-27-52-37).
CHRONIQUE DES ÉVÊNEMENTS
AMOUREUX (Pol., v.a.): ChanyPalacc, 5 (43-25-19-90); 14-JuilletParnose, 6 (43-25-58-00).

Parmane, & (43-26-58-00).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Gammont-Hallet, 1\* (42-97-49-70): UGC-Odéon, & (42-25-10-30); Pagode, 7\* (47-05-12-15); Marignan, 8\* (43-59-92-32); Publicis-Champe-Eiyaéos, 8\* (47-20-76-23); 14-Juillet-Bestille, 11\* (43-57-90-81); Gammont-Parmaste, 14\* (43-35-30-40); 14-Juillet-Bestillet, 18\* (43-35-30-40); 14-Juillet-Bestillet, 18\* (43-35-30-40); 14-Juillet-Bestillet, 18\* (43-35-30-40); 14-Juillet-Bestillet, 18\* (43-35-30-40); 18\* (43-35-6-66); Montparmasse-Pathé, 13\* (43-31-56-86); Montparmasse-Pathé,

13° (43-31-56-86); Montparianne-Pallet, 14° (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); Path6-Citchy, 18° (45-22-46-01); Gaumont-Gambatin, 20° (46-36-10-96).

8 (43-59-19-08); Mont-

cinéma

LA COULEUR POURPRE (A., va) : Lucenaire, 6 (45-44-57-34).

CRIMES DU CŒUR (A., v.o.): 14Juillet-Odéan, 6 (43-25-59-83); UGCBiarritz, 8 (45-62-20-40); 14-JuilletBeaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.:
Rex, 2 (42-36-83-93).

Rez. 2º (42:36-83-93).

CROCODELE DUNDEE (Amst., v.a.):
Forum-Horison, 1º (45:38-57-57): Hastefessille, 6º (46:33-79-38): Marigura, 8º (43:59-92-82): v.f.: Empérial, 2º (47-42-73-52): Rez. 2º (42:36-83-93): Bassille, 11º (43-42-16-80): Fauvene, 13º (43-31-60-74): Mistral, 14º (45-39-52-43): Montparasane-Pathé, 14º (43-20-12-06): Convention St-Charles, 13º (45-79-33-00): Pathé-Clicby, 18º (45-79-33-00): Pathé-Clicby, 18º (45-79-34-01).

LE DÉCLIN DE L'EMPERE AMÉDI.

46-01).

LE DÉCLIN DE L'EMPTRE AMÉRICAIN (Can.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC-Odém, 6º (42-25-10-30); UGC-Ratoade, 6º (45-74-94-94); UGC-Champs-Elysées, 9º (45-62-20-40); UGC-Rostevards, 9º (45-74-95-40); UGC-Gorode-Lyon, 12e (43-43-01-39); UGC-Gobeline, 13º (43-36-23-44). 36-23-44).

DÉMONS 2 (\*) (R., v.a.) : Normandie, \$\frac{1}{2}\$ (45-63-16-16) ; v.f. : Rex. \$\frac{1}{2}\$ (42-36-83-93). DOWN BY LAW (A., v.a.) ; Saint-Audré-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

des-Arts, 6 (43-26-80-25).

LES ENFANTS DIJ SILENCE (A., v.o.): Gammont-Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2= (47-42-60-33); Publicis-Saim-Germain, 6= (42-22-72-80); Hantefauille, 6= (46-33-79-38); Pagode, 7= (47-05-12-15); Gammont-Champs-Elysées, 8= (43-59-04-67); Gaumont-Parnasse, 14= (43-35-30-40); Maylair, 16= (45-25-27-06); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8= (43-87-35-43); Manéville, 9= (47-70-72-72-72); Nation, 12= (43-43-04-67); Patrette, 19= (43-31-56-86); Minmar, 14= (43-20-89-52); Gaumont-Alésia, 14= (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 19= (48-28-42-27); Pathé-Cischy, 18= (45-22-46-01).

LES EXPLOITS D'UN JEUNE DON

(4>-22-40-01). LES EXPLORES D'UN JEUNE DON JUAN (Fr.-L.): Forum-Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Guorgo-V, ðº (45-62-41-46); Maréville, ðº (47-70-72-86); Lamière, ðº (42-96-49-07). LA FEMME DE MA VIE (Fr.) : Mercury, 8 (45-62-96-82).

ELY, F (\$362-90-2).
FILVEL ET LE NOUVEAU MONDE
(A., v.L.) (H. s.p.): Rex, 2 (42-36-83-93); Mistrel, 14 (45-39-52-43);
Montparmes, 14 (43-27-52-37). FUEGOS (Pr.-IL., v.o.) : Latina, # (42-78-

LES FUGTIFS (Fr.) : Gaumont-Opéra, 2: (47-42-60-33) ; Ambassade, 9: (43-59-19-08). GARCON SAUVE-TO! (Teh., v.a.): Utopie. 5º (43-26-84-65). GOTHIC (Brit., v.o.) (\*) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Gaumon-Halles, 1" (42-97-49-70); Hautefeuille, & (46-33-79-38); Ambassade, & (43-59-19-08); Georges-V, & (45-62-41-46); St-Leaure Panquier, & (43-87-35-43);

#### **LES FILMS NOUVEAUX**

ALLAN QUATERMAIN ET LA
CITÉ DE L'OR PERDU. Film
américain de Gary Nelson. V.a.:
Bretague, & (42-23-57-97); Ermitage, & (45-63-16-16); George-V.
9 (45-62-41-46), V.L.: Rex, 2\* (4236-33-93); UGC Montparanser, &
(43-44-94-94); Paramoust-Opén,
9 (47-42-56-31); UGC Boulevard,
9 (45-74-95-40); La Benzille, 11\*
(43-42-16-80); UGC Goolelins, 13\*
(43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-3952-43); Convention Saint-Charles,
15\* (45-79-33-00); Path-Clichy,
18\* (45-22-46-01); GaussontGambetin, 20\* (46-36-10-96).
LA DAME DE MUSASHINO. Film

Cinfora, 11° (48-05-51-35).

ASSOCIATION IN: MALIFATITURE
(Pr.): Forum, 1° (42-57-53-74); Impérial, 2° (47-42-72-52); Marignan, 3° (43-59-92-82); Galaxis, 13° (43-80-18-03);
Montparamen-Pathé, 14° (43-30-12-06);
Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06).

BASIL DÉTECTIVE PRIVE (A., v.L):
NEAU TEMPS MAIS ORAGEUX EN
FIN DE JOUENIÉE (Pr.): Utopin, 3° (43-26-84-65).

LE BIG BAND (Pr.): UGC Brashana. 3° LA DAME DE MUSASHINO. Film intélit de K. Mizogachi. V.o.: Saint-Germain Huchette, 5a (46-33-THE DESTIN HE MADAME YURL.
Film indit do K. Mizoguchi. V.o.:
14-Juillet Parassas, 6 (43-26-58-00). LE BIG BAND (Pr.) : UGC Remings, \$- (45-63-16-16).

58-00).

GOLDEN CHOLD, Fine américain de Michael Ritchie, V.o.: Forum Horima, 1\* (45-08-57-57); Impérial, 2\* (47-42-72-52); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Marignan, 6\* (43-59-92-82); Publicia, Champs-Elysées, 3\* (47-20-76-23); Gaumout Parussee, 14\* (43-35-30-40). V.L.: MRDY (A., v.o.) : Lucerneiro, & (45-44-37-34).
BRAZIL (Brit., 1.0.) ; Bpfode-bois, 3(43-37-57-47). (45-57-37-87).
CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.e.):
Forum-Arosen-Cicl., 1= (42-97-53-74);
14-Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); 14Juillet Parnasse, 6= (43-26-58-00);

Rex., 2º (43-36-83-93); UGC Montparname, 6º (45-74-94-94); Parnmount Opéra, 9º (47-42-56-31); Bartille, 11º (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); Parrette, 13º (43-31-56-86); Montparname Pathé, 14º (43-20-12-06); Gaumont Alésia, 14º (43-27-34-50); Gaumont Corvestion, 13º (48-28-42-27); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18º (45-22-46-01); Gaumont Gambetra, 20º (46-36-10-96); Socrétan, 19º (42-06-79-79). MES DEUX HOMMES. Film alle-

MES DEUX HOMMES. Film allo-mand de D. Dorrie. V.a.: Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Colitée, 9º (43-59-29-46); 14-Juillet Bena-greuelle, 15º (45-75-79-79). V.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Gabelins, 13º (43-36-23-44) TRUE STORIES. Film américais de

David Byrne. V.o.: Ciné Beaubourg. 3 (42-71-12-36); UGC Damon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Biarritz, 3 (45-62-20-40); Eagurial, 13 (47-67-28-04).

Français, 9 (47-70-33-88); Nation , 12\* (43-43-04-67); Fauvente, 12\* (43-31-56-86); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Ganmont-Alésia, 14\* (43-27-84-50); Cramont-Alexa, 14 (43-20-89-52); Parmer, 14 (43-20-89-52); Parmer, 14 (43-20-32-20); Gaumon-Convention, 15 (48-22-42-27); Maillor, 17 (47-48-06-06); Path6-Clichy, 18 (48-22-42-27)

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.a.) : Studio-de-la-Harpe, 5 (46-34-25-52) ; Triampha, 8 (45-62-45-76). LES HÉRITIERS (Antr., v.a.): Forest-Orient-Express, 1" (42-33-42-26). L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.): Uto-

pia, 5' (43-26-84-65).

JEAN DE FLORETTE (Ft.): George-V.

6' (45-62-41-46); Galaxie, 1> (45-80-18-03).

18-03).

JEUN D'ARTIFICES (Fr.): Gammon-Halles, 1" (42-971-49-70); Luxembourg. 6" (46-33-97-77); Gammon-Parmang, 14" (43-35-30-40).

JUMPIN' JACK FLASH (A., v.a.): Triomphe, 8" (45-62-45-76).

LABYRINTHE (A., v.a.): Triomphe, 8" (45-62-45-76). V.f.: Bestille, 11" (43-42-16-80).

LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.o.).; v.o. : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC-Danton, & (42-25-10-30); UGC-Rotonde, & (45-74-94-94); UGC-Rotonde, & (45-74-UGC-Rosade, & (45-74-94-94); UGC-Biarritz, & (45-6-20-40); 14-luillep-Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); v.f.; UGC-Montparnase, & (45-74-94-94); UGC-Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC-Gobelins, 19 (43-43-62-344); UGC-Covention, 19 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

EMAITRE DE GUERRE (A., v.o.):
UGC-Normandie, B' (45-63-16-16);
v.f.: Paramount-Opéra, 9' (47-4256-31); UGC-Montparname, 6' (45-7494-94).

MANON DES SOURCES (Fr.): Mari-geen, 8: (43-59-92-82); Français, 9: (47-70-33-88); Montpernos, 14: (43-27-52-37); Galaxie, 13: (45-80-18-03). MASQUES (Pt.): Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Saint-Germain-Village, 5- (46-33-63-20); Ambassada, 5- (43-59-19-08).

MAUVAIS SANG (Fr.): Trois-Luxembourg & (46-33-97-77) (h. sp.); Epic-de-Bois, 5' (43-37-37-47). MÉLO (Fr.): Forum-Orient-Express, 1\* (42-33-42-25); 14-Juillet-Odéon, 6\* (43-25-59-83); Elysées-Lincoln, 8\* (43-59-36,14)

36-14).

LA MESSE EST FINIE (R., v.o.):

Racine-Odéon, 6: (43-26-19-66).

LE MIRACULÉ (Pr.): Forum-1\*\* (42-33-42-26); Georga-V. #\*\* (45-62-41-46);

Paramount - Opéra, 9\*\* (47-42-56-31);

7-Parassiens, 4\*\* (43-20-32-20). MISSION (A. v.a.): Eyetes-Lincolu, 8-(43-59-36-14); v.f.: Lumière, 9- (42-46-49-07).

MOSQUITO COAST (A., v.a.): Forus-Arcer-Ciel, 1º (42-97-53-74); George-V, 3º (45-62-41-46); v.f.: Lumière, 9· (42-46-49-07); Miramer, 14º (43-26-

89-52).
MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE
(Brit., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).
NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA
TÊTE (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-

IE NOM DE LA ROSE (Fr.); v.angl.; Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Mari-gnan, 8° (43-59-92-82); 3-Parasasiens, 1¢ (43-20-30-19); v.f.; Français, 9° (47-70-33-88); Gaumont-Alésia, 1¢ (43-27-84-50); Galaxia, 13° (45-80-18-03);

104, 14 (43-27-52-37). OUT OF APRICA (A., v.o.) : Publicis-Matignon, 9 (43-59-31-97).

Matignoa, b (43-59-31-97).

PLATOON (A., v.o.) (\*); v.o.: Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57); Stadio-de-la-Harpa, 5= (46-34-25-52); Hauto-fenille, 6= (42-33-79-38); Marignan, b= (43-59-92-82); v.o. et v.f.: Georgo-V, 8= (45-62-41-46); v.o.: 14-Juillet-Busille, 11= (43-57-90-81); Parmassions, 14= (43-

20-30-19); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); 14-Juille;-Beangrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Maxéville, 9° (47-70-72-86); Français, 9° (47-70-33-88); Fanvette, 13° (43-31-60-74); Montparnasse-Pathé, 14° (43-20-12-06); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC-Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18° (45-22-46-01). (45-22-46-01).
POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.) : Rex. 2

POUSSTÈRE D'ANGE (Fr.): Rex. 2: (42-36-83-93); Ciné-Beanbourg, 3: (42-71-52-36); UGC-Montparnese, 6: (45-74-94-94); UGC-Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC-Boulevards, 9: (45-62-20-40); UGC-Goulevards, 9: (43-43-01-59); UGC-Gouleins, 13: (43-43-01-59); UGC-Gouleins, 13: (43-43-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparnos, 14: (43-27-52-37); UGC-Convention, 15: (45-74-93-40); Imagea, 19: (45-22-47-94); Sceritans, 19: (42-26-79-79).

06-79-79).

QUATRE AVENTURES DE RAI.

NETTE ET MIRABELLE (Fr.);

Luzembourg. 6 (46-31-97-77); Parmassicoa, 14 (43-20-30-19). ROSA LUXEMBURG (All., v.a.) : Cincches, 6º (46-33-10-82)

SARINE KLEIST, SEPT ANS (All, RDA, v.a.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

SANS PITTÉ (A., v.a.): Forum-Horizon,

SANS PITTE (A., v.a.): Forum-Horizon,
1" (45-08-57-57): George-V, 8: (45-6241-46); v.f.: Français, 9: (47-70-33-88);
Montparmaso-Pathé, 14: (43-20-12-06).
LE SACRIFICE (Franço-Saéd., v.a.):
Bonsparte, 6: (43-26-12-12).
SLEEPWALE (A., v.a.); St-Andrédes-Arts, 6: (43-26-48-18) (h. sp.).

LE SOLITAIRE (Fr.): Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Bretagns, 6" (42-22-57-97); Ambassade, \$\( (43-59-19-08); Normandie, 8" (45-63-16-16); 19-08); Normandie, 8' (45-63-10-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8' (43-87-35-43); Paramount-Opéra, 9' (47-42-56-01); Nation, 12' (43-43-04-67); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Mompernasse-Pathé, 14' (43-20-12-06); Ganmont-Alésie, 14' (43-27-84-50); Ganmont-Convention, 15t (48-28-

Ganmont-Alésia, 14 (43-27-84-50);
Ganmont-Convention, 15 (48-28-42-27);
Maillot, 17 (47-48-06-06);
Convention-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00);
Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01);
Secrétans, 19 (42-06-79-79).
STAND BY ME (A., v.o.); Ciné-Beaubourg, 5 (42-21-52-36); UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.; UGC-Montparnesse, 6 (45-74-94-94); UGC-Boalevard, 9 (45-74-95-40); UGC-Garede-Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC-Gobelins, 13 (43-36-23-44).
LA STORIA (It., v.o.); Forum-Horizon.

OGC-Goosim, 19 (43-5-23-44).

LA STORIA (It., v.a.): Forum-Horizon, 1º (45-08-57-57); Gammon-Opéra, 2º (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6º (43-25-59-83); Colisèe, 8º (43-59-29-46); 14-Juillet-Bastille, 11º (43-57-90-81); Escarial, 13º (47-07-28-04); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Bisavenile-Montparnesse, 15º (45-44-25-02).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopie, 9 (43-26-84-65).
TÊTE DE TURC (All., v.o.): St-Andrédes-Arix, 6 (43-26-48-18).

LE THEME (Sov., v.o.); v.o.: Ciné-Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Cosmos, 6º (45-44-28-80); Triomphe, 3º (45-62-45-76); 14-huillet-Bastille, 11º (43-57-90-31); 7-Parnassiens, 14º (43-20-THÉRÉSE (Fr.): Lucernaire, 6\* (45-44-57-34); Saint-André-des-Artz, 6\* (43-26-80-25); UGC-Biarritz, 9\* (45-62-20-40); Parassient, 14\* (43-20-30-19); Images, 18\* (45-22-47-94).

37°2 LE MATIN (Fr.): Gaumont-Halles, 1° (42-97-49-70): Saim-Michel, 5° (43-26-79-17); George-V, 8° (45-62-41-46); Rienvenne-Montpernasse, 15° (45-44-

THOIS BOMMES ET UN COUFFEN (Pt.): George-V, # (45-62-41-46). WANDA'S CAFE (A., v.a.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47).

#### PARIS EN VISITES

#### DOMANCHE SAVRIL

25-02).

« Spiendours des funérailles au temps des Bourbous », 14 houres, parvis basil-que Saint-Denis (Office de tourisme). «L'hôtel de Camondo et ass mer-veilles du XVIII» siècle», 15 heures, 63, rue de Monceau (s'inscrire: 42-60-71-62, après 18 houres: 45-48-26-17) (A. Ferrand). « Salons et mobilier XVIII du minis-

thre de la marine », 15 heures, 2, rue Royale (carte d'identité) (Arts et surio-sités de Paris). « La forteresse de Vincennes », 14 h 30, nortie métro Château-de-Vincennes (La France et son passé).

«La peinture italienne de Giotto à Léonard de Vinci au Louvre». 11 heares, 36, quai du Lonvre (M. Pohyer).

(M. Pohyer).

«L'he Saint-Louis, quarrier de la nobleme de robe au XVII siècle », 10 h 30, mêtre Pont-Marie (M. C. Lame).

«L'Arche de Noé dans l'histoire du jonet », 14 h 30, 107, res de Rivoli (Hants Lieux et découvertes).

» Visite menande du Pàres « Visite-promenade du Père-

Lachuise », 14 h 30, entrée principale (Hauts Lieux et découvertes). «Exposition Rembrandt : les étapes de la création », 10 h 30, 58, rue de Richetieu (P.-Y. Jaslet).

«La civilisation gracque à travers les scalannes du Louvre», 10 h 30, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, et « Le Marais, des hôtels Lameignon et Carna-valet à Sully», 15 houres, môtro Saint-Paul (Ch. Merie). «L'hôtel de la Païva et son escalier d'onyx », 9 h 30, 25, avenue des Champs-Elysées (E. Romam).

« Saint-Enstache et le vieux quartier des Halles », 15 heures, sortie métro Louvre (Résurrection du passé). «L'hôtel de Soubise, la vie à la cour

de Louis XIV », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois. « Le Sécat », 10 h 30, s'inscrire : 48-«Le Musée de la chame et de la

nature », 15 heures, 70, res des AICHIPEL « L'Opéra », 15 heures, hant des marches (AITC).

«Le cinactière révolutionnaire de

Picpus -, 15 h 30, 35, rae de Picpus (AITC).

• De la valiée de l'Oise à celle de l'Antonne, deux abbayes de grands classe, goûter en auberge •, s'inscrire : 45-26-26-77, et « Les grandes heures du Palais-Royal •, 15 heures, mêtro Palais-Royal, sortie place Colotte (Paris et son histoire).

lite de la rue des Rosiers, convent des Blancs-Manteaux », 16 houres, 9, rue Malher (Vieux Paris). « Civilisation égyptienne au Lou-vre », 10 heures, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, et « Monet et les impres-

PARRETON, et "Boute et les marches et les marches et le la heures, 2, rue Louis-Boilly (Approche de l'art).

« Monlins et vieux village de Montmertre », 14 h 30, mêtro Abbesses (Les Nilsanders). « Le Marzis, la place des Vosges, le

village Saint-Paul, les vestiges de l'enceinte de Philippe Auguste», 15 houres, parvis Hôtel de Ville, devant la poste (G. Botteau).

#### **CONFÉRENCES** 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 :

«Rubens ou la joie de vivre, Rembrandt et l'art visionnaire » (M<sup>®</sup> Saint-11 bis, rue Keppler, 17 h 30 : « De la

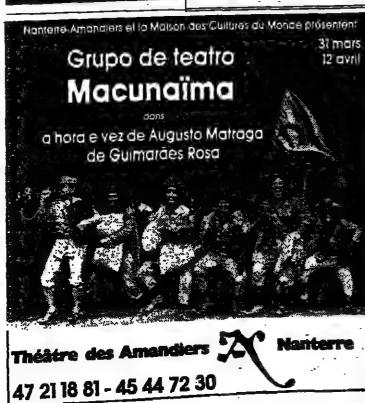
60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30 : «Florence»; 16 h 30 : «La Thailanda»; 18 h 30 : «L'Espagne musulmane et l'art musulman», confé-rences audiovisuelles (M. Brumfeld).

Maison des Mines, 270, ras Saint-Jacques, 14 heures et 16 h 30 : «De l'Asie contrale à l'Inde : de Genghis Khan au Grand Moghol ».

Musée Guimet, 6, place d'Iéna, 15 heures : « Nouvelles données historiques sur le pays khmer avant Angkor » (M. C. Jacques).

1, rue des Prouvaires (1= étage droite), 15 heures : - Où va le monde ? - (Jacques) et - L'actualité des prophéties de Nostradamus » (Natya).

Salle de l'Espace du CNES, 2, place Maurice-Quentin, 15 heures : « Où en est la parapsychologie? -





Prolongation exceptionnelle

iusqu'au 10 mai

#### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi.

#### Vendredi 3 avril

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20.35 Variétés : Grand public. Emission de Patrick Sabatier. Avec Sylvester Stallone (en duplex des Etats-Unis), France Gall, Mariène Jobert, Caroline Grimm, Jane Manson, Europe, Autograph, Kazero, François

Valéry, Buzy.

22.00 La séance de 10 heures.
Avec David Bowie.

22.30 Feuilleton : Helmst,
D'Edgar Reitz (13 épisole).

23.45 Magazine : Premier balcon.
De Joseph Poli et Dominique Darzzog.
0.00 Télévision sans frontière (TSF).

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2** 20.30 Série : Deux flice à Miami.

20.30 Serie; Deux mes a meann.

21.20 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème :

\* La responsabilité des intellectuels », sont invités ;

Maurice Bardèche (Louis-Ferdinand Céline) ;

Etienne Berlier (Les petits camarades) ; Roger Gronier (Albert Camas, soleil et ombre) ; BernardHeuri Lévy (Eloge des intellectuels) ; Gabriel Matzneff (Le taureau de Phalaris).

neff (Le taureau de Phalaris).

22.45 Ciné-club: L'Intendent Sanaho. EEE
Film japonais de Kenzi Mizoguchi (1954). Avec
Kinuyo Tanaka, Yoshiaki Hanayagi, Kyoko Kagawa,
Eitaro Shindo, Ichiro Sugal, Bentoro Miyake.
Au onzième siècle, une femme et set deux enfants
sont capturés par des bandits. La mère est vendue
comme prostituée dans une lle. Les enfants sont
livrès comme esclaves au riche et cruel intendant
Sansho. Des années plus tard, le fils va entrer en
lutte contre la tyrannée de celui-ci.

#### TROISIÈME CHAINE : FR3

20.35 Feuilleton : Les liens du sang. 6 épisode : Les périls. 21.35 Portrait. Ricardo Bofill.

22.30 Journal. 22.55 Prélude à la nuit.

spécial anniversaire. Offrance à la musique,

#### **CANAL PLUS**

21.80 Cinéma : Ascenseur pour l'échained. EU Film fran-cais de Louis Malle (1957). Avec Jeanne Morean, Maurice Ronet, Georges Poujouly, Lino Ventura, Jean Wall. 22.25 Flach d'informations. 22.35 Chéme : Le prête-nom. Bu Film américain de Martin Ritt (1976). Avec Woody Allen, Zero Mostel, Michael Murphy. 8.05 TEM-film : L'hôpital en flammes. 1.40 Chéma : Conseil de famille. Bu Film français de Costa-Gavras (1986). Avec Johnny Hallyday, Fanny Ardant, Guy Marchand. 3.29 Chéma : Sait-en jamais. B Film français de Roger Vadim (1957). Avec Françoise Arnoul, Christian Marquand, Robert Hossein, O.-E. Hassa, Franco Fabrizi. 4.55 Chéma : La forteresse noire. B Film américain de Michael Mann (1983). Avec Scott Giena, Alberta Watson, Jürgen Proch-now. 6.25 Magazine : Picnic TV.

13.55 Sário: L'Impectaur Derrick. 15.00 Sário: Supercopter. 15.55 Sário: Chips. 16.45 Densin animă: King Arthur. 17.15 Densin animă: Princesso Sarah. 17.45 Sárie: Arnold et Willy. 18.15 Sárie: Jatanie. 19.05 Sárie: Happy days. 19.35 Sário: Mission impossible. 20.30 Fenilleton: Racines II (4º épisode). 22.10 Sárie: Hill Street Blues. 23.05 Sárie: L'Imspecteur Derrick. 0.10 Sárie: Minsion impossible. 1.05 Sárie: Supercoptor. 1.55 Sário: Jaimie.

zine : La saga du rock (rediff.).

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Débat. La construction de l'Europe et le traité de Rome. 21.30 Musique : Black and blue. Jazz mode d'emploi. 22.30 Nuits magnétiques. 0.10 De jour se lendo-

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (douné le 31 mars 1987 à Baden-Baden). 22.20 Les soirées de France-Musique. 22.30, Les pécheurs de peries ; 0.30, Méli-mélodrame.

#### Samedi 4 avril

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

14.30 Magazine: Les animeux du monde

15.00 Decain animé : Astro, le petit robot.

15.45 Magazine: Temps X. Emission d'Igor et Grichks Bogdanov.

17.05 Mini-mag. 17.30 Feuilleton: Cogne et gagne.

Nouveau fauil (1ª épisode). 18.30 Série : Agence tous risques. Au-delà de la rivière (2º partie).

19.35 Cocorloppoboy.

20.35 Téléfilm: Wallenberg, le héros disperu.

De Gerald Green, Avec Richard
Chamberlain, Alica Krige, Kenneth Colley.

22.15 Droit de réponse.

Droit de réponse.
Emission de Michel Poise.
Thème: Matous-les: les jeunes et la prison.
Avec des témoignages de jeunes qui ont connu la père Maillard, aumonter des prisons de Lille...

0.00 Journal.

0.15 Série : Les incorruptibles. 1.05 RFE : Médecins sans frontières.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

13.00 Journal, invité : François Mitterrand (en direct de l'Elysée.

13.35 Feuilleton: « V ».

14.55 Les jeux du stade. Rugby : Tournoi des cinq nations (Angisterre Ecosse) : Ju-Jainsu. 17.10 Série : Cennon.

18.10 Variétés : Sélection eurovision de la chanson

française. La finaie du concours Eurovision de la chanson, qui

19.15 Jeu: Des chiffres at des lettres.

20.00 Journal.

20.00 Journal.

20.30 Variétés: Champa-Elysées.
Emission présentée par Michel Drucker.
Avec Cyndi Lauper, Sheila, Dick Rivers, Arielle Dombasie, Etienne Auberger, Denis Twist, Jean-Guy Morcau, Vally, Cutting Crew, les ballets Moisselev, Jean Rochefort, une interview de Silvester Stallone réalisée aux Etats-Unis, et une séquence mode avec les robes du soir de Jean-Louis Scherrer et Pierre Balmain.

21.55 Série : La flèche brisée.

21.85 Serie: La neure et mes.
L'homme traqué.

22.35 Les enfants du rock.
Le clip de la semaine; Rock Report : magazine hebdomadaire d'actualité sur le rock; Les Pretenders se rapprochent : une interview de Chrissie Hynde et trois clips inédits extraits du dernier album des Pretenders (Room full of mirrors; Hynns to her; My baby); Au cœur de Marvin (évocation musicale autour d'un concert en juillet 1980 à Montreux).

TROISIÈME CHAINE: FR 3 14.00 Orchestre de Contrebasse. 14.10 Théâtre : Richard III. Cycle William Shakespeare (v.o.) 20.30 Série: Dynastie, Complications. 21.36 Série: Cagney et Lacey. Hot Line. 22.30 Ciné-Chab: Casmora, un adolescent à Venise. unu Film italien de Luigi Comencini (1969). Avec Leonard Whiting, Claudio de Kunert, Marie-Grazia Buccella, Lionel Stander, Tian Ammont. 0.40 Magnine.

17.00 Les géents de la musique.

Cycle anniversaire: Matislav Rostropovitch.

Concerto pour violoncelle, se l, en de majeur, de
Joseph Hayda, par l'Academy Saint-Martinin-the-Fields: Scheiomo, d'Ernest Bloch, par
l'Orchestre national de France, sons la direction de
Lémard Bernstein.

19.53 Dessin animé : Ulyase 31.

20.04 Disney Channel.

20.35 Disney Channel 22.00 Journal

22.30 Magazine : Le divan. Invité : Amanda Lear.

22.45 Série : Dynastie. 23.30 Boîte aux lettres.

Hommage à Blaise Cendrars. 0.00 Prélude à la nuit.

#### **CANAL PLUS**

14.00 Téléfim: La duraitre cavale. 15.35 Série: Flash Gordon. 15.50 Série: Mr Gan. 16.15 Cabon cadin. 16.40 Série: Espion à la mode. 17.25 Documentaire: Les allumés du sport. 17.55 Téléfilm: Charley Hannah. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: Barman. 22.00 Flash d'informations. 22.15 Les superstats du catel. 23.06 Série: Rawhide. 0.00 Chéma: Hôdel « Bon Plaisir ». Il Film français de Michel Barny (1981). Avec Laura Miles, Alban Ceray, Guy Royer. 0.55 Boxe (en direct de Las Vegas). 2.25 Chéma: Lieu de parenté Il Film français de Willy Rameau (1985). Avec Jean Marais, Anouk Ferjac, 4.00 Chéma: La forteresse noire. Il Film américais de Michael Mann (1983). Avec Scott Glena, Alberta Watson. Jürgen Prochnow. Robert Prosky. Gabriel Byrne. 14.00 Téléfilm : La deruière carale. 15.35 Série : Flash son, Jürgen Prochnow, Robert Prosky, Gabriel Byrne. 5.35 Série: Winchester à louer. 6.15 Série: Les Moustres.

14.00 Série : L'inspecteur Durtick. 15.05 Série : Kojak. 16.00 Série : Shérif, fais-moi pent. 16.50 Desain animé : King Arthur. 17.15 Desain animé : Princesse Sarah. 17.45 Série : Arnolé et Willy. 18.15 Série : Jaimie. 19.05 Série : Happy Daya. 19.35 Série : K 2000. 20.30 Téléfilm : Dorian Gray. 22.10 Série : Hill Street Bines. 23.05 Série : Minsion impossible. 0.10 Série : L'anspecteur Derrick. 1.05 Série : Kajak. 1.55 Série : Star Trek. 2.45 Série : Rinppy Daya.

14.30 Série : L'homme au katama. Hold-up à Las Vegas. 15.30 Hit des clubs. Les meilleurs titres français et interna-tionaux de la semaine. 16.30 Téléfilm : Un monde fautastitionaux de la semaine. 16.30 Téléfins: Un monde finatastique. 18.00 Magazine: Carabine FM. 18.30 Magazine: Turbe. Tous les moteurs: automobile, avion, beteau, moto, camion. 19.00 Série: La petite maison dans la prairie. Au revoir, madame Wilder (1º partie). 19.30 Jeurnal. 19.50 Série: La petite maison dans la prairie. Au revoir, Madame Wilder (2º partie). 29.29 Jeu: Le 20.20.20. 20.30 Téléfiha: Endèvement à Neabville. 22.00 Masique: Rythmb. Concert en public à l'Olympia: hommage des chanteurs français aux Beatics. 23.00 Série: Section 4. Conter sancon. 23.50 Mogazine: Jeur. Contre rançon. 23.50 Magazine : Jasz 6.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Es direct d'Haiti (suite). 22.10 Démarches. 22.30 Musique : premier Grand Prix de la chanson France-Culture / Repérages. 9.95 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

21.00 Nuit des instruments anciens (en direct de la concier-gerie du Palais à Paris).

# Dimanche 5 avril Giann Ford, Shirley Jones, Stella Stevens, Dina Merril, Ronny Howard. Un veul se consacre à son fils âgé de sept ans. L'enfant va l'influencer dans le choix d'une seconde épouse. Une comédie douce amère, faisant la satire des préjugés et des tabous de la classe moyense américaine. Une réflexion sur la camaraderie d'un nère et de son fils. Un neu d'humour, beaucoun de

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 9.00 Zappe ! Zappeur. 10.00 Série : Tarzan. 11.00 Trente millions d'amis.
- 11.30 Magazine : Auto-mo
- 12.00 Magazine ; Télé-foot.
- 18.00 Journal. 13.25 Série : Stareky et Hutch.
- 14.20 Variétés : A la folie, pas du tout et Sport
- 16.00 Tiercé à Autoril. 18.00 Série : Pour l'amour du riegne. 18.00 Magazine : Sept our sept. Emission de Jean Lauzi et Ause Sinclair.

Invité: Michel Noit. 20.00 Journal.

20.30 Cinéma :

Chéma:

La farme de mon pote. 

In français de Bertrand Blier (1983). Avec Coinche, Isabello Huppert, Thierry Lhemitte, Facid Chopel, Francis Perrot, Daniel Colas.

A Courchevel, sm dio-jockey tombe amoureux d'une mottresse – provisoire – de son mellleur and. Bertrand Blier disserte sur le ménage à trois et les femmes brisauses d'amilé. Il charche à faire virur au sérieux un voule ville.

Sourt dimension soir.

22.10 Sport dimenche soir.

23.10 Journal. 23.30 Magazine : C'est à lire.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

8.30 Informations et métée.

8.35 Les cheveux du tieres. 9.06 Connaître l'islam.

9.15 A Bible ouverte.

9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante.

10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Means, célébrée es la p de-Toute-Joie, à Grigny-IL

12.05 Dimanche Martin.

13.00 Journal 13.20 Tout le monde le seit.

lavités : Francis Valéry, Nicolas Storaty, Edith Butler, Francis Linel et Georges Blances, le Quin-tette de saxophones de Paria, et l'Orchestre de cham-bre de France, sous la direction d'Alain Bouffrey.

14.30 Sórie : Les deux font la paire.

15.20 L'école des fans. Invité : Prédéric François

17.00 Feuilleton:

En route vers l'enfer.
De Rob Stewart, d'après Marcus Cierke.
Avec Anthony Perkins, Samanthe Eggar, Patrick
Mac Nee, Coim Friels (1" épisode).

18.00 Jau: Monsieur Festival. 18.40 Stade 2.

19.30 Série : Meguy. 20.00 Journal.

20.30 Série : Les enguêtes du commiss

gret. Magazine : Projection privée. De Marcel Julian, favisée : Juliette Grése. 23.00 Journal,

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

8.45 Espace 3 : Profil de Claude.

9.00 Debout les enfants. 9.25 Amuse 3.

11.30 Allegoria. Gustave Moreau. 11.36 Chant flipper.

12.30 Espace 3 : Ratroprise.

12 h 30 Nicolas ANGEL présente. ENTREPRISES
"LA CHAINE ALIMENTAIRE" l'alimentation du bétail : COFNA ; le traitement de la viande : SABIM farestauration rapide: QUICK: Temballage alimentaire: CRYOVAC

13.00 Flesh d'informations.

13.05 D'un soleil à l'autre.

13.30 Forum RMC-FR3.

14.50 Sports loisirs.

17.00 Amuse 3 : Deme 17.55 Documentaire : Spiendeur ass

19.45 Jeu: Cherchez le France. 20.04 Série : Benny Hill. 20.35 Série : Manimai (rediff.)

21.50 L'homme et sa musique.

22.50 Journal.

23.15 Cinéma de minuit :

Il feut marier pape. Il II

Film américain de Vinceme Minuelli (1963). Avec

11.15 Variétés: Midi 6. 11.45 Jeu: Atoukade.
12.45 Journel. 13.60 Série: Les routes du paradis. Le grand retour. 14.06 Jeu: Hou la la l'Emission de Georges Lang. 15.00 Série: L'ile fantastique. Le sirène et la victime.
16.00 Musique: Revenez quand veus voulez. Emission de Philippe Meyer. A la découverte d'une truvre, d'un compositeur ou d'un genre musical. 18.00 Magazine: Inseges et dessert. Magazine des gastronomes de l'image. 19.60 Série: La petite musican dans la prairie. Svivia (in partie). La petite amison dans la prairie. Sylvia (1" partie).

19.30 Journal. 19.50 Série: La petite amison dans la prairie. Sylvia (2" partie).

28.20 Jen: Le 20.20.20. 20.30 Téléfilm: Les lettres. 21.40 Journal et supplément sport.

21.55 Musique: Concert. 0.00 Flash d'informations.

0.05 Musique: 6 Nuit. 0.15 Flash d'informations.

9.20 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations.

4.35 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations.

6.50 Musique: 6 Nuit.

père et de son fils. Un peu d'humour, beaucoup de sensibilité, une interprétation remarquable.

7.90 Ca carteen? 7.45 Cabes cadin. 8.10 Claims: La cité des dangers. 8511m américain de Robert Aldrich (1975). Avec Burt Reynolds, Catherine Deneuve, Ben Johnson, Paul Winfield, Eileen Breman. 10.05 Claims: Pair et impair. Il Film italien de Sergio Corbacci (1978). Avec Terence Hill, Bud Spencer. 12.00 Documentaire: Les aventariers du risque. 13.00 Fiash d'informations. 13.05 Sèrie:

Terence Hill, Bud Spencer. 12.00 Documentaire: Les aventariers du risque. 13.00 Fiash d'informations. 13.05 Série: Rawhide. 14.00 Télésilm: Le vengear solitaire. 15.25 Documentaire: Les animant du soleil. 15.50 Série: Les monstres. 16.15 Basket professionnel américain de Robert Stevanson (1969). Avec Dean Jones, Michèle Lee, Buddy Hackett, David Tomlison, Joe Flynn. Un courrum automobile malchanceur sauve une vieille Volkswagen de la cette. Elle lui prouve sa reconnaissance en lui faisant gagner de nombreuses courses. Truquages, gags et bons sentiments. 19.30 Fiash d'informations. 19.35 Ça cartoos 1 20.30 Chéma: Harena. Hilm français d'Arthur Josse, Michel Robin, Zohra Segal. 22.20 Fiash d'informations. 22.30 Chéma: Said-on jamais. Hilm français de Roger Vadim (1957). Avec Françoise Arnoul, Christian Marquand, Robert Hessein, O.-E. Hasse, Franco Fabrizi. 0.00 Chéma: Le prête-nom. But Film américain de Martin Ritt (1976). Avec Woody Allen, Zero Mostel, Michael Murphy, Andrea Marcovicci (v.s.). 1.38 Série: Espion à la assede. 2.20 Documentaire: Les allumés du sport.

7.00 Denniu animá: King Arthur. 7.30 Dessin animá: Princenne Sarah. 7.55 Série: Arnold et Willy. 8.25 Densin animá: King Arthur. 8.50 Densin animá: Princesse Sarah. 9.15 Série: Arnold et Willy. 9.45 Série: Shérif, fals-moi peur. 10.35 Série: Star Trek. 11.25 Série: Shérif, fals-moi peur. 10.35 Série: Star Trek. 11.25 Série: Happy days. 12.20 Série: Jaimie. 13.10 Série: Happy days. 12.20 Série: L'Inapecteur Derrick. 15.05 Série: Kojuk. 16.00 Série: L'Inapecteur Derrick. 15.05 Série: Kojuk. 16.00 Série: Shérif, fals-moi peur. 16.50 Denniu animé: King Arthur. 17.15 Denniu animé: Princesse Sarah. 17.45 Série: Arnold et Willy. 18.15 Série: Kojuk. 19.05 Série: Happy days. 19.35 Série: K 2000. 20.30 Coéuna: Biow out. D. Film américain de Brien de Palma (1981). Avec John Travolta, Nancy Allen, John Lithgow, Denniu Franz, Peter Boyden. Un ingénieur du son est le iémoin involontaire d'un meurire, et décide de memer une anquête. De Palma change de maître: on peuse moins à Bitchcock, daugntage à Antonioni et à son Blow up. S'i Blow out est dans la même veine policière que Pulsions, il est nettement moins commincant. L'exercice de style paraît vain, et Travolta n'échappe pas toujours au ridicule. 22.15 Série: Hill struet tiues. 23.10 Série: Mission impossible. 0.15 Série: Série: Kappy days.

.3

十 大 表示特殊 秦

Approximation of the contract of the contract

THE OFFICE

205 /249

A PROPERTY AND A PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

morney brain

The mark that we

-

THE THE

المرويشان فإنكليه تباك

A LEWIN

1-46 -MH

1.3

0

50 Dec 3

CONTRACTOR BOOK

1.06 Prélude à la muit.

**CANAL PLUS** 

#### FRANCE-CULTURE

26.30 Atelier de création radiophonique. Tableau du temps infini, de Jochen Gerz. 22.30 Musique. Ricercare, Un cer-tain art de l'improvisation.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert (donné le 11 décembre 1986 au Centre Pompadou): Surcames, pièces pour piano op. 17; Cinq mélodies pour violon et piano op. 35 bis; Sonate pour piano nº 2 en ré minear op. 14; Quintette pour hauthois, clarimette, violon, alto et contre-basse en soi mineur op. 39, de Prokofiev, par les adlistes de l'Emsemble InterContemporain. 21.45 Resser ou partir? Mélodies de Borodine; Noces, soèmes chorégraphiques russes, de Stravinski; Préfude et fague nº 3, de Chostatovichi; Symphogies d'intergraphiques de Stravinski; Préfude et fague nº 3, de Chostatovichi; Symphogies d'intergraphique de Stravinski ques russes, de Stravment ; Pretude et rugue nº 3, de Carona-hovinch ; Symphosies d'instruments à vent, de Stravinski. 23.60 Les soirées de France-Manique. Climats ; à 1.00, Champ d'étoiles, voyage à travers la chamon, avec Eric Lo Collea, chanteur bordelais.

#### **WEEK-END D'UN CHINEUR**

#### Semeli 4 and DROUGT

ILE-DE-FRANCE Rumbouillet, 14 h 30 : anti-quités de futur. Opération portet ouvertes : expo-ation dans les dix-sept salles de l'hôtel de 11 heures à 18 heures à

PLUS LOIN Auch-en-Gascogne, 14 h 30 : grands vins de Bordeaux (grands l'occasion de la « Semaine des crus et crus classés); Boulogne-

ser-Mer, 14 h 30 : certes postales

App PF

ر د «تات<sup>ا</sup>

2

#### enche 5 avril ILE-DE-FRANCE

Enghien, 14 h 30: 180 gonaches d'Emile Wegelin; Rambouillet, 10 h 30 et 14 h 30: antiquités du futur; Sceaux, 14 h 30: Extrême-Orient, argenteric 18° et 19°; Versailles, hôtel Rameau, 14 heures: tableaux modernes.

#### PLUS LOIN

Alescon, 14 h: tableaux fins 19-et 20-, meables et objets d'art anciens, bijoux et argenterie; Anch-ca-Gascogne, 14 h 30: art primitif d'Afrique noire, Extrême-Orient, tableaux auciens et modernes; Calais, 14 h 30: mobi-lier 17-, 18-, 19-, bijoux, argenterie, faïences et porcelaines 18- et 19-

#### FOIRES ET SALONS

Villefranche-sur-Saône, Créteil-Soleil (samedi seulement), Marseille – Parc Chanot, Paris (Espace Austerlitz, « les collectionneurs »), Nogent-sur-Marne (pavillon Baltard), treizième Toymania.

#### CHEZ PHOX PAS D'INTOX LA CARTE QUI REND FOU DE PHOTO. Carte Phox : des services exclusifs et des paiements à la





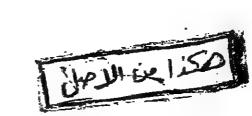
350 PHOTOGRAPHES DANS TOUTE LA FRANCE CREL: PHOX PHOTO CREIL - 9-11, av Judes-Unity - 761 44 55 25 70
LES LILAS: PHOTO CINE RECORD - 151, rue de Pans - 761 43 52 71 31
PARIS 29: PHOTO CINE CHOISEUL - 87, passage Choiseut - 761 42 95 87 39
PARIS 89: SELECTION PHOTO CINE - 24, postevant Matesterbes - 761 47 42 33 58
PARIS 99: SELECTION PHOTO CINE - 91, rue La Fayette - 761 48 78 07 81
PARIS 99: SELECTION PHOTO CINE - 91, rue La Fayette - 761 48 78 07 81
PARIS 199: PHOTO - CINE - VISION - 85, avenue Mozari - 761 42 88 37 69
SENLIS: PHOTO DE LA HALLE - 27, place de la Halle - 761 33 53 10 67

#### Audience TV du 2 avril 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

tableany modernes ».

ucioneo instanta	nie, région peristanne					,	- 114
HORAIRE	POYERS AYART RESARDÉ LA T.V. (ma %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	Me
19 h 22	41.6	18.9	17.8	1.6	2.1	7.7	1.5
19 h 45	45.6	17.9	14.4	1.0	3.1	7.2	.2.1
20 h 16	61.0	19.0	20,0	9.2	3.6	6.7	3.1
20 h 41	62.6	22.6	10,8	12.3	4.1	12.3	1.0
22 h 08	52.8	13.8	12.3	14,4	1.6	7.7	3.6
22 b 44	29.2	9.7	3.1	3.6	0.5	9.7	

Programmes du jeudi 2 avril, à 20 k 30. TF l : « Columbo » (série) ; A2 : « Les femunes s'en balancent » (film) ; FR3 : « Il y a longtemps que je t'aime » (film) ; Canal Plus : « Ils appallent ça un accidant » (film) ; la 5 : « Un flic aux trousses » (film) ; M 6 : « Starsky et Husch » (série).



#### Informations «services»

#### du 5 aril

Given Pend. Startey Joseph Company of Compan ROW THE CELETYS. Late Politicals & in study.

To leave 17.45 Caboo 17.45 Cabo 17.45 Cab A test species, filters have

and a filt species of the species of

A Property of Particulars Comments of the comments of th And Wanty Afren States of the States of the

Supplementary of the Arthur Street St Fried Parks Day 150 E De Paint charge THE SECOND SECOND IN THE PARTY OF TH

Para de la constitución de la co Prince States and a

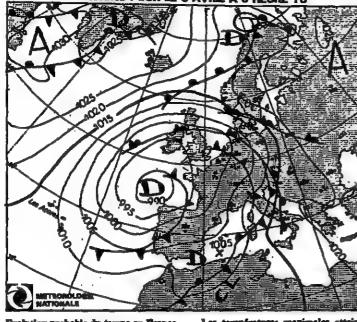
Theres and I

BID OF Lagreson

Andrews ...... STREET STATE Minderson Caire **网络** 

MARKET AND STREET MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps ou France entre le vendredi 3 avril à 0 hours et le dimanche 5 avril à 24 hours. Persistance d'une anne de besses pres-sions sur le golfe de Gascogne, dirigeant un courant humide de sud-cuest doux. Antémation des pluies dimanche emre

denz lignes d'avernes. Samed matin : temps convert et plu-vieux des régions méditerranéennes à la visax des regions monterrantemes à la Bourgogne et an Jura et de l'Aisace an Nord. Sur les autres régions, ciel ma-geux avec des averses locales. Quolques éclaricies se développement près de la

Dans la journée, peu d'évolution des frontières du nord-est à la Méditerranée, où le temps resters convert et pluvieur. Le man de sud-est soufflera fort en bord de Méditerranée.

Les nunges resteront abondants du nord et de la Normandie aux Pyrénées, quelques averses se produiront. Les éclaircies seront plus belles de la Breta-gne et de la basie Normandie su Pays et de la basse recrusario. que et à la côte Atlantique.

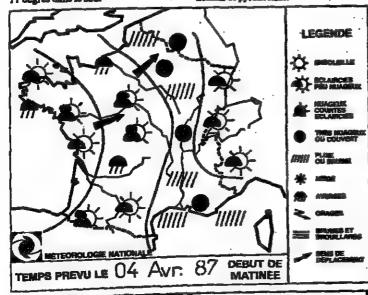
dront li à 16 degrée sur la moitlé nord de la Bretagne à l'Alsace et 14 à 17 degrés sur la moitlé sud. Dimesche : dans l'ensemble, temps très variable avec localement des ris-

mes d'aventes. Le matin, le ciel restere très suagests près des frantières du nord-est et sur les régions méditerranéennes. Les averses seront plus fréquentes près de l'Atlanti-

Dans la journée, les éclaireies se développeront même sar les régions encore souchées par le maturais temps le matin. Les averses seront plus fréquentes et plus violentes du béausif cemirai aux Vosges et au Jurà.

entre 3 et 5 degrés dans le Centre et le Nord-Est, entre 5 et 7 degrés près de l'Atlantique et entre 9 et 11 degrés dans

Les températures maximales seros ancore entre 11 et 16 degrés sur la moitié nord, mais pourront atteindre 17 à 20 degrés sur les régions méditerra-néenne et pyrénéenne.



FRANCI ALICID 10 ELARRIZ 11 ECRICATX 11 ECRICATX 11 ECRICATX 11 ECRICATX 11 ECRICATY 11 CHERRIEG 8 CLERASON FEEL 8 DEON 7 GRENCELE SME 12 LILLE 6 LILLE 7 LILLE 7 MARSEILEMAR 13 MANTY 9 MARSEILEMAR 15 MANTY 19 MARSEILEMAR 15 MARSEILEMA	PASSAGE AND TRANSPORTED TO THE TRANSPORT	TOURS	7 RANGE 12 15 38 16 8 5 5 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	75- 65978324-IBZ9278574	PN - NNONPONN - COMMCCNEAC	MADRID MARRALI METRO MILAN MONIRÉA MOSCOU NAIROR SEV-TORI OSLO PALMADE PÉZIN RO-HE-JAI ROME	L	11 22 15 2	112312-7540314226851688371	
SPASSOURG 12	C	D	N	0	)	P	T		*	:

#### BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Volci les hanteurs d'ameigement au 1" avril 1967. Elles moss sont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Hanssmann, 75068 Paris), qui diffrance sunsi ces renseigne-ments sur répondeur téléphonique au 42-66-64-28.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Lea Arcs: 30-220; Bonneval-sus-Arc: 100-130; Carrox-d'Araches: 60-230; Chamonix-Mont-Blanc: 5-300; Charlet: 130-240; La Clusaz-Manigod: 25-240; Les Contemines-Montjois: 30-160; Le Corbier: 50-150; Courchevel: 163-230; Crest-Vokand: 65-190; Flaine: 140-244; Flumet: 50-130; Le Grand-Bornand: 90-280; Megère: 30-180; Les Mennires: 75-225; Méribol: 110-240; Morzino-Avorisz: 45-200; Le Norma: 20-110; Peisey-Nancroix-Vallandry: 40-185; La Plagne: 175-320; Praz-de-Lys-Sommand: 100-180; La Rosière: 190-300; Saint-François-Longchamp: 40-250; Saint-Gravais-le-Bettax: 80-160; Thollon-les-Méminea: 60-140; Tigmes: 178-210; La Toussuire: 120-130; Val-Cenis: 30-90; Val-d'Isère: 160-220; Val-frejus: 50-10; Valoiro-Gailbier: 40-160; Valsoored: 120-200; Val-Thorens: 125-250.

L'Alpe-d'Hneg : 160-250; Azris-en-Cisami : 60-90; Astrans : 50-80; Cham-rousse : 100-130; Lam-en-Vercors : 60-80; La Collet-d'Allevard : 30-90; Les Duz-Alpes: 100-300; Les Sept-Laux:

Les mots croisés se trouvent page 24

**SUR MINITEL** 

Prévisions complètes Métée marine Tomps observé Paris.

province, étranger

36.15 Tapez LEMONDE pais METEO

40-150; Villard-de-Lans-Corrençon: 70-

ALPES DU SUD

Alica-La Seignus : 65-85; Arron : 90-100; Benil : 25-35; La Colmiano-Valdeblore: 20-40; Le Fous-d'Allos: 35-60; Montgenèvre: 70-120; Orcières-Meriotte: 30-80; Les Orres: 25-90; Pra-Loup: 25-60; Risoni-1850: 65-95; Le Sanne: 20-90; Serro-Chevalier: 25-120; Sanne: 20-90; Serro-Chevalier: 25-130; Superdévolvy, 40-150; Valberg : 30-40; Varx : 35-50.

PYRINGS

Les Agnées : S0-120; Les Angles : 20-80; Az-les-Thermes : 35-90; Barèges : 90-190; Canterets-Lys : 140-240; Pent-Romes : 60-75; Gourette : 55-180; Laz Ardides : 60-140; Samt-Lary-Soulus : 80-190; Superhagnères : 40-90.

MASSIF CENTRAL Super-Busse: 25-50.

Métablel : 30-130.

Le Bonhomme: 15-30.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on pout s'adresser à l'office national du tourisme de chaque pays. Allemagne: 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-04-38; Andorre: 111, rue Saimt-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Antriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paiz, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bit; rue Soribe, 75009 Paris, tél.: 47 434545



1735

95 986

THE DATE OF THE PARTY OF THE PA a 3 657 000,00 F 182 245.00 F

7 695,00 F 140,00 F 11,00 F

#### PHILATELIE

#### Dewoitine et Le Corbusier

Le lundi 13 avril sera une date

à 12 h, au burean de poste de Toufaste pour les philatélistes aisés. Ce
jour-fa, deux imbres seront mis en

• Le Corbusier. – Né à vente générale : le Dewoitine 338, dans la série « Poste aérienne », affecté d'une des plus fortes valeurs faciales de ces demières années -50 F, – et un hommage à Le Corbo-sier, d'une valeur plus modeste – 3,70 F, – dont le centenaire de la maissance sera célébré en soit.

• Le Dewoltine 338. - En 1929, le ministère de l'air commande à trois constructeurs français un aviou de ligne capable de rivaliser avec les productions étrangères.



Emile Dewoitine se distingue par l'emploi généralisé du métal et la finesse aérodynamique de ses appa-

Après avoir produit plusieurs pro-totypes – dont l'un, le D-332 Eme-raude, s'écrase dans le Morvan en janvier 1934, au retour de son voi mangural sur Saigon, avec à son bord trois personnalités – Pasquier, souverneur général de l'Indochine, Noguès, directeur adjoint d'Air France, et Chaumié, directeur de l'aviation civile, - il met au point le D-338, qui, lai, donne entière satisfaction, avec un rayon d'action de 2 000 kilomètres et une vitesse de croisière de 260 kilomètres à l'heure. Trente avions seront livrés à Air France entre 1936 et 1939. Mais le constit ne permet pas la mise au point de la génération suivante, le D-342.

Le timbre, de format 52 × 31 mm (n° PTT 1987-15), est desainé par Joseph de Joux et gravé en taille-donce par Claude Jumelet. Il est tiré en feuilles de vingt-cinq.

\* Vente anticipés à Toulouse (Haute-Garonne) les 11 et 12 avril, de 9 h à 18 h, an bureau de poste temporaire ouvert au Parc des expositions, Hall D, place Benech; le 11 avril, de 8 h

Le Corbusier. - Né à La Chaux-de-Fonds (Suisse) le 6 octobre 1887, Charles-Edouard Jeanneret est mort à Roquebrune-Cap-Martin le 27 août 1965. Il se fixe en France en 1918 et publie avec Amédée Ozenfant un manifeste intitulé Après le cubisme. Partagé entre deux activités, la peinture et la sculpture, il choisit, pour la seconde, le patronyme d'un de ses ancêtre, Le Corbusier.



De 1923 à 1933, il construit des immeubles et des villes. En 1943, il se crée un système de proportions, le "Modulor", utilisant le rapport 1/1.618 proposé en 1509 par le moine franciscain Luca Paccioli di Borgo dans son ouvrage De divina proportione. En 1951, le gouvernement indien lui demande de ment indien jui termande de construire la capitale administrative du Pendjab, Chandigarh, et, en 1952, il réalise à Marseille son prototype d'habitation, la Cité radieuse. Enlin, il se consacre à plusieurs grands projets, à Nantes (1953), à Briey (1959), et édifie plusieurs monuments religieux, la chapelle de Ronchamp (1955) et le couvent d'Eveux, près de Lyon (1959). d'Eveux, près de Lyon (1959).

Le timbre au format 40 × 30 mm (nº PIT 1987-16) est dessiné par Jacques Jubert et tiré en héliogra-

Jacques Jubert et tiré en héliogravure en feuilles de vingt-cinq.

& Vente anticipée les 11 et 12 avril,
de 9 h à 18 h, au bureau de poste temponaire ouvert à la Fondation Le Corbusier, 10, square du Docteur-Blanche,
Paris-16\*; le 11 avril, de 8 h à 12 h, à la
reostte principale, 52, rue du Louvre,
Paris-1-, et au bureau de poste de Paris41, 5, avenue de Saxe, Paris-7°, et de
10 h à 17 h, au Musée de la poste,
34, boulevard de Vaugirard, Paris-15°.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

#### LE NOUVEAU **LAPEROUSE**

\$ 1006 IF

4 90MS RT



#### MENU 150F

Service compris Ou à la carte pour 220 F environ.

#### BAR

Cocktails entre amis, lunch rapide.

#### **HUITRES**

Dégustation de plateaux de fruits de mer avant ou après le théâtre.

#### DECOR

Salle Lapérouse et 7 salons "Belle Epoque" pour vos déjeuners d'affaires ou vos réceptions.

#### **ACCUEIL**

Tous les jours de midi à minuit sauf le Dimanche soir et le Lundi.



**5L QUAI DES GRANDS AUGUSTINS 75006 PARIS RÉSERVATIONS 43.26.68.04** 

#### En filigrane





et-Miquelon. — L'archipel de Saint-Pierre et-Miquelon, territoire d'outre-mer jusqu'en 1976, dispose d'un service postal autonome et peut émettre des timbres-poste. Devenu ensuite département d'outre-mer, il perd ce droit, le service postal étant générale de la poste. Une loi du 11 juin 1985 a conféré à Saint-Pierre-et-Miquelon le statut par-ticulier de collectivité territoriale lui permettant, dès lors, de retrouver le droit d'émettre ses propres timbres. Ainsi en est-il depuis février 1986, où une première série de timbres, des «Libertés» métropolitaines, est surchargée « Saint-Pierre-et-Miquelon », suivie d'autres figurines. En 1987, l'archipel a nis le 14 février un timbre à 2,50 F (champignon hygrophore

des onisì et annonce, pour le 8 avril, un « Docteur François Dunan » à 2,20 F et, pour le 18 mai, un « Course transetlantique Lorient-Saint-Pierre-Lorient »

■ Charlot, - Claude Andréotto e deseiné un joil tim-bre émis par le Burkina-Faso le 21 février commémorant la mort de Charile Chaplin, Valeur faciale: 185 F CFA. Expositions. — Jusqu'au

3 mai aura lieu l'exposition «L'automobile française à tra-vers les timbres-posts du monde entier» organisée au Centre de l'automobile française, 84, ave-nue Georges-Clamenceau, 51100 Reims (tél. : 26-82-A l'occasion des champion-

nats de France scolaires d'escrime qui se déroulerant à Lisieux (Calvados) les 9 et 10 avril, le Cercle philatélique lexovien émettre des souvenirs philatéliques oblitérés evec un cachet illustré grand format et affranchi è l'aide du timbre fran-çais émis en 1981, consacré aux championnats du monde d'escrime (renseignements : C. Kerrien, 1, résidence du Parc, 14100 Lisieux).

tales étrangères. - Voici la suite de la liste des adresses des administrations postales étran-Bélize : Belize Philatelic

• Administrations pos-

reau Private Bag, nº 1, Belize City, Belize (Amérique centrale). Emirats arabes unis : The Post Office, Postal Headquarters, Philatelic Section, Dubaï, Emirats

Gusternala: Direccion General de Correos y Telegrafos, Servicio Filatelico, Guatemala (Amérique

ioterie notionale TRANCHE (Nº33) DU



TIRAGE DU VENDREDI 3 AVRIL 1987

LE NUMERO 101434

1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR [6]3 AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

#### BOXE: le combat Hagler-Leonard

#### La bourse ou la vue

Un ancien champion menacé de cécité, un autre champion contesté par les principales fédérations, un eajen de 100 millions de dollars : ie combat Hagier-Leonard sera, le 6 avril, an Caesars Palace de Las être un drame.

LAS VEGAS correspondance

On a les combats du siècle que l'on peut. Ou que l'on veut, Celui qui opposera, lundi, Hagler à Leonard est à mettre dans la catégorie des exceptions qui ne font que confirmer une règle désormais par-faitement établie : une rencontre pugilistique d'importance ne peut se concevoir que dans la démesure et la grandiloquence. Peu Importe le contexte sportif proprement dit, les antécédents des deux protagonistes, leurs aptitudes ou leurs états de santé. Seule compte la valse des superintifs et l'extravagance des

La World Boxing Association (WBA), d'obédience américaine, refuse de cautionner es combat, reprochant à Hagler de n'avoir pas désendu son titre en décembre der-nier, sace à l'Anglais Herold Graham. L'International Boxing Federation (IBF), mieux implantée en Europe et en Asie mais tout austi pointilleuse, n'a jamais accordé à Leonard le grade de challenger. Le syndicat des médecins de l'État du Nevada se plaint de n'avoir pas été invité à examiner les yeux de Leo-nard, qui ont subi, en 1982 et 1984, un décollement de la rétine, nécessi tant une double opération. L'ex-champion Sugar Ray Sales, qui connut en son temps semblable désagrément, crie au sulcide. Qu'importe : « The show must go on - (le spectacle doit continuer). Et qual show!

Selon Bob Arum, qui, le premier, préconiss cette rencontre démeso rée, le combat Hagler-Leonard devrait dégager un bénésice, inédit jusqu'à ce jour, de 80 à 100 millions de dollars. Plusieurs facteurs expli-DIL

Le choix de la saile, d'abord. En sélectionnent un casino plutôt qu'une enceinte sportive classique, Bob Arum prend un minimum de risques : il supprime les frais de location. Trop heureux de confocter leur image de marque en couvrant la charge, les responsables du Caesars Palace ont accepté d'assurer en prime la bourse des deux boxeurs : 12 millions de dollars pour Hagler, 11 millions pour Leonard. Sans grand risque, là encore : les quinze mille spectateurs, déjà délestés de 700 dollars pour assister au combet (1), devrsient abandonner, selon les estimations les plus raisonnables, une somme équivalente sur les tapis verts des diverses salles de ieux de l'établissement.

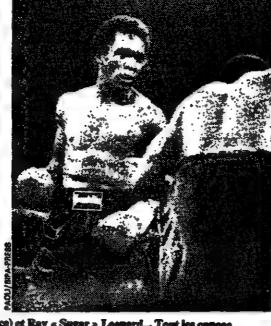
Le choix du mode de retransmission du combat, ensuite. Face au renoncement des principales chaînes de télévision, incapables de suivre

pas, il dispose d'un atout supplémen-taire, sans doute le plus détermi-nant : le caractère même du combat, ce qu'il recouvre et ce qu'il représente. Os un peut imaginer deux boxeurs plus différents que Hagler et Leonard. Leur physiologie, leur psychologie, leur origine sociale et culturelle, tout les oppose. Personne, il y a encore quelques mois, n'aurait

d'émentes raciales. Son crâne à la Yul Brynner, son style et son dis-cours ne souffrent aucune fantaisie. Hagler avance sur le ring comme il avance dans la vie : sans réfléchir et sans se retourser. Seal son âge (il a trente-cinq ans contre trente ans à Leonard) plaide ou sa défaveur. C'est pen.

Assez cependant pour permettre à Bob Aram de relancer le suspense et





Marvin « Marvelous » Hagier (ci-dessus, de face) et Ray « Sugar » Lesnard... Tout les oppose.

les enchères, Bob Arum a fondé sa stratégie sur l'exploitation d'un réseau codé (pay per viere) et d'un circuit fermé de transmission (close circuit), les deux nouvelles vaches à lait du sport télévisé aux Etats-Unis. Ce qui signifie que seulement quatre milions de privilégiés seront de la fête. Trois millions dotés du « pay per view », et un million réparti dans les trois mille et quelques selles munies d'écrans géants « close circuit ». Moyennant une contribution de 10 à 50 dollars, ces téléspectateurs acharnés assureront l'essentiel de le recette.

#### La muit et le jour

Ces problèmes de pure intendance ne peuvent expliquer à sux seuis l'engouement et l'enthousiasme générés par ce rendez-vous

moins cheki

le mois de la 309

chez NEUBAUER

REPRISE DE VOTRE VOITURE

6000 fau moins

pour tout achat d'une 309

5 portes, neuve ou de direction

immédiatement disponible

4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Imaginé que l'on puisse un jour les réunir sur un ring. Et pour cause : inquiet pour ses yeux, Leonard fit ses adieux à la boxe il y a plus de cinq ans. Le seul combat qu'il a livré depuis, en 1984, no pèse guère face à l'impressionnante série de victoires accumulées dans le même temps par son futur adversaire. Cinquième cafant d'un gardien

de nuit et d'une infirmière, exchampion olympique, Ray Sugar Leonard a commi sa période de koire entre juin 1980 et septembre 1981. Admiré pour son jeu de jambes, sa créativité, il a conquis, en l'espace de quelques mois, l'Améri-que tout entière. Comme Al Brown, dont Cocteau avait dit qu'il était capable d'abattre son ombre, Leonard s'apparente plus à un styliste QE' & BI COGNOUT.

Hagler, volontiers surnommé l'assassin de Brockton, n'a jamaia bénéficié de telle attentions du public. Le début de sa carrière fut nn cauchemar. Sur fond de ghetto et

de crédibiliser une rencoutre à première vue totalement déséquilibrée. L'attrait du come back impossible la menace du fameux « match de trop », le mariage de l'eau et du feu, la confrontation de deux monde antagonistes : il u'en fallait pas plus pour alimenter la chronique et faire grimber les prix.

Il reste un ultime mystère : quels arguments Bob Arum a-t-il trouvé pour inciter Leonard à reprendre du service? A-t-il mis sa fierté à l'épreuve ? Encouragé son goût du risque? Les mieux informés se contentent d'assurer, le plus prag-matiquement du monde, qu'une série de placements immobiliers hasardeux dans le Maryland soraient sculs responsables de cette

#### BENOIT HEIMERMANN.

(1) Le marché soir n'étant pas illi-cite an Nevada, certains billets sout abgociés dix fois lour valour d'émission.

LES HEURES DU STADE -

#### Basket-ball

Championnet de France. Première division (demier tour retour). Samedi 4 avril à

20 h 30.

américain. Atlanta-Dallas. Dimanche 5 avril à 16 h 15 (Carpel Phus).

#### Football

Championnat de France (trentième journée). Samedi 4 awii à 20 h 30.

Coupe de France. Seizièmes de finale retour, Merdi 7 avril à 20 hourse.

Coupe d'Europe (demi-finale aller). Bordeaux-Leipzig (A 2 4 avril, & Bercy (FR 3, dimensous réservel. Mercredi & svrii à 20 h 30.

#### Cyclisme Tour des Flandres. Diman- 11 avril, à La Clusez.

cha 5 awil, TF 1, à 16 h 15.

#### Rugby

Tournoi des Cinq Nations. Gallee-Irlande et Angisterre-Ecosse. Samedi 4 avril, A 2 à

Championnat de France. Première division (seizièmes affer). Dimanche 5 avril.

#### Squash

#### Championnat de France.

Juequ'au dimanche 5 avril, à Strasbourg. Sports équestres

#### Coupe du monde de seut d'obstacles. Finale à Paris-Bercy. Du mercredi 8 au dimen-che 12 avril (FR 3, tous les jours

à 23 heures et le dimanche 12 à 15 h 35, finale en direct). Horse-ball. France-Argentine. Semedi 4 et dimen-che 5 avril, au bois de Vin-

#### Arts martiaux Feetival de Bustido, Samedi

che 5, à partir de 15 h 30). Ski alpin Ski de vitesee. Du 4 au

#### Natation

Championnets de France d'hiver. Jusqu'au dimanche 5 avril, à Multouse.

#### Boxe

Hagler-Leonard. Lundi 6 avril, à Las Vegas (Canel Plus à 5 h 20 le 7).

#### AUTOMOBILISME: F1 à la française

#### Les régions dans la course

Nouvelle donne dans le cham-pionnat du monde de formule I : is retour au moteur atmosphérique

Nouvelle doune pour les écuries françaises : elles s'installent à côté des circuits - Le Castellet, Le Mans, Les Essarts, Magny-Cours - avec le concours financier des collectivités locales et régio-

Après l'ère des constructeurs de woitures de sport (Ferrari, Maserati, Mercedes, Alfa-Romeo), puis celle des petites écuries britanniques vonées à la compétition (Lotus, Brabham, Tyrrell, McLaren, Wil-liams) et, enfin, celle des grands constructeurs fournisseurs de moteurs turbo (Renault, BMW, Porsche, Honda, Ford), l'avenir de la formule 1 passera-t-il, surtout en France, par des écuries soutennes par une ville ou une région, à l'image des clubs de football profes-sionnels?

Les écuries de formule 1, qui sont devenues elles-mêmes et qui font appel à des extreprises de hante technologie, intéressent les collecti-vités locales pour les créations d'emplois, et plus encore pour l'image dynamique qu'elles peuvent donner d'une ville, d'un département ou d'une viss, d'un departe-ment ou d'une région. Ainsi, la manicipalité de Champagné, près du Mans, a pris à sa charge la réno-vation de l'usine du regretté Jean Rondean pour y accueillir la non-velle écurie de Formule 3000 GBDA Motorsport, qui reprend l'équipe technique du pilote constructeur décédé. De même, la délégation Pro-vence industrielle, financée par le conseil régional, le conseil gér prendrait à sa charge la construction de l'asine-relais de l'écurie de For-mule 3000 Oroca au Castellet. Le loyer serait dégressif en fonction da nombre d'emplois créés.

Deux saciess circuits vont subir l'importants travaux pour accueillir a formule 1. C'est le cas de Magny-Cours, pour lequel le conseil général de la Nièvre a voté le 30 mars un budget de 55 millions de franca. Le aouveau circuit devrait être luanguré le 1e mai 1988 et abriter une zone d'activité spéciale de l'automo-bile de haute compétition autour de l'écurie Ligier.

Un projet tout aund ambitioux vient d'être lancé pour la réhabilita-tion du circuit de Rouen-Les Basarts, interdit à la compétition depais les accidents mortels de Jo Schlauer en formule 1 en 1988 puis, denx ans plus tard, de Jean-Luc Salomon et de José Dayan en fornuite 2. Quelque 60 millions de france derraient être votés à cet reflet par le conseil général de la Seine-Maritime et par le conseil régional de Haute-Normandie. Cette réhabilitation s'effectnera en trois étapes, avec la création d'un circuit d'essais de 2,2 kilomètres pour 1988, l'aménagement de par-cours définitif de 4,5 kilomètres pour 1989 et son adaptation aux courses de formule 1 pour 1990.

Conjointement à cet aménage-ment du circuit, l'écurie Larrousse-Calmeis a obtenu la jouissance d'une azine mitoyenne de 2 000 mètres carrés, avec l'étude de l'adjonction à moyen terme d'une soufflerie et une garantie de soutien financier sur cinq ans. L'écurie de formule l aura vocation de - vitrine technologique » pour le départe-ment, dont le numéro minéralogique 76 sera aussi ochii de la voiture de Philippe Alliot dans les grands prix cette suson.

#### Club d'annonceurs

Avec Didier Calmela, directeur d'un important cabinet de conseil juridique, Gérard Larrousse avait lui décidé, la saison dernière, de se lernous formula 30000. lancer en formule 3000 comme le fait Gilles Gaignault, ancien directeur de la communication de la FISA, avec son écurie GBDA Motosport qui a repris l'équipe de Jean Rondeau et qui aura Michel Trollé et Paul Belmondo comme pilotes. « Ce qui m'intéressait, explique t-il, c'était de créer et de diriger ma propre écurie de course. L'accession en formule l'était alors L'accession en jormuse i etatt ators un rève à cause de l'importance des budgets et de l'impossibilité de disposer d'un moteur turbo. » Les statuts de la nouvelle société avaient été signés et déponés à la mi-juillet 1986. Le 17 octobre, la FISA modifinit les règlements de la formule 1.

« Le retour au moteur atmosphé rique, le monopole des pneumatiques : toutes les conditions étaiens réunies pour que nous nous lancions directement en formule 1, raconte Didier Calmels. Mais, au lieu des 10 millions de francs prèvus pour la formule 3000, il fallait trouver 30 millions. A cette fin, le financier de l'écurie a fait preuve d'originalité en créant un « chab d'annos cents ». « Beaucoup de gens ont envie d'apparaire en formule I sans toujours disposer des budgets suffisants, explique-t-il. L'idée du club est de réurdr des businessmen dans le cadre d'une participation de la company de la lacta de lacta de la lacta de lacta de lacta de lacta de la lacta de la lacta de lact un défi sportif de haut niveau. Nous leur permettons de se rencontrer, de faire des affaires et d'utiliser l'image de la formule 1 pour des opérations de relations publiques. »

Trois options aunt possibles. Pour 150000 F, une société peut emmener ses invités sur les grands prix suropéens. A partir de 300 000 francs, elle dispose en plus d'un emplacement sur le capot de la voiture un grand prix sur deux et pent organiser des opérations de relations publiques, Pour SOO 000 F, elle bénéficie d'un emplacement plus important à l'amée et peut uti-isser l'image et les résultats de l'écu-rie. Vingt-deux entreprises ont déjà signé pour la deuxième option, cinq pour la troisième.

#### En six mois

Le responsable des finances vient aussi de signer un contrat de licence avec Daniel Hechter, qui a conçu le logo de l'écuris, les combinaisons des pilotes et le dessin (bleu et rouge) du châssis. L'industriel du prêt-à-porter s'est engagé pour cinq ans à promouvoir une ligne de vêtenents garantissant des royalties à l'écurie. « Dans deux ou trois ans, il pourrait devenir notre principal sponsor », avance Didier Calmels, qui prévoit de dépasser son budget prévisionnel et d'engager une seconde voiture confiée à Yannici Delmas pour quatre grands prix en fin de saison. « C'est, dit-il, la première fois qu'une écurie se crée, se structure en six mois et débute directement en formule 1. »

Après neuf ans passés à la tête du service compétition de Renault, puis deux saisons comme directeur de l'écurie Ligier, Gérard Larrousse est, il est vrai, loin d'être un débutant. Il a tiré les loçons de ses expériences précédentes. « La formule l'ast un milieu très passionnel, dit-il. Pour obsenir des résultats, il faut des gens qui s'entendent très bien. Les pillers de mon équipe de douze ingénieurs et mécaniciens sont des sum de Renault, complétés par des jeunes.

Pour le châsais, Gérard Larrousse a fait appel à Lola. Le constructeur britannique est resté en contact avec les techniques de pointe en participant aux formule 3000 et Indy (Indiannapolis) aux Etats-Unis. Le moteur sera un Ford Cosworth amosphérique de 3,5 litres, préparé par Heini Mader comme ceux de March et d'AGS. Avec Tyrrell, les quatre écuries se disputeront cette aunée la Coupe Jim Clark du meil-leur pilote équipé d'un moteur atmo-

Avec quelque 600 chevanz, les voitures à moteur atmosphérique ne peuvent espérer inquiéter cette année celles qui disposeront de turbes développant plus de 900 che-vaux. « Nous voulons montrer que notre équipe existe, qu'elle est très professionnelle et qu'elle a du potentiel », explique Gérard Lar-rousse. La compétition deviendra plus ouverte en 1988, avec la réduction de la pression de suralimenta-tion des turbos à 2,5 bars et la limi-tation de la consommation à 150 litres. Beaucoup de construc-teurs conserveront le turbo, car la nouvelle génération des moteurs atmosphériques ne sera pas prête, estime le manager français. La puissance des turbos devrait être ramenée à 650 chevaux. La domination des turbos ou des atmosphériques pourrait alors dépendre du tracé des circuits. Nous devrions attein-dre un niveau de compétitivité très supérieur et préparer 1989, où il nous faudra figurer au niveau des meilleurs. .

GÉRARD ALBOUY.



11 40 Mg

52 1758 mg

1 1 2 2 2

1. 15 50

W 445.45

1.7

5.56

. . . .

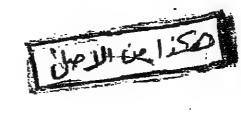
Milwin 15 SAR-Same free of the the Beauty 1 to 2 to ----

وساري وهر

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* 2000 and the second second مهترين سوكتك ر

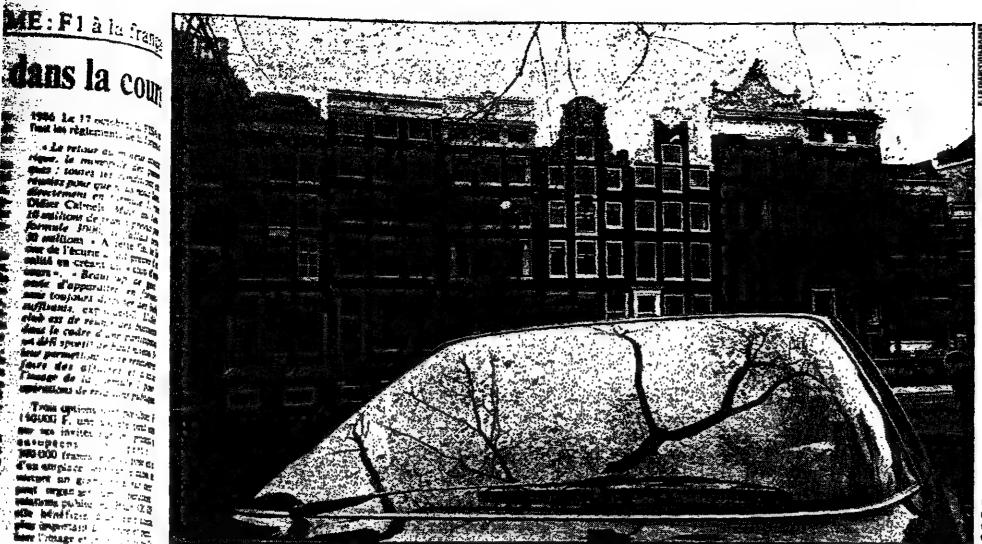
- Francis





Le Monde sans visa • Samedi 4 avril 1987 19

# Le Monde



**Quiétude bourgeoise** ou cet exotisme qui fait tanguer les ports. Ville d'ordre ou ville d'extrême liberté. A guoi tient le charme d'Amsterdam ?

Cheque feçade a son langage qu'il faut lire

# Madame et chère Amsterdam.

Par Patrick

pulates to in once at PROGRES DE LAGRES () Françès -MARCHINETER NEW TO STARE of a granteness of the party

Officer Calmela Mar

●集中の計画を示す

BOOK STREET, NO. 170.

Come public - Par (2)

The state of the s Comagn et et e contrat sa. Alaginian or recommen migdle from the fire and the Mr Martin

En six mois Le responsable of thought **(1) 中央を持ちていることを記述** gone färgigt bir bir 2. 12m de Carrer in grand

ALTERNATION OF THE PROPERTY.

There a Destruct the sea

Minister of August 111, - 126

previous de una con mar

Coloner prest quality plant to

🚾 🐿 Markett 🖟 e 💉 julius et

**BOOK FORE WALLET CONTRACT** 

**APRILIMENT OF THE LIFE OF** 

MOTORPHIA PROFIT OF THE PARTY

Après explications in the same

**CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF** 

The second of the second

PROPERTY AND THE PARTY AND THE

Man of and weat or the comment

with the state of the state of

Print distance and the second

THE ROOM SHEET COMMENTS OF THE

Kan palmer de mir . . . w. . . .

pens de Romania de la Sala de la California de la Califor

The both and the same of the same

Manager 27 1811 The State

tifes eppe i

S SECTION OF THE PARTY OF THE P

The sale

BONE TATA

W Man Alle

Marie Appellant to the state of the state of

W development of the second

Barth et 4 4

Mile Manager of

Marie Marie I to a

Manter C.

\*, E'

La US

A in pro-

THE PARTY OF

A STATE OF THE STATE OF

10 m

WHEN A SEC

Michigan of the contract of the

BOOK STRUCTURE TO A CONTROL

make subtlem to the his

jour de l'uniformité. Appe-remment, cet on-dit-la ignoralt Amsterdam, ville magique, sortie intacte du Siècie d'or et où, de l'uniformité, naît, au contraire, une sorte de félicité. Félicité de l'harmonie quasi parfaite de ses quelque sept mille maisons classées, érigées d'un seul élan, d'un seul style. Alienées, comme à la parade, le long de cananx taillés au cordeau, qui vus du ciel, font de cette cité la plus belle toile d'araignée urbaine qui soit. Une ville à taille humaine, mesurée, au sens propre comme au figuré. « Un espace à la mesure du regard et des pas »; comme l'écrit Viviane Forrester (1) qui parle aussi, à son

sujet, de « grace répétitive ». Esthétiquement, Amsterdam seprésente d'abord comme un univers tout on lignes droites. A tel point qu'on s'extasie devant les rares courbes des canaux. Austère = et douce à la fois. Proche et secrète. Si intime et si pudique mais, en même temps, totalement offerte et tellement apaisante. · Quel autre pays où l'on puisse dormir avec moins d'inquistude -, demandait déjà Descartes. Et il est vrai que le bien-être qui s'empare de celui qui la parcourt, tient à la paix et au silence qui y règnent. Les bicyclettes y gliss fluides. Les passants y déambu-lent, détendus. Le ville, tout entière, ronronne dans une lumière couleur de perle. Ici, tous les jours de la semaine font penser à nos dimanches, et les dimanches, par conséquent, n'y ressemblent à rien de connu.

Chaque ville recèle, blottis en son scin, ces « havres de paix » où le visiteur peut, à l'écart de la foule, reprendre son souffle. Le béguinage d'Amsterdam est, certamement, de ces licux-là, encore que l'expression, ici, irait à ravir à l'ensemble d'une cité dont les remparts étaient jadis tutoyés par les vagues. Depuis, la mer s'en est allée, repoussée de barrages en digues, laissant la ville comme à marée basse. Privée de sa forêt de mâts et de cordages. Et peut-être aussi de cet esprit d'aventure qui fit partir ses vaisseaux vers l'Orient, l'Insulinde ou les Améri-

Comparée à ces temps hérofques, l'époque actuelle paraît presque fade. Même si les frasques, les audaces, les provocations et les happenings des artistes, hip-

ples, provos et suires squatters rations. Esprit de famille. ont pu faire, pour un temps, fri-sonner d'aise cette vieille dame très digne. Et même si la drogue ENNUI, dition, naquit un innoe, aujourd'hui, à cette Mecque de la tolérance, un vénéneux défi. Après tout, la marginalité éclot plus volontiers dans certains cadres at, de ce point de vue, Amsterdam représente le plus bel écrin possible pour tous les nonconformismes.

> « Je compte, dono je suis »

Ville boe, elle paraît tout digérer et se complaire dans une sieste sans fin. Sûre de sa perennité, bien assise sur sa prospérité. Avec même une certaine raideur dans le maintien. Comme ces drapiers

Affaires en famille. Hommes d'un côté, femmes de l'autre, ces der-mères visiblement chargées de tenir les cordons de la bourse.

«Je compte, donc je suis», semble dire, sur toutes ses cimaisos, la ville qui hébergea l'auteur du Discours de la méthode. Cartésienne jusqu'au bout des ongles. D'un cartésianisme parfois primaire. Comment, par exemple, résister au plaisir de rappeler la mésaventure advenue à la plus célèbre toile de Rembrandt, cette Ronde de nuit, ici idoistrée, et autour de isquelle semble tourner toute la vie d'une cité qui célèbre avec dévotion sa quarantaine de musées. Au point qu'une force invisible pousse le visiteur vers la Sainte-Trinité -

rosant en costume noir et rabat blanc, ou comme ces façades à l'étroitesse un peu collet monté. Mais rien d'ostentatoire on d'exubérant, au contraire de Venise, où l'on jetait volontiers l'argent par les fenêtres en de fastueuses fêtes. lci, ni laisser-aller ni résignation. L'étymologie en témoigne : Amsterdam, c'est, d'abord, une digne contre l'Amstel. Au-delà d'un décor agréable et prospère, la cité s'arc-bonte sur des millions de pilotis de bois fichés dans le sable . elle a été construite.

Voilă une ville au conde à coude. Solidaire. Comme ces façades qui paraissent se soutenir les unes les autres, ou comme ces buveurs, appuyés les uns contre les autres, dans les bars enfumés. Esprit d'équipe qui imprègne ces portraits collectifs qui sleuriront. comme tulipes en polders, pour orner les salles de rénmen des . ligues, des guildes et autres corpo- L'art indicible dissequé par le

Riiksmuseum, musée Van-Gogh et musée municipal – et qu'on fait, ici, ses musées, comme ailleurs on fait ses pâques! Religieu-

En 1715, donc, on décide d'installer la Ronde dans une salle de l'hôtel de ville. Imaginons la scène. · Frans, on va la mettre là, entre les deux portes ». « Moi je veux blen, Pieter, mais elle est trop grande. » Qu'à cela ne tienne : on la déconpera! Un coup de ciseau en bas, un en haut, un à et sur lesquels, ancrée à jamais, gauche. Résultat : trois personnages en moins! On pense à la tête de ces trois-là quand on sait que, à l'époque, chacun y allait de ses deniers pour se faire ainsi tirer le portrait... Toute cette histoire est racontée en détail dans une salle attenante à celle où trône anjourd'hui le célèbre tableau, au cœur du Rijksmuseum. Salle passionnante, au demeurant, car la toile y est analysée, morcean par morcean, visage après visage.

scalpel de la raison! Belle leçon

Hommage à Descartes ? Démarche sacrilège? A chacun de juger. Mais, quitte à faire ainsi « parler » un tableau, pourquoi ne pas s'arrêter à la lecture d'un Dominique Fernandez (2) fasciné par la liberté vestimentaire de cette compagnie d'arquebusiers. Au point de voir, dans ces marchands du dix-huitième siècle, « une dimension transbourgeoise et transcapitaliste », dans ces soldats du dimanche, les ancêtres des hippies et, dans cette toile, le symbole de la coexistence, en une même cité, d'une ville de l'ordre et d'une ville de l'extrême liberté. Marchands et freaks, main dans le main!

> « Ce peuple est double >

Tirée ou non par les chevenz, cette lecture a de quoi séduire ceux qui, parcourant ce décor trop beau pour être honnête, cherchent une faille dans cette perfection. Et une réponse à la douce et subtile fascination exercée par l'endroit. Une réponse qui, justement, pourrait bien tenir dans cette double lecture d'une ville à double face, à plus d'un titre. « Ce peuple est double, constatait éga-lement Albert Camus : il est ici et il est ailleurs. » A l'image d'une cité qui louvoie entre le charme domestique et les nostalgies tropicales et qui fleure bon l'encaustique et les épices exotiques. A la fois esthétique et ludique.

Voulez-vous jouer avec moi? semble, en effet, vous demander, à chaque instant, cette ville de pierre et d'eau, prompte à vous mmener en bateau et à vous prendre à contre-pied, entre narengs saurs et diamants. Trioniphe de la ligne droite? A y regarder de près, pas un mur qui n'y soit vraiment vertical, pas une façade qui ne penche en avant, pas une maison qui ne donne de la bande. La mer s'est peut-être retirée au loin mais, posée sur le sable, toute la ville tangue. Jusqu'au moindre pavé qui, sur cette terre molle et mouvante, monte ou descend et qu'il faut, de temps à autre, remettre à sa place.

Ville uniforme? Certes, le style est le même, mais aucune façade n'est identique. Variation d'un thème à l'infini, chacune a son langage, qu'il faut lire et déchiffrer : de pignons en blasons (véritables répertoires des métiers et des fantasmes du Siècle d'or), de corniches en potences, de linteaux on cartouches.

Jadis, certainsment. Et de façon l'oreille coupée de Van Gogh... militante. Calvinistes, huguenota, juifs, catholiques, libres penseurs, objecteurs de conscience, fumeurs d'herbe, immigrés, ont eu, chacun à leur tour, des raisons de bénir ce « pays où tout est permis» et contre lequel fulminait Bosmet. Et, aujourd'hui encore, un esprit libéral souffle sur une ville qui accorde, toujours, un mouillage sûr aux marginaux du monde entier (3). Mais disons qu'elle tolère plus qu'elle n'adopte vrai-ment, indifférente, bien souvent, à celui qui la parcourt.

Amsterdam, comme une femme fatale un peu froide. Après tout, Descartes y a aussi rédigé les Passions de l'ame. Et la cité a sans doute du vague à l'âme. Comment ne pas remarquer, par exemple, que cette villela, familière, bourgeoise, commercante et cossue, a choisi de glorifier deux peintres tragiques et marginaux, chacun à sa façon. Comme si. à travers eux, elle voulait se donner un double un peu canaille et nettement plus trouble. Certes, à l'ombre de la Vieille Eglise, dans le célèbre quartier rouge, rôde la tentation. Mais elle n'y a vraiment rien, ni de sordide mi d'agressif. Elle y prendrait même plutôt un caractère de pres-

tout cas. avec les « veux Amsterdam, ville tolérante? hagards de Rembrandt ou

que bonhomie. Rien à voir, en

Reste, pour Amsterdam l'ultime recours : comment se prendre vralment au sérieux quand on a été construite sur des arêtes de harengs ? Si Venise invite plutôt au baise-main, Amsterdam, elle, trinque volontiers avec l'inconnu de pessage. Dans des lieux qu'il convient de visiter les uns après les autres. Au fil de ses errances. Cafés bruns aux boiseries assombries par des siècles de fumeurs. Et maisons de dégustation où, penché au-dessus du comptoir, on pose doucement ses lèvres sur un verre rempli à ras bord. Un art de boire qui reflète un art de bien vivre. Histoire de humer, dans un verre de bière ou de genièvre, un peu de l'âme d'une cité qui, au fond d'ellemême, n'a pas oublié, qu'il y a trois siècles, elle se grissit à « labourer la mer ».

(1) Amsterdam, anz Editions Autro-(2) Amsterdam, Petita Pianète, au (3) Le Monde du 19 mars.

> Lice le « Carnet de route » à Amsterdam pages 20 et 21.



# Provinces en vitrine à Paris

C'est la paix des clochers : les Maisons régionales ont décidé de mener campagne ensemble.

ES régions vivent à Paris : nulle idée de centralisme dans désir, pour parodicr l'humoriste, de faire fleurir la campagne place de la Concorde. Ce siogan, d'une tranquille simpli-cité, veut seulement convaincre d'une réalité quelque peu méconnue : les régions sont vivantes dans la capitale, grâce aux dix-neul maisons de tourisme qui y sont implantées. Il illustre la stratégie de communication dont vient de se doter - après onze ans d'existence - l'Association des maisons régionales à Paris (AMRP), avec la volonté affirmée de « vendre » la France profonde aux Pariniem.

Jusqu'ici, l'Association des directeurs des maisons de tou-risme à Paris (ADIMAP), créée en 1976, devenue l'Association des maisons de province à Paris en 1978, n'avait pratiquement pas mené d'actions publiques coordonnées et spectaculaires. Le dynamisme des dix-neuf maisons – des Alpes-Dauphiné au Tarn – était individuel, et, s'il en poussait volontiers la porte (cinq cent mille contacts « directs » per an), le Parisien ne faisait pas le lien

Pour son dixième anniversaire, l'an dernier, l'Association a donc décidé non pas de souffler les bou-gies, mais d'allumer les néons, avec, déjà, l'organisation de deux expositions gare du Nord. Prési-dée alors par Michel Avenel, directeur de la Maison de Savoie,

ment. Un « état des lieux » a été dressé, et il est rapidement apparu, après enquête, que l'image de marque devait être

L'Association a commencé par gommer de son appellation le mot « province », perçe comme un vocable passéiste, pour le rempla-cer par la notion de région. Avec l'espoir de justifier, un jour, plei-nement son nom : l'AMRP (que l'on désigne ainsi par commodité, mais qui est à la recherche d'un sigle évocateur) ne regroupe actuellement que neuf régions, représentant quarante-deux départements - dont l'île de la Réunion - et ses Maisons sont à géographie variable.

#### Initiatives tous terrains

En attendant de s'agrandir, l'AMRP, forte de son nouveau label, a entrepris de se faire «charte de communication» à l'adresse du public, des entreprises et des médias. Ses dix-neuf membres - les huit directeurs et les onze directrices des Maisons ont, par exemple, adopté un style graphique commun, et la campagne 1987 a été engagée sur le thème : « Réservez dans les maisons régionales à Paris vos vacances d'été. » La première manifestation communautaire de elle a fait appel au cabinet Nicole l'AMRP nouvelle formule se tra-Millet, conseiller en développe- duira, du 30 avril au 10 mai à la

mieux connaître, en élaborant une Foire de Paris, par la tenue d'un Aussi, si nous voulons, comme stand, où chaque maison présen- c'est notre but, que les Français tera une sélection de quatre pro- restent en France pour leurs duits touristiques.

> syndicats d'initiatives et des offices de tourisme locaux, les maisons régionales veulent devenir de véritables «ambassades», et pas seulement dans le domaine du voyage. C'est l'ambition affichée par Pierre-Yves Hudault, trente-quatre ans, directeur de la Maison de la Bretagne, élu à la tête de l'AMRP en janvier dernier. « Il ressort de notre enquête, dit-il, que le Parisien veut tout voir d'une région : son industrie,

vacances, il fant répondre à ces Correspondantes à Paris des besoins... Il faut, en particulter, un maximum d'informations, ville par ville, secteur par sec-

Cela suppose d'abord, pour l'AMRP, un renforcement de son personnel qualifié dans ses «agences» parisiennes et, partant, de ses moyens financiers - l'Association n'ayant pas d'autres res-sources, aujourd'hui, que la cotisation annuelle de ses membres (8 000 F par maison). C'est pourtions, ses sites, sa gastronomie... du temps, elle s'est lancée tout crois pouvoir dire que notre

récemment - début mars - dans récemment — début mars — dans la recherche de partenaires publics et privés, contactant notamment les postes et télécom-munications, la SNCF, Air Inter, l'Aéroport de Paris, des compa-gnies d'assurances (UAP, GAN), des firmes automobiles (Renault, Peugeot, Citroën), Kodak, Hachette, Vuitton et, naturelle-ment, des banques régionales. Movement un «droit d'antrée» Moyennant un «droit d'entrée». fixé par an à 60 000 F. ces entreprises seront publicitairement acqueillies dans les maisons régio-

«Nous n'en sonimes qu'au stade des contacts, indique

démarche, qui est perçue comme une nouveouté, intéresse. Déjà, l'Aéroport de Paris nous offre un stand permanent, à condition, évidemment, que nous l'animions. demment, que nous l'ammons.
De plus, nous alions acceutmer
notre effort en direction des communes de la région parisienne,
qui font souvent appel à nous.
Par exemple, Rueil-Maimaison a
demandé notre collaboration pour sa faire de la gastronomie qu'elle organise en novembre prochain. Et nous solliciterous des crédits gosvernementaux quand nous aurons un partenariat

#### Généreux partenaires

Dějà, ane subvention de 100 000 F a été demandée pour 1988 au Fonds europées de déve-loppement, par l'entremise du cabinet-conseil de l'AMRP, Nicole Millet se déclare « totalensent impliquée» dans la promo-tion des maisons régionales, et des projets ont été élaborés, à l'horizon 1988-1989 : avec Air France pour une opération «exportation des produits régionaux», avec Hachette pour une collection de guides. Et, dans chaque département, une conquantaine d'entreprises ant été recensées, suscepti-bles de ligarer dans la vitrine des

Tous projets qui n'excluent pas la fête : «Le camaval revient en force, observe Nicole Millet, et ce serait une boune idée d'organiser à Paris un carnaval des régions. »

Reste une inconque : les conseils généraux, ou régionaux, qui subventionnent ces maisons de tourisme, entreront-ils de bonne grâce dans ce mouvement de coordination on exharteront-lls leurs directeurs respectifs à défendre d'abord leur boutique ? « Pour qu'une maison de ce type se crée ici, constate le président de l'AMRP, il faut nécessairement qu'il y ait, au départ, une volonté politique locale. C'est pourquoi telles maisons existent, telles autres non. » Avec le tournent pris par l'association, il faudra désormais une volonté politi-

MICHEL CASTAING.

#### Les dix-neuf « ambassades »

- Alpes-Dauphiné : 2, place André-Mairaux (1°), Tél. : 42-96-08-43 et 56. Alsaca : 39, evenue des Champe-Élysées (84), Tél. :
- 42-56-15-94 et 42-25-<del>93-42.</del> Auvergne: 194 bis, rue de Rivoli (1°). Tél.: 42-61-
- 82-38. Aveyron: 46, rue Berger (1°). Tel.: 42-36-84-63.
- Bretagne: 17, rue de l'Arrivée (15°). Tél.: 45-38-73-15. Drôme : 14, bd Haussmann (9\*). Tél. : 42-48-58-67.
- Franche-Courté : 2, bd de la Madeleine (9°). Tél. : 42-66-26-28.
- Gers et Armagnac : 16-18, bd Haussmann (9\*). Tél.: 47-70-39-61 et 42-46-91-39.
- Hautes-Alpes : 4, avenue de l'Opéra (1°). Tél. : 42-96-05-08 et 04-47. • Ne de la Réunion : 1, rue Vignon (84). Tél.: Artisanat :
- 42-68-07-86; Agence de voyages: 42-68-07-87; Tourisme: 42-68-07-88. Limousin : 18, bd Haussmann (9°). Tél. : 47-70-S2-63.
- Lot-et-Garonne : 15-17, passage Choiseul (2°). Tél. : 42-97-51-43 et 42-16-51-43.
- Lozère: 4, rue Hautefeuille (6\*). Tél.: 43-54-26-64, Nord - Pas - da - Calais : 18, bd Haussmann (9º).
- Tel.: 47-70-63-82. • Périgord : 30, rue Louis-le Grand (21). Tel.: 47-42-
- 09-16. @ Poitou-Charentes : 4, sue
- nue de l'Opéra (1°). Tél. : 42-96-01-88. Pyrénées : 15, rue Seint-
- Augustin (2°). Tél. : 42-61-58-18. Savole: 16, bd Haussmann
- (9-). Tel.: 45-23-05-50. Tarn: 34, avenue de Villiera (171). Tel.: 47-63-06-26.

#### Comment y aller

300 kilomètres de Lille, à 500 kilomètres de Paris. Au bout de l'eutoroute. Sur place, cubilez votre vehiquie. En chemin de fer, le TEE vous y mèrie en cing heures. Valable sur cartains trains at an verne dura les gares, un tarif « excursion cinq urs », en seconde, pour moins de 300 F l'aller-retour. En svion, en uns heure, avec KLM et Air France qui décolle de Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux et Nice. Et de Toulouse, Bastía et Ajaccio en été. Un affer-retour « vacances » à 900 F et, sur certains vols, un tarif week-end à 715 F. En car, nombreuses formules de week-end. Décart le vendredi soir, retour le lundi à l'aube. Environ 700 F pour le transport et

#### **Fermalités**

rimé depuis moine de cinq ans.

Cheque saison a son cherme. Pour les tulipes, de fin mars à fin: mai. Le célèbre parc horticole de Keukenhof est ouvert jusqu'au

#### Avec qui

Coux qui cherchent un voyage organisé consulterant la brochure spéciale réalisée par l'Office néerlandais du tourisme (voir adresse utiles). A signaler le forfait weekend (deux nuits) de Jet Tours, au

1 800 F per personne (selon l'hôtel) pour l'aller-retour en avion, l'hébergement et le petit déjeuner. Forfait. quatre jours trois nuits au départ de Bordesut, Toulouse, Lyon et Marseille. En vente dans les agences agréées et agences Air France.

Ceux pour qui voyage rime avec lute choisiront entre l'Amstel (un palace/palais), ou le Relais et Châteeu local, l'hôtel de l'Europe dont le restaurant Eucelsion est réputé.

Coux qui privilégient surtout le charme et l'atmosphère opteront pour des hôtels situés dans des naisone du dix-septième siècle; au bord d'un canai : le Pulitzer, l'Ambassade, le Canal House ou l'American House.

aucun téléphone. Vous pouvez passer per un centre mational de reservetion (tél.: 19-31-70-20-28-00). On vous répondre en français et votre réservation sera confirmée par écrit ou per télex. Réservez long-temps à l'avance. Pour tous recseignements, adressez-vous à l'Office, à Paris.

#### Restaurants

**AMSTERDAM:** 

Li aussi, il est conseillé de néserver. Citons Warstein (22-96-09). joli décor, jolies serveuses et des limousines pour vous ramener gracieusement à votre hôtei. Dorrius (23-52-45), Bols Taverne (24-57-52), très bons poissons et beau décor, et Swarte Swarte Schaep





wing services in the property made and the same ga ga Maria da Santa da Alba an Alba a

100 100 100 100 BE MET 100

 $f(x_{n})\subseteq (x_{n})$ 

TO THE SEC

SESSES.

A PROPERTY OF SAPER DE **等** 人名英格 CONTRACTOR . THERE IS NOT A SHIP Maria, 18 化气度过滤器 医多动脉囊 歸

# PM The British 上上於 Province A UPPER. A Park MATERIAL PARTY

Service Company

and I sower

197 Symboline

a sistema gar

Andrew Jan House

15 多个海南

 $x \leftarrow y_1 + x + x^2 V_2 = y_2$ 

202 0

ويوسط،

これ ボスを

4 to the s

F 45.8

ing the field we

The second section of the second

\* S \* S \* 4

東 李山田 PARTY . Marking .

L.

サード 味 ・ 利益 **34.48** 



Marieta

FALLOW .. Stand per-

demmen.

mare off a ARREST AF

**gu**s figgs .

filling.

Par exemple A many demun. 

An elle severe e er sin chain + cridity of the state of the ROUS HATTER

100 000

ISS 60 1

esbine .....

Nicola Vi and Allen

west to the same of the

poer und service fings

Harbette ....

guides | \_\_\_\_\_

Section of the second

CHANGE OF STREET

farce dispose a serie

BATTER LONG COMMITTEE TO

Captions are a great

TERFE . T. C. T. T.

Before and the new and

**≸is** ≧ésient. Die dis

**With state of the second of t** 

STERDAN

BOX Waller to Combine

Marianta and a

and the state of t # 100 v / **新教教教** 

動歌 如此 1011

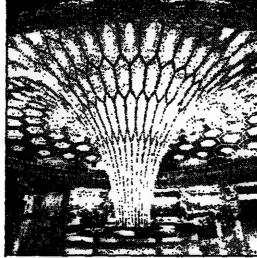
27 1

44 2 20 7

Mr Veren

Generally purtenaire

Mar Thomas



Aéroports de Paris construit plus à l'étranger qu'en France. Sous la conduite de Paul Andreu, prix national d'architecture en 1977, qui fit ses premières armes avec l'aérogare de Roissy.



# Aéroports, le style français

ANDREU. quarante-huit ans, architecte, ingénieur en chef des ponts et chaussées, est directeur des projets et de la coopération technique d'Aéroports de Paris. Avec une équipe de trois cents personnes, il conçoit et réalise, depuis les première études de Roissy (1966) et l'ouverture, en 1974, de Roissy-I et, en 1982, de Roissy-II, des aérogares dans le monde entier (Djakarta, Abou-Dhabi, Dar-Es-Salaam, Le Caire, Conskry, Brunei). La compétence et la créativité de ce bureau d'études sans équivalent en France lui ont valu d'être appelé aussi à collaborer à d'autres grands projets comme l'arche de la Tête-Défense ou , plus récomment, l'étude de la tôte de pont du tunnel sous la

□ L'aérogere de Rolesy, ronde, compacte, traversée de rampes de lancoment, a été rapidon considérée, avant Beaubourg, comme un monument. Quelle est la place des aérogares dans l'Imaginaire contemporain ?

- Les avions nous passionnent tonjours. Mais nous sommes passés très vito de la performance à l'habitude, de l'outil exceptionnel, du tout pour la machine, à la banalité da quotidien. Peur à petit, on a remplacé le frisson par le Valium. La machine est la On C'était le moment où se créaient des choses un pen folles. Le transport aérien est aujourd'hui une industrie établie, et on peut penser que ses formes principales d'exploitation sont fixées. La période la plus créative est sans doute derrière nous.

D Votes êtes ingénieur et architecte. Votre aptitude à sumon-ter le vieil antagonisme est-elle un secret de l'harmonieuse réussite de Roissy ?

- Je suls ingénieur des ponts et chaussées, c'est vrai. A Poly-technique, j'ai été saturé de physi-que. J'aimais la peinture. Je me suis dit que l'architecture devait être au mîlieu.

 J'avais vingt-huit ans quand j'ai commencé à dessiner Roissy. Je voulais faire autre chose, une autre gare. La chance, c'est que jamais personne ne s'est intéressé de près au projet. Il n'était pas soumis à permis de construire. Et aucun homme politique n'a demandé à le voir avant...

🗆 ingénieur et architecte, celu vous semble-t-il le moyen de mbattra la criso très française de l'architecture ?

- On ne peut dominer les choses qu'en les concevant de l'intérieur. Concrètement. Les architectes out trop souvent youlu se réserver le plus agréable. Moi, j'ai fait de la gestion, qui m'ennue, de l'il l'accepte. Et on s'est préoccupé de n'aime guère. A Roissy-I, l'ai mis plus en plus de cet espace de su point le tableau des clés, par transformation qu'est l'aéroport, exemple, tâche très ingrate mais

sutre aérogare, Même Roissy-li est complètement différente, C'était un objet original.

- Jamais de ma vie, je n'ai eu envie de faire quelque chose d'original. Je me sens tout à fait capable de recopier un temple grec, pierre à pierre, si ce doit être la meilleure réponse à un pro-

» Je pense que le projet de Roissy-I m'a dominé, qu'il était plus vaste que moi. Je sais ce qu'il doit à d'autres aéroports, à Houston, à Tampa (avec ses salles d'embarquement écartées du bâtiment principal), à Toronto.

» Fadore prendre des détails chez les confrères. Fadore les filiations. Mais, surtout, nous avions voult tout remettre à plat. C'était le souci très corbuséen de faire « une machine à prendre l'avion ». L'aspect organique, au sens où l'organisme est une machine, le cour, une pompe.

» Et aussi, l'idée très platonicienne, que le vrai est le beau, l'apologie du corps nu. On me disait : les parkings, c'est hiden. Je répondais : on fera en sorte qu'ils soient beaux. Nous voulions du béton brut mais soigné. La peau du bâtiment, comme on dit... Jamais, je s'ai arraché la peau. Je n'aime pas les écorchés. On s'est livré à des études très détaillées dans le béton. C'était très compliqué. Il fallait penser à tout.

» Roisey était une aérogare conque d'abord pour les voys-geurs. Nous voulions concentrer les choses, ne plus faire marcher [les gens] et assurer les déplacements par des tapis roulants. On se voyait, entre zéroports : Chicago où l'on marche beaucoup ; Tampa, en Floride, avec les wagonnets électriques. Mais on se méfiait des systèmes mécaniques.

 Pourquoi Roissy-II est-alie de conception entièrement diffé-

- Nous avons commencé à travailler sur Roissy II, alors que la première n'était pas encore en service. Ce n'était pas pure volonté de changer ; il s'agissait d'une gare pour Air France, il fallait montrer que la compagnie nationale a une personnalité et faire un ensemble continu qui puisse être réalisé par tranches, dix mille, vingt mille, trente mille vovageura. Soit trois fois Roissy-1. Enfin, on voulait éviter le circuit compliqué des bagages et on a choisi le module européen : le voyageur apporte ses valises au

plus près de l'avion. » La forme extérieure a été déterminée dès 1970, alors que l'autre était en chantier. Ce sont deux conceptions contraires, qui correspondent à deux manières de s'adresser au voyageur. D'un obté, l'aérogare, ronde, énorme, qui dit au passager : je m'occupe de tout, fais-moi confiance. De l'antre, Roissy-II, transparente, linéaire, lui dit : Tu es grand, c'est tout simple, l'avion est là. Ne t'inquiète pas.

☐ Les voyageurs ont-ils une préférence ?

- Il y a les fanatiques et ceux qui détestent. Roissy-i exige que vous fastiez conflance au système. Y évoluent très bien les gens qui n'ont pas le souci de se situer, charge, guidés, conduits. Sont malbeureux ceux qui veulent toujours pouvoir se repérer, n'aiment pas être dominés par le sujet.

» Nous avions fait très attention az grain des matériaux, à la himière, au plaisir du volume, du vide dans lequel on est — ce que je crois être le bonheur de l'architecture, ce qui nous tient sans trop

» L'aéroport est, à notre insu, un espace initiatique. Quand on prend l'avion, il y a toujours cette fierté extraordinaire de briser l'interdit, ce que la technique per-

met, mais aussi la crainte de subir la punition. C'est une attitude complexe, une situation qui justific qu'on y prête attention.

U Quand vous construises à l'étranger, quelle set la sommande ?

- Pour begacoup de pays, l'aérogare est le seul bâtiment vraiment moderne. A Singapour, qui possède heaucoup d'édifices récents. C'est carrément un monument national. Souvent, c'est le lieu d'une confrontation entre un monde qui rend hommage à la machine of un retour aux sources, le souci de mettre en valeur la personnalité culturelle du pays. A Djakarta, à Abou-Dhabi, on veut dire deux choses à la fois : je suis moderne et je reste moi-

Parmi les réalisations de ces dernières années, la plus merquante pour l'imagination est cette aérogare de Djeddah conçue per des Américains, qui socuelile per milliers les pèlerins de La Mecque : une grande tolle blanche tendue per vegues abrite les voyageurs du soleil et leisse passer l'air. Comble de la simplicité et comble de la technolo car la tolle est une matière syn-thétique spécialement mise au point dans un laboratoire américain. Quelles doivent être, selon vous, la part de référence à l'architecture locale et la part du

- La tente de Djeddah est magnifique, comme le sont les cas particuliers, qui forcent à la

» Parmi les projets que nons avons menés à bien récomment, deux m'ont particulièrement marqué. Abou-Dhabi et Djakarta. A Abou-Dhabi, il n'y avait rien. Le sable, qui en dit long sur la précarité de tout. Face à cette étendue vide, on ne peut pas faire petit. J'ai dessiné une pierre, une géode, grise, conleur du sable, ronde, et, à l'intérieur, la fraicheur. Sous ce climat, avec ces

gens magnifiquement habillés, il y a presque rien à ajouter, sinon donner la fraîcheur. Avec des carrelages qui passent du vert mat au bleu brillant, de la chaleur à l'eau. ☐ Aéroports de Paris exporte son savoir-faire. Exporte-t-il des modéles 7

- Jamais nous n'avons fait deux fois la même sérogare. A Diakarta, les Indonésiens voulaient un aéroport pas trop cher. Dans un pays équatorial, le seul moyen d'éviter les dépenses de la climatisation généralisée, c'est de faire circuler les gens dans des jardins. L'aérogare ressemble à un village, une série de « maisons » couvertes en triles, reliées par des galeries couvertes.

🗆 Dens un aéroport, même en dehors des grèves ou des situetions de crise, il y a toujours des voyageurs qui attendent long-temps, qui dorment sur des benpour eux ?

- Cela dépend. Certains aéroports ont un fort pourcentage de voyageurs en transit. A Singapour par exemple, c'est 40 %. Et là, il y a des espaces énormes prévus pour cela. A Paris, c'est moins de 10 %. D'ailieurs, on cherche à développer ce rôle de plaque tournante.

☐ Qu'est-ce qui vous semble la

- Je voudrais que l'on retrouve toujours une génération simple de choses qui, par la disposition dans l'espace, deviennent complexes. Sans que cela soit une leçon. Il y a, dans la gare faite pour TWA, à New-York, par Sasrinen, un couloir très mystérieux, un point de passage très symbolique. Le plus extraordinaire, c'est lorsque la pensée la plus technique et la pensée la plus poétique arrivent à se rejoindre, à se ras-

> Propos recuellis per MICHÈLE CHAMPENOIS.

#### CARNET DE ROUTE

« néerlandaise ». Sachez que l'ambième « Neerlands Dis I » Indique un restaurant qui sert des spécialités locales et propose un bon repas à un prix raisonnable.

Côté exotieme, signaions deux-Sama Sebo (62-81-46), très cossu, et le Speciael (24-94-06), où l'on sart, dit-on, la meilleure « table de

#### Bars et cafés

On les appelle les catés bruns, il faut en faire la tournée. Méthodiquement ou au hasard. Citons l'American Café, De Kroeg (dans Jordaan), De Twee Zwaantjes, Frascati (intellectuels et comé-diens), Schiller Cafe et Wildschut (Art déco), Hoppe (un côté assis et un côté debout).

Autre institution locale, la maison de dégustation, le Proeficial. Les murs y sont tapissés de ton-neaux ou de jarres en grès. On y déguste de la bière ou du genièvre, voire les deux à la fois. Citons les superbes Wijnand Focking (golitez un « moitié/moitié », mélange de curação et de liqueur d'orange) et De Drie Fleschies, où les bons clients ont leur propre tonneau l

#### **Facilités**

Réservée aux visiteurs, une carte multi-loisirs - 70 F - permet de benéficier d'un certain nombre de réductions sur les excursions, les spectacles, les transports et la location d'une voiture. Personnelle et valable pour un an, elle est en vente à l'Office du tourisme à Paris.

La carte annuelle des musées permet d'accéder à quelque trois cents d'entre eux à travers le pays. En vente au VVV, dans les musées et à l'Office à Paris: 22 F pour les moins de vingt-cinq ans et 60 F jusqu'à soixante-quatre ans. Procurez-vous la remarquable Revue des musées, dans les VVV et mois.

plain, où vous pourraz obtanir des places pour les spectacles et concerts. Chaque mercredi, « Ameterdam this Week a présente les spectacles en cours. En 1987, Amsterdam est la capitale culturelle de l'Europe. Des programmes spé-ciaux sont disponibles à l'Office, & Paris. Le temps fort en sera le Festival de Hollande, du 1≅ au 30 soût.

#### Adresses utiles

A Paris, l'Office néerlandais du tourisme, 31-33 avenue des Champs-Elysées (4º étage, bureau 408), 75008 Paris, Tél.: (1) 42-25-41-25. Un modèle d'effi-

A Amsterdam, le syndicat d'initietive (VVV) installé au 10 Stationsplein (tél.: 26-64-44), face à la gare centrale, et Leidses-

Amsterdam, dans la collection «L'Europe des villes révées» aux éditions Autrement (39 F). Un texte de Viviane: Forrester, des extraits d'écrivains et un mini-guide coup de cosur, très concis.

Amsterdam, de Dominique Fernandez (« Petite Planète »), au

Guide Hachetta Visa A Amsterdam (69 F). Récent, pratique.

Guide Bleu Hollande (Hachette). Massif et un peu vieilli. Amsterdam en jeans (Hachette). Un survoi « branché ».

Guide M.A. Poches Pays-Bas. Guide Michelin vert de la Hol-

tande (20 F). La Chute, d'Albert Camus. Rédigé à Amsterdam. On peut sui-

vre le narrateur le long des canaux. Le Journal, d'Anne Franck. Pour préfacer la visite de la maison où elle se cecha pendant vingt-cinq

#### 300.000 îles pour se perdre... 180.000 lacs pour se retrouver!..

Venez: nos ferries ont le luxe et le a Finlande, c'est le commenceraffinement des transatlantiques. ment des temps; une nature D'Allemagne de l'Ouest en Finlande: immense, intacte, aussi neuve que si Navifrance pour Finnjet-Silja Line. elle venait tout juste de voir le jour. De Suède en Finlande: Bennett Voyages Aller en Finlande, c'est renaître: pour Viking Line et Scanditours pour rien ne compte plus, sauf le monde Finnjet-Silja Line. qui est si beau, le soleil qui est si chaud, le silence qui est si grand et la vie qui est partout. PARIS-TRAVEMUNDE: 990 KM # PARIS-STOCKHOLM: 1840 KM # TRAVEMUNDE-HELSING: 22 H. & STOCKHOLM-HELSPIKI: 14 H. & STOCKHOLM-TURKU: 11 H. & KAPELLSKAR-NAANTALI: 8 H. Office du Tourisme de Finlande. 13, rue Auber 75009 Paris. Tél.: 42 66 40 13



#### Les régates des Glénans

En 1947 débarquaient sur le Loch une poignée de Venus construire quelque chose, au large de Concarneau. Ainsi naissaient les Glénans qui, le 17 mai. fêteront leur 40° anniversaire, Naviguent aujourd'hui dans l'archipel plus de 160 bateaux en catamarans. Pas question, pour autant, de jeter l'ancre et de vivre sur son acquis. Cette année, les Glénans lancent une filière compétition ouverte à tous. Il suffira d'avoir à son actif quinze jours de navigation (un simple stage d'initiation) pour y

participer, Elle comprendre trois niveaux. Les stages «2 voiles» (formation à la régate) sur dériveurs, à l'archipel ou en Irlande. Les stages & 3 voiles » (technitypes équipés pour la course, à l'archipel et à Marseillan. Enfin, le fin du fin : les stages « 4 voiles » (formation à la course au large)

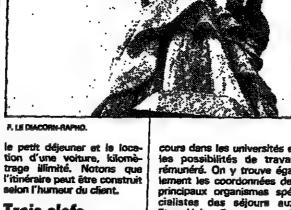
MARTINE VOYELX

ling 850 Racing à Paimpol et sur Coco à l'archipel, Fee-Sélection à Marseillan. Il en coûtere de 1080 F (une semaine hors saison) à 2840 F pour deux semaines en juillet ou août. Renseignements au quei Louis-Blériot, 75781 Paris Cadex 16. Tél.: 45-20-01-40.

#### Sur les terres de Lorca

L'Andalousie, un « Orient sans poison a comme le dit Louis Parrot, préfacier de Lorca chez Seghers : cette Andalousie que les Voyages Gallia (12, rue Auber, 75009 Paris, tél. : 42-66-07-24) proposent de visiter à travers un circuit de huit jours (Paris-Paris) qui comprend la visite des hauts lieux de ce que les califes alors en place avaient appelé « le plus beau royaume de l'Afrique ».

Malaga, Argos de la Frontera, Séville, Cordoue, Gre-nade, pour 6 200 F per personne. Ce prix comprend le transport aérien, le chambre on loge en « parador », —



**Trois clefs** pour l'Amérique

L'Office du tourisme des Etats-Unis (23, place Ven-dôme, 75001 Parie, tél. : 42-60-57-15, et par Mini-tel : 3614 code OTUSA)

vient de sortir trois documents qui constituent trois clefs pour bien voyager dans ce pays. Simple feuillet à glisser dans sa poche, le premier présente, d'un côté, une carte où figurent notamment les principales attractions touristiques et les luseaux horaires ; de l'autre, des indications sur la conduite automobile, le courant, les règlements dousniers, la monnaie, les PTT, les températures einei qu'un très utile tableau comparatif entre les tailles et mesures françaises et américaines. Sans oublier les adrasses des consulats français.

Le second document, Info leunes, rassamble une foule de conseils et de renseigne-ments destinés aux adolescents qui partent aux Etats-Unis, notamment en ce qui concerne les moyens de transport, l'hébergement, les

OUVELLES

FRONTIERES

cours dans les universités et les possibilités de travail rémunéré. On y trouve également les coordonnées des principaux organismes spécialistes des séjours aux Etats-Unia. Quant au troisième, il a'agit d'un camet d'adresses utiles pour préparer son voyage et se dépla-cer aux USA.

#### Les icebergs d'Erik

La plus grande concentration d'icebergs du monde se trouve à Christianshab, aur la côte quest du Groenland. Ils sont trop nombreux pour que les capitaines des navires de croisière qui partent de Ners-

ferts et excursions. Départs : 5 et 21 juin, 5 et 9 juillet, 2 août.

#### Canaux classe luxe

Emile Erckmenn et Alexandre Chatrian sont pour une fois séparés, puisqu'il s'agit de deux cata-marans ainsi nommés, qui relient l'Alsace à la Carnar-gue, per le canal de la Marne au Rhin, le Doubs, la Saône, le Rhône et son canal. Deux beteaux qui ont la silhouette du TGV, mais qui, heureusement, traversent la vallée de la Zom ou la capitale des Gaules à une vitesse d'omnibus. Douze cabines avec chauffage central, sanitaires et douche ; pontsolarium, restaurant et salon.

Ruban Vert propose des croisières de quatre jours, comme Niderviller-Strasbourg, Montbéliard-Besançon ou Avignon-Aigues-Mortes. Ou de sept jours, comme Dole-Lyon-Aigues-Mortes, balade canologique au fil... de l'eau, avec dégustations en Bourgogne, dans le Beaujolais et les Côtes du Rhône, Pension complète en cabine double : 2 730 F pour 4 jours, 5 390 F pour 7 jours. Mais,

avec les excursions (nombreuses et facultatives), l'assurance, les suppléments, et les vrais faux frais, il vaut mieux compter 1 000 F par jour. Renseignements et inscriptions : Les Voyageurs associés, 28, rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris, Tél.: 42-74-

#### Au pays des Dayaks et des Toradjas

Circuit-programme: Java, Bornéo, Célèbes et Bali Très vite, on plonge dans le vif du sujet. Dès le guatrième jour, c'est la visite du plus célèbre site bouddhique d'Indonésie : le temple de Borobudur, Pour tout savoir sur la vie de Bouddha. Deux jours après, l'un des plus grands voicans de Java, la mont Bromp. Une nuit blanche, un cheval puis 250 marches à escalader pour découvrir l'impressionnant cratère de 11 kilomètres de diamè-

Le lendemain, à Bornéo, remontés de la rivière Balikpapan, et nuit sur le bateau, à Muare Muntai, un village tout en bois. Visite au pays des Dayaks puis, aux

Célèbes, une journée parmi les Toradias. Envoi pour Baubau dans l'ile de Buton, puis en bateau pour Raha, capitale de l'île de Muna. On visite des grottes, des lagons, des îles et des coraux. C'est le clou d'un voyage qui s'achève à Bali. Un circuit de 23 jours, Paris-Paris, pour 24 370 F. Prochain départ le 2 mai, puis le le contraction de la contraction en juillet, août et septembre. Renseignements auprès d'ASSINTER-Voyages.

#### 38, rue Madame, 75006 Paris. Tél.: 45-44-45-87. Bréviaire canadien

A ceux qui envisagent de A caux qui envisagent de passer leurs vacances au Canada, le division du tourisme de l'ambassade de ce pays à Paris (35, avenue Montaigne, 75008 Paris, Tél.: 47-23-01-01) proposa son Guide das voyages 87. On y trouve notamment les meilleurs tarifs aériens (vols réguliers et charters), le mode d'emploi des trans-ports intérieurs (avion, train, autocar, location de voiture ou de motor-home), un panorama de l'hôtelierie locale et des hébergements non conventionnals : vacances à la ferme, camps familiaux, résidences universitaires, auberges de jeu-nesse et YMCA, bed-andbreakfast, échanges de maisons ou d'appartements.

Pour chacune des principales régions touristiques sont indiquées des propositions d'itinéraires ainsi que les différentes formules (autocar, train ou voiture, circuite classiques, « aventure a ou « jeunes », séjours linguistiques, croisières, chasse, pêche ou golf) pro-grammées par les voyagistes et les associations dont les noms sont répertoriés en fin de brochure. A signaler que l'on peut également consul-ter le minitel en composant le 36-15 puis le code





#### TOINTAIPEC CAMPAGNE RESIDENCES MER MONTAGNE

VILLAS A LOUER GRÈCE Mai à octobre.

TGL 43-25-28-39

A LOUER LAREDO (Espagne)

App. 2 chambres, salle de séjour, cui-sine, salle de bains, balcon, vue mer, accès direct à la plage. Dispomble. : JUIN à SEPT. Té. : 39-85-25-32.

Loue à FRÉJUS (Var), appartement pour quatre personnes dans villa avec jardin, 800 m, mer Pâques et juin à septembre - Tél. (16) 94-51-02-02

PARIS NEW YORK ALLER RETOUR

A PARTIR DE 1980 F

7 BD VOLTAIRE 75011 PARIS 42 73 10 64





aux USA Pour vos enfants de 14 à 18 ans, nous organisons du 5 au 26 juillet 1987, un stage de golf à CHEVY CHASE dans le MARYLAND aux U.S.A. Renseignements et inscrip-

IES MALDIVES,

des extensions de séjour à Ceylan, Singapour et en inde du Sud. semaine à part. de 8.415F

MALBIVES 3 mr. no Moderno 92400 Courserole . 20m Lot (1) 43.33.28.52 - Tix 615.560

ISLANDE geysers et volcans safaris-camping, circuits-hôtel. sejour à la ferme randonnées équestres

neiges insolités extensions groen land VOYAGES GALLIA VOYAGES AGREPA .42, rue Etienne-Marcel 002 PARIS - Tel. 45.08.81.50 'aventure sereine →Vienne

# agréablement

Même en classe Touriste: places réservées, fauteuils plus larges, repas chauds, boissons, service raffiné.

Austrian Airlines c'est vraiment différent. An départ d'Orly-Sud 11 vols par semaine,

AUSTRIAN AIRLINES Réservations: (1) 42.66.34.66 ou votre Agence de voyages.

1 - CIRPS (1997) - 1 化加热性点 编 A ... 12. 10 Epity in the State Consistence of the CONTRACTOR جدائش المدمورة المو 4-21 2-1-5-29

the same of the same

- 4 48 174 MA

a comparison

المعاملة وإنتك مؤاديات  $|\cdot|_{S_{1}}(x_{1}-x_{2}) = \pi \pi \pi^{2} - \pi \pi \pi \pi \pi^{2}$ فيرعه فيديه فالعالج المال ette steenid bi N. 15.35,000

A 26 4 40 A non in process 1 or 1 1 16 A section of the Turk No. 5. W 100 - 122 1 3 April 1 1 183 m. 1 dog . ing Bergertelling Joseph To James

in administration of the neg falley – Olystych an unicate section مهوره الهدائيك المد 一切电 明天 郭泰拉。 الإيام بالمام الا

1 23.45.4 31:  $s_{i,j,\pm,\omega_{i,j}}$ A STANFA

. I

# Dharmsala, nouveau Toit du monde

graphie sinueuse de la longue mémoire indienne. Haut perchée dans les contreforts de l'Himalaya, au fond d'une vallée reculée de l'Himachal-Pradesh, au-delà du Pendjab et au flanc du Cachemire, la bourgade oubliée est devenue, au fil des dernières années, le point de ralliement de la communauté tibétaine en exil. L'installation, au début des années 60, du dalaï-lama, guide spirituel et temporel du Tibet, contraint de fuir l'invasion et la mainmise chinoises, a rendu vie à la vallée de Kangra, que la tradi-tion locale appelle « la vallée des

Baukau Ca

MONAGE CIT

Chipper eletter.

i. Igiling 188

Bréviaire

canadie:

On a trouve

PROPERTY TO

reguliera in

militar es a

SHIPP AND P

WEST STORES

45 100 811

March Commencer

100

KY'S K

**有格**定。

AN APPER

装料的 AUSTR ...

The second

Aujourd'hui, Dharmsala se donne des allures aimablement tibétaines, avec ses paliers géographiques en quelque sorte prédistribués, comme pour se conformer à une hiérarchie sociale soigneusement respectée. Installée au cœur d'un petit bois, tout en haut, au faîte d'une colline de McLeod-Ganj, . Thekchen Choeling », la demeure du quartorzième dalai-lama, est à la fois le cœur et l'axe fondamental de cette renaissance.

Les fastes et l'impressionnante majesté du Potala, le palais rouge et blanc qui domine Lhassa - làbas, sur le Toit du monde - sont loin d'avoir été reconstitués dans la modestie des locaux et les dimensions réduites des bâtiments qui abritent le plus illustre des réfugiés tibétains et son proche entourage. Mais la chalcur de l'accueil et la spontanéité de l'ouverture au visiteur compen-sent largement les nostalgies reléguées dans l'armoire aux rèves. D'ailleurs, pour la solemnité du décor, d'altiers soldats enturbannés, comme dans la légendaire armée des Indes, veillent jalousement à l'entrée, et il faut quand même montrer patte blanche pour se faufiler dans les jardins tran-quilles de la résidence du souverain du Pays des neiges.

La sérénité ambiente est contagieuse, même si elle n'exclut pes une activité débordante qui ure rapidement. Il suffit de quelques repères pour se retrouver dans les sentiers qui courent le long des montagnes et partir à la découverte. Les surprises ne manquent pas. Vers les cimes, à travers la futaie et les senteurs sai-sonnières, passé le Centre de méditation, on atteint le silence des grottes où méditent des ascètes dans une absolue solitude. Ils perpétuent ainsi, anjourd'hui encore, la grande tradition des yogis et des maîtres qui, il y a des siècles et des siècles, avaient imprégné les lieux de la formida-

HARMSALA: un nom pui chante dans la géo-tuelle. Dans ces contrées perdues tuelle. avaient longuement médité Naropa, Tilopa et même, dit-on, le Précieux Maître, Padma Sambhava, Né-du-Lotus, celui dont la descendance s'est épanouie en fleurs si extraordinaires dans les vastes espaces tibétains.

Un peu en contrebas, un chemin empierré se faufile à travers la forêt pour aboutir, quelques kilomètres plus loin, au village d'enfants. De la jardinière d'enfants à l'institutrice, du maitre d'école au professeur d'anglais, de la secrétaire à la directrice, sans oublier les infirmières, les médecins, les mécaniciens et les artistes, une équipe nombreuse et attentive suit au jour le jour les besoins de garçons et de filles - orphelins pour la plupart - qu'elle éduque dans la connaissance du savoir ancestral et dans l'indispensable ouverture au monde moderne. Rarement colonie enfantine n'a donné l'impression d'une telle liberté, d'une pareille harmonie.

#### Sanctuaire au point focal

Du point focal du sanctuaire principal, érigé juste en face de la demeure du souverain en exil, plusieurs sentiers dévalent les pentes. En suivant l'un, on parvient à un monastère d'où la vue est magnifique sur toute la vallée. Un autre se glisse nonchalamment vers la résidence discrète et course de l'officier de liaison, qui assure en permanence le contact entre New-Delhi et le refuge du dalaï-lama. Un autre encore déboule, plus bas, après une brusque dénivella-tion, à Gangchen-Kyishong, où sont regroupés les divers départements administratifs qui assurent la pérennité des structures sociales de la communanté.

Devant le bâtiment austère du Kashag, c'est-à-dire le Parlement, flotte le drapeau national frappé des deux lions blancs sur fond de soleil levant. Immenquablement, le regard est attiré par l'édifice de la Bibliothèque des archives tibé-raines, incontestable réussite, inspirée de l'architecture si caractéristique du Toit du monde. Ses lignes élégantes, ses piliers subti-lement bariolés, s'élancent vers le ciel dans une gerbe éclatante de couleurs, en écho de l'élan qui marquait jadis les grands monastères du haut plateau.

A peu près à même altitude, à l'entrée du village flanquée, à la tibétaine, de bannières et d'oriflammes, quelques bâtiments en dur, spacieux, abritent l'un des biens les plus précieux de la civiliLes Tibétains réfugiés à Dharmsala, dans le nord de l'inde, n'ont eu de cesse, depuis vingt ans, qu'ils n'aient reconstruit autour de leur guide spirituel, le dalaï-lama, une nouvelle capitale.



sation ancestrale, le centre médico-astrologique. Une petite clinique, des cabinets de consultation, des salles de cours, des officines pour la fabrication rituelle des pilules, une pharmacie et un très beau sanctuaire du Bouddha de médecine avec son service d'astrologie... Ce complexe fouctionnel a permis de regrouper en un même lieu des brībes de savoir éparpillées par l'exode.

#### Médecine de haute réputation

teurs de secrets d'élaboration des remèdes et de dosages subtils se sont retrouvés ici, ce qui a permis de préserver de la sorte une tradition séculaire brutalement menacée d'anéantissement. Sous la responsabilité du bon doctour Choedakh, médecin privé du dalar-lama et l'un des derniers survivants de la meilleure tradition médico-monacale, grace à l'effort de tous et à une exemplaire solidarité communautaire, la médecine tibétaine continue à vivre aujourd'hui à Dharmsala.

Ses incontestables succès out contribué à fonder sa réputation loin à la ronds, bien au-delà de l'ancien cantonnement britannique, jusqu'à New-Delhi et plus loin encore. Et il n'est pas rare de rencontrer des patients indiens, qui ne reculent pas devant les obstacles pour parvenir à la bourgade perdue, venir se faire soigner au centre médical ou chez l'un ou l'autre des médecins tibétains éta-

Solon les fêtes et les saisons Dharmsala se métamorphose. Elle est tirée de son engourdissement tude dans l'Himalaya, la neige est prompte à la saupoudrer d'un voile léger – par les fêtes colorées du Nouvel An tibétain, qui se déroulent généralement vers la fin février, selon le calendrier lunaire. C'est l'occasion pour les Tibétains de l'Inde et d'ailleurs de converger vers ce petit Lhassa où, dans le souvenir des fastes d'antan, le delai-lama continue la tradition de la Grande Prière pour le bienêtre de tous les êtres, afin que



l'année nouvelle soit bénéfique à

Cette fête de famille précède la commémoration du soulèvement entichinois de 1959, noyé dans une impitoyable et sanglante répression, qui sonna le glas d'une tentative de cœxistence et signifia le début de l'exil. En célébrant chaque année le 10 mars, les Tibétains esperent que l'oubli n'ensevelira pas ce drame ignoré, sciemment ou non, dans la longue liste des injustices du vingtième siècle.

Dharmsala n'est pas seulement un centre religieux, témoignant de l'espoir des exilés ou de la volonté de durer d'une tradition spirituelle qui a repris racine dans les grands monastères - Séra, Drépung et Ganden, les « trois pillers du Tibet - - rebâtis dans les colonies tibétaines du sud de l'Inde. C'est aussi le centre nerveux d'un gouvernement en exil, où des fonctionnaires très modestement rétribués se dévouent à la cause de leur peuple et se démènent pour recueillir et administrer des fonds indispensables à l'entretien des structures sociales et subvenir aux besoins des plus démunis.

Car nul ne saurait l'oublier, si l'Inde sait se montrer tolérante, elle n'a pas les moyens de subvenir à l'entretien des réfugiés, ayant suffisamment à pourvoir aux nécessités des plus pauvres parmi les Indiens. D'ailleurs, les Tibétains ont toujours en à cœur de compter d'abord sur leurs propres forces, si maigres fusi elles, et de ne pas ménager leurs efforts pour se tirer d'affaire.

Toute aide extérieure a été et tte accueillie avec gratitude, mais elle est essentiellement canalisée et ventilée par les départements respectifs vers l'instruction, la santé et le soutien des groupes les plus faibles de la communauté. Quelque cent mille Tibétains avaient suivi le daisi-lama vers l'exil, souvent dans des conditions épouvantables, et beaucoup périrent en chemin : lassitude, froid, maladie, privations, exténuation, accident ou affrontements mili-

Rien de tout cela n'a été oublié. Mais à Dharmsala, les Tibétains yous disent avec un sourire entendu que, de toute manière, le Potala se trouve là où réside le dala'i-lama... Alors, dans cette bourgade montagnarde devenue peu à peu le Lhassa de l'exil, des réfugiés durs au labeur et profondément persuadés de la justesse de leur cause travaillent ardemment à préserver leur héritage, autour d'un moine, le dalai-lama, qui est à la fois le symbole et le porte-drapeau de leur patrie nomentanément perdue.

#### CLAUDE B. LEVENSON.

#### Repères :-Aktitude : entre 1 250 m

et 2 000 m. Population :

15 000 hebitants, dont 3 000 Tibétains. • Climat : mousson de juin

à septembre, 38°C max. en juin, O-C min. en janvier. Transport : l'aéroport le us proche, celui d'Amritsar

(200 km), est actuellement interdit au voyageur étranger en raison des troubles au Pandjab. Autres possibilités : Jammu è 210 km, ou encora Chandigarh, puis poursuivre par le route. Gare la plus proche : Pathan-

kot (94 km), reliée à Kangra (17 km). Linisons régulières par

autobus juaqu'à Pathankot et avec les autres bourgades des es avoisinantes ; per autocar de Delhi (compter 13 à Hébergement : quelques
 hôtels – dont deux de l'Office

du tourisme (les plus e luxueux »), le Bhagau, à McLeod-Ganj, et le Dhauladhar, à Dharmsais-Dessous ; plus modestes, le Tibet, le Kallash et le Green, avec le Namgyal Guest House à McLaod-Gan; Kashmir Guest House, plus près de Gangchen-Kylshong.



es Autriche Université de Vienne Cours d'allemand pour étrangers

NOS TOURS DU MONDE 1987 DERMIER depart to 9 octobre SINGAPOUR - JAVA BALI - SYDNEY - TAHITI MOOREA - BORA BORA SAN FRANCISCO 30 jours de Paris à Paris du 2 au 31 octobre : 25 850 F LA CROIX DU SUD o, rue d'Amboise, 75002 PARIS

1 semaine ferme: 1540 F\* En Irlande, bonnes vacances Republique Tours. REPUBLIQUE TOURS Prix par personne (base 75011 Paris. Tél.: 43.55.39.30 Bayeou + voiture personnelle



# Partez au Portugal

Un week-end inoubliable pour les amoureux de Lisbonne 2.970\*

Consultez votre agence de voyages ou contactez: TAP Air Portugal - tél: (1) 42.86.93.30 Centro de Turismo de Portugal em França 7 Rue Scribe - 75009 Paris

Prix par personne incluant le transport . par la TAP Air Portugal, l'hebergement (avec petit déjeuner) dans une demeure ! et categorie en chambre double et les transferts hôtel-aéroport, A/R.



#### échecs

№ 1222

#### *QUADRUPLE* MENACE

(Open d'Adelhide (Australia), 1887) Remore: SAX

Noirs : PICKLES

1. 64 d5 12. dxé5 Cd7 (k)
2. 6xd5 Dxd5 13. f4! (i) Fç5+
3. C3 Da5 (a) 14. Rhi h5
4. d4 Cf6 (b) 15. f5 Fh7
5. C13 Fg4 (c) 15. f5 Fh7
6. h3 Fh5 (d) 7. gc! (d) Fg6 18. Fx6 (n) Fe7 (n)
7. gc! (d) Fg6 18. Fx6 Rxé7
8. Cc5 66 (f) 19. Dat2! (o) Dxé7
9. Fg2 (g) cc6 (h) 20. Ta-é1 Dç5 (p)
10. 0-0 (i) Cb-d7 (j) 21. bc! (q) skmin (r)

NOTES

NOTES

a) 3..., Dd6 ext moins courant: après
4. d4, Cf6; 5. Cf3, a6; 6. Fé3, Cc6;
7. Dd2, Fg4; 8. Cg5, é5; 9. d5, Cb4;
10. f3, Ff5; 11. Cg-64, Dd7; 12. 0-0-0,
c6: 13. dxc6, Dxd2+; 14. Txd2,
Fx64; 15. Cx64, Cxc6; 16. Cxf6,
gxf6; 17. Df3 les Blancs ont un clair
avantage (Karpov - Lutikov, 1979). De
même, après 3..., Dd8; 4. d4, Cf6;
5. Fc4, Ff5; 6. Df3!, Dc8; 7. Fg5,
Fxc2; 8. Tc1, Fg6: 9. Cg-62, Cb-d7;
10. 0-0, é6; 11. Fxf6, gxf6; 12. d5! es
Blenes dominent (Fisher - Addison,
Palma, 1970) ca encore 3..., Dd8;
4. g6; 5. Ff4, Fg7; 6. Dd2!, Cf6; 7. 0-0
0 comme dans la partie Fisher Robatsch de l'Olympisde de 1962.

b) Et non 4.... Cc6? : 5. d5? c) Une autre idés consiste en 5..., c6 : suivi de FIS. Par exemple, 5..., c6; 6. Fc4. FIS; 7. Fd2, 66; 8. D62, Fb4 et les Blancs out le choix entre 9. a3 ou 9. 0-0-0 on aussi 9. C65! et 10. 0-0-0 (si 9..., Fxc2; 10. a3, Fg6; 11. 0-0, Fxc3; 12. bxc3 et les Blancs out, en compensation du pion sacrifié, la paire de F et une avance de développement).

d) L'échance 6.

d) L'échange 6..., F×f3; 7. D×f3, cé laisse aux Blancs un jen commode : ainsi, sur 8. Fd2, Cb-d7; 9. 0-0-0, 66; ainsi, sur 8. Fd2, Cb-d7; 9. 0-0-0, 66; 10. Fc4 les Noirs out déjà quelques difficultés: 10..., Dc7; 11. Th-é1 (on bien 11. g4!, Cb6; 12. Fb3, 0-0-0; 13. g5, Cd5; 14. C64), 0-0-0; 12. Fb3, Fd6; 13. Rb1, Rb8; 14. C64, C×64; 15. Tx64 avec avantage aux Blancs ou bien 10..., F67; 11. Fb3, Dc7; 12. Th-é1, Tc8; 13. Ff4, Da5; 14. g4, 0-0; 15. g5, Cd5; 16. Cxd5, cxd5; 17. Dg4, Tc6; 18. Rb1, b5?; 19. Fxd5.

 e) Plus précis que 7. Fd2, é6;
 D62, Ccé!; 9. g4, Fg6; 10. Fg2, Cb4! f) Après 8..., c6; 9. h4!, Cb-d7; 10. Cc4, Dc7; 11. h5, F64; 12. Cx64, Cx64; 13. Df3 les Blancs sont mienx. g) Il faut choisir entre 9. Fd2, c6; 10. Df3, Fb4; 11. Cc4!, Dd8; 12. 0-0-0,

Cb-d7? (12..., Fxc3 snivi de 0-0 est nécessaire); 13. h4l, h5; 14. g5, Cg4; 15. Dé2, b5; 16. f3 avec gain (Sokolov-Korolev, 1979) et 9. h4l. La D noire est mal placée après 9. Cc4, Da6 mais les Blams ne peuvent en retirer aucun avantage précia. Karpov joue souvent dans cette position 9. Fg2.

k) Si 9..., F64; 10. Fx64, Cx64; IL Df3, Cd6; 12. 0-01 menaçant 11. Df3, Cd6; 12. 0-0! menaçant
13. C64 comme 13. Cxf7.

i) A considérer est 10. h4, Fb4 (si
10..., Cb-d7; 11. Cxd7t, Rxd7;
12. d5!). Le roque des Blancs est une
décision courageuse car les Noirs pourraient ouvrir la colonne h mais, pour le
moment, Tavance h7-h5 est impossible à
cause de l'échange Cxg6.

j) Ou 10..., Fb4; 11. Ff4, 0-0;
12. Cxg6, hxg6; 13. C64, Cx64;
14. Fx64, F67 avec égaliné.

k) Ce retrait passif est certainement
une erreur. 12..., Cd5 est nécessaire bien
que les Blancs puissent poursuivre par
13. C64 (ou 13. Cxd5 on 13. f4).

l) Menaçant de gagner le Fg6.

 Menaçant de gagner le Fg6,
 m) Interdisant le grand roque. n) Si 17., hxg4; 18. Dxg4, 19. Txf5! et si 17., Tf8; 18. F64! o) Avec grâce, ce subtil déplacement de la D exploite de manière décisive la

faiblesse des cases noires autour du Rennemi et force le gain le plus rapide avec une économie de moyens remarquable en créant une quadruple menace: 20. Cxd5+ avec gain de la D; 20. Dd6+; 20. Dg5+; 20. Tf7+.

p) Si 20..., De7; 21. Dg5+... q) La D noire doit quitter la cin-quième rangée et la diagonale a3 - f8. Ce diabolique coup de pion force l'aban-

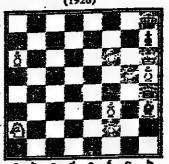
r) Si 21..., Dxb4?; 22. Cd5+ avec gain de la D. Si 21..., Dd6?; 22. Ti7+ avec gain de la D. Si 21..., Dg4; 22. Dg5+, R68; 23. Cd5! Si 21..., Db6; 22. Txf7+ on 22. Dg5+.

Solution de l'étude s' 1221. G. Nadereichvili, 1961.

(Blancs: R62, Cf2, Pg6, Noirs: Rd4, Tb6, Fb8, P66, Nulle.)
Lg7, Tb2+; 2. Rf1, Tb1+; 3. Cd1!, Txd1+; 4. Rg2, Td3; 5. g8=D, Tg3+; 6. Rh1l, Txg8, Pst. Et men 3. Rg2? à cande de 3..., Fh2!; 4. Cg4 (si 4. g8=D, Tg1+), Tb8; 5. Ch6, Ff4!; 6. g8=D, Txg8; 7. Cxg8, Fg5!; 8. Rf3, 65; 9. Rg4, 64!; 10. Rxg5, 63 et les Noirs gagnent. St 4. Rf2?, Rd3!; 5. g8=D, Fa7+; 6. Rf3, Tf1+.

ÉTUDE Nº 1222

L. ISSAIEV et S. LEVMAN (1926)



BLANCS (8) : Rb6, Ca2, Pa6, 12, 13, 16, g5, h5. NOIRS (4) : Rh8, Dh4, Fh3,

Les Blanes jouent et gagnent CLAUDE LEMOINE

#### bridge

Nº 1220

LA DEUXIÈME REPRISE

Il semblait ne plus y avoir de reprise pour utiliser un Pique affran-chi, mais, avec un peu de technique et d'imagination, il était possible de réussir le chelem.

**♦**ADV7 ♥A85 **♦**764 N E N 10985432 ♥RDV10962 ♦ 8532 ♣ 92 **♦**6 ♥743 OARDV 109 **♣**ARD Ann.: O. donn. E-O vuln. Ouest 3 🛇 Nord

passe 6 ♦ passe passe...
Ouest entame le Roi de Cœur pris
par l'As du mort sur lequel Est
défausse un Pique. Le déclarant fait tomber en quatre tours les atouts d'Ouest puis il tire As Roi de Trèfle sur lesquels les deux adversaires fournissent. Comment Pierre

Nicolas propose-t-il de jouer ce PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense ?

Réponse :

Le déclarant peut reconstituer toute la distribution : Ouest a sept Cœurs, quatre Carrenux, deux cartes noires. Il reste à se débarras-ser des deux Cœurs perdants sur les Piques. On peut en effet affranchir le Valet en jouant la Dame de Pique converte par le Roi. Mais comm reprendre ensuite la main au mort ?

Si Est n'avait que trois Trèfles, il suffirait, après quatre coups d'atout, de jouer As et Dame de Pique, mais Est a forcément un quatrième Trèfle à jouer qui obligera Sud à couper et è ctre en main.

Il y a houreusement un moyen astucieux de permettre au mort de reprendre la main quand Est, après le Roi de Pique, rejouera Trèlle : c'est de libérer le Valet de Trèlle en tirant As Roi de Trèfle avant de jouer Pique. Bref, après l'As de

Cœur et quatre tours à Carreau, le déclarant tire As Roi de Trêfle et jone l'As de Pique et la Dame de Pique sur laquelle il défausse la Dame de Trèfle! Est, qui a pris avec le Roi de Pique, doit rejouer Trèfle ou Pique, et Sud jette ses deux Cœurs sur le Valet de Trèfle et le Valet de Pique...

#### Le Festival des jeux

Le Festival international des jeux qui s'est déroulé au Palais des Comprès de Campes a obtenu un large succès grâce à la participation des plus grands champions de bridge, d'échecs et de scrabble.

Pour le bridge, toutes les catégorles de tournois ont été organisées. Il
y a même en au bridge-vision un
match de 24 donnes que les Américains ont remporté de justesse (21 à
20) sur les Français, et les vainqueurs ont gagné quatre trêfies en
diamant offerts par Vendôme Dis-

La donne la plus instructive de tout le festival n'a pas été distribuée dans cette rencontre, mais dans la troisième séance de l'open par paires remporté par les Polonais Gawrys et Lesninwski. Il s'agit d'un chelem dont la réussite dépendait d'une entame qui, à première vue, pouvait sembler logique, mais qui permettait de faire douze levées à condition d'utiliser un coup technique guasi simple que mal conns.

**₽**D73 **QA6 ◆**ARY954 **♦**¥109654 **V86 ♦**A2 ♥ARV10952 **+**72

A une des 83 tables les annonces S.

Ouest Nord Est Buchel Hassan Terenti Tintner passe passe 54 (5 ♦ : Trois As ou deux As et le

Roi d'atout.) Sur l'emaine du 3 de Trèlle, com-ment Sud doit-il jouer pour gagoer ce PETIT CHELEM A TRÈFLE?

· A cartes ouvertes, l'extame à Carreau est-elle mortelle ? Note sur les enchères.

En première et deuxième position Sud est trop beau pour ouvrir de «4 Cœurs» malgré les avantages d'un tel barrage pour empêcher les adversaires de parier. Sur «4 Cœurs», qui promet normale-ment une couleur de 8 ou 9 cartes sans valeurs à côté, Nord doit passer même s'îl n'est pas exclu que Sud ait un contrôle à Pique. En tout cas il était inespéré que Sud ait deux As et us Roi, une indication qui permet à Ouest de savoir qu'Est se peut evoir l'As de Trèfle!

PHILIPPE BRUGNONL

#### scrabble •

Nº 264

LE BRASSEUR FAIT DE LA BRASURE Ce n'est pas sûr, sûr, sûr, Mais je crois qu'elle me trompe, Sous son lit dur, dur, dur, J'ai trouvé d'autres pompes, Si d'aventure, ture, ture, Je coince l'enfant de saleud. Je fais une bouture, ture, ture, Qui en fera un magnifique soprar

Qui en fera un magnifique soprano.

Tel est le dernier couplet d'Irène, chanson récente de Pierre Perret, et dont la moitié des vers ont une rime en -ur(e). Les mots en -URE, suffixe indiquant le résultat d'une action, intéressant également les scrabbleurs lorsque leur anagramme en -EUR est impiacable... ou inexistante. Pour éviter les bavures, ou du moins les « baveurs », nous vous proposons une série de verbes dont les uns génèrent un mot en -EUR, et les autres en -URE. A vous de faire le bon choix (solution en fin d'article).

et les autres en -URE. A vous de faire le bon choix (sohnion en fin d'article). 1. braser. 2. ébraser. 3. apiécer. 4. câbler. 5. créper. 6. creuser. 7. chier. 8. écorcer. 9. émonder. 10. enrayer. 11. dérayer. 12. élaguer. 13. enlever. 14. paner. 15. évaser. 16. gaufrer. 17. gerber. 18. gemmer. 19. guiper. 20. marger. 21. nouer. 22. pincer. 23. rincer. 24. lécher. 25. friser. 26. ton-dre. 27. voir. 28. revoir.

#### Scrabble-Chib de Nigates rue Saist-Jean-Baptiste-de-La-Salle, 9 Sivrier 1987. Tournois lundi à 14 h 15, errorali à 17 h, vembreti à 20 h 36

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous

tirage suivant. Sur la grille, les rangées bori-zontales sont désignées par une lettre de A à 0 ; les colonnes par un muméro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage pré-cédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

Ν°	TIRAGE	TIRAGE SOLUTION			
1	TUYPEQI				
2	SSKEHNT	TYPIQUE	H 3	120	
3	EECLRXU	STHENES (a)	10 H	96	
4	WAAGERM	ULCEREUX	8 H	- 110	
5	?LFSUOI	. WARGAME	2 D	. 99	
6	ZKAALTD	FOUIL(L) IS	6 B	78	
7	AAZD+ERV	KILT	E 5	26	
8	A+CBJRTE	EVADEREZ (b)	. X 4	. 84	
9	EBE+TOUN	EJECTA	M 8	1 46	
10	BU+BTEEO	HON(T)E	14 3	45	
11	TOU+DNAI	BEBE	15 G	29	
12	N+UEANPL	DOUTAI	L 1	29	
13	NU+SADEI	PLANTE .	8 A	27	
14	A+VNIMUE	DESUNI	3 A	29	
15	MUEN+RIO	VIDA	A 1	27	
16	GAITESL	AUMONIER (c)	C 8	78	
17	RAFNOME	PLAGISTE	A 8	86	
18	FN+IROS	MODERA	13	27	
19	FRO	ANIS	4 A	36	
20		i FOX	0 6	15	

(a) synthèse, 4G, 90; (b) redevez, K5, 80; (c) listage sec, implaçable; agiités, 13 A, ; antiçois, 12B, 70. Résultats non communicade.

Touranis d'avril. — Les 18 et 19 : Lille, tél. : 20-52-15-92 ; le 26 : La Beule, tél. : 40-42-11-18 ; Pontarlier, tél. : 81-39-12-11 ; Marseille, tél. : 91-79-10-04.

ステータ技術機会

TW ...

ia rebeau

~ · · ·

24

 $^{\mathcal{A}_{A_{k}}},\quad \text{as}\quad$ 

E/W

 $\Psi_{(\underline{x}_{+},y_{+}),(\underline{x}_{+},y_{+})} = (1-|\underline{x}_{+}|,\underline{x}_{+})$ 

100

The state of the s

かった 年 神神教 動物

TAN A MARKET TO THE STATE OF TH

BEAUTA

-

MONEY PARK

Salation des mots en -URE on en -EUR. - 1. BRASURE, 2. ERRA-SURE. 3. APIECEUR, ouvrier qui monte des vétements. 4. CABLEUR. 5. CREPURE 6. CREUSURE, ouverture dans une pièce massive.
7. CHIURE. 8. ECORCEUR.
9. EMONDEUR. 10. ENRAYURE,
supre estre deux planches de labour.
12. ELAGUEUR. 13. ENLEYURE, relief d'une sculpture. 14. PANURE. 15. EVASURE, ouverture d'un orifice. 16. GATERNIER 15. EVASURE, onverture d'un orifice.
16. GAUFRURE, empreinte ornementale sur une étoffe. 17. GERBEUR, supareil de levage. 18. GEMMEURE.
19. GUIPURE, dentelle. 20. MARGEUR. 21. NOUURE, formation du fruit. 22. PINCURE. 23. RINCURE.
24. LECHEUR. 25. FRISURE.
26. TONNETIR (male en fil. 70%) 26. TONDEUR (male on dit TON-TURE). 27. VOYEUR. 28. REVOYURE, inv.

MICHEL CHARLEMAGNE.

#### mots croisés

Nº 451

I. Il prend son pied avec le nôtre.

II. On la voit très peu. Elles pèsent leur poids. — III. Ce n'est pas la passion. Même petit, il est rapide.

IV. Une perte qui peut être fatale.

V. Conserve l'image. Une assurance, voilà ce qu'il lui faut. —
VI. Cristaux de roche. En comptant sur les doiets — VII. De l'Antarcti-

VI. Cristaux de roche. En comprant sur les doigts. — VII. De l'Antarcti-que, son bon souvenir. On l'attend toujours. — VIII. Possède. Retra-vaillée. Ce Chinois a une histoire. — IX. Pour sa paix, ou pour des faveurs. On en a bien voulu. — X. Platôt in desservers l'enfermement. - XI. Accompagnent l'avis.

#### Verticalement

1. La mienne se devrait d'être parfaite. — 2. Gros poisson. Deux pour une pâle. — 3. Il en faut pour passer. Pour une spécialité. — 4. Lui, il prend son pied tout simple-ment. - 5. Feras disparaître. Point d'eau, partant du bas. - 6. Elle fait u cau, pariant du bas. — 6. Elle fait un sale effet, mais peut se dominer. Ville d'Italie. — 7. Pingre. Ne laissa pas sur ses pieds. — 8. Après le oui. C'est un peu glacé. Saint. — 9. Ren-drai tout comme le 2 du V. — 10. Tranquille. Soit gai, en no sens. — 11. Ote au hasard. En rodage. Plutôt corrosif. - 12. Donnent sa place à la beauté.

# anacroisés

Nº 451

Nortzontalamant

1. AEEGINOR. - 2. ACCNOS. -3. ACEEIMR. - 4. DEINORST. -5. EFISTU. - 6. AAIUNPTV. -7. ACOTTU. - 8. EEEMNST. -9. CEEEOPRZ. - 10. AENSSS. -11. CDEEIRSU. - 12. AACNTT. -13. AEMOSS. - 14. ADEOORRT. - 15. ABHIMR. - 16. EEIKLRST. - 17. CEIMSU. - 18. ABEFILOR - 19. EEEGNS.

20. ELNNOPU. - 21; ADFIOPT.

#### de mots crossle deed his difficultiess sont remplacées per les lettres de mets & treasure. Les chillies qui suivant certains tirages Rombre d'ansmais implaçables sur la grille. Comme in scrabbie, on peut conjugner. Tous les mots 13/1 figurent dans la remière partie du Petit Larousse 18/17 tré de l'ambe.

1071

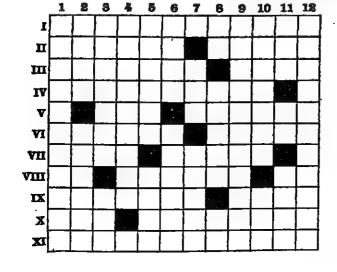
#### **SOLUTION DU Nº 450**

1. EPIGONE (POIGNEE). 2. NEODYME, métal. - 3. CADUCITE. - 4. RADICANT (CADRATIN). - 5. ATERIEN (ENTERAL,
EREINTA, RATINEE, REAIENT,
TANIERE, TRAINEE). 6. OBLATES (LOBATES). 7. NUITEES (ENSUITE). 8. PRUINE (PURINE, RUPINE).
- 9. ETRIPAGE. - 10. ATRIUM
(MURAIT). - 11. PIPIERES. -- 9. ETRIPAGE. - 10. AIRIUM (MURAIT). - 11. PIPIERES. -12. BINOCLES. - 13. IMMO-DERE. - 14. NIERENT (INTERNE. RENIENT). -15. ANIMAUX. - 16. ESTONIEN



(TISONNEE). - 17. ECOTONE. 18. KAOLINS, roche argileuse. 19. NATREMIE (AIMERENT.
MENERAIT). - 20. IDEALISE. 21. GUSTAJIF. - 22. STUPIDES
(DISPUTER). - 23. NITREES
(ENTIERS, EITEINS, INERTES,
RETEINS, RETIENS, RETINES,
SENTIER, SERIENT, TERNIES).
- 24. EMINENT. - 25. ISSUES
(SUISSE). - 26. IRREEL
(LIERRE, RELIER).
27. PRIEURE. - 28. PREPARES. 29. YEARLING. - 30. MOULUS.
- 31. ENTUBER. - 32. SURTAXE.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET



#### SOLUTION DU IF 480

Hortzontalement I. Matérialiste. — II. Odorante.
Ohm. — III. Nîmois. Paréo. —
IV. Te. Déclineat. — V. Dure. Rani.
Ai. — VI. Exercice. Pro. —
VII. Carpe. Va. — VIII. Inusités.
Ron. — IX. Eol. Si. Ouate. —
X. Team. Orignal. — XI. Eliminations.

1. Mont de Piété. – 2. Adieux. Noŝi. – 3. Tom. Reculai. – 4. Ero-deras. Mm. – 5. Raie. Cris. – 6. Inscription. – 7. At. Lacéc. Ra. – 8. Lépine. Soit. - 9. Ani. Ugi. - 10. Sore. Parano. - 11. Thénar. OTAN. - 12. Emotionnels. FRANÇOIS DOBLET.

20. ELNNOPU. — 21. ADFIOPT. - 22. ACENSUU. — 23. AGII-NORV. — 24. ACEHIR. — 25. AEMPSSU. — 26. CEFLIOR. — 27. ACEIMRS. — 28. EEINRSTT. — 29. EEEMTITZ. — 30. EEEHSTT. — 31. ACCENST. — 32. AACEER. — 33. BCEEGIR. — 34. CEIMRSU. — 35. AENORST. — 36. ADEEIJT. — 37. ACRSSTU. — 38. AMORSST.

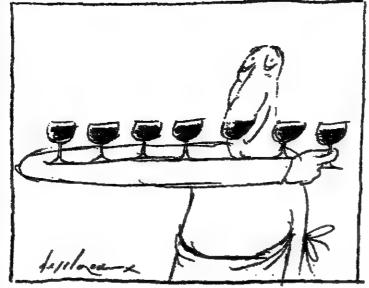
# LA TABLE

# Et un bistrot, un!

L'est bien intéressant et sera plus utile encore, le petit guide « Lebey » de cent cinquante bistrots parisiens 1987 (Robert Laffont). D'autant qu'il peut animer en plus, d'aimables controverses. Ne serait-ce que sur l'origine du mot bistrot » (le Petit Robert le fait naître en 1884, ce qui exclut la légende des occupants russes de 1815, notons-la en passant). Bien plutôt vient-il de bistouille (on le mot bistouille a-t-il donné bistrot?). Ou encore, comme l'assure Gaston Esnault (Dictionnaire des argots) vient-il de « bistringue », variante de bastringue et signifiant cabaret pour les Canadiens français?

Passons et venons-en à la définition « pratique » du bistrot. Lebey on fait symboles l'œuf mayonnaise, le filet de hareng, les plats solides de la tradition - ce qui est certes vrai. Jy ajouterai, personnellement, le décor. Non plus le rond de serviette (hélas! disparu ou presque), mais le comptoir, halte indispensable avant de s'installer à table; le comptoir, signe de railiement des familiers, avec la « tournée du

C'est en ces bistrots, j'en par-lais récemment, que le vin au verre doit triompher et non dans une ambiance aseptisée de drugstore révisé par Slavik. C'est en ces bistrots que le commissaire Maigret aime, pipe au bec, à



pocts et les alibis.

C'est pourquoi certains sont devenus des etables de Maigret », comme Chez Benott (20, rue Saint-Martin), A l'impasse (4, impasse Guéménée), Chez Philippe (106, rue de la Félie-Méricourt), Le Mouton blanc (40, rue d'Auteuil), Chez Fred (190 bis, bd Pereire), et Chez Léon (32, rue Legendre), qui figurent du reste dans le guide

Et puisque nous voici chez Léon, signalous que la salle du premier étage, refaite, va devenir plus accueillante encore mais qu'au rez-de-chaussée, devant le « zinc », j'imagine le célèbre commissaire se régalant d'une dou-zaine de Bourgognes avant un petit salé aux lentilles ou un potau-feu, arrosés d'une bouteille de chiroubles 1985 bien choisi par Michel Saccaro et servi en sou-

riant par une solide serveuse. Mais Maigret, aujourd'hui, irait-il aussi boire un verre dans

un établissement plus moderne? Oui, s'il s'agit, par exemple, pas-sant par la rue du Colisée, du Vigneron Fromager. Un jeune, Jean-Louis Villette, bien conseillé par Lajarrige (l'ambassadeur and-ouestissime que l'on sait, en son restaurant du 16, avenue de Villiers), propose donc ici, de 12 heures à 23 heures (non stop), des assiettes du vigneron; des plats du jour, les « planches aux trois fromages » (par région), des desserts et une jolie carte de vins, au verre ou à la bouteille (ou core, comme l'échelle des beaujolais, neuf cros en dégustation).

Je me suis régalé là d'une « grappe » d'oscargots (escargots présentés dans les cavités d'un plat imitant une grappe de rai-sins) à la crème de roquesort, suivis d'un boudin noir aux châtaignes et d'une poire au vin. Avec deux verres d'un excellent madiran 1982, l'addition ne dépassa pas 125 F. J'y retournerai pour le jambon cru d'Uzerches et le caillé campagnard. Méditant sur la sottise médiatique qui fait se bousculer, non loin de là, les patients des bouffes usinières,

Je me réjouis du succès déjà affirmé du Vigneron Fromager (48, rue du Colisée. Tél. 42-25-01-46) et j'espère que Claude Lebey ne l'oubliers pas dans son prochain Paris Bistrots.

LA REYMÈRE

#### Le Monde sans visa • Samedi 4 avril 1987 25

# Le Monde war minitel

#### GAGNEZ **UNE CROISIERE POUR 2 PERSONNES** (VALEUR 41 000 F)

La croisière Télérama en Méditerranée du 30 avril au 9 mai

36.15 TAPEZ LEMONDE

#### **GASTRONOMIE**

#### Rive gauche

#### Le Sybarite

DÉJEUNERS D'AFFAIRES DINERS AUX CHANDELLES 6, ran de Saiot - PARIS-8" - 42-22-21-58 Saint-Germain-des-Prés

#### <u>Rive</u> droite

#### SANTAMARIA

Couscous - Tagines Pasitila - Paeta Polisaeries Orientoles



#### SEMAINE GOURMANDE

#### Château Briquet

tion or more and a second and a

PARTITION.

Il y a bien six mois que le jeune Alain Nevaud s'est, sans bruit, jnstallé dans ce coin d'un Paris en pleine muticion, il nous venait de Dordogne, et sa carte l'indique assez. Nui doute qu'il ne remplisse rapidément sa salle de vingt-quatre couverts, claire, sobre et sin-cère comme se cuisine. Je me suis régalé d'une salade d'oreite et pied de porc, suivie d'une poule au pot avec see tégumes et une tranche de chou faroi. Avec l'essiette de fromages et un madiran Domaine de Barréjet 1985; l'addition ne dépasse pas les 150 F. A noter sur la carte une terrine de queue de bœuf, les salades de gésiers confits ou de haddock, la confit aux pommes sarladaises (pommes de terre et cèpes, 68 F), une queus de bœuf braisés au vin rouge, le rognon bonne femme, une canette variilée (aux prunes et raisins, 65 F)... avec des vins (une dizaine entre 45 et 90 F). Me foi, cela vaut le voyage et, dans le quartier (qui se meuble d'immeubles), ce sera une aubaine.

 CHATEAU BRIQUET 129, rue du Château (14º). Tal.: 43-27-95-19. Fermé samedi midi et dimenche. D.C.-A.E.-C.B.

#### Au Petit Mirabeau

A peine ouverte, cette petite salle intimista transformant une mangeoire voisine du pont apollinarien i Catherine, qui a bien du métier (et une toute jeune fille, Olivie), rêveit d'être enfin chez elle. Grâce à l'ami Bessières, du

chef, elle propose une carte simple (entrées de 32 F — pied de veeu en salade — à 76 F — salade landaise au foie gras), quelques poissons, dont un saumon à l'oseille (94 F),

le cassoulet de Tarbes ou la fricassée de canard aux prunsaux (83 F), les fromages (de 22 à 32 F) et d'honnêtes desserts. Un bon muscadet sur lie (67 F).

C'est plaisant, vif, et, si j'ose écrire, sans... conventions, maigré l'adresse.

 ALI PETIT MIRABEALI 3, rue de la Convention (15°). Tál.: 45-77-95-79. Fermé le samedi midi.

#### La Fontana

C'est l'ancien Prunier Elyaée au décor itaitanieé, mais toujours devent le fontaine du patio de la galerie. C'est aussi une filiale rivedroitière de l'élégant Besto (8, rue Malar) mise à la portée du petit monde alentour lorsqu'il se veut gourmand. Il trouvers au bar et sens interruption de 11 à 19 h une formule express, choix entre quetre entrées et une apécialité du jour pour 78 F net. Dans la salle (service d'une extrême amabilité), les horsd'œuvre vont de 45 F (mozzerella e pomodoro) à 58 F (carpaccio « maison »), les pâtes (sept variétée) de 43 à 55 F (le caprice du chef, mélange de tegliofini verdi, de lasegne et de tortellini), la friture de scampi et calamars avec sa petite salade est à 58 F, et l'excellent poulet à le romaine (aux aromates

et à la polenta) à 52 F. Desserts italienis aimes et un lambrusco de la comtesse Matilde, ce vin pétillant qui, bu frais, est sans doute le meilleur pour escorter les pasticciats à 60 F. Tous ces prix nets. Pour les Champe-Elyades, ce sont des prix d'ailleurs ! LA FONTANA

17, rue de Ponthieu ou 26, Champe-Elyeées

Tél.: 42-25-14-72. Tous les jours de 11 h à 0 h 15.

#### Chez Bosc

Voilà bientôt trente ans que les Lavigne (deux frères, l'un en cuisine, l'autre en salle, et leurs épouses) ont succédé à la vieille Mª Bosc. Ne cherchez l'adresse ni dans Michelin, ni chez Gault-Millau, ni au Bottin Gourmand mais retenez votre table, surtout au déjeuner : on refuse du monde. Pourquoi ? Parce que c'est dans un cadre gentiment confortable, bon et copieux et à des prix hon-

Ce midi-là, il y avait des civelles à l'ail, chose rare. J'ai abandonné pour elles le Saint-Pierre à la moutande (95 F) puis j'ai fait un sort au foie de veau au bacon (90 F), mais la poule au pot quercynoise me tentait. Le simple bordeaux nouveau, fruité, signé Kressmann (à 80 F), convensit bien au repas. Une honne adresse pour les asses, le soir,

 CHEZ BOSC₁, 7, rue Richepense (8º). Tel.: 42-60-10-27. Fermé samedi soir et dimanche.

#### vacances-voyages

#### HÔTELS

#### Aleace

TOURING HOTEL \*\* Tel.: 89-73-10-01 Louis de France - Estroi déclique

Côte d'Azur

#### 06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, bit Konnely. A 500 m de la mer. STUDIOS ti cft. Park., piacine. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. Lc. (sauf juin, jull., août, sept.). Tit. 53-61-68-30.

LA MALMAISON et VICTORIA 2 inites de \*\*\* - MAPOTEL Rossessent à LA MALMAISON

Grand confort, chambre TV couleur. Tel. direct. Mini bar. Quartier résidentiel plein centre ville.
48 on 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE. TS. 13-87-42-56 on 33-88-39-68.

#### **83240 CAVALAIRE**

#### HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE \*\*\*

« Les pieds dans l'esu ». Site exception nel. Chères avec TV. Piscine. Termis . poissons. 1/2 pens. à partir de

#### Montagne

**ALPES NECOISES** 06280 LÉOUVE

800 m d'altitude LES TILLEULS \*\* Logis de France, à 1 heure de Nice Piscine, calme, confort, randonnées, kayac, restaurant. Tél. 93-05-62-67.

#### 06490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Aipes, Queyras)

Pare rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus lite comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD

et duplex + cuisin 450 F pers./sem. Tel. 92-45-82-48. BEAUREGARD

Pennions 1190/1680 F sem. Demi-penn 910/1400. TEL 92-45-82-62.

#### 05390 MOLINES-EN-QUEYRAS

Plein ski en QUEYRAS. Jusqu'au 2 mai. Altit. 2000 m. HOTEL LE COGNAREL \*\*\*\*\* TEL (16) 92-45-81-83.

#### Pyrénées

AU PIED DES PYRÉMÉES

FORFAIT 7 jours pens. ou 1/2 pens. Tarif, doc. RELAIS ASPOIS, 6466 OLORON.

#### Stations thermales

66820 Vernet-Les-Bains - Roussillon HOSTELLERIE COMTE GUIFRED Prix spéciaux longs séjours, T. 68-85-51-37.

#### Halie

#### VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place St-Marc. Atmosphere intime, tout confort.
Prix moderés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.

#### Télex : 4) 1150 FENICE 1. Directeur : Dante Apolicaio **Quisse**

LAC MAJEUR

LOCARNO **GRAND HOTEL** 

Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI TEL 19-41/93/330282 - Télex 846143

#### TOURISME

MORBHAN Bretagne Sud

Vos vacances en demoure brotonne - la mer à la campagne - Réductions tari-faires importantes hors saison Pour tous reascignements, réservations, catalogues gratuits : LOSSIRS-ACCUEIL EN MORBIHAN HP 400 - 56009 Vannes Ceder Tél. : 97-42-61-60

#### QUERCY

AU CŒUR DU VIGNOBLE DE CAHORS Ferfalt « spécial Pâques » 3 ou 6 jours

Exemples:

- 3 jours 1250 F pour 2 personnes en

2 étoiles NN. 6 jours 2400 F pour 2 personnes en 2 étoiles NN.

3 jours 850 F pour 2 personnes en 1 étoile NN.

J.-P. LEMOZIT. TH. (16) 65-30-92-35.

 WHISKY. – Les Français n'en sont plus à boire du whisky par snobisme, d'où l'augmentation de la proportion des importations de whisky pur makt. Les connaisseurs sevent, au demeurant, reconnaître les highlands des lowlands, et surtout, plus « tourbés », les islay malt. On connaissait ainsi le Bowmore, mais voici une autre découverte, le Laphroisig, excellent islay malt de dix ans d'âge, et qui fait la joie des amateurs, notamment au Forum, la célèbre bar de la Made-

300

FROMAGÈRE. - Enfin i Ces messieurs les fromagers se sont aperçus que les femmes pouvaient, ciles aussi, connaître sur le bout des doigts (et de la langue) le secret des bonnes pâtes et de l'affinage. Paulette Voy vient d'être reçue (la première et, dit-on, la dernière avant iongtemps) « maître fromager ». grand produit français.

Bravo ! La rue Vignon est en joie et la fermière du Saint-Hubert avec

■ RETRAITE. -- Après vingtcinq ans, Jean Chauché, premier des premiers sommeliers de France, et qui faisait merveille au Louis XIII (8, nue des Grends-Augustins) vient de prendre sa retraite. Guy Marie le remplace et prépare la nouvelle certe des vins de cette bonne mai-

BEURRE. - Echiré vient de mettre au point, pour son beurre (le meilleur du monde, dissit Alexandre Dumaine !), des « coordonnées » : un petit plateau pouvant présenter le joli petit beurrier (le tout en limoges) ainsi qu'un tartineur en acier inoxydable. Au rayon des arts de la table, c'est mieux qu'un gadget. Un écrin de prestige pour un

 MENU. – Patrick Dumonteil propose en sa Gourmandine (26, rue d'Armaillé, tél. : 45-72-00-82), outre se carte de qualité et son menu (145 F service et vin compris), un menu (pour l'ensemble de la table) quatre plats, fromage, dessert, café pour 195 F net. Ca midi-là : minute de eaumon vinaigrette de tornate, parfait de foies de volaille au furnet de langoustinas, suprâme de cabillaud, moules au

citron. Une merveille ! ● BOUDIN. - J'ai regretté de ne pas trouver sur les cartes parisiennes le fameux pâté aux tartouffes du Bourbonnais. Un lecteur me signale la Charcuterie bourbonnaise (60, rue Olivier-de-Serres, tél. : 48-28-24-07, dans la 15%. J'y suis allé. Non aquiement Jean

extraordinaire boudin. ■ ADRESSE. - D'un lecteur, cette adresse : l'Auberge du Tarcq (36, rue de Metz, 77260 à Gammeron, tell. : 60-22-14-09), du nom d'un jeu d'autrefois, venu du Nord probablement, et qui consiste à lancer un fer à cheval sur un piquet ptenté dans la rue. Qui connaît ca ran, aiguillettes de canard au jeu et son origina, parmi mes lec-

succulente pompe aux grattons. Ét

vend le saint-pourçain de Pétillat

pour les arroser. A noter aussi un

 QUADRAGÉNAIRE. — Le porto Litters met en circulation une cuvée 1947, conservée en fûts depuis quarante ans. On souhaite rait que ce nectar soit vendu dans les très bonnes maisons, non pas d'alcools, mais de vins. Car le porto est un vin, nul ne devrait l'ignorer.

Milterioux fait ladit pâté aux pommes de terre, mais encore une

#### Aux quatre coins de France

Vins et alcools

grands vins DE VOUVRAY DOMAINE BOURILLON-DORLEANS

54, rue du Docteur-Lebled

Réservez votre 37219 ROCHECORBON - TH. 47-52-50-45.

HAUT MÉDOC 1986... CHATEAU DILLON Lyone viticale, 33290 BLANQUEFORT TGL vert 05-31-86-21.

Demaines de Consegu de Beanne BEAUNE DU CHATEAU BOUCHARD PERE & FILS: 20 Bode Postale Tep 21202 hFAU NE 200 22.14 41- Teley Boachus 250 820 F

**PROFESSEURS** 

CERTIFIÉS OU AGRÉGÉS

nyant si possible exp. des classes de terminale en SCIENCES ECO.

propositions

diverses

Aidez-moi à développer mor offsire, comme si c'était le

<u>T6. : 45-38-99-05</u>

**DEMANDES** 

D'EMPLOIS

J.H., 22 a., TRES SERREUX OPERATEUR de salele, niveau 5, étud. mas proposit. Tél.: 48-75-50-24.

ANIMATRICE

EXPERIMENTEE

POSSÉDANT B.A.F.A. merche colorie de vacere ou centre sérá du 13 su 21 avril. Tél.: 39-91-62-23

CHEF DU PERSONNEL

HOMBAE 42 ans

en FRANÇAIS, en ESPAGI en ALLEMAND, en BIOLO Tél.: 43-36-48-00.

CGI

L'ambition : nous y croyons, nous la finançons. Votre ambition : ETRE EXPERT

DANS LES TECHNOLOGIES NOUVELLES Ref. VM 23/1654 B Videotex, messagerie electrique, tétématique, carre à mémoire, banques d'informations, electronique.

Notre défi : la banque de demair . ORGANISATEUR

RM, VM 41/2032 A

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous

**GROUPE EGOR** 

egor PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE Belgique Deutschland Espana Greai Britain Italia Portugal Brasil Canada Japan

COOPÉRATIVE CÉRÉALES/APPRO Région Centre-Ouest 100 000 t. céréales-oléagis

CHEF COMPTABLE niveau DECS .-inform, nécessaires. Expérience de 3-4 ans mini-Ce posta peut évoluer, à terme, vers des responsab plus importantes. Ecrire sous réf. 146366 HAVAS BP 248. 86102 CHATELLERAULT CEDEX.

**L'IMMOBILIER** 

HOMME OU FEMME

ele. Bon contact. Pour les, collectivité locale an culturelle, essocia

es d'expérience dans tous spects de la fonction, rate poste dans Paris ou perisienne. Disponible très rapidement. Earline C.V. manuscrit, phot sous nº 8,453 M. LE MONDE PUBLICITÉ

# L'AGENDA

appartements ventes

8º arrdt CHAMPS-ÉLYSÉES SUI

RARE superbe od studio, pri daná justifiá. 45-63-30-40. 9° arrdt

IF NOTE DAME OF LOBETT

bon imm. pleme de taille, ilv., s à menger, 3 chbres, entrés, cule, brs, + sev., chr pent indiv. Peu de ch. BS, RUE DE MAUSEUGE Sem.-dim.-han. 14-17 h.

11° arrdt **BEL IMMEUBLE** ASCENSEUR-RUE MACE Appt fibre : 480,000 F, Appts occ. è part. 250,000 F. T. : 42-80-84-74, posts 238

17° arrdt

PRIX INTÉRESSAN Mr ROME

imm. p. de taite, ceime dbie, 1 chitre, entrée, bre. w.c., chf ind. 17, RUE LEMERCIER Bilt. A. Sam.-dim. 15-18 h. M\* ARGENTINE stand., 3\* 6t Vue dég., st. tt cft, balo., bon étai 540.000 ft. 43-35-18-38.

18° arrdt

Philippe-de-Girerd. Pert. vd loft 4 niv., 72 m² enw., verrières, ouis. eméricaine, s.d.b. + w.c., pourres origine, haut platond, décoration architecte, état neuf. 900.000 F. Tél. : 42-02-18-86.

19° arrdt

**BUTTES-CHAUMONT** Très beeu 3 p., récent, bale. park., 5° ét. Samedi 14/17 h. 107, av. Simon-Belivar.

Hauts-de-Seine SÈVRES-VILLE D'AVRAY
Maison et clupiex avec jard. et
terrasse dans perc. Plein sud.
Prestations de quelité exceptionnelles. Livraison fin 87.
Nous vous attendons 35, rue
de la Crobt-Bosset.
8/place samedi, dimanente
10 h 30-12 h et 14 h-17 h.
Lundi 14 h-18 h : 45-34-86-38
et en semaire 42-60-13-09.

SEVRES R.G.

**Province** 

VDS A SAINT-LARY (85) Cause départ, splendide T4, 100 m², 57 U. Conviendrait à comité d'entreprise, club, grande famille pour sid ou cure therm. 76. : 61-48-14-69.

appartements achats

lech. URGENT 110 à 140 m² iris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT. 48-73-57-80.

AGENCE LITTRÉ Rech. pour clientale française et étrangère appes et hôtele part, dans quartiers résiden-tiels, pale, cpt chez notairs. TÉL.: 45-44-45-45.

MMO MARCADET

Recherche urgent, appt tres surfaces même à rénover. Paris : 42-52-01-82.

COMPAGNIE EUROPÉENNE A WERELT BUYERNAIS
FINOAT MASSIF FORESTIER
FAILLIS a/a FUTAIES,
MENES, 440 ha. + 70 ha
domaine libre à reboiser! Pour
x rens.: Mª SABATIER. not.
), cours Jean-Jaurés, 03000
Moulins. Tél.: 70-46-05-78. D'AFFAIRES — ACHÈTE

locations non meublées Animaux offres

Paris 7, r. L.-David, 16<sup>,</sup> alla. Tres strere. entrefrement en Normandie 6. je soir après 19 h au: 47-51-22-87. ens immeuble gd sti très lutueux,

STUDIO 45 m<sup>2</sup> 4.500 F + ch. Tel. bur. : 45-56-12-83, dom. : 47-22-03-34 u eur place de 13 h à 17 h.

Etranger

SOUS LOYER Charment, specieux studio avec terriase sur la plage. Escoliente situation à Monte-Carlo. 8,000 F per mois. Contestex M. HARBER, 355 EAST 72 ST. NEW YORK, N.Y 10021 USA. 212-744-8359. bureaux

DOMICILATIONS
Location BURX et ATELERS
Permanence téléphonique
(tries, téléper, téléphonique) photocopie, secrétarie CONSTITUTION acciét

Locations

commercents, artistes c CENTRE D'AFFAREE RITHATIVES 2000 » Paris-1", T. 42-60-81-63 (ne Saint-Honce), Paris-15- 40-56-02-82, 85-60AESSE, 38-87-31-83,

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et la service. T. ; 43-55-17-50.

maisons individuelles

RENNES

BOUFFEMONT (\$5)
très bel environnement paysagé, maison 5 p. très fonctionnelle. Séjour, 3 chòres,
tuls. aménegée et équipée,
ade bas. 2 w.e., ceb. tollette,
cellier, jard., garaga. Prix à
dibattre.
Tél.: 39-91-44-78 week-end
et le aoir à partir 20 h.

pavillons PRIX INTÉRESSANT

Centre FONTENAY-SOUS-BOIS quartier Rigollot. Pavillon récent. R.-de-ch. 70 m² + sous-sol surélevé 60 m² + garage, jardin 400 m². 18, AV. STALINGRAD nedi-dim. 14 h 30-17 h 30. propriétés

ARIXM 光 MILEE M XAS 2 Allier, Paris 300 km, 10 p. do: 4 chores, ptres, carrelages cheminées anciennes, gdes de belles dépendences, pout ble 4 chbres, ptres, carreleges et cheminées anciennes, gdes et belles dépendances, tout bler entretenu, cft, parc 8000 m² domine les asvictors. M. Pezet expert. 8P 41 03500. Seulcet. Tél. : 70-46-35-70.

Paris Quest, 26 km
PROPRIETÉ gd cft, 13.000 m²
de parc signé Loup de Vienne,
300 m² habitables, 6 garages,
tr. bon stand. + 10.000 m²
superbe terram à bâtir. Prix
intéress. Tél.: 39-75-91-24.

DOMFRONT

Ville couristique
2 h 30 de Peris
15 lom de Bagnoles-de-l'Ome à
vendre belle meison de caractère comprenant 2 grande
appts, ti cft, pouvent être indépondents (2 entrées), cave et
grenier. Quartier caince dans
site classé.
Prix à débettre.
Tél. : (16) 33-37-85-88
après 18 h.

forêts A vendre NIVERNAIS **Pensions** ■ Hôtels »

Vds ALEZAN mâle rotteur 3 ans, hongre. Peu onvenir comme cheval d ello. Très docile, Visible UN «CHEZ-SOI A LA CAMPAGNII «EN QUERCY» AU COUR DU VIGNO DE CAHORS

Concessionnaire

**Opel** Corsa



et Aecone nitures describles.

10/4/87 sous riserve
d'acceptation per BCGM, Tour Manhetten, 92095 Pare La Défense
Cedex 21. Eventele pour 10,000 F
empruntés 884.81 F par mois sur
12 mois, Coût total de l'opiration :
10.817,72 F.
René PETIT S.A.,

21 per de Mesury 199

81, rue de Meaux, 19. Tél. 46-07-63-92

deuxième bourse

exposition-vente

**MINÉRAUX** 

**FOSSILES** 

Samedi 4 et dimanche 5 avril 1987

de 9 houres à 19 houres

salle Resnes congrès 27, boulevard Solferino.

LINEGUE A PARIS. Le dépôtevente du piano d'occasion. Du piano d'étude su piano de concert. Tous les pienos aux melleurs prix vendus par des perticuliers avec un servicé de professionnels: orgues, synthés... Centre Chopin, 178, rue des Pyrénées, 75020 Paris. Tél.: 43-58-05-45. Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h.

Centre ABAC

VAINCRE LA SOLITUDE moins de 35 ans s'absten Paris, tél. : 45-70-80-94

Musique

Relations

humaines

Minéraux

Desein, aqueralle, dens un besu village de Bourgogne, de mei à octobre. Atelier Le Licorne Bleus, T. : 80-96-20-89. Un Super Crédit 6,9% Crédit total 6,9% (TEG 12 mole) sans apport impal our Cores, Kadet

Stages

Vacances Tourisme

Forfeit «Spécial Pâquees 3 jours ou 8 jours amples : 3 jours 1,250 F pou 2 pers, an 2 Etolies NM. 6 jours 2,400 F pou 2 pers, en 2 Étolies NN.

-3 jours 850 F pour 2 pers. en 1 Exple Mil.

informations et réservation

J.P. LEMOZIT
LE RILAIS DES CHAMPS
CHEZ NADAL
45145 CABLAC
è 10 km de Cabore.
65-30-92-35 ou 65-30-91-65.

Loisirs

Vscances en Angleterre.
Accuel offert eux étudients qui
désirent séjourner en familie
dens des foyers englais de
milleu élevé. 2 100 par
semaine. Paneion complète.
Contactet : Mrs STELE, 8, Fairview Road, Lancing, Susset. Tél.;
19-44-902-76-18-49.

TIGNES-LE-LAC (Sevole) Loue STUDIO, 4 personn vacances Pāques. 76. : 87-82-31-40 ou 87-75-23-88.

PORTICCIO, Corse du Sud. A louer appertement 2 pces, tout confort, terrasse avec vue eur le golfe d'Ajaccio, 800 m de le plage, piscines, terrais. le gore d'Ajacon, suu im de m plage, piscines, tetalis. Mai : 3000 F Juillet : 6300 F Tél. après 20 h : 48-48-30-24,

ST-RÉMY-DE-PROVENCE MINI VILLAS. 6 personnes. Tennis, piscine, chavisus, golf, practice. Le semaine : mai 1280/juin eu sept. 1635 F, juiller ou seôt 2900 F/oct. 950 F. Réservation : (1) 48-36-38-14,

À louar le semaine à Mouthe, appt tout cft. Hiver « Sid de fond », 1.100 à 1.700 F. 516 700 à 1.100 F. Prix suivent nombre de pars. M. Simon Joufroy. Tél. : (16) 81-69-25-94...

JUAN-LES-PRIS 06180 Hôtel Beachotel, 3 étolies. Av. Alexandre-El, 100 m de la plage, chambre tout confort, restaurant, bar. Prix rédults. 93-61-81-85, télex 461564. Presqu'ile de Fourse, Côze Atl., 200 m. des pisges, pension fam. SOLEPI, cuis. saine, per-sonnaissée, chibres 11 cft. 48, bd Allard, 17450 Fourse. Tél.: (18) 46-84-08-28.

Location juillet ou acêt, Mee près villags Luberon, 4 chitres, 2 s.de brs, jardin 7 ha, piscine, proche golf. Tél.: 90-79-19-00. UNE OASIS DÉTENTE

Soirée Jazz Bowling - Squash Vidéo - Billard Bas - Tennis BRÉTIGNY

**CLUB** Philippe MARTEL Tél.: 68-01-46-60. M<sup>m</sup> Jacques Heary,

M™ Jacques André,

on épouse, Florence, Pascale, Olivier, Isabelle. Marie-Laure, Anne-Carol ses enfants, es gendres,

et ses treize petits-enfants, Les familles André, Menu, Zarifian, Quenolle, Petit et Martinet, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs,

ses neveux et nièces, Toute la familie et ses amis ense douleur de faire part du rappel à Dien de

M. Jacques ANDRÉ. survenu le 1ª avril 1987.

lundi 6 avril 1987, à 10 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, 75007 Paris, suivie de l'inhumation au cimetière du

La famille ne recevra pes de condo-

Cet avis tient lieu de faire-part. - M= Gilbert Bardeche,

a la douleur de faire part du décès

M. Gilbert BARDECHE, surveux le 26 mars 1987, à l'âge de quarante-huit ans.

Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, au cimetière de Boulogne.

Cot avis tient lieu de faire-part.

15, rue de Sevres, 92100 Boulogne.

 Philippe et Maîté Beaulieux,
Bottina et Marc Beaulieux,
ont la douleur de faire part du décès,
survenu la 30 mars 1987, à Saint-M. Geston BEAULIEUX, professeur honoraire ancien secrétaire

des affaires étrangèr our des Palmes Les obsèques se déroulerent dans le plus stricte intimité.

64200 Biarritz. 2, rue Ravel, bâtiment E, 78100 Saint-Germain-an-Laye.

- Les obsèques de M<sup>™</sup> Georges Arnold COHEN, née Yvome Aaren,

ont en Hez le 1º avril 1987, dans la pins stricte intimité.

De la part des familles Leitmann

Cet avis tient lieu de faire-part. - M™ Gilbert Gompel,

son épouse, Dominique et Enrique Escobar, Martin et Paul, Marie-Hélène Gompel, Colin et Samuel, Mass Jacques Gompel, Mario et Mathier Mas Edgar Baer M. et Ma de Lalene Laprade

et leurs enfants, ent la tristesse de faire part du décès de M. Gibert GOMPEL.

survenn le 28 mars 1987. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité aux Mesnuls, le 1° avril 1987.

214 bonlevard Saint-Germain, 75007 Paris - La direction générale, Les cadres Et la personnel des magasins Aux

trois quartiers, ont la tristesse de faire part du décès de M. Gilbert GOMPEL, leur ancien président,

survenu le 28 mars 1987.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité aux Mesnuls, le 1 avril 1987.

 M≃ Jean Grossetêta Et toute sa famille ont la douleur de faire part du décès de Francis GROSSETETE.

survenu le 24 mers 1987, dans sa tren-tième année.

mation a en lieu le 1º avril, ians le caveau de famille au Père

91, rue Raspail, 92270 Bois-Colombes

- Ses amis proches, Ses camarades de l'EDHEC Et ses associés dans « Livres en

ligne » ont la tristesse de faire part du décès de Francis GROSSETETE survenu le 24 mars 1987, dans sa tren-tième année.

Nos abonnes, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mondo », sont priés de joindre à leur ensoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Le Carnet du Monde

<u>Décès</u> son épouse, Patrick et Vérunique, Frédéric, Julie anienne, Laurence et Fernand, ses enfants et petits-enfants, M. et M. Michel Henry, ses frère et belle-sœur, ses frère et belle-sæur,
Alain, Anne et Alain, Françoise,
ses neveux et nièces,
ont la doeleur de faire part du déc

Jacques HENRY.

Liège.

- M. et M= Laurent Maître

Devalion et leurs enfants, M. et M. Yves Rondot, eurs enfants et petits-enfants, M. Louis de Pont-Reaulx, M™ G. de Font-Reaulx, lears enfants et leur petit-fils, M. et M. François Vidal-Naquet

M. et M≃ Jean Matheron M. et M= Christian Schlatter

ont la tristesse de faire part du décès d Colette MAFTRE DEVALLON

rappelée à Dieu le 2 svril 1987, à l'âge

La ofrémonie religieuse aura lieu le samedi 4 avril, à 8 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, rue Raphaël-Ponson, 13008 Marseille.

M. et M.—Jacques Manducher, Chantal, Gisthaine et Jean-François, M. et M. Georges Piavoux, Dominique, Catherine, Agnès et

Mª Joun Mandacher, Jean-Marc et Jean-Michel M. et M= Jean-Paul Sabran et leurs cafa M. et Ma Louis Guinard

M. et Ma Patrick Mand et leurs enfants. Mª Jeanne Ducret. M= Léon Emin,
Mere Marie-Pierre Femillet,
Les familles Emin, Ducret nt la douleur de faire part du décès

M. Ernest MANDUCHER, née Madeleine Ducret, survent le 1= avril 1987, dans sa quetre

Les funéralités out ilen en l'église Saint-Léaur d'Oyonnaz, le vendredi 3 avril, à 15 h 30.

Et rappelle au souvenir son époux M. Ernest MANDUCHER.

décédé-le 21 septembre 1980. Jees MANDUCHER,

décédé accidentellement le 29 mai

Ni flours ni visites.

Des dons seront repus pour la recher Cet avis tient lieu de faire-part.

34, rue Paradis, 01100 Oyonnex.

- Cyomus. La direction des établissements Mana la douleur de faire part du décès de

M= Ernest MANDUCHER, ervenn le 1° avril 1987, dans sa quatre-

Les funérallies ont eu Heu en l'église Saint-Léger d'Oyonnax le vendredi 3 avril à 15 h 30.

Et rappelle au souvenir son époux M. Ernerst MANDUCHER. décédé le 21 septembre 1980,

et son fils, Jess MANDUCHER, décédé accidentellement le 29 mai 1980.

- M. et Ma Jacques Marquet de Vasselot,
Laurent Marquet de Vasselot,
Fabrice Marquet de Vasselot,
Ainsi que toute la famille,
ont l'immanse douleur de faire part du
décès de leur fils et frère

Christophe MARQUET de VASSELOT,

survenn tragiquer ent en Egypte, à l'âge de vingt-six aus, le 18 décembre 1986. La cérémonie religiouse sera célébrée

**CARNET DU MONDE** 

Tarif de la ligne H.T. heertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blanca). Les lignes en capi-tales grasses sont facturées sur le bese de deux lignes. Rens.: 42-47-95-03.

 Ma Jacques Sornein,
 ace Therese Dupuy,
 Jacques et Catherine Varet, Albert et Martine Martin. Pierre Sornein, Denis et Véronique Vendryes, Jean-François et Martine Sornein, Rémy et Elisabeth Magnien,

Philippe Sornein, senfants, Christophe, Léopold, Sébastien Caroline Varet, Laure, Olivier et Christine Martin Thomas et Sylvain Vendryes, Mario-Olga et Irène Suncin, Charles Magnies, ses petits-enfants, M= Henry Dupuy,

Les familles Vilarem, Baillie, de Groniard, Dupuy et Chappey out la douleur de faire part du décès de M. Jacques SORNEIN, ingénieur civil des Mines, ancien directeur au CEA

chevalier de la Légion d'honn urvenu subitement à Hyères, le le avril

puis à la COGEMA.

1987, à l'âge de sorrante-buit ans. La cérémonie religieuse zura lieu le smedi 4 avril, à 10 heures, en la chapelle Saint-Isidore, vallés de Sauve-bonne, Hyères (Var).

Cet avis tiest lieu de faire-part.

Les jardins de Luxee 83400 Hyères. Domaine de Sauvebo route de Pierrefen.

Remerciements

Guillemette Andres, Les enfants, Les petits-enfants Et la famille de

remercient de tout ouer les nomb amis qui out partagé leur peine.

 M. et M<sup>es</sup> François Van der Elst, M. et M. Marc Desmoues, M. et M. Dominique Desmottes, M. Jean-Michel Desmottes et leurs enfants, Mª Hélène Tournier,

Et toute le famille,
profondément touchés des marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Bernard DESMOTTES.

oni se sont associés à leur neine.

16, rue Bertaux-Dumes.

— M™ Bons Hadjes, M. et M™ Moshe Hadjes, M™ Danièle et Claire Hadjes, M. et M™ Ephy Hadjes,

M. et M.— Romano,
M. Muriel et M. Pierre Hadjes,
M. et M.— David Hakim,
M. et M.— Rico Hakim,
M. et M.— Rico Hakim,
M. et M.— Piakowski,
M. et M.— Abravaya
Et M.— Yvette Kahim, très senzibles aux marques de sympathle qui leur ont été témoignées lors du décès

M. Jacques HADJES.

expriment leurs très sincères remarcie **Anniversaires** 

– Pour le premier anniversaire du déchi de

Henri DELAPORTE, une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont comu et aimé, en union avec la sse célébrée à son intention ce dimanche 5 avril, à 11 heures, en la besilique du Sacré-Cœur à Nancy.

Soutenances de thèses - Université Paris-III, le mardi 7 avril, à 9 heures, salle Liard, M. Khosrow Keshani : « La dérivation suffixals

en persan contemporain ».

- Université Parls-VIII, mardi 7 avril , à 14 h 30, salle G 201, 2, rue de la Liberté, à Saint-Denis (93256), M. Georges Raillard : « Référence plas-tique et discours littéraire de Raymond Roussel au - nouvean roman ». - Université Paris-III, mercredi 8 avril, à 9 h 30, salle Bourjac, M. Jean-Claude Zencerini : « Andrés Calmo,

auteur-acteur vénitien ».

- Université Paris-I, mercredi avril à 17 h 15, salle 22-04, centre Pierre-Mendès-France, M. Pierre Levy: « Circuit économique, marché financier et taux d'intérêt : un essai d'interprétation . - Université Paris-I, jendi 9 avril, à 14 heures, salle Cuzin, M. Arno Munster : « Le discours utopique dans la pensée d'Ernst Bloch (introduction à une phénoménologie de la « conscience anti-

– (Publicité) – **CURE THERMALE 1987** Elle sera plus agréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente

De l'OCEAN à la MEDITERRANEE, choisissez les stations de la CHAINE THER-MALE DU SOLEIL, Leader du Therma-Documentation gratuite n° 33 (héberge-ment et cures) à la CHAINE THER-MALE DU SOLEIL. Maison du Therma-fisme, 32 av. de l'Opéra 75002 PARIS 764. (1) 47.42.67.91. ou à Bruselles ? 32. av. Louise, B 1050 BRUXELLES Tél.: 02.513.63.89 + Minitel: 36.14 code Novotherm

cipante ») ».

مكذا بن الرجان

Control of the Contro

· pra , Si für Librat. say and Section 1 of the second 

Sign of second The second second maril in Manual white the state of 1-17-14 Mark A CONTRACT OF THE PARTY OF THE A LINE Y

The second second

NAME OF TAXABLE

present the B

45° 5 1 .

g 3.15

100 m

AT DEFERE

. . . .

-MASS OF STREET National Control of the Control of t Sec. Table

A PROPERTY OF

The second toine in mile

PH THE 4.0 CONTRACTOR N Transfer Barrier - source 🗯 🗷 era: Arthur eren i majoritation . Principles Management, A SECTION IN

Service grant planting 78.36数 第 Lead the said der menter GUS IN SAN 14.0 100 to Top TATAL TREE 中国种物性, 电 小子子 編 李明

ka jaria

· je · q · grand 11日本本 Marie 1997 April 1999 Harry . San S Continued and is the street of the street

l Extrênse

w 15 = 1 ate There's

Salder - -Person . Perent.

Rem !

Marie A

Est fam.

Remaining the same of the same

periodical management of the control of the control

\$34.00 july to come Shares on a contract of the come of the contract of the co

Cet and to

4-24 (

PRACTICAL OF

4 M .

33 m M

glader, et al.

一位设备基础 化

April 18 and 18

. 1 .

**福**克(1) :

\*4\*\*

64 18 ct- 1

M .

\$\$35741 A

9 (C 4" h

Par Ser. # C 2 13

April Breite

\*\*

Chromata Control Control

1000

A ....

 $(M_{ij}^{\alpha}, \{w_{i+1}, \cdots, [N_{ij}]^{\alpha}\})$ 

M. Survey Stage

A. Secretary of the second

1.45 ×

FUTTER

5- 52

Pagery

発性 むじょうし

Carrier

MARKET LINE

Mariana

# **Economie**

#### MONNAIES

La réunion des ministres des finances à Knokke-le-Zoute

#### La Commission européenne plaide pour une gestion commune des taux d'intérêt

M. Jacques Delors, le président de la Commission européenne, conp de tabac. Les défenses du s'apprête à inviter les ministres des finances de la CEE, qui se réunissent samedi 4 avril à Knokke-ke-Zonte sur la côte belge, à prati-quer en cas de tension sur le marché des changes des interven-tions plus coordonnées et moins tardives. Par ailleurs, il insistera sur la nécessité d'une concertation beaucoup plus active que dans le passé en matière de taux d'intérêt.

Lors du réalignement monétaire du 12 janvier dernier, les ministres avaient donné mandat aux gouverneurs des bauques centrales au comité monétaire, ainsi qu'à la Commission, d'examiner les moyens de renforcer le système monétaire européen (SME), dont le fonctionnement fin 1986 avait été jugé médiocre par tout le monde. La réunion de Knokke va faire le point sur les réflexions en

(Communautés européennes) de notre correspondent

« Les événements rendent la réunion importante compte tenu de ce qui se passe sur le marché des changes », commentait M. Delors en début de semaine, lorsque le dollar était à nouveau vivement attaqué.

« Il ne semble pas qu'il y ait de réelle coopération entre les Sept, et les déclarations contradictoires américaines continuent à énerver le marché », ajoutait-il. Bref, la Com-munauté a intérêt à se préparer rapi-dement pour être capable de faire

taire européen est confronté depuis 1986 an dési d'une mobilité accrus des capitaux. Et si ce défi va croissant, si les gouvernements confirment, comme le leur deman-dera la Commission à Knokke, leur volonté de parvenir à une libération compilète des mouvements de capicomplète des mouvements de capitaux avant même l'échéance du 31 décembre 1992, la nécessité

d'agir s'impose encore davantage. La Commission constate que la gestion du SME était plus simple lorsque les taux d'inflation diffé-raient sensiblement dans la Communauté. Aujourd'hui, le degré de convergence des politiques et des performances économiques est beaucoup plus satisfaisant que jadia, et, du coup, en cas de bourrasque, il est difficile de déterminer les pays qui doivent agir, et comment ils doivent le faire. C'est ce qui s'est passé en décembre, lorsque les pays concernés sont intervenus massive ment, mais trop tard, en ne corri-geant pas à temps les différentiels de taux d'intérêt.

#### Las indicatours de divergences

e Après Ootmarsum, en avril 1986, il y a eu ôcrasement des taux d'intérèt. On en est resté là, la France et la RFA n'ont pas voulu se concerter», note un haut fonction-naire bruxellois. M. Delors, pour sa part, se dit convaincu qu'on aurait pu, à la fin de l'année, faire face à la crisc si l'on avait en en main une grille des taux d'intérêt plus réaliste. « Les taux n'ont pas joué le rôle

qu'ils auraient du jouer pour assu-rer un bon fonctionnement du

La Commission suggère de faire usage de l'indicateur de divergences, qui permet de déceler tôt les anoma-lies dans le fonctionnement du SME et d'identifier les monnaies respon-

Une divergence significative devrait provoquer une concertation immédiate. La Commission suggère également que les pays du SME observent ensemble l'évolution d'une batterie d'indicateurs économiques afin de vérifier leur conformité avec les objectifs. Une telle expertise pourrait faciliter l'accord sur le choix des instruments, ainsi que des pays. Car ît est bien l'essentiel : pour s'épargner la répétition du cafouillage de la fin 1986, il convient de faire en sorte que chacun agisse de façon concertée, et au bon moment. L'accent est mis encore une fois sur le bon usage des différentiels des taux d'imérèt, qui, selon la Commission, auraient toujours du être l'élément-clé du maintien de la stabilité à court terme des

Les experts bruxellois soulienent que les différences de configuration et d'importance des marchés moné-taires nationaux rendent parfaitement légitimes des différences de teux d'intérêt, et cele en particulier face à des choes extérieurs. Les Allemands, il y a peu réticents, sontils devenus plus perméables à ce type de raisonnement ? M. Delors le croit, constatant qu'an quatrième trimestre 1986 la RFA ne voulait pas baisser ses taux, par crainte de l'infletion, mais que l'argent a néan-moins afflué dangerousement outreont été reduits, la progression de la masse monétaire est redevenue compatible avec les objectifs fixés. On verra bientôt si la Bundesbank et M. Stoltenberg confirment cette

analyse.

#### Central la speculation

Quant an bon usage des interven tions, la Commission recommandera d'agir davantage et surtont de manière concertée à l'intérieur des marges de fluctuation, bref d'exploiter ces marges pour casser la spécu-lation. Pourquoi ne pas penser à un sménagement du SME dans lequel la marge de finctuation ne serait pas le seul point de résistance ? Si l'on utilise de temps à autre le poids du système pour défendre des points intermédiaires, les spéculateurs hési-teraient peut-être davantage à jouer

M. Delors recommanders une utilisation plus large de l'ECU dans les interventions, notamment pour posi-tionner non pas une monnaie dou-née, à savoir le mark, mais l'ensemble du SME par rapport au dollar. Enfin, la Commission paraît favorable à une prise en charge commune du coût des interventions, qui est le plus souvent supporté par les pays à monnaie faible. Une telle situation était logique tant que la divergence entre les performances économiques, et en particulier entre les taux d'inflation, était élevée. Elle le devient moins dans la mesure où les interventions tendent à être de plus en plus considérées comme un instrument de politique commune.

PHILIPPE LEMAITRE.

#### A TRAVERS LES ENTREPRISES

#### Alcatel en Espagne: un accord est intervenu sur l'avenir des anciennes filiales d'ITT

Selon des sources syndicales et administratives, un accord est intervenu le 2 avril, entre les autorités espagnoles, les syndicats Alcatel (du groupe de la Compagnie générale d'électricité) sur l'avenir des anciennes filiales d'ITT, dans la Péninsule, Standard et Marconi, reprises per le français, lourdement déficitaires et handicapées par des suraffectifs.

Les principeux points de l'accord seraient les suivants : Alcanel accepte le principe de 2 600 retraites anticipées et de 1 000 départs (avec primes) étalés sur quetre ans, sur un effectif total de 13 000 personnes ; en contrepertie, le ministère du travail financerait les réductions d'emplois supplémentaires jusqu'à élimination des sureffectifs, et le ministère de l'industrie accorderait environ 4 milliards de pesetas à Standard. De son côté, Telefonica, compagnie qui acploite le réseau téléphonique espagnol et détient 25 % de Standard, s'engage à augmenter ses achets à cette demière, de l'ordre de 30 à 32 milliards de pesetas sur les quatre ans à venir. Enfin, cet accord permet à Alcatel de donner son feu vert à la vente de Marconi qui intéresserait à la fois Ericeson, Siemens et ATT. Toutes ces mesures devraient conduire Standard à être rentable à partir de 1989, alors que, dans les conditions actuelles, Alcatel estimait que Standard perdrait encore 40 milliards de pesetas jusqu'en 1990

#### (1,8 milliard de francs). Banques

de données économiques : fusion de Wharton et de Chase Econometrics

L'Institut de prévisions économiques Wharton Economic Forecasting Associates (WEFA, ex CISI-Wharton) a annoncé, le 2 avril, avoir repris les activités de Chasa Econometrics. auparavent détenue per la Chase Manhattan Bank, et considérée comme l'une des principales sociétés mondiales dans les banques de données économiques.

Le fusion des deux sociétés don-ners naissance à une société baptisée WEFA-CEIS (Wharton Consulting and Economic Information Services) qui s'estime e bien placée pour deve-nir leader dans l'application des nouvelles technologies au management financier», en réunissent cles capacités d'expertise des deux organismes dans le domaine des banques de données et de l'analyse économi-que». Elle sere présidée par Lawrence Chimerine, jusque-là présider de Chase Econometrics, CISI-Winston svalt été cédée en novembre demier par la Commissariat à l'énergie stornique à un groupe d'investisseurs privés (le Monde du

#### Perquisition communautaire chez Hoechst

Après deux mois de bras de far, des inspecteurs de la CEE, accompagnés de fonctionnaires de l'Office quest-allement des certeis, ont perquisitionné chez Hoechst (banlieue de Francfort), au siège social du groupe chimique Hoschst, impliqué dans une affaire d'antante sur les marchés du polyáthylène at du PVC.

La direction du groupe s'ast refuel résultat de cette fouille, la première du genre dans la CEE. Hoechst avait engagé devent la Cour de justice suropéenne une procédure en référé visant à obtenir l'annulation d'une contrainte de 1 000 ECU à verser per jour, à compter du 4 mars, et à interdire toute perquisition evant le jugement aur une autre plainte portant sur le fond de l'affaire. Hoechst a

#### FAITS ET CHIFFRES

O La grêve des aiguilleurs de olel. - Une réunion devait se tenir, le 3 avril, entre la direction de l'aviation civile et les représentants des contrôlaurs pour trouver une jasue au conflit qui paralyse tous les matins, de 6 h 30 à 8 heurs, le trafic agrien des aéroports perfeièris. En leffet, les contrôleurs du centre d'Athis-Mone pratiquent cette greve periée pour protester contre un projet d'allongeent de leur temps de trav le ministère des transports dit avoir abandonné. Les perturbations causées au trafic sont importantes au début de chaque matinés. Pour tous renseignements: Air France (1) 43-20-13-55 et Air inter (1) 46-39-

. Le CNPF et la CGC portent la même appréciation sur la politi-que contractuelle. — Première organisation syndicale à être reçue par la nouvelle direction du CNPF, la CGC a paru satisfaite de son entretien de deux heures, le 2 avril, avec M. François Périgot, président du CNPF, M. Paul Marchelli a fait état de convergences sur la politique contractuelle qui pourrait reposer de l'adepter aux réalités de notre temps, de la rendre à la fois souple et plus réactive», a souligné le prési-dent de la CGC,

e Elizabeth Arden est à vendre. - En vue de recentrer sur ses activités traditionnelles, le groupe pharmaceutique américain Ell Lilly a décidé de mettre en vente sa filiale cosmétique, la célèbre maison de parfum française Elizabeth Arden (2,4 militards de francs de chiffre d'affaires). Aucun prix n'a été fixé, mais d'après certains spécialistes El Lily en voudrait 500 millions de dollars (3 milliards de francs) au moins. Aidé de Carlo De Benedetti, Yves Saint Laurent avait récemment racheté Charles of the Ritz à Squibb pour 630 millions de dollars (3,7 mil-

#### AFFAIRES

Affecté par la baisse des commandes nucléaires

#### Framatome veut investir 2 milliards pour se reconvertir

« Quand la nourriture diminue M. Leny, président de Framatome, a résumé le défi posé an constructeur français de chandières mucléaires. Résultats brillants mais avenir bouché, la situation de Framatome est en effet pour le moins paradoxale.

chiffre d'affaires de 13,2 milliards et un bénéfice net de 777 millions de francs, en bausse de respectivement 37 % et 18 % sur l'an passé. Jusqu'en 1990 elle restera portée par l'exécution des commandes nucléaires passées par EDF à la fin des années 70, et devrait parvenir à maintenir à peu près ces résultats. Mais an-dalà, c'est le

En 1986, la société a réalisé un

Le raientissement prévu des programmes nucléaires, en France et à l'étranger, a été aggravé récemment par la baisse des cours du charbon qui compromet la rentabilité des centrales nucléaires. Surtout, la catastrophe de Tchernobyl, « admirablement exploitée » par les Soviétiques et les Américains afin de ralentir le nucléaire» dans le monde, a, selon M. Leny, brisé la reprise attendue: « La conflance revenait, les gouvernements repartaient vers des projets nucléaires, et cette histoire invraisemblable, surréaliste est verme couper l'élan...»

Résultat : Framatome doit d'ici sur le territoire d'un animal, il va chercher ailleurs, mais c'est plus métier de base pour retrouver des dangereux. » C'est ainsi que chances d'expansion. Déjà la société a fait de nombreux efforts d'adaptation : les capacités des usines ont été fortement réduites (3 500 emplois sont supprimés cette année, dont 700 en Saône-et-Loire); et les activités de service nucléaire et de diversification (intelligence artificielle), représentent d'ores et déjà 20% de son chiffre d'affaires.

> Mais cela ne suffira pas. « Nous voulous aller plus loin, a expliqué M. Leay, nous somme prets à investir de l'ordre de 2 milliards de francs dans une ou deux grandes affaires nouvelles. Notre objectif est d'y parvenir en 1987-1988 : prendre une particination minoritaire ou majoritaire dans une opération majeure, bien gérée et rentable, dans un secteur porteur d'avenir. »

Ce redéploiement, calqué sur l'exemple réussi de BSN-Gervais-Danone on de Laffarge-Coppée, pourra, grace aux ressources actuelles, être autofinance. Framatome n'a aucun endettement à long terme... Cet investissement «ne comblera pas forcément le plan de charge » de l'entreprise, a précisé M. Leny, mais il devrait lui permettre de « conserver des sources de cash-flow pour avoir le temps d'opérer une reconnersion plus-complète ».

IBM annonce une nouvelle gamme de micro-ordinateurs

#### Verrouiller le marché

IBM a annoncé, le 2 avril, une nouvelle génération de ses micro-ordinateurs : les PC (Personal Com-puter) devienneat les PS (Personal System). Le numéro un mondial depere ainsi reconquerir une partie de terrain qu'il a perdu sur ce créneue le plus porteur de l'informatique. Grignotée par de nombreux fabricants de « compatibles », sa part de marché mondial, qui dépassait 40 % en 1984, est revenue à 
condens 20 %. quelque 22 % l'an passé, affectant les profits et la croissance du géant.

La réplique d'IBM vise d'abord ces compatibles ou « clones». Les nouvelles machines, plutôt que de faire appel comme le PC à des components électroniques et à un logiciel de base (système d'exploitation) acquis à l'extérieur, out recours à des éléments maison diffment brodes éléments maison diment brevetés. Les «choneurs» devront soit les demander à IBM moyemant royalties (mais le numéro un peut refuser de les céder), soit essayer de les copier mais sans tomber sous le coup des lois protégeant les brevets. Leur tâche sera donc très délicate, et les PS sont considérés pour cette prison comme des a trients de raison comme des « tuents de

Mais IBM vice aussi à améliores Mais IBM viae aussi à ameilorer la cohérence de sa gamme. Ses micros, ses minis et ses gros ordinateurs sout, en effet, incompatibles entre eux, et les chients s'en plaignent. Digital Equipment Corp (DEC), le numéro deux mondial, dont les produits sont cohérents sur les conservers ses les cohérents en les conservers ses les cohérents en les conservers mais aussi d'autres constructeurs en tirent avantage. Aussi IBM a inscrit les trois plus puissants de ses quatre nouveaux PS dans une perspective d'unification. Les programmes écrits sur les PS 50, 60 et 80 « tour-neront » sur les autres machines, affirme IBM, grâce à un nouveau

#### système d'exploitation (l'architec

ture interne). Ce changement majour a pour effet bénéfique pour IBM de mieux « verrouiller » le marché de la pourront hésiter à suivre. Une fois acquis un PS, il sera difficile d'en changer pour un autre matériel, car l'utilisateur devra rééctire tous les programmes d'application; une très coûteuse mutation. Même si la qua-lité des matériels présentés et la notoriété d'IBM sont attirants, beaucoup pourraient préférer ne pas s'enfermer dans une sorte de « cage

\* Pour plus de détaile voir le Mande d'Eller de cojon.

#### M= Thatcher sursoit des mesures de rétorsion contre le Japon

Sursis, M= Thancher n'e pas pris amosures de rétorsion contre les pratiques commerciales • déloyales » da Japon, mais elle a décidé, en conseil des ministres, le jeudi 2 avril, de les préparer et de les appliquer si la visite à Tokyo, que va faire le 4 avril M. Howard, ministre de la consom-

mation, échoue. Les Britanniques s'alarment de eur déficit commercial (36 milliards de francs) avec le Japon mais contestent surtout la quasi-exclusion, par Tokyo, de l'entreprise Cable and Wireless du marché des télécommu-nications internationales japonaises (le Monde du 3 avril). M. Nakasono premier ministre japonais, a écrit à Mac Thatcher qu'il allait s'occuper

#### AGRICULTURE

#### La Commission justifie les ventes françaises de maïs à l'Afrique du Nord

La Commission européenne s'étonne des inquiétudes mamifestéen par les Etats-Unis à propos des ventes de mais subventions 3 avril). De source proche de la Commission, on indique, en affet, que la Communauté reconnaît avoir favorisé la vente de 332000 tonnes de maîs français à des pays tiers depuis la fin février, avec des restitutions allant de 128,48 à 133,75 ECU par tonne.

A la mi-février, la CEE avait annoncé qu'un soutien exceptionnel serait accordé aux producteurs fran-çais pour exporter en debors de la CEE quelque 500 000 tonnes de mais au premier semestre 1987. Elle satisfaisait ainsi une exigence de Paris. Le gouvernement français avait fait valoir que l'accord euroaméricain de janvier, qui autorisait les Etats-Unis à exporter chaque année vers l'Espagne 2,3 millions de tonnes de céréales et de substituts allait perturber le marché communautaire et ferait baisser les prix.

Dans ce contexte, la Commission juge « paradoxal » que le départe-ment américain de l'agriculture se soit plaint des ventes françaises de man au Maroc et à la Tunisie.

En fait, ce qui est paradoxal, c'est que la CEE, qui cherche par tous les moyens à réduire ses déper coles, soit contrainte de subventionner le mals, une production pour laquelle l'Europe était déficitaire, parce qu'elle a accepté de laisser entrer des céréales américaines à

L'Extrême-Orient Business.

\* 3ème vol Paris-Hong Kong

A partir du 3 avril, Paris-Hong Kong 3 fois par semaine. Départs mercredi, vendredi et dimanche à 11 h d'Orly Sud. Une aubaine pour les hommes d'affaires.

#### **Economie**

SOCIAL

Avec deux mille créations nettes

#### Le plan pour l'emploi des jeunes a obtenu des résultats incertains

Le succès du plan d'urgence pour l'emploi des jeunes a été largement exploité. Avec le recul, toutefois, les résultats autorisent une certaine circonspection. L'exquération de charges sociales qui accompagne le recrutement des moins de vingt-six ans n'a pas en que des effets bénéfi-

A la fin janvier, qui coîncidait avec l'échéance de la première phase du plan (1), plus de neuf cent mille jeunes avaient été accueillis dans les entreprises au titre de l'une on l'autre des formules prévues. C'était mieux que le mois précédent, et encore plus qu'en novembre. Un succès pour le plan d'urgence en faveur des jeunes ? Statistiquement, la réalité n'est pas aussi clairement

D'ahord - grief mineur - le total englobe les quelque cent mille apprentis qui, de toute manière, auraient trouvé un contrat. D'autre part, la mesure a surtout pour effet d'amplifier un mouvement d'embauche déjà existant. Elle enregistre done naturellement, mois après mois, une progression arithmétique. A partir de là, il faut s'interroger sur la nature profonde d'un tel dispositif, dont numbre d'experts souliguent les « effets pervers ». M. Raymond Barre, qui, en son temps, avait lancé trois pactes successifs pour les jeunes, avait, lui aussi, constaté que le recours à cette pratique n'était pes sans inconvénients (2).

De quoi s'agit-il? Générale et donc aveugle, la mesure s'applique à toute une tranche d'âge et risque de soutenir, indistinctement, les recratements qui auraient en lieu comme ceux qu'elle entendait susciter. Pour ne pas prêter le flanc à de telles cri-tiques, le plan jeunes devait appur-ter la preuve que, grâce à lui, on a pu assister à un accroissement signi-ficatif du nombre d'entrées dans l'entreprise. Malhoureusement, la démonstration est difficile. Il n'existe pas de données sitres pour distinguer, dans le flux annuel d'embanches, la part qui revient aux moins de vingt-six ans (3). Ce qui empêche toute comparaison entre les chiffres amoncés pour le plan d'urgence et la tendance naturelle ou spontanée.

#### Les effets sur les autres

Selon l'INSEE, qui s'appuie sur prévision, 80 000 embauches supplémentaires se seraient cependant pro-duites de mai à décembre 1986. Mais encore ne s'agit-il là que de l'effet brut du plan, l'effet net c'est-à-dire le rapport au total des embanches de jeunes - ramenant le gain à 20 000 emplois sur la même période. Sachant que le plan, dans sa version initiale, avait été crédité de 9 milliards de franca en année pleine, qui seront pratiquement dépensés sur toute sa période

SAMEDI 4, SUR FR3 A 11 H 45

LES VALEURS DU TRÉSOR

 $\cdot E$ ttervescence dans le monde financier, les réformes

les instruments de placements changent, le Trésor bouge...

tout ce qu'il a pu. Tout ce qu'il a entendu. Tout ce qu'il faut

savoir sur les nouvelles règles du jeu financier. Banquiers, mutuelles, assureurs, entreprises et même

les nouvelles valeurs du Trésor, Obligations assimilables et Bons négociables. Sur FR3, "les Valeurs du Trésor", les samedis 4 et 17 garil.

particuliers, apprenez comment utiliser à votre profit

Rediffusion le lundi à 8 heures.

**VALEURS DU TRÉSOR** 

LA LIQUIDITÉ DU MARCHÉ

Un expert, l'auteur de Cash, Money, Fortune... alias Paul-Loup Sulitzer, s'est introduit aux Finances. Il a trouvé un nouveau Trésor. Pour FR3, il a accepté de dire

se succèdent, les marchés s'ouprent, la concurrence s'intensifie,

Selon les comptes définitifs, publiés le 1" avril, la première phase du pian d'argence en faveur de l'emploi des jeunes aurait permis l'accueil de 1 051 855 personnes dans les entreprises entre le mois de mai 1986 et le 31 janvier. Bénéficiant d'une exonération de charges sociales à 180 %, il y surait en 191 379 stages d'initiation à la vie professionnelle, 203 464 contrats d'adaptation, 24 967 contrats de qualification et 120 960 contrats d'apprentissage. Les exenérations à 50 % des charges sociales auraient permis l'embanche de 64 088 jeunes, après l'une des formules de la forma-tion en alternaient, et les exonérations à 25 %, pour les embanches directes, auraient accompagné 447 857 recrutem

d'application, cela aboutirait à un assuré par des cotisations salatiales coût de revient de 450 000 F pour mutualisées.

Si l'aide à l'emploi des jeunes apporte une amilioration pour la population visée, attestée par l'évo-lution des chiffres du chômage (-4 % en un au pour les moins de vingt-cinq ans), elle peut avoir des répercussions sur d'autres catégo-ries. On parle alors de substitution : os recrutement des jeunes est pré-féré à celui de salariés plus âgés. Leur intégration dans l'entreprise peut être compensée par le licencio-ment d'autres salariés. L'INSEE comme l'ANPE se sont inquiétés de ces redoutables mécanismes. L'un évoque la « menace d'anticipation » des embauches, favorisée par le caractère temporaire du plan, et signale « de possibles substitutions entre classes d'âges à l'embauche ». L'antre, dans son rapport provisoire, note des « effets d'éviction au détri-ment d'autres classes d'âge ».

Là encore, les statistiques justi-fient ces craintes : le chômage des fient ces craintes: le chômage des vingt-cinq - quaranto-neuf aux a subi une hausse de 14,6 % en un an; ceiui des pius de cinquaste aux s'est accra de 9,8 %. Les exemples de telles substitutions existent même s'ils sont difficiles à repérer. On peut citer un supermarché de Rennes, en difficulté économique, ou vingt-six jeunes caissières et vendeuses, en SIVP (Stages d'initiation à la vie jeunes caissières et vendeuses, en SIVP (Stages d'initiation à la vie professionnelle) ont remplacé les vingt-neuf femmes licenciées depuis l'aunée précédente. Les SIVP, dit le directeur de ce Super U, lui coûte « six fois moins cher » et « out été notre boués de sauvetage ». Chez certains grands de la distribution, il y a es, au moment des fêtes, des houres supplémentaires de SIVP, payés à 27 % du SMIC.

On a vu des cabinets spécialisés dans la chasse aux aides de toute en vigueur jusqu'au 30 juin 1987, un

Les résultats quantitatifs du plan doivent également être pondérés, Environ 45 % des jeunes en SIVP ne se sont pes retrouvés au chômage à l'issue de leur stage, mais la part passe de 48 % au premier trimestre de 1986 à 40 % au dernier trimestre : ee qui indique une matwaise tendance. Quand ils ont été main-tenus en activité, plus d'un sur deux (53,2 %) l'a été avec us contrat de travail à durée déterminée et, surtout, près de trois sur quatre (73,9 %) ont été prolongés dans une autre formule exonérée à 100 % des charges sociales (contrat d'adapta-tion, de qualification ou d'apprentissage). Les jeunes ainsi prolongés dans une autre formule exonérés sont apparus deux fois dans les comptes camulés du plan pour

#### Le rejet des défarorisés

Le coût de la main-d'œuvre jeune ayant été considérablement abaissé. les employeurs sont tentés d'utilises le disposițif à la manière d'un « sas » pour toute entrée dans la vie active, voire d'y maintenir longuement le jeune. Par ricochet, cela entraîne le rejet des moins formés ou des plus défavorisés qui ne peuvent rivaliser avec meilleurs qu'eux.

Paradoxalement, le plan pour l'emploi marginalise davantage ceux qui éprouvent des difficultés d'insertion sociale et professionnelle, dont M. Bertrand Schwartz, auteur d'un rapport sur le sujet, estimait le nom-bre à 2 millions, dont 400 000, ad-t-il, n'out pas de projet à plus de quatre jouzs.

Pour la deuxième phase du plan, chèque de 20 000 F pour toute n'y aura plus d'exonérations à 25 % embanche de jeune et s'approprier pour les recrutements directs, et ainsi le mérite d'un financement donc sans passage par l'use des trois pour les recrutements directs, et donc sans passage par l'use des trois

ment cette disposition amenait à subventionner des embauches (plus subventionner des embauches (plus de 400 000 dans la première phase) presque à coup sûr programmées, mais elle accordait un avantage trop criant aux plus qualifiés. « Cela contait une fortune », reconnaît un conseiller technique als ministère des affaires sociales, qui fait remarquer que le coût prévisible du plan seconde manière sera de 2 milliards de france en aunée pleine, contre de france en année pleine, contre 9 milliards pour le précédent.

Malgré tout ces inconvénients, faut-il pour autant condamner définitivement le plan pour l'emploi des jeunes ? La France comaît un taux de châmage des jennes préoccupant, supérieur à celui que supportent bien des pays étrangers compara-bles. Le coup d'éclairage donné a fait naître une manyaise conscience. En grande partie, cela justifie que des mesures spécifiques soient

La vraie solution, expliquent de nombreux experts de l'emploi des jeunes, résiderait dans la permasence d'un système engrangeant des résultats sans produire d'à-coups. En ce sens, ils réclament une politique suivie qui paisse pérenniser une mesure et donner aux employeurs la certitude de la durée. On pourrait alors escompter un changement d'attitude à l'égard de l'emploi des

Pour le deuxième plan pour l'emploi des jeunes, le gouvernement a supprimé l'excueration à 25 %, on l'a vu, et ramené à 50 % celle prévue pour les contrats d'adaptation. Dans le projet de loi en préparation, M. Séguin aurait l'intention de garantir définitivement les exonérations pour l'apprentissage et les

contrats de qualification, privilégiant ainsi l'émergence d'un disposi-tif proche de la formation à l'allemande, Il envisage aussi l'exonération temporaire de charges sociales pour certaines catégories de chômeurs de longue durée.

S'oriento-t-on, per touches successives, vers un remodelage des actions entreprises? Ce serait le premier bienfait d'un plan qui s'est révélé si dispendieur. Le début de la

#### ALABI I FRAURE.

(1) Le plan pour l'emplei des jeunes a été officiellement créé avec l'ordon-(1) Le plan pour l'emplei des jennes a été officiellement créé avec l'ordonnance du 16 juillet 1986, mais avait pris naissance, pour cartaines formules, dès le mois de mai précédent. Son terme était prévu pour le 31 junvier 1987, étant entendu que les bénéficiaires alors entres dans le dispositif pourraient en profiter jusqu'à l'échéance des contrats ou des aides, c'est-à-dire su plus tand jusqu'an le juillet 1988.

(2) M. Raymond Barre a conduit trois pactes pour l'emplei des jempes à partir de 1976. Ces pactes ont évité, estima-ton, 100 000 demandes d'emplei supplémentaires en 1977 et 50 000 en supplementaries en 1977 et 50 000 en 1978 comme en 1979. Entre juillet 1977 et mars 1982, le chêmage des jeunes s'est cependant aceru de 380 000 dentandeurs d'amploi et a qua-siment doublé.

siment doublé.

(3) Selon l'enquête emploi de l'INSEE, 2 611 000 seriés suraient été embanchés par les enneprises entre mars 1983 et mars 1984, dont 1 016 000 jeanes de moins de vingt-cinq aos, qu'ils viennent d'une suttre entre-prise, du chêmage ou du système scoleire. Pour 1985, le flux d'embanche des jeunes de moins de vingt-six ans varie de 1,2 à 1,9 million. Compte tens des exigences émises, la population pouvant bénéficier du plus pour les jounes est évaluée entre 1 million et 1,2 million.

# KENEMALDE. Frent for aux infectiques auxer calue, a Hemainele et auxilétique. Lieut duir les cours sufférent à la politique de soutérisses. Unice à la reque abentive, de soutérisse en cécnique appelantive auxerpée de la seconde Courre auquelale, une presumen du resilientaire soviétique et une pageprésante de Cartissemissue et une pageprésante de Cartissemissue napre

PLACEMENTS CHASE

#### PLACEZ VOTRE ARGENT L'AMÉRICAINE

Que vous ayez 25 000 F (ou plus) à placer, que vous habitiez Paris ou la Province, que vous recherchiez des valeurs françaises et/ou internationales. ce guide (gratuit) des placements Chase vous intéresse...



Pour obtenir gratuitement le Guide des Placements Chase ou pour tout renseignement:

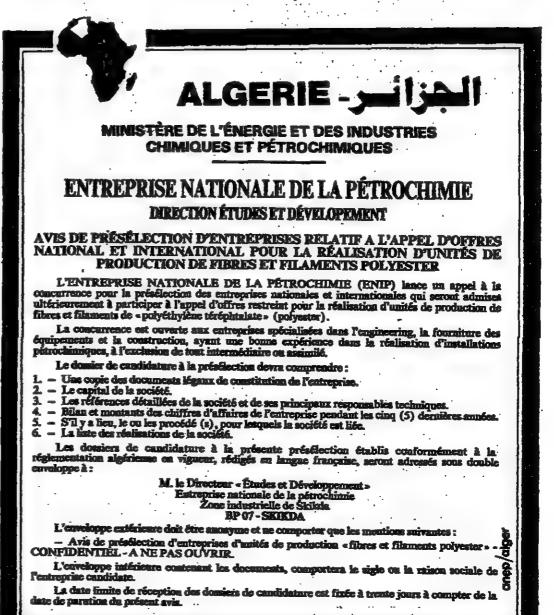
05.456.456

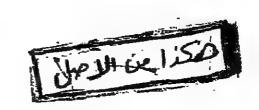
(Appel gratiat, de 10 h à 20 h 30)

Chase Manhattan S.A. 39, rue Cambon, 75001 Paris

= LA LIBERTÉ A SA BANQUE === A onsover sams affranchir à Chase Manhessem Bank, libre-réposse 127975, 75043 Peris Cades & Envoyez-moi le Guide des Placements Chase pour en savoir plus, et tout connaître sur la Gestion de Portefeuille Personnalisée et les Fonds Communs de Placement Chase – sans engagement de ma part. CHASE

Chase Manhattan, S.A.





The state of the s

COM SERVICE SE 

THE PARTY

· 的人們有情報便可

· Sant B

地區 鐵鐵

今の 他 護基

The state of the s

16 5 3 12 C

2.6 / Bufffille

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLU

for personal .

#### Le déplacement de la Commission européenne à Bonn

#### Le chancelier Kohl a rassuré M. Delors sur les intentions de la RFA

**Economie** 

BONN

Incertains

Martin Concept proche de la

mande. Il
Fescioles pour comabbeirers de long.

Sesente-tear

Se

47) M. Rayers Borres (47) M. Rayers Borres (47) M. Rayers Borres (47) M. Rayers Borres (47) M. Rayers (47) M. R

A SECONDARY STATE OF THE SECONDARY S

NO COLD COMPANY TO STREET

Particular Particular Control of the Control of the

STATE OF STA

The tree tree of the tree

Delle white the same

THE PERSON AND THE PERSON

事業 御寺寺 マ・コードので

Company of the Company

The Section of

ALAIN LEBAUR

de notre correspondant

ÉTRANGER

Le déplacement de la Commission caropéenne au grand complet à Bonn, où elle a eu, jeudi 2 avril, une séance de travail avec l'ensemble du gouver-nement quest-ellemand, n'aura pas été nament cuest-anemaus, n'aura pas ete tout à fait inutile. Si le chancelier Kohl s'est mostré extrêmement combatif, à l'issue de la rencourre pour défendre la cause des agriculteurs ouestallemands, les déclarations faites de part et d'autre laissent d'une manière trale l'impression d'un accord plus large qu'il n'y paraît de prime abord sor la marche à suivre pour assurer le développement de la Communant

L'approche des élections régionales de Hease, qui donneront dimanche le comp d'envoi aux scrutins qui doivent se dérouler cette année dans cinq des onze Lacoder onest-allemands, ne garantissait pas une sérénité parfaite sur les questions agricoles. La présence mercredi à Boan, où la Commission a term exceptionnellement sa réunion de conseil hebdomadaire, de 20 000 agriculteurs en colère, la tenne jeudi an Bundestag d'un débat sur la question, ne pouvaient être ignorées ni des uns ni des autres. Déclarant une nouvelle fois « inacceptables » les propositions de la Commission pour résoudre le pro-blème des surplus agricoles commu-sautaires, le chanceller Kohl a apporté avec beaucoup de vigneur son appui à son ministre de l'agriculture, M. Ignaz

Tout en essurant que la Commission avait tout aussi à cœur que quiconque le souci de maintenir en Europe une structure agricole familiale, son prési-dent, M. Jacques Delors, a réaffirmé sa conviction qu'on ne pourrait résoudre le problème de la politique agricole ne sans avoir recours à une diminution des prix pour tenir compte

• PRIX : stabilité en RFA. - En RFA, les prix de détail sont restés tout à fait stables en mars par rapport à février. En un an (mars 1987 comparé à mars 1986), la belese du coût de la vie est de 0,2 %.

revanche, laissé la porte ouverte à un arrangement sur les montants com-pensatoires monétaires, seconde cause de baisse des prix en RFA, en reconnaissant qu'on ne pourrait éviter la création de nouveaux MCM tant qu'on ne serait pas suffisamment avancé dans la convergence des politi-ques économiques et le renforcement du système monétaire esropéen.

> Seuls les amoureux s'inquiètent

Le chanceller Kohl et M. Deiors intentions du gouvernement ouest-ont, en outre, évoqué la nécessité d'une allemand de poursuivre l'œuvre com-

Cette « décentralisation » devrait avoir pour premier résultat, si l'on s'en tient à l'annonce faite par M. Delors, d'apporter aux agriculteurs des aides directes, financées en grande partie nationalement, adaptées aux situations différentes, qui feront l'objet d'un encadrement communautaire pour éviter des distorsions de concur-

Le président de la Commission s'est finalement déciaré rassuré sur les

achaque Etat pour résoudre à sa une boutade : « Seuls les amoureux manuere ses procescimes appointant par la chaque et et pour résoudre à sa une boutade : « Seuls les amoureux s'inquiètent. » Le chancelier a promis de son côté son soutien pour résoudre les problèmes de financement de la Communauté. En guise de bonne volonté, il a annoncé son accord pour le dernier compromis proposé par la pré-sidence belge de la CEE sur le finan-cement à hauteur de 6,5 milliards d'ECU du programme de recherche aire. Ce compromis ayant déjà été accepté par la France, le déblocage du programme ne dépend plus maintenant que de la seule Grande Bretagne.

HENRI DE BRESSON.

#### REPÈRES

#### Dette extérieure

#### Réduction de 66,5 milliards de francs

en 1986

Au 31 décembre 1986, l'endettement extérieur de la France, à moyen et long terme, était évalué à 398,2 milliards de francs, contre 464,7 milliards de france au 31 décembre 1985. Cette diminution de 66,5 milliards de francs est imputable, principalement, à l'excédent des remboursements sur les emprunts nouveaux (44,8 milliards de francs). Exprimé en dollars, l'endettement extérieur n'a pratique-ment pes varié : 62,7 milliards de dollars, contre 62,5 milliards. Ce phénomène est dû à l'appréciation, per rapport au dollar, des monnaies autres que la monnais américaina, qui représentent 63 % de la dette se, contre 37 % pour le dollar. La dette extérieure de l'Etat est revenue, en un en, de 44 milliards de france à 7 milliarde de france. Enfin. l'endettement « net » de la France, résultant du rapprochement des

dettes et des créances sur l'exté-

rieur, est revenu de 163,7 milliards de francs fin 1985 à 81,5 milliards

#### Salaires

#### Quatorze accords nationaux pour 1987

Quatorze professions avaient signé un accord de salaires 1987 au niveau national au 31 mars, selon un bilan présenté à la pressa, la jeudi 2 avril, par M. Pierre Guillen, président de la commission sociale du CNPF. Ces accords, qui concernent des secteurs aussi variés que l'abattage de volailles, les assurances, la chaux ou les transports routiers, sont dichalement conformes aux recommandations du gouvernement et du CNPF: ils cectient de 1,1 % à 3,5 % pour les saisires minimeut et de 1,5 % à 1,7 % pour les saisires réels. Chez les dockers, in CGT a cependant obtenu un relèvement de 2,5 %. Dans la couture parisienne, les salairs minimaux ont été relevés ds 8,2 % au 1" janvier, mais... par rapport au 1" octobre 1985.

Onze accorde ont été signés par la CGC, dix per FO, huit per la CFDT et la CFTC, trois par la CGT, Las négo-

dix branches - dont la chimie, les benques, l'édition, le textile, - donnent seu comme dans d'autres branches à des recommandations, souvent plus rigoureuses. M. Guillen a plaidé, le 2 avril, pour une décentrafi-sation de la négociation dans les branches et les entraprises.

#### **Autoroutes**

#### Trafic record en 1986

Les résultats du trafic 1986 des autoroutes concédées confirment la raprise de la circulation automobile en France. Le surcroît de véhicules a streint 10,6 %, c'est-à-dire autant atteint 10,6 %, c'est-à-dire autant que pendant les trois années précédentes. La pert de la circulation des véhicules particuliers a progressé de 82 % à 82,4 %, grâce à une hauses de 11 %. Selon les statistiques de l'Association des sociétés françaises d'autoroutes (ASFA), les trajets les plus fréquentés ont été Paris-Lille (34 916 véhicules par jour) et Lyon-Marseille (34 756 véhicules), mais Marseille (34 756 véhicules), mais c'est la aection Besune-Lyon de la liaison Paris-Lyon qui a bettu tous les records avec 36 221 véhicules par

Le conseil d'administration s'est réuni le 31 mars 1987, sous la présidence de M. Alain Blocman, pour, notamment, arrêter les comptes de l'exercice 1986.

Avec un chiffre d'affaires de 155 453 000 F en hausse de 6,6 % sur celui de l'année précédente et un résultat financier en nette amélioration du fait du rétablissement de la trésorerie à la seite de l'encaissement, début 1986, des ventes immobilières de fin 1984, le résultat courant avant impôt s'établit à 13 468 000 F, après 7 305 000 F d'amortissements, contre 4 576 000 P, après 6 552 000 F d'amortissements pour l'exercice précédent.

Le résultat exceptionnel est un profit de 2710 000 F dû à une réalisation immobilière secondaire, contre une perte de 3 685 000 F en 1985 provenant

Le société n'est sommise à l'impôt sur les sociétés que pour un montant de 3 310 000 F en raison d'un solde de

Ainsi, le bénéfice net de l'exercice 1986 s'établit à 12 800 656,44 F, contre un profit de 891 387,43 F en 1985. Le conseil d'administration proposera à la prochaine assemblée générale ordi-naire des actionnaires la distribution many use secommentes in distribution d'un dividende qu'il a fixé à 8 % pour tenir compte de la fidélité à la société manifestée par ses actionnaires pendant la longue période durant laquelle aneune distribution n'a pu être effec-

Les perspectives de l'exercice 1987 apparaissent satisfaisames. Le résultat giobal de cet exercice devrait être voizin de celui réalisé en 1986 avant impôt. Par contre, l'impôt jouant cette fois au taux plein, le bénétice net devrait être inférieur.

#### **GROUPEMENT FONCIER** FRANÇAIS

Le conseil d'administration s'est réuni, le 30 mars 1987 sous la présidence de M. Bertrand Balaresque, pour approuver les comptes de l'exercice 1986 qui se soldent par un résultat net de 14,7 millions de france, en hausse de 113 % per rapport à 1985.

Le groupe a lancé en 1986 mille deux cent vingt et un logements nouveaux et 61 850 m² de bureaux pour un montant global de 2 171 millions de francs. Les activités de gérance, de syndic et de transactions out également comm un fort développement.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire du 25 mai 1987 le versement d'un dividende de 17,50 F assorti d'un avoir fiscal de 8,75 F, contre 16 F et 8 F l'an dernier. Une assemblée générale dernier. Une assemblee generale extraordinaire est convoquée, le même jour, pour décider de l'attribution d'une action gratuite pour une ancienne et d'une angmentation de capital pur ver-sement en numéraire permettant le dou-blement du nouveau capital.



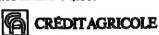
#### Union de placement en valeurs françaises SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

Les actionnaires de la SICAV Unifrance, réunis en assemblée générale ordinaire le 26 mars 1987, ont approuvé la mise en paiement, au titre de l'exer-cice clos le 31 décembre 1986, d'un divi-dende net de 13,21 F par action, repré-sentant un revenu globel de 15,55 F dont 2,34 F d'impôt déjà payé en Tré-

Ce dividende net est mis en paiement à la Caisse nationale de Crédit agricole et dans l'ensemble des bureaux des Caisses régionales de Crédit agricole mutuel depuis le 28 mars 1987. Les actionnaires peuvent réinve

dividende net en actions de la SICAV en franchise totale de droits d'entrée jusqu'an 29 juin 1987. La valeur liquidative d'Unifrance, au 31 décembre 1986, s'élevait à 450,05 F.

marquant une progression de 39,1 % sur l'année 1986, compte tenu d'un coupen de 16,42 F versé en mars 1986. Au 28 mars 1987, le valeur liquide-



# *DU 6 AU 11 AYRIL 1987 CAP SUR PARIS-N*

3. Bouclez vos ceintures! Destinations: L'Informatique, les Télécommunications, la Bureautique, la Reprographie et l'Espace-Bureau.

Attention au départ! Découvrez les toutes dernières nouveautés des exposants du monde entier.

Contact! Avec la Convention Informatique, la Convention Automatique Productique, la Convention Espace-Bureau et l'exposition SSII.

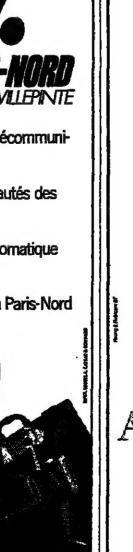
Mise à feu! Pour mieux voir, tout voir en 1987, le SICOB est à Paris-Nord Villepinte, le parc d'Exposition le plus

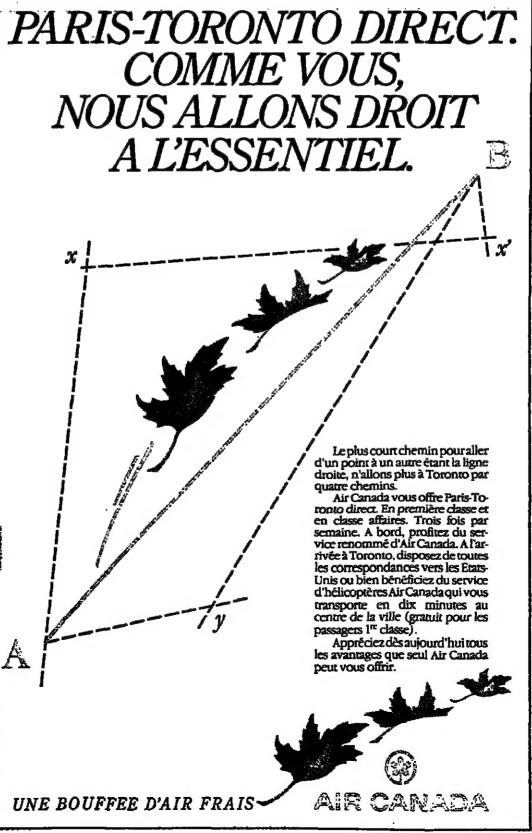
Décollage immédiat! Pour l'événement international de l'année.

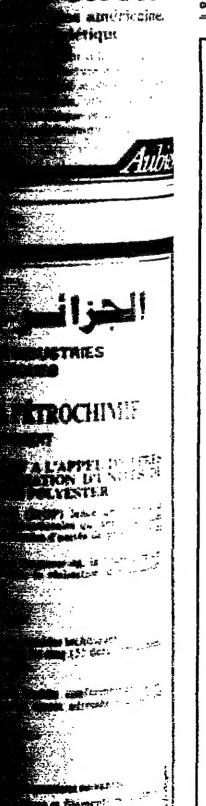
Le SICOB 1987 s'envole! SICOBTEL 241/24. 36.15 code d'accès SICOB.

moderne d'Europe.

CONVENTION INFORMATIQUE, EXPOSITION SSI ET CONVENTION AUTOMATIQUE PRODUCTIQUE SONT







Le Conseil d'administration du Grou-pement pour le financement de la construction, réuni le 24 mars 1987, sous la présidence de M. Roger Papez, a arrêté les comptes de l'exercice 1986.

L'activité de la Société en 1986 a concerné à la fois la gestion de son patri-moine, la commercialisation des immenconcerné à la fois la gestion de son paur-moine, la commercialisation des immeu-bles faisant l'objet d'un arbitrage, et la construction de deux nouveaux immeu-bles à usage de bureaux. l'un de 4 000 m' situé au Pecq qui serà achevé fin 1987, l'autre de 3 500 m' situé à Via-cemes, dont la construction sera entre-prise au début de l'été prochain pour s'acheve fin 1988.

Le total des produits de l'exercice écoulé, hors provisions locatives, s'est élevé à 153,1 millions de franca, en pro-gression de 6,4 % sur ceux de 1985, ependant que les loyers propret its ont progressé de 3,8 %.

Les autres ressources (produits finan-ciers et plus-values sur ventes) totali-sent 17,2 millions de francs contre 13.5 millions de francs, et la reprise de dotations antérieures pour gros travaux notamment est sensiblement identique à 6,1 millions de francs.

Après dotation aux comptes d'amor-tissements et de provisions, le bénéfice net de l'exercice s'établit à 90,5 millions de francs, en progression de 9,3 %, ce bénéfice incluant des plus-values nettes à long terme de 8,8 millions de francs contre 4,8 millions de france pour l'exer-

Le Conseil proposera à l'assemblée un dividende de 19,50 F par action contre 18,50 F en 1985, avec option pour le paiement de ce dividende en actions qui porteront jonissance du 1º janvier 1987.



SICAY COURT TERME

#### Dividende de l'exercice 1986

Lors de sa réunion du 27 mars 1987, l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de l'Exercice 1986 et décidé la mise en distribution d'un dividende de 19,80 f par

net à payer	crédit d'impôt	brut
79,80	1,34	81,14

Mis en pajement le 3 avril 1987 aux guichets des établissements placeurs ; Trésor Public, Caisse des dépôts

Société d'investissement à capital variable gérée par la Caisse des dépôts

#### VOLVO

LE GROUPE VOLVO Résultats définitifs exercice 1986

En 1986, les ventes du groupe Volvo se sont élevées à 84 090 millions de SEK

Hormis le courtage pétrolier, les ventes réalisées sur les marchés étrangers se sont élevées à 38 275 millions de SEK (53 675). La part de ces marchés représentent 81 % (82) de l'ensemble des ventes du groupe. Les exportations de Suède ont atteint 31 500 millions de SEK (29 842).

Le résultat du groupe, avant dotation, impôt et parts des actionnaires minoritaires, s'est élevé à 7 530 millions de SEK (7 602).

Le résultat d'exploitation s'est élevé à 6 494 millions de SEK, légèrement plus

Le résultat d'exploitation du secteur automobiles est demeuré à un niveau élevé, malgré une baisse des résultats provenant essentiellement de l'accroisse-ment des frais de développement des

En 1986, les investissements bruts du groupe eu immobilisations corporelles se sont flevés à 3 425 millions de SEK (3 506), dont 2 906 millions de SEK (2 528) pour le secteur des véhicules de Société mère

Les ventes de AB Volvo se sont éle-vées à 5 577 millions de SEK (5 504) et son résultat avant dotation, impôt et parts des actionnaires minoritaires a stteint 530 millions de SEK (885). Ce résultat a été amélioré, pour un montant de 45 millions de SEK (340), par les gains de change résultant de la revalori-

produits. La capacité de production a 9.25 SEK (8.50) par action, soit un été pleinement utilisée. Le résultat a total de 718 millions de SEK (660).

#### Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

#### **COMPAGNIE LEBON**

Sous la présidence de Roger Paluel-Marmout, le conseil d'administration de la Compagnie Lebon s'est réuni le 25 mars 1987, et a arrêté les comptes de l'exercice 1986, qui font ressortir un bénéfice de 51 698 942 F, contre 43 666 054 P en 1985.

Ces résultats comprensent 7 144 114 F de résultats exception-nels, contre 11 529 019 F en 1985, et 10 460 128 F d'impôts sur les bénéfices et de provision pour impôts, contre 1 785 900 F l'aunée précédente.

Il sera proposé, à l'assemblée générale ordinaire du 24 juin pro-chain, la distribution d'un dividende global de 45 F par action, contre 36 F l'année dernière.

A la même assemblée sera propo-sée l'entrée de deux nouveaux admi-nistrateurs : MM. Nicolas Lebon et Georges Pebereau

Une assemblée générale extraor-dinaire se réunira le même jour afin de donner à nouveau au conseil d'administration la possibilité d'augmenter le capital social jusqu'à 200 millions de francs.

#### SAGA/WORMS

gent de regrouper dans une société nou-velle leurs intérêts français dans le secteur des activités portuaires, à l'exclusion de l'activité agence de lignes.

Ce rapprochement de moyens per-nettrait de constituer un ensemble commettrait de constituer un enser pétitif de taille suffisante, moderne et performant, qui serait en mesure d'affronter, par la qualité des services et importance des movens qu'il pourra

en particulier dans la perspective de la prochaine libéralisation des services en Europe. chés et de la concurrence internation

ciales d'agence de lignes de Worms ser-vices maritimes et de Jokelson demeuro-raient gérées, de manière autonome et individualisée, dans leur cadre social

#### **BANQUE RÉGIONALE DE L'OUEST**

Société anonyme su capital de 60 012 000 F Siège social : 7, rue Caliois - 41000 BLOSS R.C.S. - Blois 595 529 255

Le conseil d'administration présidé par M. Jean de La Chauvinière a examiné et approuvé, dans sa séance du 25 mars 1987, les comptes de l'exercice 1986. Le total du bilan s'établit à 5 485 millions de france en 1986 contre millions de france en 1985.

Le produit net beneaire s'établit à 384,64 millions de francs en 1986 contre 359,85 millions de francs en 1985 (+6.89%). Le résultat brut d'exploitation avant provisions et amortissements remort à 72,1 millions de francs contre 64,7 millions de francs précédente (+11,40 %).

Enfin, le résultat net s'établit à 19 602 942 F en 1986 comtre 12 356 570 F en

1985, traduisant une forte amélioration de la rentabilité.

Ce résultat inclut une plus-value à long terme nette d'impôt de 3 708 119 F

Les amortissement de l'exercice s'élèvent à 17,67 millions de francs contre 13,95 millions de francs. L'augmentation de 26,3 % souligne l'effort d'investisse-



Il sera proposé à l'assemblée générale du 20 mai 1987 la distribution aux actionnaires d'un dividende de 9,25 SEK (8,50) par action, soit un total de 718 millions de SEK (660).

Le conseil d'administration de Metrologie International, réuni le 24 mars 1987, sous la présidence da M. Roger Haddad, a décidé de convoquer pour le 19 mai prochain une assemblée générale extraordinaire des actionnaires, qui statuera, entre autres, sur les résolutions suivantes :

 Augmentation de capital d'un montant marimum de 100 millions de francs par émission d'actions à souscrire contre espèces avec droit préférentiel des actionnaires. Les actions nouvelles seront assorties de bons d'échange contre des bons de souscription à des actions Metroservice, préalablement inscrits au portefeuille de Metrologie

 Emission d'emprunts pour un nontant nominal maximum de 100 millions de franca, représentés par des oblipour le 5 juin prochain.

Ces émissions, qui doivent intervenir à la fin du premier semestre, devront permettre à Metrologie International de conforter ses fonds propres ainsi que sa surface financière afin de mieux réaliser toutes les opportunités de croissance interne et externe, et d'accroître la ren-tabilité en réduisant ses frais financiers.

Il est rappelé que la société Metroser-vice, filiale de Metrologie International, spécialisée dans la maintenance tierce partie d'équipements micro-micromatiques, a demandé son admission au second marché de la Bourse de Paris

INSTITUT MÉRIEUX

Le cosseil d'administration de l'Insti-

tut Mérieux, réuni le 30 mars 1987 sous la présidence de M. Alain Mérieux, a arrêté les comptes de l'exercice 1986 et

décidé de convoquer l'assemblée géné-rale ordinaire des actionnaires, ainsi qu'une assemblée générale extraordi-

L'exercice 1986 a enregistré un chif-fre d'affaires de 1171 704 735 F, en croissance de près de 10 % par rapport à l'exercice précédent, et un bénéfice net

de 165 304 596 F (121 699 507 F en

Le chiffre d'affaires consolidé de 1986 s'est élevé à 2795 millions de

francs – dont plus de 55 % à l'interna-tional, – représentant une progression de 18,8 % après intégration de l'Institut de sélection animale, et de 7 % à struc-

ture comparable par rapport à 1985. Le bénéfice net consolidé de l'Institut

Mérieux — part du groupe — ressort à 210,8 millions de francs, soit une marge astte de 7,5 % (97,3 millions de francs

en 1985).

en 1985).

Le conseil d'administration, après avoir rappelé l'attribution, en 1986, d'une action gratuite pour dix, proposera, à l'assemblée générale ordinaire, la distribution d'un dividende de 18,16 F net par action, soit 27,24 F, avoir fiscal compris. Ce dividende sera mis en paicment à compter du 1° septembre 1987.

L'assemblée générale extraordinaire aura à examiner le renouvellement de l'autorisation donnée au conseil d'administration de procéder à une augmentation de capital, jusqu'à un moutant maximum de 100 millions de francs.

Les prévisions pour l'exercice 1987

Les prévisions pour l'exercice 1987 devraient se traduire par une croissance du chiffre d'affaires consolidé de 5 % et, compte tenu de l'augmentation des frais de recharche et de développement, par le maintien probable du bénéfice net au niveau de celui de l'exercice précédent.

saire, pour le 18 juin prochain.

NEW-YORK, 2 and 1

Très bien tenu

#### PARIS, 3 and 1

#### Forte reprise Après deux journées consecrées à

de Paris est repertie de l'avant à la veille du week-end. A l'étonnement pénéral, du rests, cer dans la matiin séance principele, le marché n'avait pes manifesté beuroup de vigueur. A la fin de le session préliminaire, son avance était de 0,28 % sulement et elle n'était guère plus

Très bien tenti

Le refferminement des cours s'est poursuivi jeudi à Wall Street, mais ceme fois besuccup plus en perfondent. Quelque peu affecté par des ventes bénéficiaires sur IRM, l'indice Dow Jones des industrielles n'a pu conserver l'intégralité de ses gains initiant. En ciòune, il s'établissait à 2 320,45 (après avoir moché le cote 2 347,59) avec un modeste gain de 4,40 points. En revenche, le bilan de la journée a témoigné de l'execellesse teans du marché. Négatif la veille, il est, en effet, redevents franchement positif. Sur 1 963 valeurs traitées, 942 ont monté, 613 out baissé et 468 n'ont pas varié.

Sans IRM, la Bourse new-yorknise smait cartainement accompli une bien meilloure performance. Mais les opéranems out, parafi-il, été déçus que e-lèg Rine » soit dans l'incapacité de livrer avant 1988 sa nouvelle lignée de mico-ordinateurs.

Trenche les professionnels, le mais Le signal de la reprise était donné par Dessault, sur enticipation, disati-on, de la vente per l'Etat d'une per-tie de ses intérêts, mais aussi d'une bonne commande à la clé pour l'armée. Paugeot lui emboliait le pas, puis CSF, L'Oréal, Pernoci-Ricard, Sanoti et bien d'autres. Bref, livrer avant 1988 sa nouvelle lignée de micro-ordinateurs.

D'après les professionnels, le mauché s'est bien remis des cramtes que ini avait causé la hansse des taux d'intérêt et entre maintenant de plainpied dans une phase de consolitation appelée à durer, paraît-il, une quinzame de jours. «L'argent est abossion marché», assurait un spécialiste. Bref, l'optimisme était de mase autour du Big Bourd. Une forte activité a continué de régner avec 182,95 milions de titres, contre 183 millions in veille. en clôture, l'indicateur instantané enregistrait une hausse de 0,9 %

Les professionnels se perdaient un peu en conjectures aur les releons de cette reprise, qui, sens être folgu-rante, a été de très bonne qualité.

La dernier bulletin de santé de Wall Street surait-il pleinement ras-suré les opérateurs de la rue Vivienne ? On le disait, comme on mumurait aussi que les étranges étaient repassés à l'attaque. Autre motif invoqué : l'abaissement à 42 % de l'impôt sur les bénéfic industriels. Mais le premier ministre en a déjà parlé il y a une semaine. taient le chénomène sans lui trouver d'explication. Mais y en a-t-il une ? clientèle. En plus, elle s'internationa-lise. Ses réections sont imprévisi-bles. Même les « gourous » avan-

Le marché obligazaire et le MATIF étaient plutôt soutenus, sans motif particulier. Au contraire même, puis-que le dollar beisse et que les taux se tandent un peu. Allez compresdre ! Peut-être le soulegement que la Banque de France ait maints son taux d'intervention....

#### **CHANGES**

#### Dollar: 6,04 F 1

En hausse jeudi eur l'armonos d'un relèvement du taux de base des banques eméricaines, le dollar a fiéchi ce vendredi après les Washington sur la poursuite de la baisse du billet vert, démenties

FRANCFORT 2 and 3 and Dollar (ca DM) ... 1,3270 1,3150 TOKYO 2कारी 3कारो Dollar (ex yess) .. 147 146

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

New-York (2 avril)..... 61/8%

#### (INSEE, base 100 : 31 doc. 1985)

INDICES BOURSIERS

Faul 2 seed Valeurs étrangères . 169,9 111,1 Cº des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 454.4 452.7

VALEURS

Alcos A.T.T.

Board
Class Marketten Sent
On Foot of Memoure
Enterin Kolek
Const
Ford
General Electric
General Motors
(Const)
(LRM

I.B.M.
I.T.T.
Mobil Off
Prior
Schlarbage
Tames
U.A.L. Inc.
Linion Carbida
U.S.X.
Watersproore
Xaren Corp.

NEW-YORK (Indice Dow Jones) i-mi 2mi Industrialles .... 2316,65 2328,45 LONDRES (Indice « Francial Times») .1-sal 2sal Mines d'or ..... 445,5 Founds d'Etat .... 98,14 29,91 TOKYO

2 avril 3 avril Nikkel ...... 237,72 2241835 Indice général ... 1915,64 1911,38

#### **TITAM** Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 avril Nombre de contrats : 24 460 ÉCHÉANCES COURS Juin 87 | Sept. 87 | Déc. 87 | Mars 88 Dernier Précédent 107,20 106,95 107,15 106,80 106,75

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

BAYER AMÉLIORE SA
RENTABILITÉ. — Malgré un
chiffre d'affaires mondial
(40,75 milliards de deutschemarks) en baisse de 11,3 % à
cause de la chute du dollar, le
cause de la chute du dollar, gronpe chimique allemand a dégagé, pour 1986, un bénéfice avant impôts de 3,3 milliards de deutschemarks, accru de 4,9 %.

LE CRÉDIT LYONNAIS
DOUBLE SON BÉNÉFICE.

Le Crédit lyonnais (société mère)
a dégagé, en 1986, un résultat net
de 965 millions de francs, double

contre 20 334 millions de francs en 1985, France et étranger résultat brat d'exploitation ressort à 7 298 millions de francs en 1986, contre 6 526 millions pour 1985 (+ 22 %). Les comptes consolidés seront rendus publics dans trois semaines.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		U	UN MOIS			DEUX MORS			SEX MOIS			9
	+ bes	+ best	Rep. 1	-00	<b>ú</b> p. –	B	p. +	ou é	<b>Кр.</b> –	R	p. +	ou d	ăр
SE-U Seas. Yes (100)	6,6338 4,6071 4,1336	6,0350 4,6192 4,1378	+ 65 + 21 + 136	÷	80 40 155	+++	130 53 264	++	160 87 301	***	325 146 785	+++	410 229 860
DM	3,3249 2,9465 15,9942 3,9835 4,6623 9,6830	3,3278 2,9489 16,9429 3,9874 4,6711 9,6922	+ 104 + 56 + 45 + 143 - 76 - 186	+	121 67 127 161 46 137	++++-	219 129 122 366 151 348	++++-	245 139 254 334 192 276	+	627 348 267 802 471 873	++++-	694 399 640 882 373 709

#### TAUX DES EUROMONNAIFS

\$EU				101011	ALCOH,	•	
	DM	3 13/ 1/2 5 5/ 1/4 7 3/ 1/2 3 1/ 3/4 9 3/ 1/8 9 15/ 8 1/	16 315/16 16 5 7/16 16 7 7/16 4 3 3/8 8 9 7/8 16 10 1/16 8 2 1/4	5 5/16 7 1/4 3 5/16 9 3/8 9 7/8 8 1/8	315/16 5 7/16 7 1/2 3 7/16 9 7/8 18 8 5/16	3 13/16 5 5/16 7 1/4 3 11/16 9 5/8 9 11/16 8 3/16	3 15/16 5 7/16 7 1/2 3 13/16 9 13/16 8 3/8

#### **GROUPE C.G.E.**

#### AUGMENTATION DE 45% DU BÉNÉFICE CONSOLIDÉ

Le conseil d'administration de la CGE, réuni le 31 mars 1987 sous la présidence de M. Pierre Suard, a procédé à l'examen des comptes consolidés du Groupe CGE pour l'exercice 1986, à l'arrêté des comptes de la compagnie et à la convocation d'une assemblée géné-

Le résultat consolidé du Groupe CGE a atteint, en 1986, 1721 millions de francs, contre l 185 millions de francs en 1985, soit une progression de 45 % sur l'exercice 1985. Il représente 2,1 % du chiffre d'affaires, qui s'établit à 80,9 milliards de francs.

La part du Groupe, 1 159 millions de francs, contre 761 millions de francs en 1985, est en augmentation de 52 % par rapport à celle de 1985.

Les activités apportées par ITT Corporation, dont le Groupe CGE assure la gestion depuis le 1<sup>st</sup> janvier 1987, ne figurent pas dans ces chiffres. 2) Le résultat net de la compagnie s'établit à 882 millions de francs, contre 415 millions de francs pour l'exercice 1985. Cette progression résulte, notamment, de plus-value de ces-

sion de titres. Le résultat courant avant impôt de la compagnie s'élève à 317 millions de francs, contre 349 millions en 1985. Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire de distribuer un montant de 188,3 mil-

lions de francs, correspondant à un dividende de 20 F par action avant impôt déjà payé au Trésor, contre 13,2 F en 1985. 3) Le conseil a, en outre, convoqué pour le 6 mai 1987 une assemblée générale extraordinaire, aux fins, notemment :

 d'augmenter le capital par incorporation de réserves et d'élever la valeur nominale des actions existantes de 100 F à 120 F; - de diviser le capital social en actions d'une valeur nominale de 40 F; - d'adopter une modification des statuts actuels sous la condition sus-

pensive de la constatation du transfert au secteur privé de la majorité des actions composant le capital social; - et d'autoriser le conseil d'administration à émettre des actions on des

valeurs mobilières composées. 4) Il est rappelé que la certification des comptes du Groupe CGE est en voie d'achèvement. Il en est de même pour la procédure d'audit engagée dans le cadre de la privatisation.



李操命者權事者原籍者二十年泰國司教者集員司書八年本本等的司司五式六年

ALC: USA

The second second

. . . . .

. 444

dia ma

1-1/4 WA

· \*\*

-4 5 : 4mg 🐯

\*\*\* \*\*\*

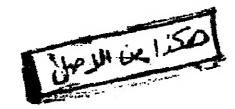
Angliana ...

Training "the

Sec. 25.

. .. - - -

Cote



# **financie**

Très bien tenu

INDICES BOURSE

NI W TEN

744

#### Marchés financiers

**DE PARIS** Règlement mensuel - 173 + 115 + 064 - 039 - 228 - 018 - 057 - 691 - 145 - 084 - 117 + 206 - 126 - 048 - 153 - 256 + 0 59 | 1540 + 2 30 | 2580 + 0 67 | 3350 + 1 72 | 1570 + 0 37 | 715 + 0 73 | 470 - 0 13 | 1150 - 0 13 | 1150 - 0 13 | 1250 + 1 17 | 1740 + 0 75 | 191 + 1 23 | 4370 + 1 25 | 1080 - 2 89 | 1470 + 2 89 | 1470 + 2 89 | 1470 + 2 89 | 1470 + 2 89 | 1470 + 3 33 | 1480 + 0 74 | 1570 + 1 23 | 1480 - 0 41 | 1480 - 0 41 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 17 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 18 | 1480 - 0 1 SCOA 118 80
SCREG 350
Sch # 916
Sch + 0 56 111 
+ 4 02 765 
+ 2 21 465 
- 0 06 1946 
- 0 51 106 
- 0 51 690 
- 0 52 520 
+ 0 08 1350 
+ 1 36 205 
+ 1 36 205 
+ 1 36 2120 
+ 1 38 201 
- 0 17 625 
+ 1 01 1350 
+ 1 01 1350 
+ 1 01 1350 
+ 1 01 1350 
+ 1 01 1350 
- 0 17 625 
- 1 01 1350 
- 0 17 625 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 
- 1 01 1350 123 850 467 1900 1112 50 701 1050 618 400 1315 790 2185 800 3005 829 450 50 1725 1848 198 80 + 3 18 - 3 88 - 0 91 + 0 95 - 0 91 + 0 76 + 1 25 - 2 71 + 2 48 + 2 32 + 0 53 - 1 78 + 0 56 - 4 14 + 0 57 | 821 | 820 | 116 | 118 | 440 | 440 | 148 10 | 148 10 | 133 50 | 135 50 | 551 | 653 | 905 | 900 | 1045 | 1045 | 50 | 237 50 | 75 80 | 317 | 317 | 75 80 | 75 80 | 77 80 | 75 50 | 1175 | 1175 115 460 148 70 138 20 549 510 1065 147 90 231 77 60 2295 76 - 169 + 024 - 292 - 239 + 046 - 192 - 423 - 068 - 265 - 053 Comptant (editaction) Second marché % ds coupon **VALEURS VALEURS VALEURS** VALEURS VALEURS Cleare (II)
Classe
Classe
Conradia (Ly)
Cogil
Consiglios
Circ Industrialle
Comp. Lyon-Next.
Concarde (Le)
C.M.P.
Crid. Gán. Ind.
Coldin Lyonnain CJ.
Ct. Universal (Cie)
Cridible
Desty Art. d. pl.
Desty Art. d. pl.
De Diestich
Delated S.A.
Delmes-Viol. (Fis.) Havig, Blat. de)
GPB Paribes
Optory
Ordel (L\*) C.L.
Origny-Describe
Paties Novementé
Paribes
Paribes CSP
Paris Fisnos
Paris Fisnos
Part, Fis. Gest. Im.
Parteches
Patin Confess
Patin Co 630 1496 2529 490 641 3708 700 1225 41 50 1120 780 580 150 827 410 2500 1570 1248 1008 540 4195 382 985 885 885 830 1200 277 50 421 370 551 550 205 707 768 1496 2500 492 942 3760 700 1200 41 1120 750 913 160 860 404 2533 1249 196 550 324 50 3165 1140 1248 518 510 325 417 50 341 890 610 9530 299 768 1510 246 360 1710 1585 1980 428 1480 428 1275 380 331 910 658 890 3540 770 1700 1501 242 1710 1502 2001 439 1500 439 1270 367 1001 625 4190 233 860 808 875 820 1160 298 440 540 576 570 849 450 765 1050 635 830 1180 1180 905 1429 925 2050 2950 2950 2950 2950 2129 216 273 216 273 3810 3000 Alain Menoulcian
Anystel
BLC.M.
BLP.
BLC.M.
BLP.
Bolloris Technologies
Boitosi
Cables de Lyen
Cables de Lyen
Cables de Cables
Cardif
Cap Gensial Stypel
Cap Gensial Stypel
C.E.G.D.M.E.
C.E.G.L.D.
C.E.P.-Consessication
C.G.L. Informatique
Decorate
Decorate Emp. 7 % 1973 ..... Emp. 8,80 % 77 .... 9,80 % 78/53 ..... 10,80 % 79/94 .... 9070 123 90 102 40 105 30 108 38 102 85 108 10 115 40 120 15 114 90 115 70 115 70 115 70 115 70 . 1020 414 232 1501 300 294 278 778 388 ... 1360 47500 598 119 37 95 393 248 7 142 8 273 11 072 6 427 2 947 9 453 3 696 13 107 - 1-880 2 818 5 990 1 289 0 645 524 524 320 50 418 1772 1030 1001 229 70 1220 1200 215 282 .... 188 392 .... 49980 800 13,85 % 80/90 .... 13,80 % 80/87 .... 13,80 % 81/89 .... 16,75 % 81/87 .... 16,20 % 82/90 .... 1780 950 1001 247 1185 1180 219 16 % juin 82 ...... 14,60 % luin 83 .... ORT 12,75 % 83 ... OAT 10 % 2000 ... OAT 9,90 % 1997 ... OAT 9,80 % 1996 ... 1737 · 110 25 109 25 107 40 740 1975 2862 178 385 385 424 136 10 420 282 141 589 1475 960 2210 946 375 1050 128 1050 Essex Rase, Viciny
Essex Viciny
Essex Viciny
Essex Viciny
Essex Viciny
Essex Essex Essex Essex Essex
Essex Essex Essex Essex
Essex Essex Essex
Essex Essex Essex
Essex Essex Essex
Essex Essex Essex
Essex Essex Essex
Essex Essex Essex
Essex Essex Essex
Essex Essex Essex
Essex Essex Essex
Essex Essex Essex Essex
Essex Essex Essex Essex Essex
Essex E 490 545 3 038 1 718 171 . 101 50 101 30 101 30 101 30 101 38 General
General
Goodyser
Laboria
Lab 156 336 380 130 406 201 940 17 90 288 **VALEURS VALEURS VALEURS** 589 23 | 548 02 | 1823 35 | 1823 37 | 1823 37 | 1225 18 | 1823 37 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 | 1126 77 PTT 11,20% 85 .... CFF 10,30% 86 .... A. A. A.
Actions Fissue
Action Invest.
Actions electrical
Actions
Columnia
Contact
Columnia
Columnia
Fiscop
Columnia
Fiscop
Fis 8 549 8 033 2 553 CRH 10,90% die. 36 . Sage
S-Gobier C.I.
Salina da Midi
Sansa-Fil
Sansa-Fil
Sansa-Fil
Sansa-Fil
Sansa-Fil
Sansa-Fil
Sansa-Datel
Sansin-Datel
Sansin-Datel
Sansin-Datel
Sansin-Batil
Sansin-Midi
SCAC
Sansin-Malasage
S.E.P. (M)
SCAC
Sansin-Malasage
S.E.P. (M)
Sarv, Equip. Wit.
Sci
Sansin-Malasage
S.E.P. (M)
Sansin-Malasage
S.E.P. (M)
Solid
Sinder
Solid
Solidaria-CIP
Solid Sansin-CIP
Solid Sansin-CIP
Solidaria-CIP
Sansin-San Cours préc. 2815 129 90 24 50 200 453 545 .... 285 304 414 50 25 VALEURS **Actions** 1440 1995 980 295 495 498 488 488 488 488 488 488 488 488 100 100 775 890 1000 775 894 100 225 895 1340 1990 520 520 255 489 2860 416 488 493 501 576 514 447 4500 910 1000 880 598 762 901 307 111 280 10 62 28 874 915 26 60 Hors-cote 7 90 1288 179 510 1144 350 250 1138 421 150 50 85 70 241 380 142 510 1150 331 1141 449 150 10 3290 242 114 90 890 196 50 340 760 1025 Marché libre de l'or Cote des changes **Droits et bons** COURS DES BILLETS COURS VALEURS MARCHÉ OFFICIEL 3/4 81800 81500 514 81750 81550 611 359 552 479 596 2580 1520 900 3140 485 420 55 6 080 6 800 332 740 16 070 294 750 88 250 88 600 9 682 4 633 4 670 396 350 95 430 47 741 4 297 4 644 4 137 6 044 6 505 532 750 16 059 294 820 9 743 4 532 4 670 95 450 97 44 7 47 4 285 4 747 4 285 4 143 Ents-Lieis (\$ 1)

CU

Aliensegne (100 DMB

Belgique (100 F)

Pays Bas (100 RJ

Benemark (100 lat)

Karvige (100 lat)

Karvige (100 lat)

Karvige (100 lat)

Schoel (100 lat)

Solice (100 lat)

Autriche (100 sch)

Epoges (100 ps.)

Portuge (100 sch)

Louide (5 cm 1)

Apon (100 yama) 341 16 450 304 91 500 52 10 050 5 100 4 900 323 15 600 286 85 85 500 9 350 4 100 386 500 32 45 100 4 550 3 900 4 350 3 990 551 478 591 2955 1496 3130 496 418 65 419 418 65 .... 4 900 406 500 97 500 48 450 5 050 4 800 4 750 4 170 MINITEL o : offert • : droit détaché

# Le Monde

#### DÉBATS

#### ÉTRANGER

3 La visite de Jean-Paul II 4 Le projet de révision du

#### POLITIQUE

7 Le congrès du PS à Litte. 8 La rentrée parlementaire. 9 L'embellie des sondages redonne confiance à M. Chirac.

#### SOCIÉTÉ

10 La « trésor de guerre » des avoués de Bordeaux. Journal d'un amateur, pa Philippe Boucher. 12 Religion : les couples juifs peuvent recourir à la pro-création artificielle.

#### **SPORTS** 18 La formule 1 à la française.

13 L'édition théâtrale sous haute surveillance.

Line exposition à la Galerie Dina Vierny : Maiilol en

#### 14 Les archives d'outre-mer à Abt-en-Provence. - Communication.

#### ÉCONOMIE 27 La réunion des ministres

28 Le plan pour l'emploi des jeunes a connu des résultats incertains.

ion européenne à 30-31 Marchés financiers.

#### SERVICES

Philatélie ..... 17

Annonces classées ..... 26 Loto, Suspense ...... 17 29 Le déplacement de la 

Grand oral à la CNCL : en direct. • Gagnez « l'Histoire au jour la jour ». ■ Lisez-vous c le Monde > ?

#### Actualité. Immobilier. Bourse. Météo, Télémerket, Loisins, 36-15 Tapez LEMONDE

#### Pour la première fois

#### Un rapport parlementaire rend public le coût des grands projets d'armement

zale, sur le projet de loi de programmation mis-taire 1987-1991, qui détermine l'équipement nucléaire, classique et spatial des armées fran-caises, le rapporteur de ce texte gouvernemental, M. François Fillon, député RPR de la Sarthe et président de la commission de la défense au président de la commission de la défense au Palais-Bourbou, publie une évaluation financière des différents projets d'armement retenus dans ce

Analysant les programmes d'arme-ent nucléaire stratégique, M. Fillon publie les évaluations suivantes. Les missiles M.4 (qui transportent six têtes explosives sur des distances de 4.400 kilomètres) auront coûté 37 milliards de francs, auxquels il faut ajouter 14,5 milliards de francs pour l'adaptation des sous-marins existants au lancement de ces mêmes missiles. Le coût d'ensemble des sous-marins lance-missiles de nouvelle génération (un modèle de sous-marin déplaçant 14 000 tonnes en plongée et tirant des missiles nouveaux M-5) est évalué à 68 milliards de francs, auxquels il convient d'ajouter 73 mil-liards de francs pour l'ensemble du programme M-5 (un missile prêt

#### M. Tiibaou à l'Elysée

#### M. Mitterrand: le référendum ne règle pas le problème néo-calédonien

« Le référendum ne règle pas la question posée en Nouvelle-Calédonie, et la détermination de la solution dans ce territoire sera sûrsment longue», a estimé le président François Mitterrand en recevant, vendredi 3 avril, une délégation du FLNKS conduite par M. Jean-Marie Tjibaou.

Le président de la République tient beaucoup à ce que « le droit épouse la justice » à l'égard de Nouvelle-Calédome et particulière-ment à l'égard de l'ethnie canaque, a-t-on indiqué à l'Elysée à l'issue de cet entretien de près d'une heure. De son côté, le chef de file des

ndantistes, soulignant que < l'indépendance apparaît aujourd'hui comme inéluciable aux aujoura mu comme insuccaote aux yeux de tous », a réclamé qu'elle soit « l'objet de discussions sérieuses, véritables et honnêtes ». « Si la discussion ne peut pas être entamée, a poursnivi M. Tjibaou. nous essaierons de prendre des

nous essaterons de prendre des mesures pour être entendus. » M. Tjibaou, président de la région Nord, était accompagné des deux autres présidents de région FLNKS, MM. Yei wéné Yei wéné (fles Loyauté) et Léopold Jorédié (Cen-tre).

• Nouvelle-Calédonie : le LKS demande le report du référendum. Une délégation du mouvement de Libération kanak socialists - (LKS, indépendantiste modéré), composée de MM. Francis Poadouy et Jacques Latifé, a été reçue, jeudi après-midi 2 avril, per le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, august elle a demandé le report du référendum prévu en Nouvelle-Calédonie.

CDEFGH

**TAPIS** PERSANS emple : Jochaghan Islan 194 × 134 = 3 500 F MAISON DE L'IRAN



# LE BON COTE

# Vente à partir de 8 600 F ou 175 F par mois.\* (Crédit souple et personnalisé).

Le plus vaste choix :
33 marques, plus de 200 modèles exposés. · Location à partir de 185 F par mois.

135-139 rue de Rennes, 75006 Peris - Tel.: 45.44.38.66 - Parking à pro

pian quinquennal. C'est la première fois qu'une telle estimation des coûts de certains armements français est publiée, même at le rapporteur, qui s'est efforcé d'obteuir ses informations auprès des services compétents du ministère de la défense précise que ces données n'engagent en rien la res-ponsabilité du gouvernement mais sont « un simple faiscean d'hypothèses » exprimé en crédits de avant l'an 2000 et doté de capacité accrue de pénétration des défenses Mais c'est l'armée de l'air qui Mais c'est l'armée de l'air qui anna à faire face aux investissements les plus importants à l'occasion du renouvellement de sa fiotte de combat, avec le projet d'un nouvel avion de combat tactique (ACT) détivé, le cas échéant, du Rafale de Dassault. Cet appareil biréacteur, doté d'un nouvellement de rados de de

Dans le même arsenal de diss son stratégique, le coût du missile S-4 (le nouveau programme d'un missile à déploiement aléatoire) est estimé à 30 milliards de francs selon la configuration actuelle d'un système d'armes sol-sol balistique en silos

A propos de l'armement nucléaire pré-stratégique, M. Fillon indique que la construction des Mirage 2000-N (la version du Mirage 2000 porteur de l'arme nucléaire) reviendra à 30,3 milliards de francs et que dra à 30,3 milliards de francs et que celle des missiles ASMP (air-sol à moyenne portée) lancés par ces mêmes Mirage 2000 est évaluée à 6,7 miliards de francs (pour quatre-vingt-dix engins commandés au total). De son côté, le missile mobile Hadès, qui équipera les régiments de l'armée de terre à la place du Pluton actuel et qui pourrait être doté de la bombe à neutrons, reviendrait à 13,6 milliards.

Examinent enspite les recognitures

Examinant ensuite les programmes d'ammement classique propres à chacune des trois armées françaises, le rapporteur donne des précisions sur le coût de certains systèmes d'armes d'ores et déjà commandés. C'est ainsi que le coût de quarante avions de patrouille maritime Atlantique-2 est estimé à 26,3 milliards de francs, celui des huit sous-marins d'attaque à propulsion nucléaire (du modèle du Rubis actuel) à 14 milliards de france, tendis que le premier porte-avions Richelieu à propulsion nucléaire devrait revenir à 13,9 mil-liards de france, auxquels il convient d'ajouter le coût prévisible d'un second bâtiment du même type, éva-lué à moins de 10 milliards de francs actuellement. Ces prix ne compren-nent pas le coût des avions embar-

Dans l'armée de terre, la nouveau programme de chars Leclerc (qui prendra progressivement la relève des AMX-30 après 1992) est estimé à 45 milliards de francs pour un millier d'exemplaires. M. Fillon observe qu'il s'agit là du projet financièrem plus lourd de l'armée de terre. Mais on notera que, selon le rapporteur du texte de loi gouvernemental, le pro-gramme d'un iance-roquettes multi-ple, que d'aucuns assimilent anx orgues de Staline de la seconde guerre mondiale, reviendra à 16,4 miliards de franca.

 La tombe de Georges Pompi-dou, dans le cimetière d'Orvilliers (Yvelines), a été fleurie par une gerbe que M. Mitterrand a fait déposer le eudi 2 avril. Le directeur de son cabinet, M. Colliard, a représenté le pré-sident de la République vendredi à la messe célébrant le treizième anniverire de le mort de l'ancien chef de



nouveau système de radar et de

contre-mesures électroniques, et capable d'emporter le missile MICA (missile d'interception et de combat aérien) en cours de développement, devrait être commun à l'armée de l'air et à l'aéronavale. «Les chiffres généralement avancés, écrit notam-

généralement avancés, éctit notamment M. Fillon, parlent d'euxment M. Fillon, parlent d'euxments : environ 30 milliards de
francs pour le développement et
142 milliards pour l'ensemble du
programme, industrialisation comprise. C'est le programme le plus
cotiteux de tous ceux qui sont prévus
pour les forces classiques.

Du fait de leurs délais de réalisation, qui peuvent s'étaler sur vingt
ans, tous ces programmes d'armement ne sont pas pris intégralement
en compte par la ki de programmation militaire dont l'échéancier financier ne couvre que la période de

cier ne couvre que la période de 1987 à 1991.



Le retraitement des matières nucléaires

#### Deux records de production à La Hague et à Marcoule

Moins de trois mois après la vente au Japon de technologies françaises pour la construction d'une usine de retraitement des combustibles irradiés, la Japan Nuclear Fuels Services doit se féliciter de son choix. En effet, la Compagnie générale des matières nucléaires (Cogema) vient d'annoncer qu'elle avait battu des records de production dans ses unités de La Hague et de Marcoule (I).

A l'usine de Marcoule, 71 tonnes de matières nucléaires ont été retrajtées en mars contre 56 tonnes le mois précédent. Cette progression dans les capacités de cet ate-lier (UP-1) est due à la mise en service d'une nouvelle installation (MAR-400) chargée de débarrasser les combustibles de leur gaine d'alliage de magnésium, avant qu'ils ne scient dissous dans des bains

A La Hagne, où sont retraités les combustibles français et étrangers des réacteurs à ean légère (bouillante ou pressurisée) qui constituent l'essentiel du parc électronucléaire mondial, 64 tonnes de matières nucléaires sont passées dans l'atelier UP-2 en un mois, « soit plus de 50 % de la capacité nominale de l'usine », estimée à 400 tonnes par su estimée à 400 tonnes par an.

Ces résultats sont d'autant mieux accueillis qu'ils ont été obtenus, seion le directeur industriel de la branche retraitement de la Cogema, M. Maurice Delange, grâce « à la bonne mattrise des équipes et sans qu'il y ait d'augmentation de doses d'irradiation pour les personnels ou d'augmentation de rejet des effluents radioactifs ». Cela se tra-duit par des avantages économiques certains; de telles cadences impliquent une disponibilité et une fiabi-lité plus grandes des installations, où passent pourtant des matériaux présentant des taux d'irradiation cinquanto à soixante fois supérieurs à ceux des combastibles retrainés il y a un peu moins de vingt ans (2).

le monde à faire du retraitement de manière industrielle. Pour bonores les contrats (plus de 8 000 tomes) qu'elle a passés avec des clients étrangers, elle doit pouvoir utiliser sans problème, à la fin de la décennie, l'usine UP-3 en cours de construction à La Hague et, su début de la suivante, l'unité UP-2 modifiée, dont la capacité anra été portée à 800 tonnes. Coût de cette opération gigantesque : 40 miliards de francs, dont la moitié cavaron financée par les clients étrangers. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Le retraitement consiste à récu-pérer dans les combustibles irradiés les matériaux fisales, et donc réntifisables, comme le plutonium et l'uranium et à mettre de côté les déchets radioactifs produits par cette opération. Il faut compter environ 5 000 à 6 000 francs par kilo de matière retraitée.

(2) Selon la Gogema, les doses moyennes maximales auxquelles les per-sonnels sont exposés su cours des opérations de retraitement sont passées de 500 millirem/an à 150-200 millirem/an pendant la même période:

Le suméro du « Monde » daté 3 avril 1987 a été tiré à 476944 exemplaires



DISCOUNT DE LUXE - FABRICANT, propose LE PRÈT-A-PORTER MASCULIN DES GRANDS COUTURIERS

En Une Demi Heure Chez Vous-

par «LAYRAC à domicile»

vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer

ADES PRIX E-TON-MANTS

JE VOUS LE GARANTIS. MÊME POUR LES (TRÈS) GRANDS ET LES (TRÈS) FORTS

\*\*\* CHAMPS-ELYSEES : 5, RUE DE WASHINGTON (dans la cour) \*\* ST-GERMAIN: 130, bd St-GERMAIN (dans la cour) - M\* ODÉON

\* NATION: 8. RUE D'AVRON - M\* AVRON. AVEC ICI DES AVANTAGES
ET DES PRIX PARTICULIERS

#### -Sur le vif —

#### La belle Américaine

Je vous l'ai probablement déjà dit, je vous le répète; tant pis, c'est fou ce qu'on se marre au bar-tabac du coin en écoutant les histoires que ramènent nos reporters et nos envoyés spé-ciano. Ce metin, c'était le chef du service étranger, retour de Washington avec mon Jacquot.
On réserve ce aux copains, pas
aux lecteurs d'un journel sérieux
et tout. Moi, je me jette dessus
comme un chien sur un os et je
retourne le mâchouiller dans ma

Vous-voulez qu'on partage?
Bon, alors question logement, le grand pied. Suite splendide, tellement énorme qu'ils ont jamais réussi à trouver le saile de bains, les Chirac. Ils étaient logés au Willard. Vous connaissez? Mais si, c'est cet hôtel célèbre où, depuis Lincoln, les locataires de la Maison Blanche aimaient venir const le les de Vous-voulez qu'on partage? taper le carton, tâter de la mignorne, et fuir les crialieries de leurs bonnes femmes.

Tiens, à propos, il a fait sense-tion, mon Jacquot, en racontant, en présence de madame, au cours du déjeuner offert par le département d'Etat, se pas pour une belle Américaine ren-contrée en Caroline-du-Sud, à l'occasion de je ne sais plus quel séjour aux Etata-Unis. S'il ne l'a pas épousée, c'est parce qu'il a apprès qu'un citoyen américain né à l'étranger ne pouvait pes faire président. Feux croisée de rds stupéfaits aur Bernadette qui n'a pas bronché.

2 pr 2 14

1 7 m

St. Lat.

 $\varphi_{k}(y) \in \mathbb{R}^{n \times n}$ 

Territoria de

Samera P.

William Co.

Design and Con-

the room of the last

Same of

1980年度 まっぴつ 50年

**建等4 74、11.3 11.3 11.3 11.3 11.3 11.3** 

At the grant of the second

the source of the

A 1/12/10 8

United the second

Partie tite

Marin Billion as Ber

A was on the man

14 Tar. 1 44

1 14 1 4 1 4 1 4 1 4 1 A

A series a series

The following services

A STATE OF THE STA

10.4

10 mm The shade a state of

A ....

The same of the same

7 7 2 mg A STATE OF THE SAME

-4.

A Tracket to a

THUS . .

Contract of the Contract of th

A 5 . 24 . . .

多人 李 明

· 艾斯斯 48

11 mg

-1 -- AM

Angalesa Gara

. T.

factions and a second

Autre moment croustillant, la remise de la Légion d'honneur au maire de New-York en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par française. Il a eu du mai à le dire, misis il l'a dit, bien obligé. En français, pour pas que l'autre comprenne ! Hélas, il y a toujours des vilaines creilles qui traitient.

CLAUDE SARRAUTE.

#### A la cour d'appel de Dijon

#### Polémique entre magistrats et policiers

Une vive polémique oppose les poli-ciers de la sûreté urbaine de Dijon à la cour d'appel à propos d'une relaxe dont viennent de bénéficier quatre personnes accusées de cambriolage. Le Syndicat national autonome des poli-ciers en civil (SNAPC) et le représentant local da Syndicat des commispolice nationale (SCP) se sont rangés derrière le directeur départemental des polices urbaines de Côte-d'Or, M. Loie Morineaux, qui a personnellement pro-testé contre la décision de relaxa auprès du procureur général, M. Bruno Estran

A l'origine de la polémique, il y a la condamnation, par le tribunel de grande instance de Dijon, de six personnes accusées d'avoir dévalisé un entrepôt de matériel andiovisuel. Deux des condemnés, pris en fiagrant délit avec dans leur camionnette cent douze Disponibilité que La Hague doit magnétoscopes, ont vu leurs peines avoir à tout prix : la Cogema est confirmées en appel. Les quatre aujourd'hui la seule entreprise dans antres, en revanche, ont été relexés, la cour estimant qu'ils n'avaient pas pu être formellement reconnus par les policiers qui avaient vu, de nuit, s'enfair les complices des cambriolenes.

Cette décision a vivement irrité les policiers de la brigade criminelle de la streté urbaine, qui estiment que les magistrats, en mettant en cause leur témoignage, mettent en cause leur bonne foi. « La police a été condamnée sans appel, a déclaré M. Charles Lagier, secrétaire régional du SNAPC. Ou la police a fait un faux témoignage, et il faut nous poursuivre, ou elle a fait son travail et on ne comprend pas pourquol les magistrats préfèrent la parole des malfaiteurs.»

« Je suis surpris de cesse polémique, nous a décissé de son côté un magistrat de la cour d'appei de Dijon. Il peut arriver que de temps en temps la justice n'adopte pas le point de vue de la police, cela n'a rien de scando-

#### Les bijoux de la duchesse de Windsor Vente folle

La vente des bijoux de la duchesse de Windsor, organisée par Sotheby's à Genève, va sans doute attendre des sommets extravagents. Jeudi soir, vers 23 heures, trente-deux des trois cent six lots avaient déjà été dispersés pour une somme de 5,5 millions de france suisses. Plus c'est sentimental, plus ça grimpe », déclarait un com priscur helvète.

Un lot com de manchettes et quatre boutons sertis de diamants, de Cartier, gravés de la date anniversaire de la duchesse ou ornés d'une devise duchesse ou ornés d'une devise — « Hold-the Tight » (Tiens bon), — a été vendu 600000 FS, alors qu'il était estimé entre 12000 FS et 16000 FS. Un étui à cigarettes en or gris et jaune, agrémenté d'une carte de l'Europe gravée et comprenant le nom des villes où les futurs époux avaient voyagé entre 1934 et 1935, a été adjugé 400000 FS, soit cent fois sa valeur d'estimation. sa valeur d'estimation.

Le produit de la vente sera versé l'Institut Pasteur de Paris, qui pourra ainsi construire un nouveau laboratoire où scront menées des recherches sur les rétrovirus, le cancer et le SIDA.



Pour découvrir le charme et la majesté des sites, pour vous dépayser sans partir aux antipodes, pour vous détendre dans une quiétude privilégiée : cap sur le Rhin !

Pour vous laisser porter pendant 3, 4 jours ou I semaine par le romantisme et la beauté du Rhin, à bord d'un de nos bateaux confortables et spacieux. mettez le cap sur KD!

KD: deux initiales qui apportent au Rhin depuis plus de 150 ans ses lettres de noblesse l

KD: la garantie d'une expérience et l'assurance de prestations exceptionnelles, tout au long de votre séjour à bord.

Pour vous renseigner sur nos différentes formules entre 4.053 et 7.351 F (croisières classe de luxe, selon durée) en cabines ext. à 2 lits bas avec douches et WC privés, mettez le cap dès aujourd'hui sur votre agent de voyages!

